**Chapitre 00 : Prologue**

"Jae Vee", ou **Veetara**, était la propriétaire d'un célèbre institut de langue anglaise près de Wongwian Yai. L'entreprise était en activité depuis quatre ans, avec un investissement initial mis en commun avec deux amies. L'une d'elles était Akin, abréviation d'"**Anakin Skywalker**", un nom donné par son père, fan inconditionnel de *Star Wars*.

Initialement, elle a failli avoir le nom complet d'Anakin, mais sa mère a rallié la famille pour protester à la maison, forçant son père à le raccourcir à seulement "**Akin**".

Cependant, Akin préférait maintenant que tout le monde l'appelle "**Kinny**" parce que cela convenait mieux à son apparence après avoir subi quelques améliorations cosmétiques. Veetara accepta et ordonna que des annonces soient affichées partout, du comptoir de la réception aux documents des étudiants, stipulant que leur chère Jae Kin avait maintenant un nom de deux syllabes, Kinny, et qu'il fallait l'appeler correctement. Quiconque ne le faisait pas se verrait infliger une amende de **cinq bahts** à chaque fois (une punition pour le personnel et Tante Aeow, qui vendait des fruits au vinaigre devant le bâtiment de l'institut) et se verrait refuser les bonbons aigres qu'ils distribuaient pendant les pauses (une punition pour les étudiants).

La réponse fut **positive**.

Le fonds commun avait dépassé les deux mille bahts, et les bonbons aigres étaient si abondants qu'il n'était pas nécessaire de les réapprovisionner. Bien sûr, personne n'avait l'intention de se moquer ou de manquer de respect aux souhaits et aux décisions de Kinny, ils n'étaient simplement pas habitués au nouveau nom et l'appelaient mal par habitude.

Même si Kinny comprenait la raison, elle ne pouvait s'empêcher de bouder pendant **une semaine**, à l'exception de "**Salee**", qui réussissait à éviter la **bouderie** en utilisant d'autres termes en attendant de s'habituer au nouveau nom.

Par exemple, "Ma belle Jae, pourriez-vous signer ce document pour moi ?" ou "L'amie de Jae Vee, Jae Vee vous appelle dans son bureau." Grâce à cela, Kinny avait une affection particulière pour Salee, appréciant son doux parler, son esprit vif et sa nature flatteuse.

Cette situation fit de Salee la favorite de Kinny, ce qui signifiait qu'elle avait un **bouclier** derrière lequel se cacher chaque fois que Veetara lui criait dessus. Salee combattait seule la belle propriétaire de l'institut depuis un an sans aide, car tout le monde au bureau était d'accord sur le fait que "**Salee le mérite !**"

"Ne fais pas l'idiote, Salee !" cria Veetara.

"Rends-moi mon stylo tout de suite !"

"Non,"

La jeune fille secoua vigoureusement la tête. "Tu me l'as donné."

"Quand est-ce que je te l'ai donné ?!"

En entendant cela, Salee commença à raconter l'événement en détail : hier, lorsqu'elle apporta les documents pour approbation, Veetara les lui rendit avec le stylo que Salee avait ramassé sur le bureau de Veetara. Pour Salee, cela signifiait que Veetara lui avait volontairement donné ce stylo pour l'ajouter à sa **collection**.

"Petite... !!!"

La jeune fille sourit largement alors que Veetara ressemblait à un **démon en colère** mais réussissait toujours à avoir l'air incroyablement belle et dynamique à chaque respiration.

D'accord, tu sais quoi ?

Jae Vee est en effet **incroyablement belle et sexy**, vraiment. Elle est **parfaite** de la tête aux pieds.

Aujourd'hui, Veetara portait une robe de travail **ajustée** avec des manches longues et une jupe longueur genou, mettant en valeur sa **silhouette parfaite**. Ses cheveux longs étaient teints en brun cendré avec de légères ondulations, sa peau était si claire qu'elle réfléchissait presque la lumière, et elle portait du **rouge à lèvres** et du **vernis à ongles rouges**, son corps étant **tout en courbes**. Son apparence générale était douce et rebondie, comme un **oreiller de canapé**.

Veetara avait vingt-huit ans, avec un visage jeune, des joues fermes, sans **pattes d'oie**, des yeux perçants et un beau sourire qu'elle montrait rarement car elle n'enseignait plus elle-même aux étudiants. Elle ne voyait pas la nécessité de paraître gentille, surtout envers quelqu'un qui la taquinait et la trompait constamment pour lui faire élever la voix quotidiennement. Veetara était très **méticuleuse**, voulant que tout se passe à sa manière, avec un emploi du temps quotidien précis que personne ne pouvait perturber.

Sa vie était ainsi jusqu'à ce que Salee postule pour être professeur d'anglais à l'institut.

"Appelle-moi **Jae Vee**, pas Jae-Vee,"

fut la première chose que Veetara reprocha à Salee le jour où elle entra dans le bâtiment.

Elle n'aimait pas être appelée "**Jae**" car cela la faisait se sentir plus âgée. L'appeler Jae revenait à appeler la propriétaire d'une bijouterie en or à Yaowarat ou Jae Kiew de Nakkrarachai Air, la compagnie de transport en bus.

En revanche, "**Jae**" (avec un ton plus bas) donnait l'impression d'être une **sœur aînée**, gentille et douce (?). Habituellement, le frère cadet de Veetara, l'ex-petit ami de Salee, l'appelait "Jae-jae", donc elle n'était pas habituée à Jae et ne pouvait s'empêcher de corriger quiconque le prononçait mal, disant,

"C'est Jae, pas Jae," chaque fois que quelqu'un se trompait.

Salee le prononça correctement dès le début parce qu'elle avait entendu Best appeler sa grande sœur de nombreuses fois. C'était la seule chose sur un milliard de choses pour laquelle Salee n'avait jamais contrarié Veetara.

Quant aux autres sujets...

"Donne-lui juste le stylo."

Kinny, qui avait été témoin de toute la scène, dit en revenant dans le bureau après avoir donné un cours intensif aux enfants se préparant aux examens. Salee se cacha rapidement derrière elle, mais Veetara ne céda pas, insistant pour récupérer son stylo jusqu'à ce que Salee doive être d'accord avec Kinny.

"C'est vrai, ce n'est qu'un **seul stylo**."

"Un seul stylo, mon pied !"

La belle femme rétorqua, pointant du doigt le bureau de Salee, où un conteneur rempli de stylos Faber-Castell bleus, sa marque de stylo préférée, était regroupé.

"J-je les ai achetés moi-même..."

Cette fois, les deux Jaes crièrent à l'unisson sur Salee. "Menteuse !"

.

.

.

.

Initialement, Veetara ne savait pas que Salee était sortie avec Best jusqu'à ce qu'il l'appelle, la suppliant d'embaucher Salee parce que (1) son frère voulait se racheter et se remettre avec son ex après trois ruptures depuis le lycée, et (2) Salee était douée et nécessaire. Non seulement elle avait d'excellents résultats scolaires, mais elle était aussi une excellente enseignante, amicale et s'entendait bien avec les enfants. Elle avait quatre ans d'expérience en tutorat pendant l'université, donc elle n'avait pas besoin de repartir de zéro.

Salee avait vingt-trois ans. Elle avait un visage doux et joli et des cheveux brun clair à hauteur d'épaule avec une frange, généralement attachés en demi-queue, qui lui donnaient l'air d'une **petite fille mignonne**.

Mais ce n'était qu'une **illusion**.

En réalité, c'était une **maniaque** !

Veetara n'était pas sûre que le cerveau de Salee soit normal car au lieu d'avoir peur d'elle comme tout le monde au bureau, Salee s'approchait d'elle, souriait doucement et la flattait pendant environ dix minutes avant de se faufiler avec ses petits objets pour les ajouter à sa collection sur son bureau. Des petites gommes aux grandes agrafeuses, chaque fois que Veetara essayait de récupérer ses objets, Salee trouvait diverses **excuses**. Maintenant, elle n'avait réussi à récupérer que quelques objets, et chaque fois qu'elle prévoyait de les reprendre ouvertement, Salee semblait le savoir et les gardait dans son sac, les emportant même aux toilettes.

Mais c'était **mineur** comparé à l'obsession de Salee pour elle.

"Je t'aime, ma Jae !"

cria Salee à travers un nouveau **mégaphone** qu'elle avait acheté pour enseigner.

Le premier jour, cette petite enquiquineuse affirma qu'elle le testait juste avant de l'utiliser en classe, mais le deuxième, troisième, quatrième, cinquième... deux cent dix-neuvième, elle le testait toujours. Certains jours, ce n'était pas seulement "Je t'aime, ma Jae !" mais aussi des messages d'occasion spéciale comme :

"Joyeux Noël, ma belle ! Ton cadeau est sur ton bureau !"

"Bonne année ! Ton cœur est tout ce dont j'ai besoin pour un bonus !"

"Aujourd'hui, c'est la Journée des enfants ! Je suis toujours une enfant. Si tu aimes les enfants, ça veut dire que tu m'aimes aussi !"

"Joyeux **Songkran** à l'avance ! J'ai acheté de l'eau parfumée à verser sur ta poitrine en signe de mon adoration. Appelle-moi quand tu es prête !"

"Je veux faire **Loy Krathong** avec toi, ma belle ! Houra !"

Cette fille était tellement **énervante** !

Veetara voulait jeter quelque chose sur la personne qui se tenait derrière la porte quotidiennement, attendant de lui crier à travers le mégaphone, mais elle n'en avait jamais l'occasion parce que Salee était rapide comme un **singe sur une fusée**. Après avoir crié, elle utilisait sa petite taille pour esquiver et s'enfuir, laissant Veetara crier "Saleeeee !!!" après elle à chaque fois.

Récemment, elle entendit dire que Salee se faisait de l'argent supplémentaire en criant des messages pour la femme de ménage qui voulait demander des fonds pour du papier toilette après avoir échoué à en obtenir du département des finances.

"Khun Jae, je vous aime tellement ! Mais aujourd'hui, Tante Oun m'a demandé de vous dire que nous n'avons plus de papier toilette, et P' Karn ne veut pas la laisser prendre l'argent de l'entreprise pour en acheter plus !"

(Ce message coûta vingt bahts, que Tante Oun et son groupe payèrent, chacune contribuant cinq bahts.)

Veetara entendit cela et eut envie de frapper la tête de la petite enquiquineuse, mais elle ne pouvait pas l'attraper. Elle donna son propre argent à Tante Oun car elle ne voulait pas avoir affaire au département des finances **avare**. Cela la rendit grincheuse toute la journée, se demandant pourquoi le papier toilette s'épuisait si vite alors qu'ils venaient de le réapprovisionner récemment. Ce n'est que lorsque Salee apparut dans son bureau privé après le départ des étudiants que Veetara ne put s'empêcher de poser des questions sur la situation. Il semblait que Salee savait tout ce qui se passait autour de l'endroit comme si elle en était la propriétaire.

*Je ne suis pas sûre si elle est juste* ***fouineuse*** *ou vraiment curieuse.*

"Je vais vous le dire, mais vous devez me laisser vous faire un câlin pendant trente secondes d'abord."

"Pas question !"

"Alors je m'en vais. Bonsoir !"

Salee lui fit un **wai** comme le ferait un enfant de l'école primaire, les genoux pliés et partit, faisant appeler Veetara avec un froncement de sourcils.

"Attends,"

Veetara fronça les sourcils devant la jeune fille, qui souriait narquoisement. "Très bien, mais dis-le-moi d'abord. Je ne veux pas que tu me fasses de tours."

"Oh, ma Jae, je ne suis pas ce genre de personne."

"Ouais, c'est ça !"

Veetara se leva, sur le point de frapper le front de Salee avec son poing, mais Salee n'esquiva pas. Elle sourit simplement, faisant retirer la main de Veetara avec **frustration**.

"Crache le morceau déjà."

La fille effrontée hésita quelques secondes avant de révéler que le département des finances avait coupé le budget de l'entretien ménager, les forçant à acheter du papier toilette **moins cher**.

"Il est si **fin** que juste un peu d'eau le fait se désintégrer. Donc, nous devons en utiliser beaucoup parce qu'il est **tellement fin**."

"Oh,"

Veetara hocha la tête, comprenant le problème qu'elle n'avait pas remarqué auparavant car elle portait toujours ses propres mouchoirs et lingettes humides.

"Je vais en parler à Karn. En attendant, dis à tout le monde d'apporter son propre papier toilette."

Salee hocha la tête. Alors que Veetara s'éloignait de son bureau pour répondre à la demande de la jeune fille, Salee la rendit **nerveuse** à nouveau avec un sourire malicieux.

Veetara pensait toujours que Salee agissait comme une fan car elle était une enfant malicieuse, voulant probablement la taquiner en tant que sœur de son ex-petit ami. Mais dernièrement, elle n'en était plus si sûre. Parfois, Salee ne semblait pas juste jouer. Par exemple, elle souriait soudainement doucement, plus pour elle-même qu'à Veetara, et détournait rapidement le regard, même si elle ne reculait généralement jamais devant rien, y compris le concours de regard fixe à la fête du Nouvel An.

Veetara s'éclaircit la gorge, repoussant ses **pensées excessives**. Elle ouvrit légèrement les bras, laissant Salee faire ce qu'elle avait demandé. Salee s'approcha, levant les yeux vers elle sans rien dire, faisant commencer la conversation à Veetara.

"Dépêche-toi, je dois rentrer à la maison !"

"Puis-je l'économiser pour plus tard ?"

"L'économiser ?"

"Trente secondes, c'est trop court. Laissez-moi l'économiser jusqu'à ce que cela fasse dix minutes, et ensuite vous pourrez me laisser vous câliner en une seule fois."

"Petite enquiquineuse !"

Cette fois, Veetara frappa le front de Salee.

"Si tu vas être difficile, oublie ça. Tu es une enfant tellement énervante !"

"Attendez,"

Salee attrapa la chemise de Veetara. "Trente secondes, c'est bien."

Elle marmonna pour elle-même, et Veetara ne savait pas pourquoi trente secondes ressemblaient à **trois heures**. Elle resta immobile, laissant la fille énervante qui aimait utiliser un mégaphone pour enseigner aux étudiants (au lieu d'un micro) enrouler ses bras **lâchement** autour de sa taille. Le doux visage de Salee, qui charmait tout le monde, de Tante Aeow qui vendait des fruits au vinaigre à Tante Oun et son groupe, reposa contre sa poitrine.

Veetara resta là jusqu'à ce que Salee la lâche et quitte la pièce il y a **cinq minutes**. Elle se tenait toujours là, se sentant étourdie et ayant peur de bouger rapidement car elle risquait de **s'évanouir**.

*Qu'est-ce que cette fille vient de me faire ?*

*Elle m'a vraiment* ***serrée dans ses bras*** *?*

*Hmm, et je l'ai* ***autorisée*** *à le faire, en plus.*

Veetara prit une profonde inspiration, reprenant son calme. Elle se dit qu'elle avait permis à Salee de faire quelque chose de stupide parce que c'était le moyen le plus simple de s'en sortir. Puisque Salee avait demandé un câlin, elle le lui donna en échange d'informations sur le papier toilette. C'était juste une **simple transaction**...

Veetara hocha la tête, satisfaite de son raisonnement.

Elle se tourna pour faire ses affaires, prête à rentrer chez elle comme tout le monde au bureau. Mais elle remarqua alors quelque chose d'**étrange** sur son bureau.

Le nouveau stylo qu'elle avait acheté hier avait disparu.

"... "

Cette petite enquiquineuse... !!

"Saleeeeeee !" cria Veetara dans son bureau, mais hélas, **personne** n'était là pour l'entendre, pas même Tante Oun et son groupe.

**Chapitre 01**

Kinny était amie avec Veetara depuis leur première année d'université. Elles s'étaient rencontrées pour la première fois au bâtiment de la pharmacie parce qu'elles devaient suivre ensemble un cours intitulé "Aliments pour la Santé". Veetara étudiait les langues, tandis que Kinny (à l'époque où elle était encore **Anakin Skywalker**) étudiait l'ingénierie. Peu de temps après, Kinny changea de majeure pour être dans la même faculté que Veetara. Veetara obtint son diplôme un an plus tôt, ce qui en faisait en quelque sorte son aînée.

Kinny ne savait pas quand ses parents avaient réalisé qu'elle voulait être **Padmé Amidala** plus qu'Anakin. Alors, lorsqu'elle confessa à ses parents qu'elle voulait être une femme avec une poitrine généreuse comme Veetara, ses parents ne semblèrent ni surpris ni choqués. Son père ne fit que prendre quelques gorgées d'eau tandis que sa mère hocha la tête mais ne put s'empêcher de se plaindre,

"Nous avons failli avoir Veetara comme belle-fille."

"Failli quoi, Maman !"

Kinny se tourna pour faire une grimace à Veetara, qui riait maladroitement.

"Alors, pas d'opération sur la partie inférieure ?"

"Non."

"Mais tu vas te faire les seins ?"

"Oui."

Kinny hocha la tête tout en discutant de chirurgie esthétique avec sa meilleure amie.

Veetara soutenait Kinny en tout et l'assura fermement qu'elle pouvait être tout ce qu'elle voulait être, y compris changer son nom en "**Kinny**" après s'être fait les seins.

Un jour, Salee s'assit à côté d'elle et lui posa prudemment la question, probablement par curiosité et par désir de la comprendre. Kinny n'était pas du genre à parler ouvertement de questions personnelles ; elle était assez **timide** à ce sujet. Elle n'était confiante que concernant les problèmes des autres, l'enseignement et l'anglais.

Alors, elle dit à Salee de demander plutôt à **Veetara** (Kinny était assez proche de Salee pour la laisser savoir, mais trop timide pour le dire elle-même). Elle était convaincue que ce serait un bon moyen d'éviter le sujet et de s'assurer que Veetara fournirait à Salee les informations correctes sur la façon d'approcher quelqu'un comme elle et les questions appropriées. Veetara géra bien la situation, mais fut un peu **trop directe**, racontant à Salee tout sur la façon dont Kinny gérait son corps et ses pensées à ce sujet.

C'était comme si Salee avait injecté un **sérum de vérité** à Veetara.

Au début, Kinny ne comprenait pas l'ambiance étrange entre ces deux femmes.

Disons simplement qu'elles étaient toutes les deux insensées. En commençant par Salee.

Salee était l'ancienne petite amie du frère cadet de Veetara, et maintenant elle proclamait haut et fort autour du bureau,

"Je suis sa **future femme**, mais Khun Jae ne le sait pas encore !"

Après avoir fait lire sa fortune par une célèbre diseuse de bonne aventure dans le district de Khlong San et y avoir cru de tout son cœur.

En interrogeant des témoins, ils dirent que Salee avait rassemblé un groupe du bureau pour manger à Lat Ya Road, puis avait pris un mini-bus jusqu'à Khlong San Pier parce qu'ils n'étaient pas encore rassasiés. C'est là que Salee rencontra la diseuse de bonne aventure qui lui fit signe de s'approcher, probablement parce qu'elle avait l'air crédule. Elle s'assit, clignant des yeux, laissant la diseuse de bonne aventure lire les cartes pendant plusieurs minutes.

"Puis la diseuse de bonne aventure a dit..."

Onanong, qui était présente à ce moment-là, s'éclaircit la gorge avant de citer textuellement la diseuse de bonne aventure,

"Je vois ! Je vois que vous allez avoir votre patron comme **mari** !"

Kinny s'étouffa avec son café du matin, toussant violemment.

"Avoir le patron comme mari ?!"

"Et elle l'a cru ?"

"Bien sûr qu'elle l'a cru... comme vous pouvez le voir maintenant."

Tout le monde jeta un coup d'œil à Salee, qui dérangeait les bureaux des autres et leur disait,

"Bientôt, je serai la **femme du patron**. Alors, vous feriez mieux de commencer à bien me traiter, P' Aof."

*Pauvre Veetara !*

Kinny pensa en elle-même, amusée, jusqu'à ce qu'elle réalise plus tard que la diseuse de bonne aventure en qui Salee croyait était la **meilleure** de Khlong San (la même diseuse de bonne aventure populaire que celle de Si Phraya), qui avait même lu l'avenir pour la femme de l'ancien gouverneur et était connue pour sa **précision**.

*Si la diseuse de bonne aventure est si précise, c'est le* ***malheur*** *de Veetara !*

Les absurdités de Salee ne s'arrêtaient pas là ; il y en avait tellement qu'il était difficile de s'y retrouver.

Par exemple, Salee était à moitié une **farceuse**, aimant ennuyer les gens, argumenter et gagner comme une enfant qui n'a jamais grandi. Mais l'autre moitié était incroyablement **gentille**, se souciant de tout le monde autour d'elle au point de tout savoir sur ceux qui étaient malades, dont le chien était malade, qui avait oublié de prendre son petit-déjeuner, qui avait perdu une boucle d'oreille il y a deux jours.

Salee savait tout et ne restait jamais inactive. Elle aidait toujours tout le monde autant qu'elle le pouvait. C'est pourquoi les gens au bureau ne pouvaient pas décider s'ils devaient **haïr ou aimer** cette faiseuse de troubles.

C'est ce que ressentait aussi le patron, qui allait, à son insu, être le mari de Salee, selon la diseuse de bonne aventure.

Salee réussissait à énerver Veetara **tous les jours**.

Samedi dernier matin, les deux se disputaient à propos de quelque chose d'aussi **trivial** que la façon de cueillir des mangoustans. Salee disait de "regarder le fond en premier pour trouver celui avec le plus de segments", tandis que Veetara disait de "juste prendre les gros" et de ne pas perdre de temps à compter les segments. Kinny s'excusa d'écouter le reste de la dispute parce que c'était **trop énervant**.

Au moment où Kinny eut fini d'enseigner son cours de l'après-midi, les deux s'étaient déjà **réconciliées** parce que Veetara était incroyablement peu calée en technologie. Le nouveau téléphone que Veetara venait d'acheter avait tellement de fonctions qu'elle ne savait pas comment utiliser. Elle était frustrée chaque fois qu'elle essayait d'ajuster les paramètres parce qu'elle ne comprenait pas pourquoi les numéros de notification ne s'affichaient pas sur les icônes de l'application.

Quand Salee revint après avoir acheté des olives au vinaigre au magasin de Tante Aeow, Veetara l'appela pour qu'elle règle le problème (selon Onanong). Salee tripota le téléphone pendant **moins d'une minute**, et le téléphone de quarante mille bahts de Veetara, que Veetara utilisait comme un téléphone à trois cents bahts, était **revenu à la normale**.

"Jae Vee était si contente qu'elle a récompensé Salee avec un **marqueur Faber-Castell rose**,"

raconta Onanong.

*Qu'est-ce qu'elles ont toutes les deux avec les stylos Faber-Castell ?*

Kinny ne put s'empêcher de froncer les sourcils.

Mais même si elles se réconciliaient, cela ne signifiait pas qu'elles le resteraient. Assez vite, Veetara criait.

"Qui a changé les noms de contact sur mon **téléphone** ?!"

Après avoir fait défiler ses contacts, elle trouva que le nom de Salee avait été changé de simplement "Salee" à

"**Salee aime Khun Jae**. Appelle-moi si tu es seule, ma chérie"

Avec une photo d'elle-même prise pendant qu'elle ajustait les paramètres du téléphone.

"Seule une personne a touché votre téléphone,"

lui rappela Onanong. Quand Veetara réalisa, elle cria,

"**Salee** !!"

Pour la millionième fois, mais la petite faiseuse de troubles s'était déjà enfuie.

D'autres **absurdités** triviales dont Kinny pouvait se souvenir incluaient l'anniversaire de Salee, qui coïncidait avec le 4 juillet, alors elle célébrait à la fois son anniversaire et le **Jour de l'Indépendance des États-Unis**, même si elle n'était pas à moitié américaine, ne détenait pas la citoyenneté américaine et n'avait aucun lien avec les États-Unis autre que d'aimer les films hollywoodiens et d'avoir Emma Stone comme actrice préférée.

Ensuite, il y avait le fait qu'elle ne pouvait pas faire de vélo mais pouvait facilement conduire une **moto Wave modifiée** appartenant à l'un des étudiants masculins.

Kinny pouvait comprendre que le médecin ait pu laisser tomber Salee par terre après sa naissance, la faisant grandir pour devenir une personne aussi **excentrique** et insensée. Mais son amie, Veetara, agissait encore **plus étrangement**.

Parce que Veetara avait toujours été stricte et disciplinée, excellant à la fois dans les études et les activités parascolaires. Elle était si disciplinée qu'elle se levait tôt tous les matins pour courir sur le **tapis roulant** afin de maintenir son corps en forme et sexy. Alors, avoir quelqu'un comme Salee constamment dans les parages aurait dû énerver Veetara au point qu'elles ne puissent pas coexister dans l'espace limité du bureau. Kinny avait prédit que Veetara aurait une raison de **renvoyer Salee** dans les trois mois.

Mais non...

Salee travaillait depuis plus d'un an, et toutes les parties de son corps restaient **intactes**.

Lorsque Kinny demanda curieusement pourquoi Veetara avait décidé de garder la fille espiègle, elle répondit nonchalamment,

"Parce qu'elle est **vraiment bonne** en enseignement."

Et si elle attendait un moment et demandait à nouveau, son amie changerait pour dire,

"Parce que c'est une **recommandation** de Best,"

Laissant Kinny encore plus **perplexe** quant à la véritable raison pour laquelle Veetara permettait à Salee de continuer à travailler.

Kinny ne pouvait pas comprendre parce que Veetara n'était pas facile à décrypter. Au moins, elle était naturellement **discrète**, ne révélant jamais ses vrais sentiments. Même lorsque son petit ami de trois ans menaça de rompre avec elle devant le magasin de Tante Aeow, Veetara ne dit que, "**Alors romps**," après qu'il se soit plaint qu'elle travaillait toujours, n'avait jamais de temps libre, n'était pas assez douce et ne prenait pas en compte ses sentiments.

(Et que Veetara était trop compétente pour une femme.) Veetara était sans aucun doute une femme indépendante.

Mais elle croyait que son amie devait avoir ressenti de la douleur et du regret. Cependant, elle n'en parla jamais et ne montra jamais aucun signe de blessure. Même Kinny ne l'apprit que trois jours plus tard par Tante Aeow,

"Veetara a rompu avec ce type juste devant mon magasin. J'ai failli ne rien vendre après ça !"

Cependant, Salee apprit la nouvelle plus vite que quiconque mais garda le silence, ne faisant pas d'histoires comme d'habitude.

Avant que Kinny ne s'en rende compte, elle vit la petite s'accrocher à Veetara comme un **chiot joueur**.

"Tellement **énervante** ! Va-t'en !"

Veetara se plaignit à plusieurs reprises. Chaque fois qu'elle se déplaçait vers la gauche, Salee suivait. Quand elle se déplaçait vers la droite, Salee suivait à nouveau. C'était suffisant pour donner mal à la tête à n'importe qui.

Kinny remarqua que Veetara ne faisait rien d'autre que d'agiter sa main pour chasser Salee. Kinny posa son menton sur sa main, haussant un sourcil comme si elle comprenait un peu mieux les **absurdités** entre les deux.

.

.

Il **pleuvait** abondamment aujourd'hui.

Heureusement, c'était samedi. Sinon, les enfants qui devaient voyager pour des cours supplémentaires après l'école auraient été trempés.

Veetara ferma les stores et sortit pour vérifier si tout le monde était au bureau. Si les instructeurs du matin étaient bloqués sous la pluie ou ne pouvaient pas arriver à temps, elle enverrait quelqu'un d'autre pour enseigner le cours afin d'éviter de perdre du temps. Tout le monde était présent, sauf la **petite enquiquineuse**, qui n'était pas encore arrivée.

"Salee est-elle arrivée ?"

"Je ne l'ai pas encore vue, Jae," dit Aof.

"Appelle-la,"

ordonna Veetara calmement à Aof, laissant le jeune homme confus mais obéissant. Pendant ce temps, elle fit semblant de se promener dans le bureau, inspectant les choses.

Quand Aof secoua la tête et répondit, "Elle ne répond pas," Veetara fronça les sourcils, réfléchissant à la façon de gronder Salee pour son retard. Juste à ce moment-là, la personne à laquelle elle pensait entra, trempée, avec de l'eau dégoulinant de sa jupe sur le sol que Tante Oun et l'équipe venaient de nettoyer hier.

"Tu ressembles à un chiot après une tempête de pluie !"

Aof pointa du doigt et rit de Salee, rejoint par Kinny et d'autres qui en profitèrent pour la taquiner. Veetara ne put que secouer la tête.

"Tout le monde, retournez au travail."

Veetara grogna, les renvoyant avant d'aller dans son bureau chercher une **serviette** (gardée pour les jours de gym) pour que Salee se sèche.

"Tu n'as pas pu éviter la pluie ?"

demanda Veetara tout en plaçant la serviette sur la tête de Salee. Salee expliqua qu'elle avait pris un taxi-moto comme d'habitude et aurait dû arriver avant la pluie, mais quelque chose d'inattendu s'était produit.

"J'ai **perdu mes clés** de maison."

dit Salee, l'air abattu.

"Alors, j'ai dû demander au chauffeur de s'arrêter."

Il s'avéra que Salee, étant bavarde même avec le chauffeur de taxi-moto, n'avait pas fait attention et avait laissé tomber ses clés. Elle avait dû revenir à pied pour les retrouver, ce qui prit beaucoup de temps. Heureusement, la route là-bas était assez petite et n'avait que de petites maisons et des magasins. Alors, un vieil homme lisant un journal devant sa maison les trouva et les garda pour elle.

"Au moins, tu les as récupérées."

dit Veetara, reprenant la serviette quand elle remarqua que Salee ne faisait pas beaucoup d'efforts pour se sécher. Salee ressemblait toujours à un **chiot triste** pris en train de voler de la nourriture, incitant Veetara à demander plus sévèrement,

"C'est quoi cette tête ?"

"Eh bien..."

Il doit y avoir quelque chose...

"...."

"Je..."

*Il y a définitivement quelque chose là-dedans.*

"Eh bien, le **porte-clés** attaché aux clés que j'ai laissées tomber venait de ton bureau, et maintenant la queue du Merlion est cassée."

"..."

Je le savais !

"..."

"Tu as même pris mon porte-clés ?!"

Veetara gronda, passant de sécher les cheveux de la petite enquiquineuse avec une serviette à secouer la tête de frustration jusqu'à ce que la serviette glisse, révélant le **visage coupable** de Salee. C'est là que Veetara s'arrêta.

Elle claqua sa langue de contrariété, voulant frapper la tête de Salee mais ne le put pas parce qu'elle avait l'air si **pitoyable**, comme l'avait dit Aof, un chiot triste.

"Laisse tomber."

dit Veetara, fronçant les sourcils.

"C'était gratuit ; ça ne valait rien."

"..."

"Et je n'avais de toute façon jamais prévu de l'utiliser."

"Considère-le comme tien."

"Mais il est cassé."

"Et alors ? Laisse ça."

"Mais il avait l'air cher. **Quel dommage**."

Veetara mit ses mains sur ses hanches, réalisant que Salee ne se sentait pas coupable d'avoir pris ses affaires, mais regrettait le porte-clés cassé.

Cette fois, Veetara frappa fort la tête de Salee.

"Ne prends rien sur mon bureau **sans demander** d'abord !"

Elle gronda, quelque chose qu'elle aurait dû faire il y a longtemps. Salee leva les yeux, puis détourna rapidement le regard et hocha lentement la tête. Veetara soupira bruyamment en marmonnant,

"Si tu veux quelque chose, demande. Il n'y a pas besoin de voler,"

C'est là que Salee se redressa.

"Vraiment ?"

"Non... Je veux dire- / **Vraiment ?**"

Veetara eut envie de se mordre la langue. Avec le doux visage de Salee qui la **pressurait**, elle ne pouvait pas refuser, craignant de ressembler à un adulte méchant punissant un enfant qui demandait des collations. Elle hocha la tête à contrecœur, ayant l'intention de clarifier "seulement les choses sur mon bureau", mais Salee interrompit

...en **éternuant** juste sur son visage.

"..."

"..."

"**Salee !**"

Veetara essuya la salive sur son visage alors que d'autres personnes au bureau commençaient à taquiner,

"Haha, Salee a un rhume, Salee a attrapé un rhume."

Ce qu'elle ne comprenait pas pourquoi c'était quelque chose à taquiner.

.

.

Salee était **malade**.

Et Veetara aussi.

Toutes deux commencèrent à éternuer sans arrêt, puis à tousser le lendemain, et à s'éclaircir la gorge le jour d'après. Tout le monde au bureau suggéra qu'elles prennent un jour ou deux de congé. Cependant, comme elles étaient têtues, elles furent mises en **quarantaine** dans une zone dangereuse : le bureau de Veetara.

Salee se fit réprimander plusieurs fois pour avoir propagé les germes, et Veetara était toujours en colère à propos du porte-clés Merlion. Elle gardait un air renfrogné, répondant sèchement, ce qui fit que Salee rôda autour de son bureau, essayant d'attirer son attention. Salee finit par s'agenouiller par terre pour voir clairement le visage de Veetara.

En fait, Salee ne pouvait voir que ses **yeux** car elles étaient toutes les deux forcées de porter des masques.

Salee se rappela que Veetara avait toujours eu des yeux **sévères**.

*Eh bien.*

*Oui...*

Elle n'est pas tombée amoureuse de Veetara maintenant ; elle l'aimait **depuis toujours**...

Cela commença quand elle était une petite fille aux cheveux courts à l'école primaire, où elle jouait aux gendarmes et aux voleurs avec les garçons.

Elle rencontra Veetara pour la première fois en **deuxième année**.

La petite Salee ne se sentait pas bien ce jour-là, alors ses parents la laissèrent prendre un jour de congé. Mais au lieu de se reposer à la maison, elle dut suivre sa mère dans un lycée pour filles parce que tout le monde devait travailler et ne voulait pas la laisser seule. Alors, Salee dut traîner derrière le magasin de nouilles de sa mère à la cafétéria, qui était trop chaude pour une enfant malade.

Heureusement, elle était généralement en bonne santé, bien que petite, et ne tombait pas souvent malade, donc ce n'était pas trop **torturant** d'être derrière les marmites chaudes de l'aube à l'après-midi.

Salee réalisa ce jour-là que les nouilles de sa mère étaient très populaires, probablement à cause de la variété des garnitures, comme le porc mijoté, le bœuf, les os de porc épicés, les boules de poisson, le porc croustillant, le porc rouge et de gros morceaux d'ail frit et de couenne de porc. Sa mère se procurait également diverses nouilles de partout, comme des nouilles fines, larges, jaunes, vertes, vermicelles, Chan et vietnamiennes. La plupart des enfants affluaient au magasin de **Tante Toom** dès que la cloche du déjeuner sonnait.

Salee regarda sa mère faire bouillir des nouilles, préparer de la soupe et prendre les commandes des lycéennes toute seule. Sentant le besoin d'aider, elle se leva et marmonna à travers son masque.

"Je vais prendre les **commandes**."

Elle se tint ensuite devant le magasin, se demandant comment sa mère pouvait se souvenir de commandes compliquées comme "supplément, petites nouilles avec bœuf mijoté, saveur tom yum, pas de cacahuètes, pas de soupe et moins épicé." Il n'y avait pas qu'une seule personne qui commandait des plats aussi complexes, même avec un stylo et du papier à la main, elle devait demander aux clientes de répéter leurs commandes **deux fois** pour les comprendre.

Finalement, elle arriva à la dernière personne de la file, ce qui la fit lever les yeux automatiquement parce que sa commande était simplement : "**L'habituel**." C'était beaucoup plus court que toutes les autres.

Cette personne était **Veetara**, qu'elle apprit plus tard être une cliente régulière qui commandait la même chose tous les jours, alors sa mère s'en souvenait.

"Maman, cette personne veut l'habituel."

Salee cria à sa mère, qui était toujours en train de faire bouillir des nouilles derrière la marmite.

"Qui est-ce ?"

"C'est moi, Tante."

Veetara se pencha pour que sa mère puisse la voir.

"Oh, c'est toi, Vee. Attends un peu. Il n'y a que six commandes avant toi."

Salee cligna des yeux devant Veetara, qui avait **douze ans**, avec une peau claire, des cheveux courts et ondulés, de beaux sourcils et des yeux perçants. Veetara hocha la tête à sa mère, puis recula et regarda Salee, demandant,

"Es-tu la fille de Tante Toom ?"

Salee hocha la tête.

"Tu ne te sens pas bien ?"

Salee hocha la tête plus rapidement. Veetara plaça alors sa main sur la tête de Salee et dit : "**Rétablis-toi vite**," avant de se retourner vers son groupe d'amies qui avaient pris une table non loin du magasin de sa mère. Salee la regarda partir, touchant sa propre tête.

Ce jour-là fut la **première impression** de Veetara sur Salee. Ce fut le début de tout ce qui la conduisit à s'agenouiller, à se tenir au bord de la table et à incliner la tête pour regarder quelqu'un qui semblait désintéressé par tout. Veetara était juste assise là, vérifiant le travail pendant près d'une heure.

Bien sûr, Veetara ne se souvenait pas d'elle car, après ce jour, elles ne se rencontrèrent que quelques fois de plus. Jusqu'à ce que Salee décide de passer l'examen d'entrée pour le même lycée après avoir terminé la sixième année, sa gentille Jae était déjà en onzième année, devenant une aînée **bien connue** parmi les élèves.

Quant à Salee, elle était si **ordinaire** qu'elle était presque invisible, admirant secrètement Veetara comme la moitié de l'école.

"Tu n'as pas de cours à donner ?" Veetara leva finalement les yeux et demanda.

Salee sourit, mais le masque le cacha.

"Oui, dans vingt minutes."

"Alors va te préparer. Pourquoi es-tu assise ici ?"

"Pourquoi ne puis-je pas m'asseoir ici ?"

"Ne discute pas avec moi. J'ai **mal à la gorge** !"

Salee plissa le nez devant la personne qui prétendait avoir mal à la gorge mais réussissait toujours à élever la voix et à la gronder.

"Il n'y a aucun panneau indiquant que je ne peux pas m'asseoir ici."

"Salee !"

Veetara poussa le front de Salee, essayant de la faire s'éloigner. Mais lorsque ses doigts touchèrent la peau de Salee, elle s'arrêta, faisant s'arrêter Salee aussi, ne sachant pas ce que cette réaction signifiait.

"Tu es **chaude**."

Veetara fronça les sourcils, utilisant sa paume pour sentir le front de Salee et le côté gauche de son cou.

"Tu es **fiévreuse**."

"Parce que je ne me sens pas bien."

"Je sais ça !"

Veetara roula des yeux, puis se leva, contourna la table et tira Salee hors de la pièce. D'autres personnes au bureau commencèrent à faire des bruits, disant,

"**Beurk ! Malades !**"

Utilisant probablement la même logique que de tirer la langue à quelqu'un ayant une infection oculaire, croyant que cela les empêcherait de l'attraper.

"Khun Jae, ils vous disent '**beurk**' !"

Salee se plaignit, mais Veetara l'ignora et la traîna jusqu'au parking, disant à quelqu'un,

"Couvrez le cours de Salee aujourd'hui."

"Où m'emmenez-vous pour faire des choses **méchantes** ?"

demanda Salee innocemment après avoir été poussée sur le siège passager d'une élégante Honda Civic. Lorsque Veetara répondit,

"À l'**hôpital**."

Et lui montra ensuite un poing après avoir réalisé ce que Salee avait demandé, Salee rit si fort que Veetara fronça encore plus les sourcils.

"Arrête de plaisanter !"

Veetara grogna tout en déplaçant la voiture pour l'emmener chez le médecin.

"Pourquoi es-tu venue si tu n'es pas bien ? As-tu utilisé tous tes jours de maladie ?"

"Vous n'êtes pas bien non plus,"

marmonna Salee.

"Mais vous êtes quand même venue."

"J'ai juste mal à la gorge. Tu as de la fièvre !"

"Alors ne criez pas si vous avez mal à la gorge."

Veetara claqua sa langue de frustration quand elle ne put pas battre Salee dans la dispute. Elle finit par se taire jusqu'à ce qu'elles atteignent un hôpital privé qui avait l'air trop luxueux. Salee savait que les frais médicaux devaient être trop coûteux, mais elle hésita à dire à Veetara que c'était un gaspillage d'argent. Elle pensait qu'elle pouvait simplement aller dans une clinique locale. Mais Veetara sembla comprendre et dit,

"L'**entreprise paie** pour les factures."

Avant de la remettre à une infirmière pour l'enregistrer comme patiente.

Après cela, elles montèrent l'escalator pour attendre sur un canapé confortable devant le département de médecine.

"L'entreprise paie vraiment pour ça ?"

Salee chuchota à Veetara, qui lisait un magazine. Elle se rappela que le contrat de travail ne mentionnait pas la couverture de tous les frais médicaux au-delà de la limite fixée.

"Oui,"

Veetara répondit sans lever les yeux du magazine de mode.

"Mais je pense que cela coûtera plus cher que la limite de l'entreprise. Alors-"

"Ce n'est pas grave."

*Hein ?*

Salee se gratta la tête, confuse, jusqu'à ce que Veetara se tourne vers elle, agacée, et dise,

"Je suis l'entreprise. C'est moi qui paie. **Arrête de demander**."

Alors seulement Salee s'exclama : "**Ooooooh**", et ne put s'empêcher de flatter et de taquiner,

"Vous êtes une dame tellement belle, sexy et gentille. Cette entreprise est si géniale."

Veetara posa le magazine et gifla la cuisse de Salee, disant : "Arrête de plaisanter !"

Salee sourit, ne corrigeant pas qu'elle pensait sincèrement tout ce qu'elle disait. Elle laissa Veetara froncer les sourcils jusqu'à ce que l'infirmière les appelle pour voir le médecin.

Il fut conseillé à Salee de se reposer, de s'essuyer le corps avec un linge humide si elle avait trop chaud, de boire de l'eau et de prendre ses médicaments, qui comprenaient du sirop contre la toux, un réducteur de fièvre et un décongestionnant. Veetara reçut des pastilles contre la toux pour son mal de gorge. Cela semblait normal, mais la facture était toujours élevée, faisant s'exclamer Salee,

"**Wow**."

"Plus de mille bahts ?"

murmura Salee, jetant un coup d'œil au reçu dans la main de Veetara.

"Avec les frais de service, le bon environnement et la commodité, c'est à peu près ça. Ça vaut le coup de ne pas avoir à attendre longtemps."

"Eh bien, c'est juste utiliser l'argent pour **résoudre les problèmes**."

"Exactement. Si nous avons une meilleure option, pourquoi choisir la voie difficile ?"

*Eh bien, oui.*

Salee pensa ainsi, car elle ne pouvait pas argumenter. Elle se contenta de plisser le nez devant la **riche** personne tout en la suivant jusqu'à la voiture.

"Où habites-tu ? Je vais te **ramener**."

demanda Veetara après avoir bouclé sa ceinture de sécurité. Salee secoua rapidement la tête, se sentant de plus en plus redevable envers Veetara, qui l'avait déjà emmenée chez le médecin et avait payé les factures.

"C'est bon. Déposez-moi juste à l'arrêt de bus."

Veetara plissa les yeux, **méfiante** car Salee essayait généralement de passer le plus de temps seule avec elle que possible. Alors, quand elle refusa, Veetara se demanda si elle préparait quelque chose.

"Mon allée est assez petite, c'est difficile pour une voiture de circuler," expliqua Salee.

"Et je prévois de prendre quelque chose à manger avant de rentrer à la maison pour pouvoir prendre mes médicaments."

Veetara hocha la tête mais dépassa l'arrêt de bus.

"Où m'emmenez-vous ?"

"Pour aller chercher à manger."

Salee haussa un sourcil. "Avez-vous faim ?"

"Faut-il avoir faim pour aller chercher de la nourriture ? Quelle question stupide !"

Salee resta silencieuse, souriant à la conductrice grincheuse qui la grondait pour ses bêtises.

Et aujourd'hui, Veetara emmena cette petite fille espiègle à **Talat Phlu**, le marché qui vendait beaucoup de nourriture et de bonnes choses, pour trouver quelque chose à manger avant de rentrer à la maison.

Mais il semblait que Salee n'avait pas réalisé qu'elle était malade. Au lieu de choisir de la bouillie ou quelque chose de chaud comme des nouilles ou de la soupe, la petite enquiquineuse voulait de la **glace pilée** d'un stand près de la voie ferrée. Elle commença à se plaindre, disant qu'elle serait heureuse avec juste une bouchée puisque cela ne coûtait que quelques bahts par bol.

"J'utiliserai mon argent pour résoudre mon envie de sucreries."

"Tu ne fais que créer plus de problèmes."

dit Veetara, tirant le poignet de la jeune fille pour l'empêcher de traverser les voies ferrées pour prendre de la glace pilée. Elle regarda autour d'elle un moment, toujours indécise sur ce qu'elle allait faire manger à Salee, qui bavardait à propos de graines de palmier et de gelée de noix de coco.

"Des nouilles ou de la bouillie ?"

"De la glace pilée."

La jeune femme claqua sa langue, puis tapa légèrement le front de celle qui agissait de manière déraisonnable.

"Rétablis-toi d'abord, ensuite tu pourras en avoir."

"Mais..."

"Salee."

Salee fit la moue mais finit par marcher **boudeusement** pour s'asseoir dans un magasin de nouilles non loin de la gare de Talat Phlu.

"Un bol de soupe aux boulettes de viande et un bol de nouilles larges avec bœuf mijoté et beaucoup d'ail frit, s'il vous plaît."

Salee commanda au vieil homme derrière la marmite, ce qui fit lever les yeux et hausser les sourcils à Veetara.

"Tu manges les deux ?"

"Non, je prends la soupe."

"Et l'autre bol..."

"C'est pour vous, Jae..."

La fille s'arrêta au milieu de sa phrase en regardant Veetara assise en face d'elle. Veetara fut plus surprise parce que Salee savait qu'elle était sur le point de commander des nouilles larges avec du bœuf mijoté et beaucoup d'ail frit.

"Comment as-tu su... / Jae Kinny a dit que vous aimiez les nouilles larges avec beaucoup d'ail frit !"

La fille espiègle interrompit rapidement Veetara, l'air suspect.

Veetara plissa à nouveau les yeux vers Salee, sentant que le visage de la fille lui semblait **étrangement familier**. C'était comme si Veetara l'avait déjà vue quelque part en dehors du bureau. Mais avant qu'elle ne puisse demander ou insister davantage, la fille fit semblant de tousser lourdement comme si elle était gravement malade, puis enleva son masque et se tourna pour commander à nouveau au vieil homme.

"Oncle, puis-je aussi avoir un bol de riz ?"

Elle cachait clairement quelque chose, mais Veetara n'avait plus envie de demander. Au moins, Salee oublierait la glace pilée avec gelée de noix de coco, pain et graines de palmier du stand de l'autre côté.

*Petite enquiquineuse !*

pensa Veetara en regardant la fille malade se gonfler les joues de riz et sourire **bêtement**.

Elles mangèrent pendant environ une demi-heure, puis se promenèrent un peu avant de retourner à la voiture garée devant un dépanneur juste sous le pont de Talat Phlu.

Veetara insista pour ramener Salee à la maison car il commençait à faire sombre. Si elle laissait la fille malade rentrer seule et qu'elle faisait quelque chose d'étrange à cause de sa maladie à l'arrêt de bus, ce serait **pitoyable**.

Alors, elle considérerait cela comme une bonne action pour la fille.

Cette fois, Salee ne refusa pas, probablement parce qu'elle était trop rassasiée et somnolente pour bouger. Elle ne donna des indications que jusqu'à ce qu'elles atteignent sa maison.

"Arrêtez juste là,"

La fille pointa un poteau électrique, où il y avait assez d'espace pour que la voiture se gare.

"Est-ce loin à pied ?"

demanda Veetara, jetant un coup d'œil au panneau du numéro de l'allée. Salee secoua la tête en détachant sa ceinture de sécurité.

"Ce n'est pas loin. C'est juste difficile de faire demi-tour."

"D'accord,"

reconnut la femme plus âgée.

"Alors rentre chez toi."

En entendant cela, Salee lui fit un **wai**, faisant instinctivement Veetara tendre sa main gauche pour recevoir le geste.

Toutes deux se figèrent comme si le temps s'était arrêté. Puis Veetara s'éclaircit la gorge et dit.

"Prends un jour de congé demain. Ne propage tes germes à personne d'autre."

"Je ne le ferai pas."

Salee refusa. Et lorsque la fille expliqua : "Je veux vous voir, Khun Jae."

Veetara eut l'impression que ses oreilles bourdonnaient, incapable d'entendre quoi que ce soit clairement, et ne put rien dire. Elle regarda Salee sortir de la voiture avec une sensation de serrement dans la poitrine.

La jeune femme pressa ses lèvres l'une contre l'autre, couvrit son visage de sa main et s'efforça de ne pas analyser toute situation qui aurait pu se produire ou qui était sur le point de se produire.

Elle se sentait juste...

Elle se sentait...

....

"**Khun Jae !**"

L'appel et le bruit d'un coup frappé à la fenêtre surprirent Veetara.

"Quoi ?!"

La jeune femme fit semblant de s'énerver après avoir baissé la vitre côté passager. Le retour en courant de Salee l'avait effrayée, la faisant s'attendre à quelque chose qu'elle n'aurait pas dû. Quand la fille dit,

"J'ai oublié mon **sac de médicaments** !"

Veetara comprit enfin ce qu'elle ressentait. Elle...

Elle avait envie de **frapper** cette fille !

**Chapitre 02**

Kinny constata qu'après s'être sentie (un peu) abattue à cause d'une fièvre, **Salee** se remit et reprit ses bêtises habituelles en deux jours. Par contre, **Veetara**, qui ne s'était plainte initialement que d'un léger mal de gorge, commença à souffrir de maux de tête et de fièvre, semblant plus mal en point que celle qui avait propagé la maladie. Lorsqu'on lui demanda comment elle avait réussi à tomber encore plus malade après avoir consulté le médecin, Veetara supposa que c'était parce qu'elles avaient mangé à **Talat Phlu**, et que Salee avait trempé sa cuillère couverte de salive dans sa soupe pour lui voler une boulette de viande.

C'est pourquoi Veetara avait l'air épuisée, comme un légume fané. Cependant, elle refusait toujours de prendre un jour de congé. Elle continuait à tousser en se rendant au bureau tôt le matin, tout comme Salee et son **mégaphone** omniprésent.

"Khun Jae !"

Tout le monde se couvrit les oreilles alors que Salee criait des encouragements à sa Jae bien-aimée.

"Vous irez mieux bientôt avec mon amour !"

Veetara, trop faible pour gronder, ne put que crier d'une voix rauque.

"Si tu as du travail, va le faire."

Salee obtempéra obéissante, semblant consciente d'être la cause de l'état de Veetara. Elle espérait se racheter en étant coopérative. Après avoir terminé son propre cours, Salee revint s'occuper de Veetara, la traitant comme si elle était paralysée, ce qui agaçait tout le monde au bureau.

Cela conduisit à une décision collective de cacher le mégaphone bien-aimé de Salee, croyant que ce serait rendre service à Veetara de l'épargner des cris bruyants.

Cependant, Kinny refusa de se joindre à eux. Elle avait retenu la leçon après la **vengeance** de Salee pour l'avoir taquinée au sujet de sa maladie.

Salee changea le fond d'écran de l'ordinateur de Kinny pour des **gros plans embarrassants** du visage de Kinny dans de nombreux moments amusants, que Salee avait capturés secrètement.

En y repensant, Kinny réalisa que Salee était en fait une photographe talentueuse, comme en témoignaient les photos qu'elle publiait sur les réseaux sociaux.

Pour cette raison, tout le monde accepta de laisser Salee prendre des photos lors de la célébration du Nouvel An du bureau, espérant obtenir de belles images à publier sur Facebook et Instagram sans avoir à engager un photographe professionnel.

Cependant, à l'exception de Veetara, personne n'obtint de photos utilisables ; elles étaient soit floues, soit il manquait la moitié d'un visage.

Confrontée, Salee affirma nonchalamment : "Ma Khun Jae est si belle que les photos sont aussi **magnifiques**," ce qui faillit lui valoir une raclée.

Mais Veetara, qui avait des photos dignes d'une couverture de magazine, marmonna : "Elle les a prises gratuitement, alors ne soyons pas trop durs avec elle."

Forçant tout le monde à reculer. Deux jours plus tard, Salee essaya de vendre les bonnes photos qu'elle avait gardées secrètement, disant.

"Je viens de trouver des utilisables. Cinq cents par photo. Transférez l'argent à..."

Salee fut **battue** pour de vrai cette fois, Veetara soutenant pleinement l'idée.

Mais cela ne signifiait pas que cette fille agaçante et précoce était seule. Récemment, Veetara, qui avait toujours dit que l'enfant était agaçante, était assez **conciliante** avec elle, prenant son parti dans les affaires qui n'étaient pas trop triviales ou agaçantes. Cela amena Kinny à croire que si Veetara ne l'autorisait pas, personne ne devrait chercher des noises à Salee.

*Personne d'autre n'avait-il remarqué cela ?*

"Quelqu'un a vu mon mégaphone ?"

Kinny posa son menton sur ses deux mains, regardant Salee chercher dans le bureau pendant près d'une demi-heure.

"Non, je ne l'ai pas vu."

Onanong répondit avec un doux sourire, faisant froncer les sourcils à Salee brièvement avant que son superbe instinct ne lui dise qu'on lui faisait une farce, sachant qu'elle avait fait des farces aux autres de nombreuses fois.

"Qui l'a pris ? Rendez-le maintenant."

"Qui le prendrait ? Tu es la seule à l'utiliser," dit Aof nonchalamment.

L'ignorant, Salee fit son sac et se dirigea vers la porte, incitant Kinny à demander.

"Où vas-tu ?"

"Quelqu'un a volé mon mégaphone. Je vais le **signaler à l'officier** !"

Tout le bureau fut surpris, échangeant des regards nerveux avant qu'Aof ne dise rapidement,

"Hé, cherche-le correctement d'abord. Il va apparaître. Pas besoin de déranger la police."

"Mon mégaphone n'a pas de jambes, P'Aof. Comment va-t-il apparaître tout seul ?"

"Il va le faire ! Attends un peu !"

Salee plissa les yeux, évaluant la situation, puis hocha la tête.

"D'accord."

Elle scanna le bureau.

"Je vous donne **vingt-quatre heures**. S'il n'apparaît pas, la police sera au courant !"

.

.

Veetara se demandait quelle était l'agitation à l'extérieur depuis hier soir jusqu'à ce que Kinny entre, secouant la tête. Elle était restée ici pour échapper au chaos.

Veetara demanda, exaspérée, "Que se passe-t-il maintenant ?"

"L'habitude, des farces les uns aux autres."

Veetara secoua la tête, sentant que depuis que Salee avait commencé à travailler ici, les tuteurs de son institut agissaient comme des enfants d'école primaire. Elle n'était pas sûre si Salee propageait sa malice ou s'ils l'avaient déjà en eux ; ils attendaient juste quelqu'un pour la déclencher. Dernièrement, ils s'étaient fait des farces de nombreuses fois.

"Alors qu'est-ce qui s'est passé cette fois ? Pourquoi tout ce bruit ?"

Kinny sembla réticente à répondre, mais sous le regard sévère de Veetara, elle céda, expliquant qu'hier, Aof et les autres avaient décidé de cacher le mégaphone de Salee. Salee réalisa qu'on lui faisait une farce et déclara que s'il n'était pas rendu dans les vingt-quatre heures, elle irait à la police. Elle avait même préparé des documents pour prouver la propriété du mégaphone perdu.

"....."

Veetara resta silencieuse un instant.

*Pas étonnant que la petite enquiquineuse soit* ***calme*** *aujourd'hui. Elle n'utilise pas son mégaphone pour me crier dessus comme d'habitude.*

"Dis simplement à Aof de le lui rendre."

Veetara fronça les sourcils.

"S'il le pouvait, il l'aurait déjà fait."

murmura Kinny, expliquant qu'après le départ de Salee hier, les farceurs avaient essayé de récupérer le mégaphone mais l'avaient trouvé manquant. Ils cherchaient dans le bâtiment depuis ce matin. Le délai de vingt-quatre heures approchait, mais ils ne l'avaient toujours pas trouvé.

"Où l'ont-ils caché initialement ?"

"Devine."

Veetara réfléchit un instant et réalisa que le seul endroit où Salee, qui connaissait tous les coins et recoins du bâtiment de quatre étages, n'irait pas était les toilettes des hommes.

"Les toilettes des hommes."

"Exactement."

Veetara soupira, son mal de tête s'aggravant. Elle savait que Salee serait contrariée que son mégaphone bien-aimé ait été pris. Salee s'était souvent vantée qu'il s'agissait d'un modèle en édition limitée, rouge et blanc métallisé.

Veetara ne se souvenait pas de la marque ; il était bruyant, pliable, avait une sangle, pouvait enregistrer et lire, et était fait de matériaux de qualité soi-disant utilisés dans **Apollo 11**. Lorsqu'on lui demanda où elle l'avait acheté ou s'il était importé, Salee répondit,

"Je l'ai eu à **Khlong Thom** [\*[1]]."

Prouvant que l'affirmation du matériau de qualité était un mensonge. Mais quand même...

Malgré ses exagérations, Salee aimait ce mégaphone ; elle l'utilisait avec soin et le nettoyait immaculément.

Veetara se sentit épuisée, surtout en voyant le visage boudeur de Salee lorsqu'Aof confessa avec un sourire penaud que le mégaphone était vraiment perdu.

"Je t'en achèterai un nouveau, d'accord, Salee ?"

Aof s'excusa, mais Salee resta silencieuse, ne sachant pas comment répondre, rendant tout le monde anxieux qu'elle, la fille qui se mettait rarement en colère, puisse vraiment se fâcher à cause de cela.

"Mais je veux mon ancien." dit-elle.

Salee semblait plus triste que fâchée contre Aof et sa bande parce que le mégaphone avait une valeur sentimentale. En plus d'être un outil d'enseignement, Salee l'avait utilisé pour crier son amour pour Veetara pendant près d'un an.

.

.

En y réfléchissant, Veetara se sentit agitée et décida d'aider à résoudre le problème.

"Qui a caché le mégaphone ?"

demanda-t-elle sévèrement, faisant lever la main à Aof avec hésitation.

"Où l'as-tu caché ? Donne-moi un emplacement précis."

"Sur le plafond des toilettes des hommes au deuxième étage."

répondit Aof, l'air abattu. Il expliqua qu'une des dalles de plafond était légèrement entrouverte parce que l'électricien qui était venu réparer les lumières le mois dernier n'avait pas terminé correctement le travail. Alors, il était monté sur les toilettes et avait caché le mégaphone là, pensant qu'il ne serait pas trouvé facilement.

Il prévoyait de s'en servir comme monnaie d'échange, mais tout avait mal tourné lorsque Salee avait menacé d'appeler la police. Lorsqu'il avait essayé de le récupérer, le mégaphone avait vraiment disparu, transformant la situation en un gâchis inutile.

"Les seules personnes qui peuvent accéder aux toilettes du deuxième étage sont les **étudiants**, le **personnel** et les **agents d'entretien**. S'il manque, quelqu'un de ce groupe a dû le prendre."

dit Veetara, sermonnant toutes les personnes impliquées, y compris la fille qui se tenait à côté d'elle avec un air renfrogné. Les deux parties étaient également pénibles.

"Combien as-tu payé pour le mégaphone ?"

demanda Veetara. Salee hésita avant de répondre qu'il coûtait plus de mille bahts, montrant le reçu qu'elle avait préparé pour menacer d'une action en justice.

Veetara ordonna alors à tout le monde de rassembler le double du prix du mégaphone perdu. Personne n'osa se plaindre, et ils donnèrent tous cent ou deux cents bahts chacun jusqu'à ce que le montant soit atteint.

"Utilise cet argent pour en acheter un **nouveau**." dit Veetara, tendant l'argent à Salee, qui était toujours contrariée. Elle faisait la moue comme une enfant, insistant obstinément pour qu'on lui rende le mégaphone original, même si elle savait que c'était impossible.

"Je n'en veux pas un nouveau."

"Mais l'ancien est parti." dit Veetara, sa voix s'adoucissant inconsciemment.

"Tu as deux choix : un, en acheter un meilleur, ou deux, continuer à bouder comme ça."

"...."

"Alors ?"

Salee se tordit et se tourna, mais lorsque Veetara proposa.

"Si tu en achètes un nouveau, je viendrai avec toi. Marché conclu ?"

La fille sourit et hocha immédiatement la tête comme quelqu'un de bipolaire, changeant d'humeur rapidement. Elle tira ensuite la langue aux autres, provoquant une autre vague de chaos.

Veetara secoua la tête, trop fatiguée pour gaspiller plus de mots. Elle quitta le bureau pour contacter les départements d'entretien du bâtiment et de sécurité.

*Eh bien...*

*C'était pour cette petite enquiquineuse.*

Initialement, Veetara était agacée par le bavardage incessant de la fille, mais maintenant elle était mécontente que le **bruit** ait disparu sans avertissement. C'était comme un réveil qui s'était soudainement arrêté de sonner, la faisant se réveiller en retard et manquer quelque chose d'important. C'est pourquoi Veetara, bien que souffrante, jouait les détectives pour retrouver le mégaphone manquant.

Elle commença par demander au département d'entretien si quelqu'un était entré dans les toilettes des hommes au deuxième étage hier. Quand ils dirent non, elle se rendit au bureau de sécurité pour demander une vérification des **images de vidéosurveillance**.

Pour assurer une coopération rapide et volontaire, elle paya des frais. Elle promit un bonus si des indices étaient trouvés, ne réalisant pas que l'argent dépensé aurait pu acheter un autre mégaphone de haute qualité pour la fille.

"Veuillez m'appeler si vous trouvez quelque chose," demanda-t-elle.

L'agent de sécurité hochant la tête avec enthousiasme, Veetara se sentit rassurée. Elle retourna au quatrième étage pour rassembler ses affaires et emmener Salee acheter un nouveau mégaphone comme promis. Mais le bureau était d'un **calme étrange**, comme si personne n'était là. La raison devint claire lorsqu'elle vit un invité non invité avec un grand bouquet de roses blanches l'attendre.

"Vee."

"Qui vous a **autorisé** à entrer ?" demanda Veetara à son ex-petit ami sévèrement.

"Donne-moi une chance. Ce jour-là, je..."

"J'ai demandé qui vous a autorisé à entrer ici ?"

"..."

Personne n'osa répondre, sauf Kinny, l'amie proche et partenaire commerciale de Veetara.

"Moi," répondit Kinny.

"Wat a dit qu'il avait un rendez-vous avec vous, alors je..."

"C'est bon, Kinny."

Veetara hocha la tête, comprenant.

Elle ne comprenait pas pourquoi l'homme qui avait menacé publiquement de rompre avec elle il y a deux mois avait encore le **cran** de se présenter ici et de mentir à Kinny en disant qu'il avait un rendez-vous.

"Vee, je veux juste m'excuser. Tu n'as pas répondu à mes appels ou SMS, alors j'ai dû faire ça."

"Partez."

Veetara pointa la porte.

"Cet endroit **n'autorise pas** les étrangers."

"Alors parlons dehors. J'ai réservé une table au restaurant."

Avant que Wat ne puisse finir, Veetara écarta le bouquet de sa main, le faisant tournoyer à **360 degrés** avant d'atterrir parfaitement dans la **poubelle** derrière lui.

Tout devint silencieux comme si le monde s'était arrêté pendant cinq secondes. Puis Veetara, cherchant Salee des yeux, dit avec indifférence.

"Parlez tout seul. Je suis occupée. Je dois emmener quelqu'un acheter un mégaphone."

.

.

Veetara était une femme qui ne s'ennuyait jamais à regarder.

Son apparence, son comportement et son assurance la rendaient unique. Son aura de sophistication rendait même les pantoufles de marché bon marché qu'elle portait au bureau aussi précieux que des Jimmy Choo. Ainsi, Salee n'était pas surprise que Veetara soit la cible d'hommes aisés avec de bons profils.

Salee était habituée à ce que les gens admirent Veetara car elle se souvenait à quel point Veetara était populaire même au lycée.

À l'époque, Veetara était en 11ème année, étudiant le programme **Arts-Anglais**.

Elle était déjà populaire parmi ses pairs, mais lorsqu'elle devint la 39ème présidente de la **Maison Rouge** cette année-là, elle attira encore plus l'attention.

Veetara devait diriger diverses activités et interagissait souvent avec des étudiants plus jeunes, ce qui rendait naturel pour les filles d'avoir le **béguin** pour elle. Avec sa silhouette athlétique, son amour pour le volleyball, ses actions décisives et le fait de ne pas être excessivement délicate, certains la prenaient même pour un **garçon manqué** et essayaient de flirter avec elle, seulement pour recevoir un sourire poli et la réponse :

"J'ai un petit ami."

Et ce petit ami était d'une autre école.

Mais Salee n'était pas dérangée par les rumeurs car elle n'avait jamais fantasmé d'être l'amante de Veetara. Les raisons étaient (1) elle admirait tout chez sa Jae Vee, donc peu importait qui Veetara fréquentait ; Jae Vee serait toujours la même personne déterminée et sérieuse qu'elle admirait, et (2) elle savait que c'était **impossible**. Au lieu d'essayer de se créer des opportunités, elle trouva un endroit calme pour regarder sa Jae Vee jouer au volleyball et s'assura que sa mère, **Tante Toom**, préparait "l'habituel" de nouilles pour Veetara.

Parfois, au moment où Veetara descendait pour le déjeuner, de nombreux étals de nourriture étaient déjà en rupture de stock et fermés. C'était probablement parce qu'elle était occupée par des réunions concernant des événements sportifs.

Salee avait supplié sa mère de ne pas dire à Veetara qu'elle était la fille qui prenait les commandes ce jour-là, que Veetara se souvienne d'elle ou non. Lorsque sa mère lui demanda pourquoi, Salee répondit sans hésitation.

"Je suis **timide** !"

Salee ne voulait pas que Veetara la remarque car son seul bonheur était de regarder secrètement sa Jae Vee derrière des piliers, le long des couloirs ou depuis les bâtiments. Elle ne voulait pas perdre cette chance juste parce que Veetara la connaissait comme la fille de Tante Toom, la propriétaire du magasin de nouilles qu'elle fréquentait. Sa mère la grondait souvent de ne pas utiliser ses relations à son avantage, mais Salee quittait le magasin de nouilles avant que la cloche ne sonne.

C'était devenu une **routine** pour Salee.

Elle arrivait à l'école tôt pour éviter Veetara, qui était parfois de garde à la porte, vérifiant les retardataires. Elle trouvait un bon endroit pour regarder secrètement sa Jae Vee jusqu'à ce que l'hymne national retentisse. Elle allait en classe, descendait pour le déjeuner, rappelait à sa mère les nouilles habituelles de Veetara, puis retournait en classe. Après la dernière période, elle se précipitait au terrain pour regarder Veetara s'entraîner au volleyball.

*Oui.*

En plus d'être sa présidente de maison, Veetara était aussi une **joueuse de volleyball**. Salee était ravie d'être sélectionnée pour l'équipe de **cheerleading**. Elle s'entraînait tous les jours, même si elle devait rester hors de vue et se faire discrète lorsque Veetara venait vérifier leurs progrès occasionnellement.

Salee était heureuse des tâches qui lui étaient assignées jusqu'à ce que, sans prévenir, une aînée de 10ème année qui était en charge de la ligne de parade vienne demander **quatre ou cinq personnes** de l'équipe de cheerleading.

Salee fut choisie en premier parce qu'elle était petite et parfaite pour mener la parade.

"**Merde** !!"

La jeune Salee, à ce moment-là, donna un coup de pied dans la gamelle en zinc de Go (un chien du quartier qui n'était pas vraiment gardé mais venait toujours chercher de la nourriture auprès de sa mère) par frustration.

Elle était furieuse d'être déplacée pour marcher dans la parade de la cérémonie d'ouverture de la journée sportive, ce qui nécessitait de s'aligner à l'entrée de l'école à **sept heures du matin** au lieu de s'asseoir confortablement dans les gradins en attendant d'encourager les événements sportifs. Elle ne réalisa même pas qu'elle n'était pas la seule à la tête de la parade.

La présidente de la maison menait également avec le drapeau à l'avant-garde.

Salee se figea lorsqu'elle vit sa Khun Jae apparaître à quelques pas, vêtue d'un **cheongsam** fendu rouge vif assorti au thème de la mafia chinoise de cette année-là.

Salee était **perdue**, debout, fixant Veetara, qui avait l'air magnifique de la tête aux pieds : grande, yeux féroces, lèvres rouges, ongles rouges, cheveux en chignon avec une épingle à cheveux noire. Elle n'avait rien de l'énergie habituelle que Salee avait l'habitude de voir.

Ce fut le jour où Salee interagit pour la première fois avec Veetara après tant d'années.

"Tout le monde, tendez vos mains. Je vais attacher les cordons colorés pour vous."

Veetara ordonna depuis la fin de la ligne, attachant des cordons rouges autour des poignets de tout le monde pour une belle parade. Lorsqu'elle arriva à Salee, il manquait un cordon, apparemment parce que quelqu'un en avait pris un supplémentaire plus tôt, rendant Veetara assez contrariée.

Elle gronda le superviseur de la parade plusieurs fois, tandis que Salee ne savait pas quoi faire. Elle cacha son visage parce que son cœur battait si fort que ses joues et ses oreilles devinrent **rouges**, et elle transpirait de partout.

Peu de temps après, Veetara résolut le problème en retirant son propre cordon coloré.

"Prends **le mien** à la place."

Salee était extrêmement timide, tendant son poignet avec hésitation et évitant le contact visuel jusqu'à ce que Veetara demande en attachant le cordon,

"Tu ne te sens pas bien ?"

Salee secoua lentement la tête.

"Tu es sûre ?"

Cette fois, elle hocha la tête, mais Veetara demanda quand même à quelqu'un de lui apporter de l'eau froide à boire, pensant que le temps avant huit heures du matin n'était pas agréable du tout.

À la fin, Salee obtint ce cordon de poignet et le garda dans une **boîte en velours**. Le véritable propriétaire avait probablement oublié l'incident il y a des années ; seule Salee se souvenait de ce souvenir.

"Dis ce que tu as à dire."

Veetara, qui était sur le point d'emmener Salee acheter un nouveau mégaphone, dit alors qu'elles étaient coincées à un feu rouge.

"Hein ?"

"Hein, quoi ?" Veetara fronça les sourcils.

"Tu as quelque chose à dire, n'est-ce pas ? Tu as été silencieuse tout le long."

"Oh, ma Khun Jae !"

Salee protesta bruyamment.

"Quand est-ce que s'asseoir tranquillement signifie que je voulais parler ?"

"Maintenant."

Veetara grogna. Salee bavardait habituellement, mais maintenant elle était assise immobile, semblant chercher les bons mots à dire.

"Rien, je pensais juste à des trucs au hasard."

"Tu pensais à quoi ?"

"Juste des trucs au hasard." répondit Salee, ne voulant pas ramener la conversation à l'incident du bureau précédent.

"N'évite pas."

La jeune fille plissa le nez lorsqu'elle fut prise sur le fait, tandis que Veetara s'éclaircit la gorge et aborda le sujet en premier.

"Que penses-tu de ce qui vient de se passer ?"

Salee hésita jusqu'à ce que le regard exigeant de Veetara la fasse marmonner une réponse.

"Je pense... que vous auriez pu faire mieux."

"Mieux ?"

Veetara haussa un sourcil, répétant le mot pour elle-même, puis commença à avoir l'air mécontent deux secondes plus tard.

"Penses-tu que j'ai été **méchante** avec ce type ?"

*Quoi ?*

"Non, ce n'est pas ça."

"Alors, qu'est-ce que tu veux dire ?" demanda Veetara, son visage devenant plus maussade. "Tu as dit que ce que j'ai fait n'était pas bien."

???

Cette fois, Salee haussa un sourcil aussi. Elle se gratta la tête, réalisant qu'elle et Veetara parlaient de **choses différentes**.

"Je ne parlais pas d'être méchante avec ce type." expliqua la plus jeune, gesticulant avec ses mains.

"Je parlais du lancer de bouquet de fleurs à **360 degrés**."

".... "

"P'Aof et Jae Kinny ne lui ont donné que cinq sur dix parce qu'ils pensaient que c'était un coup de chance qu'il ait atterri dans la poubelle. Je pensais la même chose, alors j'allais donner six. Mais étant donné à quel point vous aviez l'air magnifique, je vais donner **sept virgule cinq**."

"**Salee !**"

Salee n'eut pas le temps de finir son explication avant que Veetara ne lui claque la cuisse plusieurs fois. Heureusement, le système de verrouillage des portes de la Civic fonctionnait parfaitement ; sinon, elle aurait pu être expulsée de la voiture.

*Oublie l'achat de ce mégaphone.*

.

.

*Cette enfant mérite une* ***raclée*** *!!*

Si elle n'avait pas à conduire, Veetara aurait continué à gifler Salee jusqu'à ce qu'elle soit couverte de bleus. Mais il semblait que la fille espiègle n'était ni effrayée ni pleine de remords. Au lieu de cela, elle sourit avec des yeux plissés, en profita pour saisir sa main et commença à la frotter, changeant de sujet pour lui demander quelle **crème pour les mains** elle utilisait.

"Quelle est cette marque ? Ça sent si bon et c'est si **doux**."

Veetara essaya de retirer sa main plusieurs fois avant de réussir. Elle se sentit à moitié agacée, à moitié exaspérée et **perplexe**.

*Oui, elle était perplexe.*

Veetara sentit que c'était un autre cas où Salee plaisantait avec un **but caché**, la faisant se demander si l'image idiote que Salee avait montrée à tout le monde pendant plus d'un an n'était qu'une **façade**.

Veetara soupçonnait également que la fille pouvait avoir des pensées en tête et qu'elle n'était pas entièrement la personne frivole qu'elle paraissait être.

*Alors, qu'est-ce qui se passe dans la tête de cette fille ?*

"Le bleu est joli," dit le vendeur.

"Je veux le rouge," dit la fille.

"Le rouge est disponible, mais il est deux cents bahts plus chers."

"Pourquoi est-il plus cher ? C'est la même marque et les mêmes spécifications, non ?"

"Le rouge est rare. Il n'en reste qu'un seul en magasin."

Entendant cela, Salee demanda l'avis de Veetara. Toutes deux s'arrêtèrent un instant lorsqu'elles établirent accidentellement un contact visuel direct.

En fin de compte, la jeune fille fut la première à détourner le regard avant de pouvoir dire quoi que ce soit.

"Tant pis alors,"

Salee déclina la proposition du vieil homme qui essayait de les surtaxer. Elles s'éloignèrent pour explorer d'autres parties du marché, trouvant de nombreux magasins vendant à un prix inférieur à celui du vieil homme, mais aucun n'avait la couleur que Salee voulait.

"Devrions-nous retourner au premier magasin ?" suggéra Veetara après avoir marché en silence pendant un moment.

"C'est un peu plus cher, mais obtenir la couleur que tu aimes en vaut la peine."

La plus petite plissa le nez avant de répondre, la faisant cacher un sourire,

"Non. Si je dois être exploitée, je préfère utiliser une autre couleur."

"Pourquoi veux-tu le rouge ?"

"Parce que j'aime le rouge."

"Juste ça ?"

Veetara ne put s'empêcher de demander, croyant que le choix du rouge de Salee avait plus de raisons qu'une simple préférence personnelle.

*Qui sait ?*

*Parfois, Veetara sentait que la fille n'était pas aussi insensée que Kinny l'avait accusée.*

"En fait..."

La jeune fille s'arrêta de marcher et leva les yeux vers elle à nouveau.

"Le rouge est une couleur qui stimule l'agressivité."

"Hein ?"

Veetara haussa les deux sourcils de surprise.

Puis, elle sourit lentement alors que Salee expliquait qu'elle utilisait un mégaphone au lieu d'un micro pour enseigner parce qu'elle voulait que les enfants se sentent encouragés. De cette façon, la salle de classe ne serait pas ennuyeuse pendant les sujets difficiles. Et l'idée que le rouge stimule l'agressivité ne concernait pas l'agressivité violente mais le désir de **gagner**.

"Quand ils se sentent compétitifs, les enfants se disputeront pour répondre aux questions de quiz que j'insère entre les leçons."

"Oh." murmura Veetara, réalisant qu'elle souriait pleinement à nouveau lorsque Salee évitait son regard avec une expression normale. Cependant, ses oreilles, dépassant de ses cheveux, étaient **rouge vif** comme si elles avaient été pincées, faisant ressentir à Veetara un **chatouillement** dans la gorge.

Elle toussa et s'en voulut d'avoir oublié son masque dans la voiture.

"Alors, où as-tu appris que le rouge stimule l'agressivité ?"

Veetara essaya de poursuivre la conversation.

"Sur internet," dit Salee, faisant semblant de regarder les magasins le long du chemin.

"Je suis tombée dessus en cherchant la signification des couleurs sur Google."

Veetara haussa de nouveau un sourcil.

"Tu cherchais la signification des couleurs ?"

"Je vous l'ai dit, j'aime le rouge."

Salee évitait toujours le contact visuel, regardant ailleurs. Alors que Veetara était sur le point de sonder davantage, demandant : "Pourquoi l'aimes-tu ?", elle se retint, réalisant que le faire serait comme harceler et ne bénéficierait à personne. Elle ne pouvait même pas répondre pourquoi elle voulait savoir.

"Oh, ce magasin a du rouge !"

Salee pointa un magasin sur la droite. Lorsqu'elles y arrivèrent, le rouge qu'elles virent n'était pas celui qu'elles voulaient, mais un rouge vif, **remarquable** de loin.

"Alors je prends celui-ci."

"Attends !"

La femme plus âgée appela, arrêtant la jeune fille impatiente qui était sur le point de sortir de l'argent pour payer le vendeur immédiatement parce qu'elle était désespérée d'obtenir l'article.

"Essaie-le d'abord. Si tu le prends et que tu ne l'aimes pas, je ne te ramènerai pas en acheter un autre."

Salee hocha la tête, mais elle semblait aussi impatiente qu'un enfant qui attendait un nouveau jouet depuis des mois.

"Vous pouvez le mettre en bandoulière et plier la poignée." Expliqua le vendeur en sortant un échantillon.

"Vous pouvez enregistrer et lire trois enregistrements différents, chacun jusqu'à cinq minutes."

"Wow."

"Il a le **Bluetooth** intégré afin que vous puissiez envoyer des sons de votre téléphone au mégaphone."

"Wowww."

Veetara secoua la tête, amusée, en attendant que Salee vérifie l'article selon les instructions du vendeur.

Une fois que Salee fut satisfaite des fonctionnalités du mégaphone et du prix raisonnable, elle sortit rapidement l'argent qu'elle avait collecté auprès de ses collègues et paya avec un visage **radieux**.

Son humeur s'était considérablement améliorée par rapport à lorsqu'elle avait appris que son ancien mégaphone était perdu.

"Veux-tu acheter autre chose ?"

Salee secoua la tête.

"Alors rentrons à la maison."

Cette fois, la fille impatiente hocha la tête, regardant toujours le nouveau mégaphone dans son sac. Même en marchant vers la voiture, Salee ne pouvait pas quitter son nouvel jouet des yeux.

Veetara ressentit un étrange sentiment de malaise, se demandant quel genre de chaos le nouveau mégaphone, avec ses fonctions de **télécommande** et sa capacité à enregistrer et à lire des sons, apporterait à son bureau. Mais quand elle vit la personne à côté d'elle sourire si largement et n'était plus triste à propos de l'ancien perdu, Veetara ressentit un sentiment étrange de **satisfaction**.

"Si tu veux l'ouvrir, vas-y."

"Me laissez-vous vraiment l'essayer maintenant ?"

Veetara hocha la tête nonchalamment comme pour dire : "Fais juste ce que tu veux."

Salee se précipita dans le sac, faisant un bruit de froissement en ouvrant la boîte du mégaphone.

"Il est livré avec une garantie du magasin et un manuel."

La conductrice détourna brièvement le regard de la route lorsqu'elle remarqua Salee plisser les yeux sur le texte des documents inclus. Elle leva la main, alluma la lumière au-dessus du rétroviseur, puis fit semblant de se concentrer sur la conduite. Veetara ne dit rien en écoutant la personne à côté d'elle marmonner à travers le manuel en **anglais**.

Veetara sourit en réalisant que le rythme des lectures de Salee ressemblait à celui d'une **narration d'histoire**.

"Oh non, il est dit ici qu'il doit être **chargé** avant la première utilisation,"

Salee se plaignit soudain, l'air déçue. Veetara n'était pas sûre si elle devait être heureuse de ne pas avoir à endurer le bruit du mégaphone dans la voiture ou se sentir un peu déçue.

"Alors charge-le ce soir et utilise-le demain,"

Veetara marmonna en tournant à gauche pour se garer à l'entrée de l'allée de Salee.

"Et ne le laisse pas traîner pour que quelqu'un le cache à nouveau."

Salee rit et hocha la tête, puis remit tout dans le sac, se préparant à sortir de la voiture.

"J'y vais maintenant."

"D'accord," reconnut Veetara, attendant que la fille sorte de la voiture avant de soupirer et de se secouer la tête pour elle-même pour avoir secrètement espéré que Salee essaierait le mégaphone avec les phrases taquines qu'elle utilisait tous les jours.

"...."

*Non, ça ne serait pas bon du tout.*

*Si cette petite enquiquineuse criait vraiment à travers le mégaphone dans la voiture, mes tympans éclateraient probablement.*

Veetara faillit se gifler pour cette pensée, mais ensuite la fille espiègle frappa à nouveau à sa fenêtre, cette fois du côté conducteur, la rendant à la fois agacée et **résignée**.

"Qu'as-tu **oublié** cette fois ?" demanda Veetara avec un froncement de sourcils en baissant complètement la vitre.

"J'ai oublié de vous remercier," dit Salee avec un grand sourire. Puis elle leva les mains et fit un **wai** à Veetara, ressemblant à une écolière bien élevée que les enseignants enverraient à un concours d'étiquette de district.

"C'est bon. Dépêche-toi de rentrer maintenant, ou tu vas te faire renverser en te tenant ici." dit Veetara, appuyant sur le bouton pour remonter la vitre. Mais la fille à l'extérieur leva rapidement la main pour l'arrêter, la faisant redescendre.

"Qu'est-ce que c'est..."

Veetara fronça les sourcils, mais avant qu'elle ne puisse finir, Salee se pencha et **chuchota** à son oreille au lieu de crier à travers le mégaphone comme elle le faisait tous les jours.

"**Khun Jae**."

Veetara serra le volant, ses bras tendus.

"**Je vous aime**."

Puis, Salee s'éloigna, laissant Veetara avec des **papillons** dans le ventre.

**Chapitre 03**

Salee confessa au stylo qu'elle avait volé qu'elle avait fréquenté **Best** parce qu'il ressemblait tellement à sa sœur aînée.

Mais Salee **n'avait aucune idée** que les deux étaient frères et sœurs.

À cette époque, le cœur de Salee s'était brisé lorsque Veetara avait obtenu son diplôme de fin d'études secondaires alors qu'elle entrait tout juste dans sa troisième année là-bas. Cela signifiait qu'elle ne pourrait plus admirer secrètement sa Jae comme elle l'avait fait pendant les deux dernières années. Salee finit par s'isoler pendant une longue période avant de finalement décider de **suivre les traces de Veetara**. Veetara n'était pas seulement son premier amour, mais aussi un modèle pour vivre une bonne vie.

*Je veux être aussi talentueuse que Khun Jae.*

Alors, elle étudia dur pour entrer dans le programme **Arts-Anglais** au lycée. Elle se mit ensuite au volleyball et se présenta à la présidence de la **Maison Rouge** lorsqu'elle était en terminale.

Et elle ne tomba **jamais, au grand jamais, quoi qu'il arrive**, amoureuse de quelqu'un aussi profondément qu'elle aimait sa Jae Vee.

Elle ne vacilla que lorsqu'elle rencontra un garçon d'une autre école qui lui rappelait tellement **Veetara**. Elle ne soupçonna jamais que Best ou **Monchit** était le **jeune frère** de Veetara parce qu'ils avaient des **noms de famille complètement différents**. Elle ne découvrit que plus tard que les frères et sœurs vivaient séparément après le **divorce** de leurs parents.

Best vivait avec leur père, tandis que Veetara vivait avec leur mère.

Salee admit qu'elle avait été influencée par l'apparence de Best, qui lui rappelait Veetara à chaque fois qu'ils se rencontraient. À cette époque, elle était trop jeune pour savoir qu'elle l'utilisait comme un substitut de la personne qui lui manquait chaque jour. Elle le rencontra pour la première fois dans une école de tutorat.

Il l'approcha le premier, et bientôt, elle s'adoucit aux souvenirs persistants de Veetara.

Salee pensa une fois avec optimisme que peut-être Best était son **âme sœur**, comme dans un roman. Autrement, il ne ressemblerait pas autant à Veetara en version masculine. Mais il s'avéra qu'elle n'obtint pas ce à quoi elle s'attendait. À part son apparence et sa peau, rien chez Best ne pouvait se comparer à sa Jae Vee. Elle finit par rompre et se remettre avec lui **trois fois** parce que, malgré lui avoir donné des chances, Best ne s'améliora jamais.

Elle l'avait averti depuis le lycée qu'il devait se concentrer sur ses études ou au moins trouver un but dans la vie. Mais le garçon répondit : « C'est très bien comme ça. Pourquoi réfléchir si fort ? » Étant le seul fils bien-aimé d'un riche propriétaire d'entreprise d'impression, il n'était pas surprenant que Best soit **complaisant**, ne s'inquiétant pas pour son avenir, et demandant juste de l'argent à son père tous les jours. Salee ne voyait pas cela comme mal puisque cet argent était légitimement son héritage. Mais elle n'était pas impressionnée par quelqu'un qui manquait d'enthousiasme pour la vie.

Il était paresseux.

Sa Jae Vee était énergique.

Il était obstiné à propos de l'apprentissage.

Sa Jae Vee s'améliorait constamment.

Il était lâche.

Sa Jae Vee était toujours occupée à faire quelque chose.

Il n'était pas Jae Vee.

Alors elle ne l'aimait pas.

Par conséquent, la troisième rupture fut la **définitive**. Salee ne reviendrait jamais vers lui, surtout après avoir découvert que la « Jae-jae » à qui son minable ex-petit ami parlait au téléphone était **cette femme**.

La femme qu'elle ne savait pas quand elle cesserait d'aimer et de penser.

Salee rompit avec lui le jour où il avait l'intention de la présenter à son père pour la première fois, espérant utiliser le respect comme un outil pour **prolonger** leur relation houleuse. Mais elle le perça à jour et refusa de sortir de la voiture, rompant avec lui juste là. Au début, Best n'accepta pas et fit un caprice comme un enfant jusqu'à ce que cette femme sorte de la grande maison, l'air agacée. Salee fut **stupéfaite**, sans voix, tandis que son cœur s'emballait.

Elle **reconnut Veetara** immédiatement.

Son cœur n'avait jamais battu aussi vite pour personne, sauf sa Jae Vee.

"Best, qui est cette ?" demanda Salee, ignorant son drame et ses tentatives de la faire se sentir coupable ou de chercher la sympathie. À ce moment-là, Salee ne vit que Veetara marchant vers sa Civic. Quand elle remarqua la voiture de Best, elle changea de chemin et marcha gracieusement vers le côté conducteur.

"C'est ma **Jae-jae**," répondit Best, confus, avant de sortir pour saluer sa sœur, qu'il voyait rarement, laissant Salee seule dans la voiture, se sentant stupide.

Salee plaça sa main sur sa poitrine, craignant que quelque chose n'éclate, tout comme les larmes chaudes au coin de ses yeux.

Elle lui manquait tellement. Mais Veetara ne l'a jamais su.

.

.

L'institut de langue anglaise enseignait à des étudiants allant du lycée aux adultes actifs. Le bureau était au **dernier étage** d'un immeuble de location de quatre étages, les autres étages étant des salles de classe. Il y avait **douze tuteurs** et deux réceptionnistes, et il fonctionnait à temps plein du lundi au vendredi, à mi-temps le samedi, et fermait le dimanche.

Cependant, certains dimanches, l'institut organisait des activités de **liaison** où les étudiants pouvaient utiliser leurs points accumulés pour y participer gratuitement. Ces activités comprenaient des voyages dans d'autres provinces, des sorties à la plage, des visites de cascades, des visites de temples, des sorties au cinéma, des virées au centre commercial, des barbecues, etc., selon l'humeur de celle qui avait eu l'idée, qui était **Kinny**.

"Ce dimanche, nous allons faire de l'exercice et du sport."

"Ughhh."

"C'est quoi ces gémissements ?!"

Kinny répondit aux gémissements insatisfaits d'Aof et des autres en promouvant les avantages de l'exercice. Utilisant sa meilleure amie comme modèle, elle affirma qu'un seul dimanche d'exercice les rendrait aussi **en forme et sexy** que Veetara.

"J'attends que ma poitrine grandisse depuis la quatrième année. Comment un seul dimanche peut-il faire en sorte que ça arrive ?"

Orn, mécontente de la taille de sa poitrine depuis la quatrième année, protesta, seulement pour se faire gronder qu'elle ne parlait pas de la poitrine mais d'un corps **tonique et fort**.

"Ne stresse pas, P' Orn. Je pense que Jae Vee a eu recours à la **chirurgie**. Ton look naturel est déjà bon."

"Hé, qu'est-ce que tu veux dire par là, P'Aof ?!"

Salee protesta, retroussant ses manches.

"Qui peut avoir l'air aussi bien sans l'aide d'un chirurgien ?"

"Ne manquez pas de respect à mon idole ! Même si elle a eu recours à la chirurgie, elle est toujours mon idole !"

"Je ne manque pas de respect ; je déclare un **fait** !"

"Quel fait ? Tu es meilleur que Conan ? Tu ne l'as même pas encore prouvé !"

"...."

Cela conduisit à une division entre ceux qui croyaient et ceux qui ne croyaient pas que l'idole de Salee était naturellement parfaite.

Kinny soupira, voulant emprunter le **bâton du garde de sécurité** pour les laisser se battre et mettre fin à l'affaire. Mais elle réalisa qu'elle devait utiliser cette absurdité à son avantage, alors elle menaça le bureau, disant,

"Si Vee découvre que vous vous disputez à ce sujet..."

". . . "

"...."

En fin de compte, tout le monde accepta à contrecœur de faire de l'exercice ensemble, à l'exception de Salee, qui était impatiente d'aller partout où Veetara allait. Kinny s'attendait à ce que même s'ils devaient traverser le feu ou combattre des dinosaures comme dans le roman *Petch Phra Uma*, Salee ferait son sac sans une seule plainte.

*Oui.*

Kinny voyait l'attachement de Salee comme **normal**, tandis que Veetara...

Elle constata que Veetara agissait de plus en plus étrangement

"Tu n'as pas assez dormi la nuit dernière ?" demanda Kinny à son amie, qui remplissait son café dans la cuisine pour la troisième fois. En se rapprochant, elle remarqua que Veetara avait des cernes sous les yeux, même avec du correcteur. Veetara était comme ça depuis trois ou quatre jours depuis que Wat s'était présenté au bureau.

"Pas exactement."

"Tu veux parler ? Je suis là pour écouter."

Veetara hésita un instant avant de laisser son regard dériver au-delà de l'épaule de Kinny vers la zone de travail à l'extérieur. Elle hocha la tête une fois qu'elle fut sûre que personne n'entrerait dans la cuisine pendant qu'elles discutaient de problèmes de vie.

"Tu n'as toujours pas digéré ce type ?" demanda Kinny, posant la première question.

Veetara fronça les sourcils et secoua la tête.

"Non,"

Sa réponse surprit Kinny, surtout lorsqu'elle ajouta,

"J'en ai fini avec Wat le jour où il a osé **m'humilier** sur le trottoir."

Kinny dut lever la main, faisant signe à Veetara de faire une pause afin qu'elle puisse recalibrer sa compréhension.

"Alors tu n'es pas contrariée à cause de Wat ?"

Veetara évita le contact visuel puis commença à gigoter comme Salee, marmonnant,

"Bien sûr que je le suis..."

Kinny savait que son amie avait retenu le mot « peut-être » pour éviter de se sentir trop coupable de ne rien ressentir pour Wat, sauf de la colère d'avoir été la première à être menacée de rupture.

"Je pensais que tu l'aimais."

Il s'avéra que Kinny avait mal compris depuis le début, pensant que Veetara était bien avec ce type, c'est pourquoi ils étaient restés ensemble pendant trois ans.

Pendant ce temps, ses petits amis précédents duraient au maximum cinq ou six mois. Ils étaient juste comme une application mobile gratuite qui était supprimée après la fin de la période d'essai parce qu'elle n'était pas si essentielle.

Kinny n'aurait jamais pensé que Wat ne serait qu'une autre application à supprimer sans hésitation, d'autant plus que les trois dernières années semblaient assez heureuses. Le gars semblait même beaucoup aimer son amie. Sinon, il n'aurait pas menacé de rompre parce que Veetara n'avait pas de temps pour lui.

"Il était **bon** avec moi," dit la jeune femme avec une expression difficile.

"J'ai même pensé que je pourrais finir par **l'épouser** et fonder une famille avec lui. Mais cette dernière année, ça a été..."

Veetara expliqua que le gars était **trop collant**, montrant plus d'amour et d'attention qu'elle n'en voulait.

"J'ai senti que c'était trop, et il n'a jamais essayé de comprendre mon travail," dit-elle, se grattant le sourcil et soupirant.

"Ce qui est frustrant, c'est qu'il s'est plaint une fois de pourquoi je travaillais si dur alors qu'il prendrait soin de la famille à l'avenir."

*Ce foutu type !*

Kinny commença à se demander quel genre de **mauvais karma** sa belle amie avait eu d'une vie passée, faisant en sorte que les choses qui devraient bien se passer ne se déroulent jamais comme Veetara le voulait.

Si c'était quelqu'un d'autre, elle serait probablement en train de sourire, d'attendre une dot maintenant. Elle n'était pas sûre si c'était la faute de Wat de ne pas comprendre la fierté de Veetara et son refus d'être une **suiveuse** ou la faute de son amie de ne céder à personne.

.

Mais attends.

*« N'y a-t-il pas quelqu'un à qui elle est prête à céder, au point de se sentir capable de tout abandonner ? »*

Kinny faillit laisser échapper la question, mais Veetara se mit soudain à tousser, **rentrant ses cheveux derrière son oreille**, levant le menton et se tournant de côté avec une pose étrangement élaborée.

"...."

*Qu'est-ce qu'elle fait ?*

Avant qu'elle ne puisse réfléchir davantage, quelqu'un entra avec un sourire pour se faire une tasse de café, se déplaçant silencieusement entre elle et Veetara pour prendre le sucre et le Coffee-Mate. Kinny ne dit rien non plus. Elle se tint juste là, sentant le **changement soudain** dans l'atmosphère.

Une fois que la personne eut ce dont elle avait besoin et s'éloigna, elle entendit son amie **expirer lourdement** avant de prendre plusieurs gorgées de son café maintenant froid.

*Oh.*

*La diseuse de bonne aventure avait raison.*

"Alors, tu perds le sommeil à cause de **cette enfant** ?"

Veetara s'étouffa avec son café, toussa et agita les mains.

"Non, je juste..."

Kinny plissa les yeux, souriant sournoisement à son amie, qui cachait clairement quelque chose.

"Je suis juste un **peu curieuse**," demanda Veetara.

« Un peu » ne semblait pas du tout correspondre à la situation, mais Kinny hocha la tête, sans discuter, et demanda,

"Curieuse de quoi ?"

"Sais-tu... ce que j'aime manger ?"

"Hein ?"

Kinny n'était pas sûre de la relation entre la question de son amie et l'enfant, mais comme elle semblait sincèrement curieuse, elle répondit.

"Depuis que nous sommes amies, je sais que tu préfères les **nouilles** au riz ou à toute autre chose."

"Et si j'entrais dans un magasin de nouilles, sais-tu ce que je commanderais ?"

La question la laissa silencieuse un instant. Kinny savait seulement que Veetara aimait les nouilles et n'avait jamais vraiment prêté attention à ce qu'elle commandait, surtout récemment où elles n'avaient pas eu beaucoup d'occasions de manger ensemble.

À l'université, elles achetaient de la nourriture séparément à la cafétéria, et au moment où elles revenaient à la table, son amie aurait déjà mangé la moitié du bol. De plus, cela dépendait de ce qu'elle avait envie de manger chaque jour.

"Tu veux que je **devine** ?"

"Non, je veux dire, connais-tu déjà la réponse ?"

"Non."

"Tu ne sais pas quel genre de nouilles j'aime ?"

Kinny fronça les sourcils, secouant la tête avant de répondre.

"Qui connaîtrait une chose aussi **insignifiante** ? Je ne suis pas ta femme."

Cela fit s'étouffer Veetara avec son café, le pulvérisant.

.

.

Veetara **n'était pas elle-même**.

Elle était agacée par ses membres, ne sachant pas où les placer lorsque l'enfant la regardait. Avant, ses mains et ses pieds étaient bien où ils étaient, et elle n'avait jamais eu ce problème dans sa vie.

Veetara se sentait si **nerveuse** que parfois elle voulait éviter Salee complètement, mais elle ne pouvait s'empêcher de jeter un coup d'œil pour voir ce que la petite enquiquineuse faisait. Depuis la nuit où elles avaient acheté le mégaphone, elles n'avaient pas parlé ou été seules ensemble pendant plus de trois minutes. Elle n'était pas sûre si elle évitait la confrontation ou si Salee ne la dérangeait pas comme d'habitude.

L'enfant espiègle restait à son propre bureau, semblant soudainement plus concentrée sur le travail (Veetara savait que Salee était toujours diligente et bien préparée, mais maintenant elle semblait l'être encore plus). Elle ne causait aucun problème, sauf l'utilisation de son **nouveau mégaphone**.

*Eh bien...*

L'enfant déclarait son amour et criait des messages aléatoires pour de l'argent supplémentaire, cinq ou dix bahts par-ci par-là.

Veetara savait que Salee le faisait pour plaisanter et animer le bureau, alors elle ne ressentait pas grand-chose au-delà de « s'y habituer ». Mais la nuit précédente, elle avait ressenti un **changement** lorsque l'enfant lui avait parlé directement **sans appareil**. Un mot pouvait avoir plusieurs significations selon le **contexte**.

Lorsque le contexte changeait, le ton changeait, et le sens aussi. Par exemple, « J'ai réussi » pourrait signifier « Je l'ai créé », mais dans le contexte de réussir un examen difficile, cela signifie « J'ai réussi ! »

Les deux donnaient un sens et un sentiment complètement différents. Veetara était douée pour interpréter le thaï et l'anglais. Elle savait que la voix à travers le mégaphone et le **chuchotement** à son oreille cette nuit-là n'étaient pas du tout les mêmes. Mais elle n'osait pas analyser le sens de ce dernier parce que penser à cette nuit-là la mettait **mal à l'aise**.

"Rendez-vous sur le terrain à **huit heures** demain. Ne soyez pas en retard !"

Kinny rappela à tout le monde après les avoir convaincus de se joindre à la séance d'exercice le lendemain. Son amie avait réservé les terrains de badminton et de volleyball **deux mois** à l'avance pour l'intimité, ce avec quoi elle était d'accord. Leurs activités passées étaient soit voyager, soit emmener les étudiants faire des tournées culinaires. Faire quelque chose de **bénéfique** pour leur corps était un bon changement.

Veetara verrouilla son bureau avant de rentrer chez elle, surprenant Aof parlant à Salee. Elle fit semblant de choisir la bonne clé plus longtemps pour **écouter aux portes**.

"Tu viens avec nous demain ?"

"Non, je prendrai un taxi-moto."

"Un taxi-moto ?"

"Oui."

"Ne serait-il pas préférable que je vienne te chercher ? C'est loin."

Veetara laissa tomber ses clés **accidentellement**, arrêtant la conversation et la faisant réaliser que les disputes quotidiennes d'Aof avec Salee étaient sa façon de se rapprocher d'elle.

*Aof doit* ***définitivement*** *aimer Salee.*

Et Veetara croyait qu'elle n'imaginait pas les choses. Salee était une fille **mignonne et souriante**, pas trop grande, bien proportionnée et célibataire. Ses qualifications correspondaient aux normes de la plupart des gens, et elle était bonne dans son travail. Alors, si l'on ignorait son espièglerie, pourquoi un gars de son âge ne serait-il pas intéressé ?

*Peut-être qu'Aof aime l'espièglerie de Salee, la trouvant* ***attachante****. Qui sait ?*

"Tu rentres chez toi, Jae ?"

"Oui,"

Veetara hocha la tête, reconnaissant Aof sans regarder la fille, se sentant étrangement mal à l'aise. Elle quitta rapidement le bureau et se dirigea vers le parking. Avant qu'elle ne puisse déverrouiller sa Civic bien-aimée, elle entendit quelqu'un courir derrière elle.

"Puis-je avoir un tour jusqu'à l'**arrêt de bus** ?"

Veetara respira **inégalement** lorsqu'elle se tourna pour voir la fille debout à proximité, les bras pleins de documents, de matériel didactique, d'un sac à bandoulière et de son fidèle mégaphone suspendu à son côté.

Veetara rentra inconsciemment ses cheveux derrière son oreille à nouveau.

"Bien sûr," répondit-elle normalement.

"Entre."

Salee ouvrit alors la porte, s'asseyant à côté du conducteur avec un sourire. Cela rendit Veetara encore plus maladroite, ses membres bougeant **anormalement**. Chaque mouvement semblait **raide et non naturel**. Elle décida de déposer la petite enquiquineuse à l'arrêt de bus comme demandé afin de pouvoir respirer plus facilement.

Après près de dix minutes passées dans les embouteillages, Veetara jeta un coup d'œil et vit que la petite enquiquineuse s'était **endormie**, serrant son mégaphone et d'autres affaires.

*Cette enquiquineuse !*

*Comment Veetara pouvait-elle la faire rentrer chez elle en bus maintenant ?*

Veetara soupira et essaya de penser positivement. Au moins Salee dormait, ce qui devrait **atténuer sa gêne**.

Mais elle se trompait. La nervosité ne disparut pas, surtout lorsque la voiture s'arrêtait à chaque feu rouge. Veetara ne pouvait s'empêcher de jeter un coup d'œil à la personne à côté d'elle, puis de tendre la main pour ajuster sa posture, **poussant doucement son front** contre l'appui-tête.

Elle ne réalisa qu'elle fixait le visage de Salee depuis un moment que lorsque la voiture derrière **klaxonna** bruyamment.

Veetara était agacée mais réussit finalement à déposer la petite enquiquineuse en toute sécurité à l'entrée de son allée.

"Salee."

Pas de réponse.

"Salee, nous sommes arrivées à ta maison."

Cette fois, Veetara tendit la main et **tapotela main** de Salee reposant sur le mégaphone.

Finalement, la petite enquiquineuse ouvrit les yeux, s'asseyant lentement droite et se frottant les yeux endormis.

"Maison ?"

"Oui." répondit Veetara, essayant de ne pas penser à la nuit précédente tandis que la petite fille la regardait avec confusion.

"Je n'ai pas demandé à être déposée à l'arrêt de bus ?"

"Tu t'es endormie et tu ne m'as pas rappelé." dit Veetara, rentrant ses cheveux derrière son oreille. Elle se sentit frustrée par la réponse non coopérative de son corps.

"Oh, j'ai oublié de vous le rappeler, alors vous m'avez conduite jusqu'ici ?"

"Exactement."

Salee sourit.

C'était un sourire que Veetara reconnaissait comme **sincère**, pas le sourire moqueur ou joueur qu'elle recevait habituellement de Salee.

La fille sourit pour elle-même, hochant la tête sans aucune dispute ou commentaire irritant qui menait généralement à des chamailleries au cours de la dernière année. Seul un **merci** et une paire d'oreilles **rougissantes** attirèrent l'attention de Veetara.

Veetara ressentit à nouveau une pointe de malaise.

"Merci," dit Salee, lui faisant un wai.

"Ne le fais pas. Ça me fait me sentir vieille."

"Pourquoi ? Vous êtes assez vieille pour être pratiquement ma maman."

"**Salee** !"

Veetara gronda Salee pour la première fois depuis des jours.

"Ce n'est pas drôle !"

Elle leva la main, essayant de frapper la petite enquiquineuse, mais Salee esquiva, ouvrant rapidement la porte et riant en se tenant à côté de la voiture, faisant froncer les sourcils à Veetara.

"À demain."

Salee se pencha et fit un signe de la main pour dire au revoir. Juste au moment où elle était sur le point de fermer la porte, Veetara l'appela.

"Attends."

"Oui ?"

"As-tu... oublié quelque chose ? Vérifie bien pour ne pas avoir à revenir plus tard."

"Je n'ai rien oublié. J'ai tout." dit Salee, montrant ses affaires, y compris l'agaçant mégaphone.

"D'accord."

"Alors j'entre maintenant."

"Oui," répondit Veetara, puis l'arrêta à nouveau.

"**Attends**."

"...?"

Cette fois, la fille haussa les deux sourcils.

"Comment vas-tu y aller demain ?"

"Taxi-moto."

"Je viendrai te chercher."

"D'accord, je serai là à **sept heures**."

Salee accepta sans hésitation, fermant la porte de la voiture avec un sourire et marchant joyeusement dans l'allée, laissant Veetara **confuse** dans la voiture. Réalisant ce qu'elle avait fait, elle voulut se cogner la tête contre le volant.

Cette nuit-là, Veetara **ne put pas dormir** à nouveau.

Si elle ne pensait pas à des choses aléatoires, elle était assise, fixant le mégaphone qu'elle avait **récupéré** la veille.

*Oui.*

Elle n'avait dit à Salee ou à personne qu'elle l'avait trouvé le lendemain de l'achat d'un nouveau.

Ce matin-là, le garde de sécurité l'avait appelée pour l'informer qu'ils l'avaient trouvé sur les images de vidéosurveillance. Elles montraient l'un des agents d'entretien, **Prasong**, emportant le mégaphone. Après l'avoir interrogé, ils découvrirent que la dalle de plafond lâche dans les toilettes des hommes était son œuvre, et non le résultat d'un travail bâclé comme Aof ou d'autres l'avaient pensé.

Il utilisait l'espace pour échanger des **lettres d'amour** avec une femme de ménage. Prasong avait emporté le mégaphone chez lui parce qu'il était en travers, et il ne savait pas à qui il appartenait, donc il ne pouvait pas le rendre. Quand il le ramena au bâtiment, Veetara se trouvait en train de le chercher.

"Pourquoi utiliser des **lettres** ?"

Veetara ne put s'empêcher de demander, croyant que quelqu'un de l'âge de Prasong saurait utiliser un téléphone portable.

"Eh bien, j'étais **timide**, Mademoiselle Vee. Je ne pouvais pas parler longtemps."

Il rit maladroitement, embarrassé et un peu inquiet qu'elle le gronde.

"Et Pook ne voulait pas que quiconque sache que nous nous voyions, alors nous devions garder cela **secret**."

"Mais c'est dangereux. Si vous tombez, ça pourrait être grave."

En fin de compte, elle demanda à Prasong de fermer la dalle de plafond et de trouver un endroit plus sûr pour échanger des lettres d'amour. Sinon, elle craignait que l'histoire ne se répète, ou qu'un étudiant espiègle ne le trouve et ne cause plus de problèmes.

*Mieux vaut prévenir que guérir.*

Veetara prit le mégaphone, le retournant avec une expression difficile. Après quelques tours, elle appuya accidentellement sur un bouton, et le mégaphone joua un message enregistré, "**Je vous aime, ma Jae !**" fort dans sa chambre, la **sursautant**. Elle s'agita pour l'éteindre, mais la voix de Salee ne cessait de se répéter jusqu'à ce que son cœur s'emballe. Il lui fallut un certain temps pour retirer les piles et arrêter le message, mais elle avait entendu "**Je vous aime, ma Jae !**" environ huit millions de fois à ce moment-là.

"**Salee** !!"

*Même quand elle n'est pas là, elle peut toujours causer des problèmes !* pensa Veetara avec colère, réalisant que son esprit était en crise. Même avec le mégaphone éteint, elle n'arrêtait pas d'entendre la voix de Salee.

Elle se recoucha sur son lit, fixant le plafond, se lamentant pour elle-même toute la nuit.

Le lendemain matin, Veetara ne voulait pas se lever parce qu'elle se sentait épuisée par la situation. Mais comme elle avait des plans avec Kinny et tout le monde, elle ne pouvait pas annuler. Alors, elle se leva, se doucha et se brossa les dents avant même que le réveil ne sonne.

Elle prit une profonde inspiration, méditant pendant plusieurs minutes avant de quitter la maison pour aller chercher Salee.

Aujourd'hui, elle se sentait encore plus **maladroite** et **gauche** qu'hier, surtout lorsqu'elle vit la fille vêtue d'un débardeur, d'un short de sport, de baskets et d'un sac à dos rouge, attendant avec un doux sourire à l'entrée de l'allée.

"Il n'est même pas encore sept heures. Pourquoi es-tu ici si tôt ?"

"J'avais peur des embouteillages." répondit Veetara, bien que la vérité soit qu'elle arrivait toujours tôt. Sa montre était réglée quinze minutes à l'avance, et elle n'avait jamais rencontré quelqu'un qui l'attendait comme Salee. La plupart des gens arrivaient soit à l'heure, soit avec dix à vingt minutes de retard, ce qui l'agaçait souvent.

"Mais pourquoi es-tu ici si tôt ? N'as-tu pas dit que tu attendrais à sept heures ?"

"J'ai pensé que vous pourriez venir tôt, alors je voulais être prête."

La conductrice ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil à l'auteure de cette réponse.

Elle observa secrètement Salee, qui avait ses cheveux rentrés derrière une oreille. Elle ressentit une sensation de picotement dans son estomac et un étrange sentiment de **déjà-vu** comme si elle l'avait regardée comme ça de nombreuses fois auparavant.

Avec beaucoup de tendresse.

"Café ?" demanda Salee, la faisant rapidement regarder la route.

"Je l'ai acheté dans un magasin de l'allée."

"Merci." dit Veetara, prenant une gorgée du café. Elle commença à se sentir **agitée** parce que Salee avait acheté son **préféré** : de l'Americano ou du café noir légèrement sucré. Elle buvait rarement quelque chose avec du lait.

Elle voulait poser directement des questions sur les nouilles et le café, mais elle ne savait pas pourquoi elle avait **peur**. Alors, elle fit semblant de se concentrer sur la conduite jusqu'à ce qu'elles atteignent le lieu de rendez-vous de Kinny.

Seuls cinq ou six étudiants utilisèrent leurs laissez-passer, contrairement à lorsqu'ils partaient en voyage ou au cinéma. Mais tout le monde du bureau était là parce que Kinny avait annoncé quelque chose d'alléchant (?) dont Veetara n'était pas au courant.

"Le matin, nous jouerons au badminton, puis au volleyball. Celui qui marque le plus gagne le **premier prix**."

Veetara regarda les prix et vit qu'il y avait trois articles : un chèque-cadeau pour un séjour de trois jours et deux nuits dans un hôtel quatre étoiles (quelque part) pour la **troisième** place, un ensemble de tournevis polyvalents pour la **deuxième** place, et des **biscuits Arsenal** pour la **première** place.

"Pourquoi le meilleur prix est-il pour la **troisième** place ?!"demanda Onanong, confuse, faisant écho aux pensées de beaucoup d'autres personnes présentes, y compris elle-même. La seule qui semblait plus intéressée par les biscuits gratuits que par l'utilisation du tournevis pour réparer quelque chose ou passer trois jours et deux nuits quelque part était Salee.

Kinny répondit simplement que viser la première place était trop ordinaire.

"Et qu'est-ce que tu portes ? On dirait que tu **déménages** !"

Kinny regarda Salee, qui était assise sur les gradins, sortant des choses de son sac à dos, faisant lever un sourcil à Veetara et regarder là aussi.

"Un mégaphone pour encourager Khun Jae, un appareil photo avec un **téléobjectif** pour prendre des photos de Khun Jae, une serviette pour essuyer la sueur de Khun Jae, une bouteille d'eau froide pour que Khun Jae boive, un ventilateur portatif pour rafraîchir Khun Jae, et des fournitures de **premiers secours** au cas où Khun Jae se blesserait."

"...."

"...."

"Tu réalises qu'il y a une dizaine de personnes ici, pas seulement Vee, n'est-ce pas ?"

"Oui."

"Et tu n'as pas pensé à partager avec quelqu'un d'autre ?"

Salee leva les yeux et répondit innocemment.

"Non, pas vraiment."

Cette fois, tout le monde grogna d'agacement contre la fille effrontée. Veetara elle-même se sentit à la fois agacée et amusée, essayant d'étouffer son rire avant de couper rapidement court à la conversation, faisant signe à tout le monde de s'échauffer autour du terrain avant le match de badminton. Cela la laissa seule avec la fille agaçante sur les gradins. Veetara remarqua Aof jetant un coup d'œil à Salee avant de se tourner pour suivre les autres.

Veetara fit semblant de ne pas s'en soucier, marmonnant une question en s'asseyant sur le terrain pour étirer ses jambes.

"Et tes propres affaires ? Tu n'as rien apporté ?"

Salee secoua la tête.

"Pourquoi porter plus de poids ?"

Veetara roula des yeux, regardant le haut plafond de l'arène sportive intérieure que Kinny avait louée pour les activités de la journée.

"Comme si ce que tu portais n'était pas **assez lourd**."

Rien que l'appareil photo et l'objectif devaient peser quelques kilos.

"Ce n'est pas lourd, mais si j'ajoutais mes affaires, ça le serait." dit Salee, se déplaçant pour s'asseoir sur le terrain à côté d'elle après avoir organisé ses affaires. Puis, de nulle part, la jeune fille entama une conversation qui fit tanguer son estomac d'anxiété.

"Khun Jae, j'ai une faveur à demander."

"Quoi ?"

"Eh bien,"

Salee se gratta la joue, l'air maladroite, la rendant encore plus **troublée**.

"Qu'est-ce que c'est ?"

Veetara insista, ne réalisant pas sa propre impatience. Bien qu'elle semblât calme à l'extérieur, à l'intérieur, elle criait, se sentant comme quelqu'un perdu dans un labyrinthe. C'était particulièrement vrai lorsque Salee se tut, semblant rassembler son courage. Cela rendit Veetara encore plus anxieuse, son cœur s'emballant de manière **incontrôlable**.

"Quelqu'un a dit que vous aviez eu une **augmentation mammaire**, mais je crois que les vôtres sont **naturels**. Oh, mais même si ce n'est pas le cas, ça ne me dérange pas. Je veux juste savoir la **vérité**. Et en être sûre à cent pour cent."

"...."

"**Puis-je les toucher une fois ?**"

**Chapitre 04**

Les règles pour l'activité d'aujourd'hui étaient très **simples**.

Chacun était pour soi. Celui qui voulait un prix devait maintenir son classement. Il n'y avait pas de règles strictes comme dans les vrais championnats sportifs, car il s'agissait plus de **favoriser les relations** entre collègues et étudiants que d'une compétition acharnée.

Ils commencèrent par un match de **badminton** le matin, en se jumelant au hasard en un contre un, faisant huit paires au total. La règle était que « celui qui frappait le volant dans le camp de l'adversaire le plus souvent dans les quinze minutes gagnait » pour le score.

Dans l'après-midi, ils passèrent au **volleyball**, en se jumelant deux contre deux. Cette fois, les quatre meilleurs marqueurs pouvaient choisir leurs coéquipiers en premier, tandis que les autres étaient jumelés au hasard. Les règles de notation restaient les mêmes, ce qui signifiait que même si vous étiez dans la même équipe, vous **rivalisiez toujours pour les points**.

Kinny et les autres commencèrent à s'échauffer pendant environ deux ou trois minutes lorsqu'une agitation éclata du côté de Veetara, faisant jeter un coup d'œil aux autres, l'air fatigué. La scène montrait Veetara debout, une main repoussant la fille collante qui lui serrait les **longues jambes** tandis que l'autre main tenait les gradins pour l'équilibre.

Kinny ressentit une envie de jeter quelque chose à la fille pour soulager la démangeaison dans ses mains.

Parce que la **fan trop zélée** et son amie étaient également agaçantes, la situation ressemblait à un chiot jouant avec une poule mère.

Cependant, la poule mère semblait **apprécier** les taquineries mais était trop fière pour admettre qu'elle voulait adopter le chiot.

"Lâche !"

Kinny se tenait les mains sur les hanches, observant la personne qui disait de lâcher mais poussait **doucement** comme si elle avait peur de blesser l'enfant. Même un enfant d'école primaire pouvait voir cela comme un acte inutile et irrationnel. Si Veetara voulait vraiment être lâchée, une poussée (ou un coup de pied) aurait envoyé la fille voler.

"Hé, vous autres ! Vous allez vous échauffer ou quoi ?"

Kinny cria d'agacement. Veetara en profita pour retirer sa jambe et **frappa** la main de l'autre personne deux fois en guise de punition, avec une force qui ne tuerait même pas un moustique.

*Soupir.*

Avec les autres, elle était si **dure**. Même quand un groupe de gars bien profilés venait lui faire la cour, Veetara ne les regardait même pas. Mais maintenant, avec cette enfant effrontée, le simple fait de savoir que l'enfant la regardait ou marchait à proximité rendait Veetara maladroite et gauche.

Kinny ne put s'empêcher de se demander si, en plus de lire les horoscopes, Salee s'était adonnée à la **magie noire** pour charmer son amie, qui ressemblait maintenant à peine à la femme capable qui possédait un institut de langues. Tout ce qui restait était une personne maladroite qui ne parvenait à couvrir son embarras qu'avec des bruits forts.

"Arrête de filmer, voyons !"

Veetara trouva un moment pour crier à la pom-pom girl solitaire sur la ligne de touche pendant qu'elle jouait au badminton avec Onanong. Mais Salee continuait de prendre des photos, s'allongeant sur le sol pour des **prises en contre-plongée**, courant de l'autre côté du court pour des angles différents, et grimpant sur le siège de l'arbitre, criant alternativement,

"Vas-y, Khun Jae ! Woo !" ou "Encore un coup !" et "Cette dernière pose était **fabuleuse**, magnifique !"

En raison de la distraction et de la nervosité, Veetara ne marqua pas beaucoup, même si elle excellait habituellement dans les sports. Sans le harcèlement constant de l'enfant, Veetara aurait mené les scores depuis le matin et déjà **assuré le premier prix**, un biscuit Arsenal.

"Tu es trop **bruyante** !"

Kinny entendit son amie dire en levant le poing pour frapper Salee, mais lorsque l'enfant lui offrit une bouteille d'eau froide et une serviette pour essuyer sa sueur, Veetara **perdit son élan**, ne laissant qu'un visage grincheux. Kinny devina que Veetara avait perdu contre Onanong parce qu'elle était trop occupée à **poser** pour l'appareil photo de Salee.

.

.

Si Veetara ou quiconque pensait que Salee n'était pas **gênée** par ses actions, ils se trompaient lourdement.

Elle avait un faible pour Veetara depuis qu'elle était petite, et cela n'avait pas changé. Ses taquineries constantes et ses **farces** rendaient plus facile d'interagir avec les autres.

*Imaginez ce qui se passerait si elle confessait son amour sérieusement dès le début.*

Salee pouvait deviner que non seulement elle serait rejetée, mais Veetara la **renverrait** également pour avoir mis sa patronne mal à l'aise. Si les collègues découvraient ses sentiments, cela créerait une atmosphère étrange au bureau.

Alors, elle choisit d'apparaître comme une personne **excentrique** et imprévisible, faisant croire à tout le monde qu'elle **adorait** Khun Jae comme un fan idolâtrant une célébrité.

Ce n'était pas entièrement faux car, sous un certain aspect, Veetara était un **modèle** et quelqu'un qu'elle admirait grandement. Salee était heureuse que tout le monde ne voie que ce côté et ne prenne pas ses sentiments **au sérieux**.

Salee croyait qu'elle faisait ce qu'il fallait. Quand elle commença à travailler, Veetara sortait toujours avec un gars nommé Wat, et elle ne voulait pas causer de problèmes. Alors, elle n'agissait jamais de manière inappropriée, gardant toujours une **distance respectueuse**.

Une distance où elle pouvait **admirer secrètement** sa Khun Jae tous les jours.

Salee n'était pas venue ici pour chercher l'amour, mais pour s'assurer que Veetara était heureuse et pour l'aider chaque fois qu'elle le pouvait.

Elle n'avait jamais pensé à élever leur relation au-delà de **patronne-employée** ou de sœur de son ex-petit ami, car (1) ce n'était pas nécessaire, et (2) même si c'était le cas, c'était impossible puisque Veetara avait un petit ami et n'était peut-être pas intéressée par le même sexe. Alors, Salee ne savait pas comment agir lorsqu'elle apprit que Veetara avait **rompu** avec Wat.

Elle était plus **inquiète** qu'heureuse.

Salee ne voulait pas que Veetara soit triste, alors elle essaya de la faire sourire, sentant que leur relation était devenue quelque chose d'**indescriptible**. Elle commença à penser que Veetara n'était peut-être pas aussi fermée à l'idée de relations homosexuelles qu'elle l'avait cru, surtout lorsque Veetara était **gentille** avec elle sans s'en rendre compte.

Elle ne put s'empêcher de penser que Veetara pourrait avoir de l'affection pour elle. Si leurs sentiments correspondaient, Salee ne voyait aucun problème à clarifier leur relation.

Sa Khun Jae était célibataire. Salee était également célibataire.

Alors, Salee changea lentement son comportement de 50-50 à 0-100 pour ne pas faire fuir Veetara et avoir une chance d'arrêter ou de battre en retraite si ses pensées n'étaient que des fantasmes.

Quoi que Veetara décide, elle suivrait et ne ferait jamais rien qui mette sa Khun Jae mal à l'aise. Parce que l'idée que deux personnes qui s'aiment doivent sortir ensemble n'était qu'un **mythe**.

Salee avait dépassé ces croyances ancrées. Cela ne la dérangerait pas si elle finissait par aimer Veetara de manière **non réciproque** pour toujours.

"Très bien, les quatre meilleurs marqueurs du matin peuvent choisir leurs partenaires maintenant."

La voix de Kinny résonna, mais elle ne la distraya pas d'observer Veetara lancer un ballon de volleyball derrière le court. Elle posa son menton sur sa main, ressentant un mélange d'admiration et d'excitation comme une fan voyant son idole sur scène à nouveau.

Salee était embarrassée et **couvrit son visage** parce que le comportement énergique de Veetara lui rappelait des souvenirs de lycée. Elle **tombait amoureuse d'elle à plusieurs reprises**, comme les humains ne trouvant jamais le bord de l'univers (du moins à son époque).

"Salee, rejoins mon équipe," appela Aof, faisant froncer les sourcils à Salee.

"Non."

Salee refusa. Elle avait renoncé à son droit de concourir depuis le matin parce qu'elle préférait regarder sa Khun Jae depuis la ligne de touche. Elle sentait aussi qu'Aof s'intéressait de plus en plus à elle de cette manière, ce qui était la dernière chose qu'elle voulait. Alors, elle devait refuser, ne laissant aucune situation encourager le malentendu d'Aof.

"Allez, il n'y a pas de règle disant que tu ne peux pas choisir quelqu'un qui n'a pas concouru le matin."

La jeune fille parut troublée. Elle balaya la zone du regard pour chercher de l'aide, et lorsqu'elle se tourna vers Veetara, elle ne dit rien, elle continua juste à frapper le ballon de volleyball au sol avec des bruits sourds.

Heureusement, il sembla que Kinny comprit la situation et agita les mains pour les arrêter.

"Ne la choisis pas pour l'équipe. Si elle concourt contre nous, elle va juste **saboter le jeu**. Choisis-moi plutôt."

Sur ce, Aof ne sembla pas avoir d'autre choix que de se rabattre sur Kinny. Comme Kinny était aussi une patronne, il n'osa pas refuser d'accepter, laissant Salee pousser un soupir de soulagement et envoyer un signal de gratitude à Kinny, qui hocha la tête en retour avec un soupçon d'agacement.

Salee se leva des gradins et s'assit par terre au bord du court.

Cette fois, elle n'encouragea pas et ne prit pas son appareil photo pour capturer les mouvements gracieux de Veetara lorsqu'elle plaçait le ballon. Elle voulait voir ces moments de **ses propres yeux** plutôt qu'à travers un objectif, ne réalisant pas que cela rendait Veetara encore plus **distraite**.

Au lieu de ses encouragements bruyants habituels, elle resta assise là à **regarder doucement**, ce qui fit Veetara jeter un coup d'œil plusieurs fois, se demandant si quelque chose n'allait pas chez elle. Avait-elle reçu un ballon de volleyball sur la tête et était-elle devenue silencieuse ?

Lorsque leurs yeux se croisèrent, Veetara **arrêta de bouger**, étourdie, comme si elle avait oublié qu'elle était dans un match de volleyball. Cela fit un coéquipier se précipiter pour recevoir le ballon de l'autre côté, **heurtant** accidentellement Veetara et la faisant tomber sur son derrière.

Salee fut surprise et se leva rapidement pour vérifier Veetara, juste au moment où Onanong, la partenaire de Veetara, s'excusa précipitamment.

"C'est bon, c'est bon." dit Veetara, agitant la main, ne réalisant que son poignet lui faisait mal lorsqu'elle se releva.

En fin de compte, l'équipe adverse mena de peu Veetara et Onanong.

"Ça fait très mal ?" demanda Salee.

Veetara secoua la tête.

"C'est probablement juste une entorse, rien de grave."

"Alors assieds-toi et attends ici." dit Salee, trottinant vers la coopérative à l'extérieur pour acheter de la glace. Elle revint et utilisa une serviette pour envelopper le poignet de Veetara, son visage grimaçant.

"P'On est tellement **maladroite**." marmonna Salee, mais la personne assise plus haut sur les gradins ne dit rien.

Elles restèrent silencieuses pendant plusieurs instants. Lorsque Salee leva les yeux, elle vit Veetara la **fixer** et l'examiner. Salee attrapa rapidement un bandage dans la trousse de premiers secours.

La jeune fille se sentit **mal à l'aise** face à la situation.

Elle était toujours **timide** autour de Veetara et n'était pas aussi confiante qu'elle le paraissait.

"Je ne savais pas que tu pouvais faire ça." dit Veetara en regardant Salee envelopper le bandage autour de son poignet.

"Je l'ai fait pour moi-même quelques fois."

"Tu fais du sport ?"

Salee hocha la tête mais n'élabora pas qu'elle avait suivi les traces de Veetara et joué au volleyball quand elle était au lycée pendant un certain temps.

"Quel sport ?" demanda Veetara, apparemment pour maintenir la conversation. Salee répondit vaguement.

"Juste les sports habituels en cours de gym."

Cette réponse fit Veetara plisser les yeux. Lorsque Veetara voulut en demander plus, Salee fit semblant d'être effrontée pour couvrir sa nervosité, comme elle le faisait toujours.

"Si vous voulez en savoir plus, vous devrez payer."

"Je suis juste curieuse. Avec quoi veux-tu que je paie ?"

"Ce que j'ai demandé ce matin." dit Salee, grinçant des dents. Elle se sentait embarrassée et coupable d'avoir demandé à toucher la poitrine de Veetara. Mais à ce moment-là, elle n'avait rien d'autre pour taquiner Veetara, à part le débat en cours au bureau sur la question de savoir si Veetara avait eu une augmentation mammaire.

Personnellement, Salee n'avait pas d'opinion négative sur le fait de se faire opérer, croyant que c'était un **choix personnel**. Mais dans ce cas, elle était sûre que ceux de Veetara étaient **naturels**, se souvenant de sa silhouette au lycée.

Salee s'attendait à être grondée ou à ce que la trousse de premiers secours lui soit jetée dessus pour avoir été effrontée. Mais Veetara fit quelque chose de **différent**. Elle ne la gronda pas, n'essaya pas de la frapper ou de lui crier dessus. Elle se contenta de la **fixer en retour**, faisant Salee frissonner. Puis elle se leva, utilisant sa bonne main pour **tirer Salee vers le haut**, la faisant suivre dans la confusion.

"Où m'emmenez-vous ?" demanda Salee, mais Veetara ne répondit pas. Alors que les autres encourageaient toujours le match de volleyball, personne ne sembla les remarquer.

Veetara la conduisit dans le vestiaire, rempli de casiers métalliques.

"Khun Jae ?" Salee haussa un sourcil.

Lorsque Veetara retira sa chemise Adidas, révélant sa peau claire et ses gros seins sous un soutien-gorge de sport noir, la mâchoire de Salee tomba.

Elle se tint figée tandis que Veetara **attrapait sa main** et la plaçait sur sa poitrine, faisant perdre la tête à Salee.

"Si tu veux les toucher, vas-y." dit Veetara.

"K-Khun Jae... Je..."

Salee essaya de retirer sa main, mais Veetara ne la laissa pas partir et **serra** même sa main plus fort.

"Quelle **sensation** ça fait ?"

*Ils sont si fermes. La sensation est tellement bonne.*

"Ils sont gros... Mon Dieu, je ne sais pas !" Salee secoua la tête jusqu'à ce que ses cheveux volent. Puis, Veetara se pencha près d'elle et dit.

"Je vais te le dire gratuitement. Quand tu es embarrassée, tes **oreilles deviennent rouges** comme elles le sont maintenant."

C'est là que Salee admit sa **défaite**, laissant Veetara gagner sans un mot.

.

.

Veetara voulait savoir si Salee avait un **motif caché** et n'était pas juste la farceuse du bureau comme tout le monde le pensait. Mais elle ne voulait pas prouver ou exiger de clarté, craignant de ne pas savoir quoi faire si elle voyait ce doux sourire.

Un sourire qui n'était **pas faux**.

Avec le recul, Veetara réalisa qu'elle aurait pu comprendre les sourires de Salee depuis longtemps mais n'y avait pas prêté beaucoup d'attention, sachant que Salee était l'**ex-petite amie de son frère** (avec qui son petit frère essayait toujours de se réconcilier). Salee était naturellement espiègle.

Veetara avait été taquinée d'innombrables fois par les farces de Salee, volant des choses, disant des choses étranges comme une fan folle, ou la traquant au bureau, agaçant tout le monde. Mais dans ces moments, Salee souriait pour elle-même, pas à quelqu'un en particulier. Initialement, Veetara écarta cela comme une **coïncidence**.

Mais des coïncidences se produisant si souvent ne pouvaient pas être appelées des coïncidences. Avec d'autres contextes changeants, Veetara cessa de croire que ce n'était qu'une coïncidence. Elle commença à se **méfier** et laissa les singeries de Salee la confondre jusqu'à il y a quelques minutes.

Veetara vit quelque chose...

Elle vit Salee assise près du court, regardant **doucement** et souriant comme un enfant allant à Disneyland. Soudain, Veetara réalisa quelque chose. Être importante pour beaucoup de gens n'était pas aussi significatif qu'elle le pensait autrefois.

Toute sa vie, Veetara avait été une **meneuse**.

Avant d'avoir vingt-quatre ans, elle était l'enfant la plus âgée, une grande sœur, présidente de classe, meilleure étudiante, présidente de Maison, présidente de classe, tutrice et propriétaire d'un institut de langues. C'étaient des postes importants respectés par beaucoup.

Veetara était heureuse sous les feux de la rampe, sans être troublée par ses rôles. Mais en voyant cette fille agaçante près du court, ses pensées changèrent comme un Rubik's cube tourné par un expert de classe mondiale.

Elle réalisa qu'elle n'avait pas besoin d'être importante pour des centaines ou des milliers **tant que Salee la regardait avec ces yeux**.

"Où êtes-vous allées ?"

Kinny se rapprocha et chuchota après avoir remarqué que Veetara et la jeune fille étaient sorties du vestiaire ensemble. Veetara ne répondit pas directement, donnant seulement un bref indice qu'elle était en train de « donner une leçon à l'enfant. »

Après tout, elle n'était pas exactement une pro à rester là torse nu pour que la fille lui attrape la poitrine comme quelqu'un sans honte.

Veetara était déjà **assez gênée** !

Mais voyant que la petite coquine était encore plus gênée, elle se sentit un peu plus **confiante** cette fois. Elle utilisa cet avantage pour bluffer et amener la fille à révéler ses sentiments facilement en disant : « Si tu es timide, tes oreilles deviendront rouges ». La fille laissa immédiatement ses cheveux tomber pour couvrir ses oreilles, ce qui ne signifiait qu'une chose : elle était **sincèrement timide**. Elle était loin de se douter que ses oreilles et toute sa tête jusqu'à son cou étaient **rouges comme une tomate mûre**.

*« Quelle fille* ***ignorante*** *»* pensa Veetara, se sentant à la fois amusée et satisfaite.

Elle était satisfaite que Salee ait enfin eu un peu de **revanche** après avoir laissé la fille s'amuser toute seule pendant si longtemps, surtout après cette dernière fois où Salee l'avait taquinée au sujet de sa poitrine, la faisant presque perdre son sang-froid.

Elle se souvenait bien de ce jour. Elle n'était pas de bonne humeur après avoir dû jouer les **médiatrices** entre ses parents, qui étaient séparés depuis que Best avait moins de cinq ans.

Ils se détestaient tous les deux au plus haut point. Chaque fois qu'ils devaient discuter de quelque chose, ils l'utilisaient pour relayer les messages, chaque mot choisi pour être le plus blessant possible, lui donnant un **mal de tête** massif.

Veetara porta accidentellement cette frustration au travail, faisant que tout le monde l'évitait quand ils la voyaient enragée – tout le monde sauf Salee, qui continuait de rôder, faisant des bruits agaçants.

Veetara ressentit une irritation inexplicable en la voyant. Au lieu d'avoir peur de sa colère, la fille semblait indifférente, osant même venir lui emprunter son stylo correcteur (**encore**) avec un grand sourire. Alors, elle fit semblant d'être furieuse pour l'effrayer une fois pour toutes.

"Pourquoi me **regardes**-tu ?"

Veetara, jouant le rôle d'une grande brute, chercha querelle pour rien. Le résultat fut le même que toujours : la fille répondit,

"Parce que vous êtes **tellement belle** aujourd'hui, mais dommage que vos sourcils soient un peu **croches**."

La laissant confuse quant à savoir si elle était complimentée ou critiquée pour son talent de maquilleuse. Une fois qu'elle eut rassemblé ses esprits, elle cria à nouveau, remplissant le bureau de sa voix.

"Sors ! **N'ose pas** me regarder !"

Veetara chassa Salee, insistant pour qu'elle ne la regarde pas (avant de se faufiler pour **réparer ses sourcils** pendant la pause déjeuner). À son retour, la fille ne la regarda vraiment pas comme ordonné.

"Jae Kinny m'a demandé de vous rappeler de ne pas oublier d'enseigner le cours du soir."

La fille parla à la **poitrine de Veetara**, qui était à son niveau des yeux.

"**Salee** !"

Veetara leva la main, prête à frapper.

"Quoi ? Je n'ai rien fait ! Vous ne pouvez pas me frapper comme ça !"

La fille esquiva, **fixant toujours la poitrine** de Veetara comme si c'étaient ses yeux.

En fin de compte, Veetara réussit à peine à frapper Salee deux fois. Elle eut presque besoin d'un examen des genoux pour que la fille arrête de parler à sa poitrine. Elle dut continuer à se **pencher** pour s'aligner sur le niveau des yeux de Salee pendant plusieurs jours.

Qui sait si cette fois, la fille réaliserait qu'elle ne pouvait plus se moquer de Veetara aussi facilement.

Veetara espérait que Salee recevrait le message....

"Très bien, rassemblez-vous ici. Nous allons annoncer les scores."

Kinny laissa Veetara pour crier à tout le monde de se rassembler pour les résultats de la compétition. Il s'avéra qu'Aof arriva premier, un étudiant du cours de préparation universitaire arriva deuxième, et Veetara arriva **troisième**, apparemment par chance, ce qui fit que le groupe agaçant acclama bruyamment.

"Avez-vous triché, Jae ?"

"Elle triche définitivement !"

"Ne l'accusez pas !"

Salee se disputa avec quelqu'un tout en évitant toujours le contact visuel avec Veetara.

"C'est toi qui cherches l'attention pour que Jae Vee puisse garder sa troisième place. Vous devez être de **mèche** pour vendre le prix !"

"Vendre quoi ? Khun Jae est plus riche qu'Elon Musk ! Pourquoi vendrait-elle un chèque-cadeau ?"

"Comment Jae pourrait-elle être plus riche qu'Elon ?! Espèce de fille stupide !"

"Khun Jae, P'Karn me gronde !"

"Oh, ça suffit !"

Kinny intervint, agitant les mains pour renvoyer tout le monde.

"Rentrez chez vous, tous !"

Veetara fut d'accord. Après avoir écouté Salee et les aînés du bureau se disputer, elle avait mal à la tête.

"Salee, comment rentres-tu chez toi ?"

La voix d'Onanong résonna alors que Veetara rangeait ses affaires à proximité.

Veetara vit immédiatement qu'Aof avait envoyé Onanong pour persuader Salee de rentrer avec eux et quelques autres collègues, les utilisant comme excuse pour couvrir ses **véritables intentions**.

"Tu veux venir avec nous ? Aof peut te déposer."

"Hum."

Salee se gratta la joue, jetant un bref coup d'œil à Veetara. Voyant que Veetara ne disait rien, elle refusa poliment.

"Non, merci. J'ai déjà appelé un taxi-moto."

"Tu prends une moto pour rentrer ?"

"C'est mon chauffeur habituel. Ne t'inquiète pas, P'On."

"Mais est-ce sûr de rouler en moto la nuit ?"

"Eh bien... Rouler en voiture est plus sûr. Allez."

"Je vais la ramener moi-même." dit Veetara sans lever les yeux alors qu'elle continuait à faire ses affaires.

"Tu la ramènes ?"

Onanong haussa un sourcil.

"Je l'ai prise ce matin. Comment puis-je la laisser rentrer seule ? Vas-y, dis à Aof de ne pas s'inquiéter."

En entendant cela, Salee n'hésita pas. Elle fit rapidement semblant d'appeler son chauffeur de taxi-moto **imaginaire**.

"Allô ? Je voudrais **annuler** la course. Quelqu'un de très beau me ramène à la maison. Oui, d'accord. Au revoir."

La fausse conversation était si **peu convaincante**.

.

.

Salee agissait comme si rien ne s'était passé dans le vestiaire.

Elle essayait d'agir normalement car si elle agissait différemment, les aînés (qui avaient été victimes de ses farces et étaient prêts à se venger) au bureau remarqueraient et commenceraient à la questionner.

Et qui pourrait expliquer qu'elle était devenue faible parce que sa Khun Jae l'avait laissée **serrer sa poitrine** ?

Salee ne laisserait pas cela arriver. Alors, elle continua de crier son amour pour Veetara tous les jours, la taquinant et plaisantant, bien qu'elle se sente plus **nerveuse et prudente** autour de cette belle femme. Elle sentait que Veetara n'était plus la même qu'avant, qui criait par irritation. Parfois, elle soupçonnait que les éclats de Veetara n'étaient que pour le spectacle.

La fille soupira plusieurs fois par jour. Juste le fait de gérer Veetara était assez épuisant et embarrassant. Alors, elle ne voulait même pas penser aux tentatives quotidiennes d'Aof de la courtiser. Heureusement, Kinny, avec son **septième sens** (son sixième sens était déjà utilisé pour les prédictions de loterie), comprit la situation. Salee avait quelqu'un à qui se confier.

"Que dois-je faire, Jae Kinny ?"

"Tu l'aimes ?"

Salee secoua vigoureusement la tête.

"Je n'aime pas P'Aof de cette façon."

"Alors comment l'aimes-tu ?"

La fille fronça un peu les sourcils et secoua la tête à nouveau.

"Je ne l'aime d'aucune façon."

"Alors dis-le-lui."

"Oh, Jae Kinny, j'ai fait allusion tellement de fois, mais il ne comprend pas."

"Hmm, lui dire directement pourrait ne pas fonctionner." dit Kinny, posant son menton sur sa main et jetant un coup d'œil à son amie, qui semblait sortir du bureau comme sur un **chariot à roulettes** sans que personne ne le remarque.

Salee remarqua que sa belle Jae agissait **étrangement** ces derniers temps.

Par exemple, elle venait vérifier les choses toutes les deux heures, mettant tout le monde mal à l'aise, pensant qu'ils étaient surveillés. Ou elle achetait au hasard des **biscuits de qualité supérieure** pour tout le bureau sans aucune raison. Et sa main, blessée lors du match de volleyball amical, n'avait toujours pas guéri après presque une semaine.

"Je vais voir ce que je peux faire à son sujet." dit Kinny.

Salee eut envie de se prosterner devant Kinny en signe de gratitude, mais n'en eut pas l'occasion car Kinny s'excusa pour se préparer pour son prochain cours, remarquant quelqu'un debout à proximité.

Veetara s'éclaircit la gorge, faisant que la fille regarda dans cette direction, haussant un sourcil.

"Vous pouvez simplement m'appeler par mon nom. Faire ça souvent va ruiner votre voix."

"Qui a appelé ? Je ne vous ai pas appelée."

"Oh, vraiment ? Si vous n'avez besoin de rien, je vais prendre quelque chose à manger."

"**Attendez**."

Salee sourit secrètement, craignant que la femme exigeante ne s'agace et ne s'en aille.

Elle se leva, **pleinement consciente** de ce que Veetara voulait. Elle attrapa quelque chose dans son sac et entra dans le bureau.

La jeune fille tendit sa main, demandant la main de l'autre.

"Ne serait-il pas préférable qu'un médecin le vérifie ?" demanda Salee en déballant l'ancien bandage. Elle se souvint qu'elle venait de le changer la veille au soir.

"Pas besoin. C'est beaucoup mieux maintenant. Ça guérira bientôt."

C'était « beaucoup mieux », mais j'avais toujours besoin de changer le bandage une fois par jour.

Ce n'était pas une mauvaise chose car Salee gagnait **vingt bahts** supplémentaires par jour en plus d'avoir la chance de toucher et de tenir la main douce et blanche de Veetara, qui sentait la crème pour les mains. Elle l'utilisait pour acheter des mangues marinées auprès de Tante Aeow gratuitement.

"**Salee** !"

Veetara l'appela sèchement lorsque Salee dépassa ses fonctions en frottant par inadvertance l'intérieur du poignet de Veetara avec ses **doigts**.

Elle ne put que rire maladroitement et trouver des excuses, disant :

"Eh bien, votre peau est tellement lisse."

"Ne parle pas trop," dit la femme plus âgée, donnant une pichenette sur le front de Salee.

"Dépêche-toi d'envelopper pour que je puisse retourner travailler."

"Oh... vingt bahts ne vous donnent que cette rapidité, Khun Jae," répondit Salee par habitude. Mais la jeune fille commença à paniquer lorsqu'elle réalisa que la conversation pourrait revenir au paiement que Veetara lui avait donné dimanche dernier. La grande silhouette se tenant au-dessus d'elle donna un sourire **moqueur** à travers ces yeux sévères.

"Au fait, tu ne m'as toujours pas donné de détails sur les sports que tu faisais, n'est-ce pas ?"

Salee hésita. Elle accéléra rapidement le rythme d'enveloppement lent (pour prolonger le fait de toucher sa Khun Jae).

"Je vous l'ai déjà dit, je faisais juste du sport pendant les cours de gym. Il n'y a rien à........ Mais j'ai déjà **payé** pour que vous me disiez cela."

Cette fois, Salee s'étouffa avec sa propre salive, se rappelant vivement la sensation ferme et rebondie sous le soutien-gorge de sport en sueur.

Salee baissa la tête, faisant son travail à la hâte avant de trouver une excuse pour partir, affirmant qu'elle avait un cours à préparer dans une demi-heure. Juste à ce moment, Kinny frappa à la porte, chuchotant à Veetara avant qu'elle ne puisse quitter la pièce.

"La réception a appelé pour dire que votre petit frère est en train de monter au bureau."

La jeune fille fronça les sourcils, surtout lorsque la messagère ajouta,

"Il est probablement ici pour voir Salee. Il porte un bouquet et une boîte-cadeau."

Salee ne put que secouer vigoureusement la tête devant sa Khun Jae.

Pas question !

"Je ne veux pas le voir !"

Salee fit une grimace, sachant que Best lui causerait plus d'inconfort que d'être poursuivie par Aof. Elle demanda à la belle femme d'une voix désespérée et suppliante,

"Puis-je me **cacher** ici un moment ?"

Veetara resta silencieuse pendant quelques instants mais finit par hocher la tête.

"D'accord."

Mais avant que Salee ne puisse pousser un soupir de soulagement, Veetara demanda :

"Mais que vas-tu me donner en échange ?"

Cette phrase la fit se sentir étourdie, et elle recula instinctivement jusqu'à ce que son dos frappe la porte.

"Quelle est ton offre dans cet échange ?"

"Je... Je..."

Salee bégaya alors que le visage de Veetara en gros plan commençait à tourner. Puis, incapable de penser à quoi que ce soit, comme quelqu'un d'ivre et hors de contrôle (attirée par le parfum de Veetara), elle laissa échapper désespérément,

"Je vous laisserai **toucher mes seins deux fois** en retour, d'accord ?!"

**Chapitre 05**

C’était ce qu’il s’était passé.

**Salee** était une jeune fille au visage doux et au corps menu, correspondant parfaitement au type idéal de l’**homme thaïlandais** moyen. Cela a conduit deux jeunes hommes à (essayer de) s’impliquer avec elle.

L’un était un **collègue senior** au bureau qui, après quelques taquineries, a fini par tomber amoureux d’elle.

L’autre était un **ex-petit ami** du lycée, beau et riche, qui conduisait une **Benz** et était le frère cadet de sa patronne.

Mais le problème était que Salee n'était pas une femme qui voulait garder les deux hommes. Sa véritable préférence allait aux **femmes plus âgées, au cœur tendre, à la peau claire, belles, d'apparence légèrement chinoise et très sexy**. Par conséquent, tous les hommes du monde étaient hors de question pour elle dès l’instant où ils étaient conçus dans le ventre de leur mère.

Non, en fait.

Salee n’avait peut-être pas de type spécial en tête, mais il se trouve que **Veetara**, une femme de presque trente ans avec qui elle flirtait tous les jours, était **au cœur tendre, à la peau claire, belle, d'apparence légèrement chinoise et extrêmement sexy**.

Personne ne le savait, sauf **Kinny**, car Kinny voyait tout ce qui se passait au bureau, comme si elle avait des yeux magiques dans chaque recoin.

Même si Kinny trouvait parfois **agaçantes** les relations compliquées entre Salee et Veetara (et les tierces et quatrièmes parties), elle ne pouvait nier qu’elle appréciait surtout de les observer, le menton à la main.

Récemment, Veetara a soudainement pris sa voiture jusqu’à un supermarché et est revenue avec un grand sac de collations à partager avec tout le monde au bureau ; Salee semblait être la plus heureuse avec de véritables **biscuits au chocolat belge**.

Personne ne savait pourquoi Veetara était de si bonne humeur. Certains pensaient qu'elle s'était réconciliée avec un ex, d'autres qu'elle avait gagné à la loterie.

Au début, Kinny ne le savait pas non plus, jusqu'à ce qu'elle se souvienne qu'après la compétition sportive amicale de dimanche dernier, **Aof**, le vainqueur de la première place, avait partagé ses biscuits **Arsenal** avec Salee parce qu'elle avait marmonné qu'elle voulait le plus ces biscuits parmi les trois prix.

Cela fit froncer les sourcils de son amie pendant plusieurs minutes avant qu'elle ne décide de sortir en voiture pour acheter des **collations de haute qualité** au supermarché et les partager équitablement avec tout le monde, même si elle voulait vraiment juste acheter des biscuits pour Salee.

Maintenant, comprenez-vous ?

Que Veetara est une **frimeuse** !

Dans ce contexte, le mot « frimeuse » suggérait davantage la vantardise, et non le genre d'impression que l'on voudrait faire lors d'une fête.

Sachant cela, Kinny ne put que secouer la tête dans un mélange d'exaspération et d'amusement, car elle n'avait jamais vu son amie agir de la sorte auparavant. Par nature, Veetara n'était pas quelqu'un qui aimait gagner d'une manière enfantine, ne se souciait pas des questions insignifiantes et était très **généreuse** avec ses précédents partenaires. Elle ne les surveillait jamais, ne les suivait pas et n'essayait pas de leur plaire excessivement.

Mais si son partenaire flirtait avec une autre femme ou si une autre femme commençait à déranger son partenaire, elle **rompait immédiatement**, sans beaucoup de discussion, sans se battre et sans se venger. Elle trouvait ça ennuyeux et pensait toujours que ces hommes n'étaient pas plus importants que son **travail, son argent et sa santé mentale**.

Kinny savait que Veetara ne croyait pas en l'institution de la famille à cause du divorce de ses parents, il y a longtemps. Elle n'était donc pas surprise que Veetara ne veuille ni se marier ni avoir d'enfants, même si les deux côtés de sa famille la laissaient souvent entendre qu'ils voulaient qu'elle se range.

Heureusement, Veetara était **indépendante** depuis son adolescence. Dès qu'elle a été légalement capable de travailler, Veetara a trouvé des emplois et gagné de l'argent par elle-même, remboursant même tous les frais de scolarité et les dépenses que ses parents avaient investis en elle. Cela a coupé toute possibilité aux proches d'exiger de la gratitude ou de l'obéissance en utilisant l'argent comme levier.

Veetara était **libre** de dépendre des autres ou des futilités des relations humaines. Ainsi, Kinny trouvait le récent « comportement de frime » de son amie **assez intéressant**.

Kinny était sûre que Veetara était consciente de l'engouement de Salee, mais elle ne pouvait s'empêcher de « frimer » avec ses autres qualités auprès de Salee, ce qui était la chose la plus déraisonnable que Veetara ait jamais faite dans sa vie par ailleurs strictement réglementée.

Surtout maintenant que l'anniversaire de Salee approchait, Veetara était encore plus motivée à « frimer » alors que le second et le troisième prétendant faisaient de leur mieux pour marquer des points. À commencer par **Best**, l'ex-petit ami de Salee et le frère cadet de Veetara.

Best était **plutôt beau**, ayant tout ce que Veetara avait, à l'exception de l'attitude et de l'intelligence aiguisée qui montraient clairement qu'il s'efforçait trop d'être quelqu'un qu'il n'était pas.

Il apporta un grand bouquet de fleurs et un coffret cadeau pour surprendre Salee pour son anniversaire à l'avance.

Et ce fut une **décision très stupide** car se faire courtiser par un ex-petit ami au travail rendit Salee encore plus embarrassée, agacée et dégoûtée de lui.

Heureusement, Veetara a permis à Salee de s'enfermer dans son bureau pour éviter la confrontation. Sinon, Kinny pensait que Salee aurait pu s'enfuir et donner un coup de pied au frère cadet du patron pour en finir.

"Salee est sortie déjeuner."

Veetara sortit pour faire face à Best, mais elle ne savait pas ce qu'il avait fait auparavant pour que son visage soit si rouge, comme s'il venait de finir de faire de l'exercice.

"Oh, mais la réceptionniste a dit qu'elle n'avait pas vu Salee descendre."

"Alors elle a dû prendre la porte de derrière."

"La porte de derrière ?"

"La plupart des restaurants sont par là. Ce serait un long détour si elle sortait par devant."

"Oh, je vois. Alors j'attendrai Salee dans ton bureau."

"Tu ne peux pas. Ce n'est pas pratique pour le moment," dit Veetara à son frère avec une expression normale, ne montrant aucun signe de mensonge (mais même si elle l'avait fait, elle pensait qu'un imbécile comme Best ne le remarquerait pas).

"J'ai une **réunion d'affaires** avec un client étranger. Tu devrais rentrer. Tout le monde est très occupé. Ce n'est pas le bon moment pour les surprises."

Best hésita, regardant autour du bureau pour s'assurer que son ex n'était pas là, jusqu'à ce que Veetara ajoute :

"Tu peux laisser les cadeaux. Je les donnerai à Salee."

Le jeune homme se gratta la joue et finit par accepter avec sa sœur, qui semblait vraiment sérieuse au sujet de la réunion d'affaires qu'elle avait mentionnée.

"Très bien alors."

Il tendit à Veetara le grand bouquet et le coffret cadeau.

"Mais tu dois dire à Salee de m'appeler parce que si tu ne le fais pas, elle n'appellera certainement pas d'elle-même."

"D'accord, je lui dirai."

Kinny se souvint que tout l'incident n'avait duré que **trois minutes** parce que Veetara n'avait donné à son frère aucune autre option que de laisser les cadeaux et de partir. Puis, lorsque la réceptionniste d'en bas a appelé pour dire que Best était parti en voiture, Veetara a frappé à la porte pour dire à la personne cachée dans le bureau de sortir.

"Tiens, Best a laissé ça pour toi."

Salee fit la moue, prit les cadeaux et les posa sur son bureau, ne sachant pas quoi en faire. Elle ne voulait pas les ouvrir même si quelqu'un la payait pour le faire, mais elle se sentait mal pour Veetara, qui était la sœur de Best, de les jeter immédiatement. Alors Veetara dit **nonchalamment** :

"Si tu ne veux pas les garder, tu peux les rendre,"

Avant de retourner dans son bureau. Salee soupira de soulagement tandis que Kinny haussait un sourcil, surprise que Veetara ne se soucie absolument pas des souhaits de Best.

Eh bien, alors.

Si elle ne cède même pas à son petit frère, quelle chance Aof a-t-il ?

Kinny n'avait pas tort car, lorsque ce fut au tour d'Aof, qui avait acheté un stylo coûteux pour l'anniversaire de Salee, pensant qu'elle était une collectionneuse de stylos, Veetara **le surpassa** le lendemain avec un **ensemble de soixante-douze marqueurs Faber-Castell**. Salee faillit crier de joie, rayonnante et courant partout dans le bureau toute la journée, demandant à tout le monde :

"Quelqu'un a-t-il besoin de surligner quelque chose ? Je le ferai gratuitement !"

Laissant le stylo coûteux d'Aof seul dans sa boîte. Kinny trouva incroyablement amusant de voir son amie si agitée. Même si Veetara elle-même ne le réalisait pas ou ne l'admettait pas officiellement.

Mais cela ne voulait-il pas dire que Veetara commençait à se soucier sincèrement de quelqu'un ?

.

.

.

Salee voulait se gifler.

Elle n'aurait pas dû laisser quelqu'un toucher ses seins, surtout pas **deux fois** !

Alors, quand Khun Jae sembla sérieuse pour lui donner une leçon pour ses bêtises, la jeune fille baissa rapidement la tête, son menton touchant sa poitrine, ses oreilles brûlantes, et se sentant très assoiffée. Elle ferma les yeux fermement, ne connaissant pas l'expression de l'autre personne, mais elle était sûre qu'ils étaient très proches l'un de l'autre.

Salee se retrouva **plus proche de Veetara** qu'elle ne l'avait jamais été depuis qu'elle l'avait rencontrée.

Sans compter les taquineries et le câlin de trente secondes qu'elle avait obtenu grâce à une petite ruse, c'était une proximité qu'elle n'avait pas initiée. C'était Veetara qui avait fait les pas, la faisant reculer jusqu'à ce que son dos soit contre la porte.

La jeune fille était complètement **troublée**.

Elle ne savait pas quoi faire, pas même bouger, alors elle resta là, **tendue**, respirant superficiellement à cause de la nervosité, de la peur et de l'embarras tout à la fois. Ce n'est que lorsqu'elle sentit Veetara s'éloigner légèrement que Salee osa ouvrir un œil et lever les yeux, seulement pour voir que les joues de l'autre étaient **rougies**, ressemblant à deux pêches juteuses et sucrées.

Cela rendit Salee encore plus **perdue**. Elle était plus embarrassée qu'avant. Le visage de Veetara devint encore plus rouge.

Les deux restèrent maladroitement immobiles pendant plusieurs instants jusqu'à ce que Kinny frappe à nouveau, signalant qu'elle avait vu l'invité non invité. Veetara s'éclaircit la gorge et lui dit :

"Attends ici."

Puis elle s'écarta pour ouvrir la porte et saluer Best, laissant derrière elle un parfum qui donnait envie à ses entrailles de faire du **breakdance**.

Son cœur, son foie et ses intestins étaient tous en **tumulte**.

Salee se frotta la poitrine comme pour se calmer, pressant son front contre la porte car elle pensait que le simple fait d'utiliser sa main pour se soutenir ne suffirait pas à maintenir son corps **chancelant** debout.

Elle s'effondrerait certainement sur le sol et ferait même une crise si elle ne trouvait pas quelque chose à quoi se tenir.

« Khun Jae sent **tellement bon** !! »

pensa la jeune fille. Elle n'était pas sûre si c'était parce qu'elle avait les yeux fermés, mais le parfum frais du corps de Veetara était plus clair que jamais.

Salee voulait **gratter la porte** avec ses ongles pour libérer les sentiments accablants dans son cœur, mais elle avait peur que l'invité non invité entende et se demande si quelque chose se cachait dans le bureau de sa sœur. Elle a donc dû endurer, prendre une profonde respiration pour se calmer et revenir en mode normal comme quelqu'un souffrant de **trouble bipolaire**.

La jeune fille est retournée dehors après que Veetara ait frappé à la porte, signalant que c'était « sûr » ou quelque chose comme ça.

Elle a trouvé que la belle femme avait également réussi à se composer. Par conséquent, la question de laisser échapper qu'elle avait permis à Veetara de lui **saisir la poitrine** en retour était nulle et non avenue, car les deux étaient trop embarrassées pour y penser (du moins pour l'instant). Elles ont donc fait semblant de ne rien savoir et sont passées à des sujets moins embarrassants, bien que leurs cœurs battent encore irrégulièrement.

Le sujet, par exemple, était la **victoire inutile** de Veetara.

Salee sentait que sa belle femme avait été particulièrement **dominatrice** ces derniers temps. Normalement, l'autre restait dans sa propre forteresse, ne se mêlant pas du travail de ses subordonnés ou des débats insignifiants. Elle n'intervenait qu'en cas d'urgence ou de problèmes nécessitant une action décisive.

Mais Veetara se promenait **nonchalamment** dans le bureau plusieurs fois par jour ces derniers temps, rendant l'atmosphère auparavant bruyante beaucoup plus silencieuse. Finalement, elle se tenait le menton levé, examinant le bureau de Salee comme si quelque chose manquait ou était nouveau.

Quand elle a trouvé les biscuits Arsenal d'Aof à côté des documents d'enseignement sur le bureau de Salee, Veetara a disparu du bureau pendant environ une heure et est revenue avec un grand sac de collations, déjà portionnées.

Salee n'a pas annoncé qu'elle avait reçu plus que les autres, surtout les biscuits coûteux qui étaient bien plus savoureux que la marque Arsenal. Elle est restée silencieuse, cachant son sourire à tout le monde, même à Veetara, qui a fait semblant de ne pas remarquer et est entrée dans son bureau.

Il en allait de même pour les cadeaux d'anniversaire.

La jeune fille a reçu beaucoup de choses de ses collègues. Certains ont donné des objets inutiles pour rire, d'autres des cadeaux pratiques, et certains, comme Aof, ont essayé de l'impressionner avec un stylo coûteux dans une boîte attachée avec un ruban.

Salee n'était pas très à l'aise, mais elle ne pouvait pas refuser car c'étaient des collègues avec qui elle devait rester longtemps. Elle a donc choisi de **garder les cadeaux mais de ne pas les utiliser**.

Aof a tout mal compris. Best aussi.

Ces deux jeunes hommes ont acheté des cadeaux sans savoir ce que Salee pensait vraiment.

Salee **n'aimait pas** les choses coûteuses.

Elle n'aimait pas les grands bouquets. Elle n'aimait pas manger de biscuits. Elle n'aimait pas collectionner les stylos.

Elle n'aimait rien en particulier, sauf ceux qui venaient de **Veetara**. **La clé était la personne qui offrait**. Sa Khun Jae devrait savoir que même si elle lui jetait un morceau de gomme à effacer, elle le garderait précieusement. Salee a donc conclu que la victoire de Veetara était inutile, mais elle ne pouvait nier que le comportement récent de Veetara faisait **chavirer son cœur**.

Beaucoup...

À cause de cela, elle n'était pas préparée. Elle ne pensait pas que quelque chose pourrait faire battre son cœur plus vite jusqu'à ce que Veetara décide de **rivaliser avec Aof en matière d'alcool** et perde misérablement la nuit où tout le monde est allé fêter son anniversaire à leur lieu habituel de *hotpot*.

Sa magnifique Jae était **saoule**, le visage rouge, les yeux vitreux, souriant tout le temps, et **sûre** de pouvoir tenir son alcool.

C'était la première fois que Salee réalisait qu'il était beaucoup plus difficile de gérer une Veetara éméchée que lorsqu'elle était complètement sobre !

.

.

.

Le chaos d'aujourd'hui a commencé lorsque quelqu'un s'est plaint d'avoir faim. La personne qui a répondu a alors suggéré d'aller à leur lieu habituel de *hotpot* sur Lat Ya Road, non loin du bureau. Ils pouvaient prendre un **mini-camion de passagers Subaru** pour sept bahts chacun, donnant aux seniors une chance d'offrir un cadeau à la **fêtée**.

Normalement, Veetara ne se joindrait pas à de tels rassemblements car elle privilégiait sa santé et n'était pas intéressée par la nourriture de rue, qui pourrait être assaisonnée de dix cuillères à soupe de MSG et d'ingrédients douteux. Elle refusait habituellement de telles invitations, mais cette fois, elle s'est adoucie lorsque la jeune fille s'est approchée d'elle avec des **yeux de chiot** et a demandé :

"Voudriez-vous vous joindre à nous, Khun Jae ?"

Kinny roula des yeux lorsque son amie répondit :

"Pas vraiment, mais j'y vais,"

Laissant tout le monde confus quant à savoir si Veetara y allait ou non. En fin de compte, elle était prête à quitter le travail **avant** l'invitée.

"Commandez ce que vous voulez. Aujourd'hui, c'est la fête de la personne dont c'est l'anniversaire,"

dit Kinny alors qu'ils étaient dans le petit mini-camion avec Salee, Veetara, Karn, Onanong et Aof. Avec trois autres passagers, c'était assez **à l'étroit**, tout le monde se faisant face en formation carrée en raison de la disposition des sièges.

Salee lui fit un signe de tête avant de se tourner pour regarder Veetara, qui était assise les bras croisés et le dos droit. Salee n'avait probablement jamais vu Veetara dans une telle posture auparavant, elle était donc intéressée par la belle femme qui ne semblait pas s'intégrer à l'atmosphère.

Veetara, de son côté, laissa la jeune fille la fixer sans rien dire, se contentant de lever le menton, de poser et de rentrer ses cheveux derrière son oreille **inconsciemment**.

Kinny remarqua ces actions et ne put s'empêcher de se sentir **super agacée** car l'état de son amie empirait de jour en jour. C'était évident dans son souci inhabituel pour son apparence, même si elle avait hérité de gènes parfaits de ses parents. En d'autres termes, elle avait déjà tout mais se sentait **peu sûre** de son apparence.

Kinny était très confuse car Veetara avait toujours été **confiante**. Elle n'était pas du genre à se soucier de l'opinion des autres sur son apparence. Elle faisait de l'exercice quotidiennement parce qu'elle croyait qu'une **bonne santé** était la plus grande des bénédictions.

Après un séjour à l'hôpital une fois, Veetara n'a plus jamais négligé sa santé. Ainsi, sa silhouette parfaite était un **avantage** de son régime de santé strict, pas l'objectif principal.

Bien sûr, Kinny savait déjà que Salee était le seul être vivant sur terre capable de provoquer des **troubles physiques et mentaux** chez Veetara. Elle ne savait tout simplement pas comment ni pourquoi jusqu'à ce qu'elle remarque que la petite fille avait toujours un compliment sur ses lèvres en appelant Veetara : **« Magnifique. »**

Si un jour s'écoulait sans entendre cette phrase, le lendemain, Veetara deviendrait **agitée** et étrangement peu sûre de son corps et de son maquillage. Mais si la Petite Ennuyeuse la flattait avec quelque chose comme :

"Qu'est-ce que tu as mangé hier ? Pourquoi es-tu **si belle** aujourd'hui ?"

Veetara levait le menton, agissant **indifférente** à la louange, même si elle était si heureuse du compliment qu'elle fredonnait un air pendant un bon moment.

Il semblait qu'être constamment complimentée par la gamine avait donné à Veetara l'impression qu'elle n'était pas seulement belle à Thonburi mais pourrait bientôt devenir **Miss Univers**.

"Tu as chaud ?"

demanda Salee à Veetara, qui était assise immobile, tout comme la voiture qui n'avait pas bougé d'un pouce.

"Oui."

"Nous sommes presque arrivées,"

dit Salee, agitant un éventail pour Veetara.

"Mm."

Oh, que c'est **agaçant** !

Kinny était agacée. Tout le monde était agacé, sauf Aof, qui semblait un peu mal à l'aise, ne sachant pas comment réagir à la scène devant lui. Si ses sens n'étaient pas trop émoussés, il aurait pu capter l'atmosphère entre les deux. Il s'agissait simplement de décider s'il fallait croire ce qu'il voyait et ressentait.

Cette Petite Ennuyeuse est **assez intelligente**.

Si elle ne l'avait pas caché sous le couvert de la taquinerie, tout le monde l'aurait facilement compris maintenant.

Enfin, après que Salee eut **doucement éventé** l'invitée d'honneur pendant un moment, la voiture a finalement accéléré hors de l'intersection infernale de Wongwian Yai.

Elles ont appuyé sur la cloche pour descendre devant un centre commercial sur Lat Ya Road, puis ont marché un peu plus loin, ont tourné à droite au passage pour piétons et ont marché encore un peu pour atteindre la zone de trottoir maintenant bordée de restaurants de *hotpot*.

Onanong fut celle qui s'occupa du restaurant pour organiser une table pour dix en attendant que les autres rejoignent.

Il ne fallut pas longtemps pour que tout soit prêt : une marmite en argile sur le poêle, trois grandes assiettes de *hotpot* de porc avec de la gloire du matin, du chou chinois, des vermicelles de haricots, des œufs et une sauce piquante. La Petite Ennuyeuse Salee a également commandé plus de nourriture pour profiter au maximum du repas gratuit.

En conséquence, la table était remplie de divers plats comme la salade de papaye, le riz gluant, les intestins frits, le cou de porc grillé, le *larb*, le *nam tok*, la soupe de pousses de bambou et de nombreux autres menus.

"Khun Jae, c'est délicieux. Goûte," dit Salee.

"Mm."

"Qu'est-ce que tu veux manger ? Je vais t'en prendre."

"Celui-là."

"Tu veux aussi du riz gluant, ma magnifique Jae ?"

"Bien sûr."

"Je vais faire bouillir les vermicelles pour toi."

"Juste un peu, je suis rassasiée."

Soupir !

Kinny soupira de résignation.

Elle était à la fois résignée et agacée par le chichi, comme s'ils étaient les deux seules personnes présentes. Alors, quand Aof s'éclaircit la gorge pour entamer une conversation, elle ne put s'empêcher de sourire malicieusement, curieuse de voir comment Veetara réagirait, étant donné que l'alcool était quelque chose qu'elle avait toujours évité.

"Ce n'est pas que je ne peux pas boire, mais si possible, je ne veux pas boire du tout,"

dit Veetara, expliquant longuement qu'elle n'était pas du genre à avoir besoin d'alcool pour socialiser, comme une excuse que beaucoup de gens utiliseraient sur Internet. Elle avait juste une simple question à se poser :

"Pourquoi devrions-nous faire quelque chose que nous ne voulons pas faire pour les autres ?"

Cela laissa Kinny stupéfaite pendant un moment car lorsqu'elle se posa la même question, elle ne put s'empêcher d'être d'accord :

« Pourquoi devons-nous toujours faire des choses que nous ne voulons pas faire pour les autres ? »

Mais cette fois, il semblait que les « autres » étaient plus importants que jamais. Son amie, qui avait maintenu ses principes pendant si longtemps, ordonna à quelqu'un de servir de la bière pour célébrer la personne dont c'était l'anniversaire, rivalisant avec Aof, qui avait déjà commencé avec le premier verre.

C'était une bataille qui ne valait pas la peine d'être pariée mais qui était drôle, comme un enfant de l'école primaire défiant un senior du lycée. Veetara voulait obstinément **surpasser Aof** sans considérer que son corps, habitué aux substances saines, ne pouvait pas absorber l'alcool dans son sang dès le premier verre.

Le résultat fut une **défaite**, la laissant éméchée et instable.

.

.

.

.

Salee pouvait dire que Veetara était très **saoule**.

Mais peu importe à quel point elle était saoule, Veetara maintenait toujours son calme, assise droite et tranquille. Sauf que maintenant, un léger sourire sur son visage rougi et des **yeux rêveurs** mettaient Salee mal à l'aise.

La fête de *hotpot* s'est terminée vers 21h30, et tout le monde a remarqué que la patronne était si saoule qu'elle pouvait à peine marcher droit. Salee a rapidement saisi le bras de la grande femme, craignant qu'elle ne tombe, et a demandé l'aide de l'amie proche de Veetara parce qu'elle n'était pas sûre de savoir comment gérer la situation.

Elle savait qu'elle ne pouvait pas laisser sa Khun Jae conduire ou prendre un taxi seule. Kinny haussa les épaules, le visage indifférent.

"Fais ce que tu veux, fêtée,"

C'est ce que Kinny a dit, puis elle a disparu dans la voiture qui est venue la chercher devant le restaurant, laissant Salee debout là à cligner des yeux avec Veetara et quelques autres qui n'avaient pas trouvé comment rentrer chez eux.

Aof était l'un d'eux.

Il proposa de ramener tout le monde chez soi mais fut immédiatement **refusé** car personne ne voulait confier sa vie à quelqu'un qui avait bu plusieurs bières (même s'il semblait aller bien, pas aussi saoul que Veetara, qui se balançait contre elle). En fin de compte, ils ont décidé d'appeler un taxi via une application.

Salee a demandé où se trouvait la maison de Veetara afin de pouvoir appeler un taxi et les y emmener. Au moment où tout le monde avait pris un taxi, Veetara secouait toujours lentement la tête, répétant :

"Je ne sais pas, je dois conduire moi-même," faisant soupirer lourdement Salee.

"Comment peux-tu conduire ? Tu ne peux même pas marcher droit."

"Je peux."

"Non, tu ne peux pas."

"Je peux. C'est toi qui ne peux pas."

La jeune fille n'était pas sûre de ce dont Veetara et elle se disputaient jusqu'à ce qu'elle se penche de près, la mettant mal à l'aise. Elle a rapidement esquivé et a décidé de **héler d'abord un taxi** pour retourner au bureau.

Salee a ramené Veetara à la compagnie en **dix minutes** car le trafic était fluide, contrairement au soir. Pendant le trajet en taxi, elle a essayé de contacter Kinny pour lui demander l'adresse de Veetara, mais Kinny n'a pas répondu, même si le message s'affichait comme « lu » ! Cela rendit Salee encore plus anxieuse à l'idée de gérer seule une Khun Jae souriante et ivre.

"Tu te souviens où est ta maison maintenant ?"

Salee a demandé courageusement après être sortie du taxi, mais Veetara a toujours secoué la tête, disant :

"Je ne sais pas,"

La laissant **perplexe**. Puis elle s'est souvenue que la Civic de Veetara avait probablement un système GPS. Elle a vu une lueur d'espoir et a rapidement demandé les **clés** pour vérifier l'écran de la console, espérant que l'adresse du domicile était enregistrée.

Mais il n'y avait **rien** car Veetara était si **peu technophile** qu'elle ne pouvait même pas configurer le GPS. Salee a soupiré à plusieurs reprises, et voir la personne souriante sur le siège passager lui a donné envie de pincer ces joues roses par frustration.

Quelle **sacrée chipie**.

Tu ne te souviens pas de ta propre maison mais tu restes assise là à sourire comme si ce n'était rien.

"Tu peux conduire ?"

demanda soudain Veetara, se penchant sur le levier de vitesses. Salee la repoussa rapidement et lui **boucla sa ceinture de sécurité**.

"Oui,"

répondit Salee, **rougissant**, son cœur battant la chamade à cause du léger parfum de l'autre.

"Alors conduis. Je te donnerai les indications."

"..."

La jeune fille fut stupéfaite un instant mais suivit finalement l'ordre, pensant que c'était mieux que de rester assise là sans but.

Salee ajusta le rétroviseur et le siège pour s'adapter à son corps avant de démarrer. Pendant qu'elle conduisait, elle essayait de ne pas regarder trop souvent sa passagère, consciente que l'autre souriait. Le sourire de Veetara, qu'il soit petit, grand, satisfait, grimaçant ou ivre et inconscient, faisait toujours **chavirer son cœur**. Alors, pour la sécurité et un voyage en douceur, Salee décida de se concentrer uniquement sur les directions.

"Tourne à droite à la prochaine ruelle."

"Je ne peux pas."

"Oui, tu peux."

"Non, je ne peux vraiment pas."

"Pourquoi ne peux-tu pas ?"

"Parce que c'est une rue à sens unique, comment puis-je tourner ?!"

En fin de compte, Veetara a donné à Salee les **mauvaises indications**, la faisant tourner autour du grand rond-point pendant des lustres avant d'enfin prendre le bon chemin.

Salee se sentait **totalement épuisée**. Elle n'avait pas l'habitude de conduire elle-même, et en plus, elle devait se disputer avec Veetara au sujet du nord, du sud, de la gauche et de la droite tout au long du trajet jusqu'à ce qu'elles atteignent un lotissement dans la région de Charan Sanit Wong, où Veetara se souvint qu'elle vivait.

Au début, Salee n'était pas sûre si la femme saoule disait la vérité ou bafouillait simplement. Mais lorsque l'agent de sécurité à l'entrée salua Veetara avant de lever la barrière pour les laisser entrer, elle **soupira de soulagement**.

"C'est celle-là,"

dit la femme plus âgée alors que Salee conduisait jusqu'à la dernière maison de la rangée. Veetara utilisa alors une télécommande pour ouvrir le portail, permettant à Salee de garer sa Civic bien-aimée à sa place légitime.

Salee sortit de la voiture et aida Veetara, qui croyait toujours pouvoir marcher droit, à entrer dans la maison.

"Assieds-toi,"

Veetara invita alors qu'elle s'écroulait sur le canapé au milieu du salon.

Salee évita le contact visuel et secoua la tête, disant qu'il était tard et qu'elle devait aller attendre le taxi qu'elle avait appelé via une application à l'avant du lotissement. Mais à la fin, Veetara lui **tira le poignet**, la faisant s'asseoir à côté d'elle avant qu'elle ne puisse s'éloigner.

Salee était si embarrassée qu'elle ne savait pas quoi faire, assise là **raidement** avec son cœur battant comme jamais auparavant. Surtout lorsque Veetara se pencha, souriant toujours ivre, et murmura :

"Pas besoin d'appeler un taxi. **Reste ici cette nuit**."

Salee jura silencieusement sur l'honneur d'une éclaireuse et sur un marqueur de soixante-douze couleurs qu'elle pensait seulement que Veetara était **gentille**, lui offrant un endroit pour dormir pour la nuit en guise de remerciement pour l'avoir ramenée chez elle.

Elle n'a pas pensé une seule seconde qu'elle pourrait être **abusée** comme dans ces **drames télévisés immoraux** après les nouvelles du soir.

Salee **n'a vraiment pas** pensé à quoi que ce soit de ce genre.

**Croyez-moi les amis !**

**Chapitre 06**

Il existait différents niveaux d'ivresse, mais le niveau où l'on se réveillait sans se souvenir de rien n'était définitivement pas quelque chose qui arrivait à **Veetara**.

Elle se souvenait de tout.

Même si elle ne pouvait pas se souvenir de chaque détail, elle était parfaitement consciente de ses actions. Alors, quand elle ouvrit les yeux et trouva **Salee** recroquevillée comme une pelote de laine sur le canapé, entourée des restes de pop-corn achetés au 7-Eleven à l'entrée du village la nuit dernière, elle n'était ni surprise ni n'avait besoin de reconsidérer ce qui s'était passé ou pourquoi la malicieuse jeune fille était là.

Veetara était sobre à présent.

En fait, elle avait dégrisé progressivement depuis qu'elle était rentrée chez elle. Donc, quand elle avait invité Salee à rester, elle se sentait juste un peu étourdie, pas aussi ivre que lorsqu'elle venait de boire de l'alcool.

Elle admettait qu'elle avait exagéré (elle parlait de l'alcool) et n'avait pas réfléchi au fait qu'elle devait encore rentrer chez elle en voiture. Elle avait bu verre après verre pour évacuer sa frustration d'avoir été devancée par le toast d'Aof à table, alors que, selon toute logique, elle, en tant qu'aînée en âge et en rang, aurait dû commencer selon la bienséance.

Mais cela ne signifiait pas que Veetara voulait en dire beaucoup à Salee devant presque tout le bureau. Elle ne voulait pas être accusée de favoritisme car elle n'assistait habituellement aux anniversaires de personne, sauf celui de Kinny. Tout au plus, elle se contentait de dire "Joyeux Anniversaire" par pure formalité, sans vœux interminables ni cadeaux sérieux.

Veetara était très prudente pour ne former de relations personnelles avec personne. Elle entendait n'être qu'une patronne et la grande sœur du bureau, rien de plus que des questions de travail pour maintenir son respect et éviter toute discorde parmi ses subordonnés.

Heureusement, le comportement excentrique de Salee avait ses avantages. Cela faisait que tout dans leur relation ressemblait à une blague. Même avec le **set de soixante-douze marqueurs** qu'elle avait acheté plus tôt, tout le monde pensait qu'elle était juste agacée par l'habitude de Salee d'emprunter (voler) ses affaires, alors elle avait résolu le problème en lui en achetant un set.

Personne ne savait ce que Veetara pensait vraiment, et elle en était satisfaite. La nuit dernière, elle était restée silencieuse, ne disant rien devant tout le monde à part "Joyeux Anniversaire" comme elle le faisait d'habitude avec les autres. Puis elle s'était tournée pour continuer à boire de la bière avec Aof, ce qui s'était terminé par un résultat unanime comme on l'avait vu.

Elle avait complètement perdu.

Veetara se souvenait s'être sentie très étourdie. Elle avait vu progressivement tout tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Quand cela atteignait presque le même angle que six heures, l'image se remettait à sa position originale et bouclait, la faisant sourire à cause de cette nouvelle perspective.

C'était une perspective étrange, vertigineuse et chancelante, comme être debout sur un bateau en pleine mer agitée.

« Comment peux-tu conduire ? Tu n'arrives même pas à marcher droit », marmonna Salee après qu'elle eut répondu qu'elle devait conduire elle-même pour savoir où était sa maison.

Veetara ne mentait pas. À ce moment-là, elle ne se souvenait vraiment plus dans quelle rue de Bangkok sa maison se trouvait. Même le nom du village était vaguement au bout de sa langue.

Elle était seulement convaincue qu'elle se souviendrait du chemin une fois qu'elle conduirait. Alors elle avait répondu à Salee comme ça, croyant fermement qu'elle allait bien, marchait droit comme une règle, et que c'était le monde qui tournait, pas elle.

« Non, tu ne peux pas », marmonna encore Salee.

« Je peux. C'est toi qui ne peux pas », argumenta Veetara, se penchant de près pour regarder Salee. L'image tournait toujours, la faisant rire. Mais cela la fit aussi voir Salee sous un nouveau jour, réalisant, même dans son état d'étourdissement, que la jeune fille n'était pas juste une jeune fille mignonne et adorable. Elle avait une qualité « féminine » cachée sous son extérieur espiègle, tant dans son apparence que dans son comportement fiable.

Elle n'aurait probablement pas pu rentrer chez elle d'une seule pièce sans l'aide de Salee.

« Pas besoin d'appeler de taxi. Reste ici cette nuit. » Veetara l'invita, presque l'ordonna, alors qu'elle dégrisot. Elle remarqua que la jeune fille se tendait, montrant de la réticence et rougissant jusqu'aux oreilles, comme si elle pensait à des choses inappropriées. Alors elle leva la main et lui **tapot**a légèrement le front.

Veetara sourit.

Elle sourit, amusée par l'environnement qui tournait encore et avec l'envie de taquiner la jeune fille, qui semblait désemparée lorsqu'elle souriait au lieu de froncer les sourcils et de gronder comme d'habitude.

« C'est dangereux de rentrer seule tard le soir », expliqua Veetara à Salee, marquant une pause avant d'ajouter : « Je m'inquiète », faisant que l'auditeur se tourna lentement pour la regarder.

En réalité, dans des circonstances normales, Veetara n'aurait pas dit de telles choses. Mais l'alcool dans son sang ne la rendait pas seulement étourdie, il abaissait aussi sa grande retenue en tout, surtout sa réticence à dire ce qu'elle pensait.

L'ivresse apportait l'équilibre.

Ses murs autrefois hauts étaient abaissés au niveau que la plupart des gens ont dans leur vie quotidienne.

Ni trop, ni trop peu, juste ce qu'il fallait.

Salee la fixa, cherchant apparemment la vérité, testant, ou je ne sais quoi, faisant réaliser à Veetara que le monde n'arrêtait pas de tourner comme dans les films ou, comme les gens le disaient souvent (et ça n'arriverait jamais tant que la NASA n'annoncerait pas le contraire). C'était elle qui avait cessé de bouger.

Elle laissa tout couler naturellement.

Elle laissa les gens de l'autre côté du monde conduire, faire la lessive, prendre le petit-déjeuner, aller au travail, sortir ensemble et faire la fête.

Quant à elle, elle s'assoirait sur ce canapé, regardant une fille aux joues rouges rougir et sourire en retour jusqu'à ce qu'elle détourne le regard.

« Si je reste ici, où vais-je trouver mon pyjama ? »

Salee se gratta la joue, gênée, faisant semblant d'examiner le salon simplement décoré mais luxueux.

Veetara sourit.

Elle se sentit étrangement fière d'elle-même pour avoir travaillé dur pour posséder cette maison, même si la veille, ce n'était qu'un bien immobilier qu'elle avait acheté pour y vivre.

« Ici », répondit Veetara paresseusement, reposant sa tête sur l'accoudoir du canapé. « J'ai de nouveaux vêtements. Peux-tu les porter ? »

L'auditeur marqua une pause, puis plaisanta : « Tu n'as pas de vêtements d'occasion ? » Espérant se faire gronder comme d'habitude. Cependant, Veetara se contenta d'écouter avec un sourire, laissant Salee désemparée.

« Euh, je... je peux les porter. »

Salee bégaya, se frottant les genoux maladroitement, ayant choisi le mauvais moment pour plaisanter.

Veetara rit intérieurement.

Plus elle voyait la jeune fille autrefois confiante s'agiter et rougir, plus elle se sentait satisfaite.

*Cette Petite Ennuyeuse est tellement ignorante !*

« Alors attends ici. Je vais prendre une douche et te les apporter. »

Veetara se leva lentement, et Salee tenta d'aider, mais elle lui fit un signe de la main, signalant :

*'Ça va, je peux y aller toute seule.'*

« Fais ce que tu veux, ou tu peux juste regarder la télé », Veetara désigna du menton la table basse à droite du canapé, où se trouvait la télécommande du téléviseur de cinquante-cinq pouces.

« Tu es sûre ? »

Salee ne regarda pas où elle pointait mais la scruta de la tête aux pieds, analysant le risque que Veetara tombe dans les escaliers avant d'atteindre le deuxième étage.

« Sûre. »

« Combien de doigts ? » « Trois. »

« Et si tu tombes sous la douche ? » « J'appellerai à l'aide. »

« Mais tu seras nue, alors. »

« Eh bien, considère cela comme un régal pour tes yeux. »

Veetara contourna lentement le meuble télé au milieu du salon vers les escaliers derrière, laissant Salee cligner des yeux face à ses paroles de départ.

Elle vit le doux visage devenir rouge vif comme s'il était éclaboussé de peinture, ce qui était si amusant qu'elle gloussa doucement après avoir atteint le deuxième étage avec précaution.

*Bien fait pour toi, fauteur de troubles.*

Veetara posa d'abord le **mégaphone** dans son bureau et le mit dans l'armoire juste au cas où elle tomberait vraiment et se cognerait la tête dans la salle de bain. Si elle appelait à l'aide, Salee ne verrait pas l'objet chéri que Veetara avait **« confisqué »** sans le dire à la propriétaire. Sinon, il y aurait des questions interminables, et elle n'avait de toute façon pas l'intention de le rendre.

Salee avait un nouveau mégaphone maintenant, donc si elle voulait garder l'ancien ici, Veetara ne voyait pas où était le problème.

*N'est-ce pas ?*

Veetara termina sa douche et son shampoing et sortit choisir des vêtements de secours dans le dressing encastré entre la salle de bain et la chambre pour Salee. Elle attrapa un T-shirt, un short et un sous-vêtement, un de chaque. Il semblait que l'invitée serait à l'aise dedans car, à part la taille, leurs morphologies étaient assez similaires en termes d'agilité.

Quant à la poitrine...

Veetara avait remarqué depuis le jour où Salee lui avait demandé de toucher la sienne en retour : les seins de la jeune fille n'étaient pas si petits non plus.

« Tiens », Elle lança la tenue de nuit à la jeune fille sur le canapé. Salee était assise, les genoux serrés contre elle, appuyant sur la télécommande avec une attitude détendue comme si elle était chez elle. Elle avait dû se calmer pendant que Veetara passait presque vingt minutes dans la salle de bain.

Veetara sourit en s'asseyant à côté de Salee.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

« Je cherche un film. »

La propriétaire haussa un sourcil. Quand elle jeta un coup d'œil à l'écran de la télé, elle vit que l'autre faisait défiler Netflix, cherchant intensément mais ne trouvant rien qui lui plaisait. Il n'était pas clair si elle était difficile ou s'il y avait simplement trop de nouveaux films ce mois-ci.

Jusqu'à ce qu'elle entre dans la section comédie et s'exclame : « Ooh, **Burn** ! » avec excitation et joie en voyant Emma Stone sur la couverture de *Easy A*.

« Tu as vu celui-là, Khun Jae ? »

Veetara secoua la tête. Elle avait rarement l'occasion de regarder des comédies, car elle préférait habituellement des films comme *Le Parrain* ou *Les Affranchis*.

« Alors regardons celui-là. Tu vas adorer. »

« Comment sais-tu que je vais adorer ? »

« Parce que je l'ai regardé seize fois et je le trouve toujours amusant », répondit Salee avec confiance. Mais dès que l'autre appuya sur play, elle dut appuyer à nouveau pour empêcher le film de commencer.

« Qu'y a-t-il ? » Veetara haussa un sourcil.

« Je veux du pop-corn. »

« Penses-tu que quelqu'un comme moi ait du pop-corn prêt à être mangé tard le soir ? »

« Je sais que non, mais la supérette à l'entrée du village en a sûrement. »

Veetara gloussa avant de se lever lentement, se sentant encore un peu étourdie. Elle tint le petit bras de Salee alors qu'elles marchaient vers le dépanneur. Elle ressentit un sentiment d'émerveillement face à l'atmosphère nocturne autour du village car elle n'avait jamais marché tard le soir comme ça auparavant, seulement conduit. Elle venait de remarquer que la passerelle en granit était éclairée par des lumières **orange-jaune** sur chaque dalle, et que l'air était assez frais grâce aux nombreuses plantes.

« Je veux aussi des **nouilles instantanées** », lui chuchota Salee en attendant que l'employé de la supérette passe le pop-corn au micro-ondes.

« La fondue de tout à l'heure n'était pas suffisante ? »

« Mais c'est mon anniversaire aujourd'hui. »

« C'est l'anniversaire de ta naissance », corrigea Veetara. « Et il est déjà passé de presque une heure. »

Salee fit la moue, se balançant comme une enfant qui n'obtient pas ce qu'elle veut. Elle n'avait intentionnellement pas apporté son portefeuille, prévoyant que Veetara paie tout ce qu'elle voulait dans le magasin, utilisant son **« anniversaire »** comme une excuse fragile.

Veetara cacha un sourire, acquiesçant comme si elle était agacée en disant : « Va le chercher ».

Comme prévu, Salee attrapa diverses **collations, de la glace, du soda et des nouilles instantanées**, tout ce qui n'était pas sain.

« Salee. »

« Oui ? »

« Garde-le pour le film, ou tu vas tout finir avant qu'on ne rentre », remarqua-t-elle alors que la jeune fille dont elle tenait le bras en marchant vers la maison mangeait avidement le premier sac de pop-corn. La fêtée était trop gourmande pour arrêter de jeter le pop-corn dans sa bouche et insista même pour en offrir à Veetara.

« Goûte-en. »

« Non. »

« C'est délicieux. »

« Ce n'est pas grand-chose. Tu n'en manges pas souvent de toute façon. »

Veetara roula des yeux, laissant finalement Salee mettre le pop-corn au beurre (ce qui signifiait gras et sodium) dans sa bouche.

*Délicieux.*

Ce fut sa pensée immédiate.

Peut-être était-ce parce que Veetara n'avait pas mangé de telles choses depuis longtemps. La première bouchée fut divine. Lorsque la jeune fille se pencha, souriant en la voyant mâcher le pop-corn, Veetara ne put s'empêcher de repousser sa tête.

« Tu peux en reprendre. Il y a encore deux sacs. »

« Si je mange tout ça, mes reins vont lâcher », argumenta Veetara, se plaignant des collations malsaines jusqu'à ce qu'elles soient presque arrivées à la maison. Elle interpella Salee, qui était impatiente de retrouver Emma Stone.

« Salee. »

« Oui ? »

« Donne-moi ta main. »

« Quelle main ? »

« Celle qui ne tient pas de sac. »

La jeune fille haussa un sourcil, levant sa main libre (graisseuse de beurre de pop-corn) comme demandé. Veetara sortit alors quelque chose de la poche de sa poitrine.

« Pour ton anniversaire. »

Veetara attacha un bracelet en **soie rouge finement tissé** autour du poignet de Salee. « Je te souhaite... » Veetara marqua une pause, changeant d'avis à la dernière seconde, passant de « Je te souhaite le bonheur », ce qui était trop cliché, à :

« **Je te souhaite d'avoir la chance de visiter les plus beaux endroits du monde.** »

Elle croyait que c'était l'un des cadeaux les plus précieux que l'on pouvait recevoir dans sa vie.

Elle voulait que Salee voie les endroits les plus magnifiques sur Terre.

« . . . »

La fêtée resta silencieuse, la regardant avec des émotions mitigées. Mais finalement, elle répondit en posant les sacs de collations par terre, s'avançant, et plaçant ses mains en *wai* sur la poitrine gauche de Veetara.

« Merci. »

« Oui. »

« Je peux te faire un câlin de trente secondes ? »

« Fais à ta guise. »

Avec la permission, Salee s'avança rapidement, se mettant sur la pointe des pieds jusqu'à ce que ses lèvres touchent le menton de Veetara.

Et ce ne fut pas un câlin de trente secondes comme elle l'avait prétendu... Pas du tout.

« ....... »

« Pourquoi portes-tu toujours des talons si hauts ? » demanda Salee, fronçant les sourcils en s'éloignant. Elle était très gênée mais aussi profondément émue, oubliant sa timidité après avoir reçu un vœu et un cadeau d'anniversaire si uniques, en plus du set de marqueurs à soixante-douze nuances.

C'est pourquoi elle voulait tellement embrasser la joue de Veetara, pour être si magnifique, gentille et généreuse, avec Netflix gratuit à regarder. Mais elle ne put atteindre que son menton parce que les sandales de Veetara étaient plus épaisses que ses manuels scolaires d'école primaire.

*Quelle frustration.*

« Pour **améliorer ma posture** », répondit Veetara, regardant ailleurs tout en **remettant rapidement ses cheveux derrière ses oreilles**.

« La hauteur donne un sentiment d'autorité. »

« Mais nous sommes dans ton village. Il n'y a personne à impressionner. »

Salee fronça le nez, se sentant comme si elle avait manqué un gros lot à un jeu de foire.

« Arrête de tant parler », Veetara lui donna un petit coup sur le front. « C'est comme ça que tu fais des câlins aux gens ? »

« Tu as dit "fais à ta guise", alors si j'appelle ça un câlin, ce n'est pas contre les règles. »

La jeune fille rétorqua, réalisant qu'elle avait embrassé le menton doux et blanc de Veetara. Elle était tellement gênée qu'elle dut rire pour se décharger. Elle attrapa ensuite rapidement les sacs de collations et la main de Veetara pour rentrer à la maison.

Salee alla prendre une douche dans la chambre à côté des escaliers d'abord, puis revint et s'assit sur le canapé comme si rien ne s'était passé. Veetara ne le mentionna pas non plus, elle continua juste de remettre ses cheveux derrière ses oreilles tout en se penchant en arrière, attendant de regarder le film que Salee vantait tant.

Salee trouvait toujours le film amusant, drôle et stimulant à chaque fois qu'elle le regardait.

L'intrigue portait sur Olive Penderghast (jouée par l'aimée Emma Stone de Salee), une lycéenne ordinaire qui ne trouvait même rien en cherchant son nom sur Google. Elle devint populaire du jour au lendemain à cause d'un mensonge, menant à une série d'événements chaotiques à cause de rumeurs qui dégénérèrent.

Il s'avéra que Veetara était assez intéressée, riant si fort à la scène où l'héroïne faisait semblant de flirter avec un ami gay lors d'une fête.

« Je te l'avais dit que tu aimerais », se vanta Salee quand le film se termina joyeusement.

Veetara sourit, regardant l'horloge sur le mur gauche pour voir qu'il était **passé 3 heures du matin**.

« Je vais préparer la chambre », dit Veetara, faisant référence à la chambre du bas qui était vacante. Elle était en face de la salle de bain où elle venait de prendre sa douche et de faire ses affaires plus tôt.

« Je n'en ai pas besoin », déclina poliment Salee, ne voulant pas déranger Veetara à préparer tant de choses. Après tout, la belle aurait dû se reposer depuis qu'elle était rentrée chez elle.

« Le canapé est immense, et il y a plein de coussins. Je peux dormir juste ici. »

« Comment peux-tu dormir ici quand une chambre parfaitement bonne est disponible ? » Veetara fronça les sourcils.

« Mais c'est confortable ici », dit la jeune fille, s'effondrant comme une pousse de haricot flétrie. « Et je n'ai plus l'énergie de bouger maintenant. »

Veetara fronça les sourcils, signalant qu'elle avait pas mal dégrisé. Autrement, elle aurait juste continué à sourire, faisant battre le cœur de Salee à un rythme effréné.

« Quelle enfant », marmonna Veetara mais se leva finalement pour chercher une couverture, la lançant à Salee pour transformer le canapé en lit.

« Ne me blâme pas si tu te réveilles avec un mal de dos. »

Salee sourit secrètement à la menace pas si sérieuse en se levant pour arranger les oreillers et la couverture.

Quand elle se retourna et vit la propriétaire toujours debout, les bras croisés, à la regarder, elle haussa un sourcil de surprise.

« Tu ne vas pas te coucher ? »

« Je suis sur le point. »

« Vas-y. Je ne vais pas voler ta télé au milieu de la nuit. »

Veetara rit.

« Tu es si minuscule. Comme si tu pouvais même la soulever. »

La jeune fille jeta un coup d'œil à Veetara, qui n'avait toujours pas bougé d'à côté du canapé malgré avoir dit qu'elle était sur le point de partir. Salee retint un sourire, s'assit sur le canapé et tapota le siège à côté d'elle.

« Assieds-toi ici », l'invita-t-elle, tout comme lorsque la belle femme était encore un peu pompette. « Pas encore sommeil ? »

« Tu me connais bien. »

Veetara grogna mais s'assit comme invitée. Elles commencèrent à discuter de divers sujets pendant longtemps, des ragots sur la bande de Tante Oun au restaurant derrière l'immeuble qui avait changé de chefs et n'était plus aussi bon, au chauffeur de moto-taxi habituel dont la femme était sur le point d'accoucher, et même sur le chien du quartier, **Go**, qui venait souvent chercher de la nourriture.

« Dans mon allée, il y a quatre chiens locaux », expliqua Salee. « Le chef s'appelle Go. »

Go était un chien de rue Thaï à poil ras, aux oreilles dressées, à la queue pointue, à la fourrure brun-rougeâtre, à la fourrure sombre au niveau de la gueule, et avec un visage un peu stupide mais beau. Personne ne savait d'où venait Go, mais il avait probablement été abandonné dans la communauté étant chiot.

« Ma mère a eu pitié de lui et le nourrissait tous les jours. »

Go était passé de chiot de rue à chien de garde de l'allée. Il errait habituellement partout où ses quatre pattes l'emmenaient, sans endroit fixe. Mais quand il avait faim et ne trouvait pas de nourriture, il aboyait pour que la mère de Salee lui verse de la nourriture ou des croquettes dans une gamelle en étain.

Heureusement, Go et sa bande étaient des chiens intelligents. Les voisins leur faisaient confiance et les laissaient errer librement. Ils ne causaient jamais de problèmes en laissant des **déjections** partout ou en fouillant dans les poubelles. La bande de Go agissait comme gardes du corps, patrouilles et alarmes chaque fois que des étrangers entraient dans l'allée.

« Go est vieux maintenant mais toujours vif. »

Veetara se décala, faisant face à Salee avec intérêt, surtout quand elle continua : « Récemment, il a engendré une portée avec une chienne de l'allée voisine. » Veetara entendit cela et fut encore plus étonnée.

« Il l'a toujours, hein ? »

« Énormément. Il y avait huit chiots, mais maintenant il n'en reste plus qu'un, nommé **Keng** (Fort), qui ressemble exactement à son père. »

« Qui a nommé ces chiens ? »

« Moi. »

« Toi ? »

Salee hocha la tête.

« Personne par là ne prenait la peine de nommer les chiens de rue. Une fois que j'ai commencé à les appeler par des noms, tout le monde a suivi. »

Veetara sourit.

« Et les autres chiens de l'allée ? Quels sont leurs noms ? »

« Il y a Long (Errant), Kek-huay (Galette chinoise), et Tuk-tuk (Rikshaw). »

Long était arrivé d'on ne sait où, un mâle croisé Thaï, petit et légèrement plus jeune que Go.

Kek-huay était une chienne de haute société qui aimait manger des **beignets chinois** et avait une nature fière et distante. Elle descendait probablement d'ancêtres nobles qui avaient connu des jours difficiles depuis la Seconde Guerre mondiale. Sa fourrure était jaune-brunâtre, d'où le nom *Kek-huay*.

Le dernier, Tuk-tuk, fut trouvé dormant sur un tuk-tuk. Quand il se réveilla, le véhicule avait déjà roulé jusqu'à l'allée. Incapable de retrouver son chemin, il vivait avec Go et les deux autres chiens depuis plus de trois ans. C'était un chien Thaï de race pure avec un visage tacheté et une fourrure noire, et il était aussi grand qu'un ours.

« Toi », Veetara secoua la tête, exaspérée. « Tu t'impliques même dans les affaires de chiens. »

« Oh, allez, Khun Jae », Salee fronça le nez, faisant la moue face à la taquinerie.

Bientôt, l'atmosphère devint silencieuse alors qu'elles manquaient de sujets **« généraux »** à discuter. La conversation dériva naturellement vers des sujets plus personnels, comme si la discussion précédente n'était qu'un échauffement.

« J'ai quelque chose à te demander. »

Salee se mordit la lèvre, retenant son souffle nerveusement, incertaine de ce qui intriguait Veetara. Mais elle hocha la tête et rassura la femme hésitante :

« Demande. Si je peux répondre, je le ferai. Si je ne veux pas, je ne le ferai juste pas. »

« C'est juste », marmonna Veetara, puis demanda immédiatement : « Pourquoi as-tu rompu avec Best ? »

Salee resta silencieuse pendant un long moment avant de soupirer et de laisser sa tête reposer contre le canapé.

« Si je réponds honnêtement, promets de ne pas m'en vouloir. »

« Je ne t'en voudrai pas. »

Entendant cela, Salee décida de répondre : « Parce que ton frère est un bon à rien (loser). »

« . . . »

« Tu as promis », rappela Salee, se sentant un peu anxieuse que Veetara puisse se vexer de sa critique de son seul frère. Mais au lieu de cela, la belle femme éclata de rire plus fort que lorsqu'elle regardait Easy A.

« Je savais probablement déjà ce fait », murmura Veetara, essuyant des larmes de rire.

Il s'avéra que Veetara avait deviné que la raison de leur rupture était soit l'incompatibilité, soit l'inutilité de Best, ce qui rendait Salee incapable de tolérer la relation plus longtemps.

« Papa a gâté Best toute sa vie, donc ce n'est pas surprenant qu'il soit devenu comme ça », dit Veetara calmement. « Mais honnêtement, ce n'est pas une mauvaise personne. Parfois, il est même obéissant. »

« Je sais. »

Salee savait que Best n'était pas une mauvaise personne. Il était terne et apathique mais n'avait jamais eu de problèmes d'infidélité. Au contraire, c'était lui qui était excessivement **jaloux**.

Salee trouvait cela très agaçant et mentalement épuisant.

Pourquoi ne le serait-elle pas ? Ils se disputaient souvent pour des choses triviales, comme un gars qui aimait sa photo sur Facebook, qui n'était qu'un paysage qu'elle avait pris en apprenant à utiliser un appareil photo.

« Parfois, il était juste trop irrationnel, et je ne pouvais plus le supporter. »

Veetara hocha la tête en signe de compréhension mais ne put s'empêcher de demander : « Alors pourquoi as-tu commencé à sortir avec lui en premier lieu ? »

Cette question fit Salee marquer une pause pendant un long moment.

« Eh bien... »

Salee se gratta la joue, incertaine de comment dire que c'était à cause de Khun Jae qu'elle avait décidé de sortir avec Best. Alors elle répondit vaguement :

« Peut-être que je m'attendais à obtenir quelque chose de lui. »

« Donc ta relation avec Best avait des conditions ? » Veetara haussa un sourcil. « Je pensais que tu étais du genre à tomber éperdument amoureuse. »

« Oh, allons. Ce n'est pas parce que j'aime les comédies romantiques que je crois en l'amour inconditionnel », fit Salee, faisant sourire Veetara qui posa son menton sur sa main. « Pourquoi pas ? »

« Parce que ce n'est pas pratique (practical). »

Salee admit que l'« amour inconditionnel » sonnait bien, mais que ce n'était qu'un concept irréaliste. Même l'amour parental était basé sur la raison que l'enfant était le leur.

Si on enlevait le mot « enfant », personne ne dépenserait d'argent pour les élever jusqu'à l'université. Même les saints qui aimaient leurs semblables le faisaient à cause des enseignements religieux.

Donc, Salee ne voyait pas comment la théorie idéaliste pouvait être appliquée dans la vie quotidienne.

« Si les humains pouvaient aimer inconditionnellement, nous tomberions amoureux de tout le monde. »

« Hmm », Veetara marmonna en signe d'accord. « Tu as raison. »

Il sembla que la belle femme était satisfaite de la réponse et ne posa pas d'autres questions. Elle se leva juste, s'étira pour soulager sa raideur et dit bonne nuit.

« Je vais me coucher. »

« Bonne nuit. »

Salee vit Veetara cacher un sourire, puis agiter la main comme si elle était agacée par la voix joyeuse qui l'appelait jusqu'à ce qu'elle disparaisse en haut des escaliers.

« Tu peux rêver de moi cette nuit, **magnifique**. Ça ne me dérange pas. »

Une fois que la jeune fille fut sûre que la propriétaire ne redescendrait pas pour monter la garde, elle attrapa un coussin du canapé et le serra fort, **donnant des coups de pied** comme une enfant apprenant à nager.

Elle se sentit si épuisée, comme si elle avait réellement nagé, qu'elle se retourna pour s'allonger sur le dos, souriant largement en examinant le bracelet que Veetara lui avait mis au poignet. Elle découvrit qu'en plus d'être beau avec de la soie rouge et du cuir véritable, il pouvait aussi se transformer en dragonne pour un appareil photo.

*C'est vraiment pratique, tout comme Khun Jae.*

Salee rougit, se sentant ravie jusqu'à ce qu'elle s'endorme au milieu des restes de pop-corn et des sacs de collations qui n'avaient pas encore été jetés.

.

.

.

Ce matin, il y eut un peu de tumulte.

Heureusement, c'était **dimanche**, donc Veetara n'était ni pressée ni paniquée lorsqu'elle découvrit que la pression de l'eau dans le chauffe-eau du bas avait tellement chuté qu'elle s'était presque arrêtée. La jeune fille était sortie se plaindre, la tête encore couverte de mousse de shampoing blanche.

Veetara l'envoya rapidement à l'étage utiliser la salle de bain là-haut pendant qu'elle était occupée à faire des œufs brouillés (suivant une recette YouTube), du pain grillé et du café pour deux, quelque chose qu'elle n'avait jamais fait auparavant, rendant cela un peu difficile.

« Va dans ma chambre et tourne à gauche. Les nouvelles serviettes sont dans l'armoire. Ou si tu veux te sécher les cheveux, le sèche-cheveux est accroché devant le miroir », dit-elle à Salee, qui se tenait humide devant la cuisine. Salee hocha la tête et monta, ses pieds mouillés rendant ses pas prudents.

Finalement, tout fut en ordre. Les œufs dans la poêle n'étaient ni trop cuits ni trop coulants, le pain grillé était parfaitement croustillant, et quant au café, elle le laissa au moulin coûteux.

En dix minutes, Salee redescendit, changée dans les vêtements secs de la nuit dernière, l'air soigné et propre.

Salee sourit largement, faisant froncer les sourcils à Veetara alors qu'elle était assise à attendre le petit-déjeuner à l'îlot de cuisine.

« Qu'y a-t-il ? »

« Rien. »

*Quiconque croit ça est trop crédule !* pensa Veetara mais ne dit rien ; elle fit juste glisser l'assiette d'œufs brouillés, de pain grillé et une tasse de café.

« Je n'ai pas de Coffee-Mate, alors j'ai mis du lait à la place. »

« Comment savais-tu que je bois du café avec du Coffee-Mate ? » demanda la jeune fille avec un sourire.

Veetara se racla juste la gorge et esquiva la question : « Juste une supposition », bien qu'elle se souvienne clairement de la fois où Salee était venue pendant que Veetara parlait à Kinny. Salee préparait du café avec deux cuillères de *Coffee-Mate* et de sucre chacune.

Elles ne parlèrent pas beaucoup pendant le petit-déjeuner. Une fois qu'elles eurent fini, Veetara proposa de raccompagner Salee chez elle en voiture, ce qu'elle accepta avec un sourire, rendant Veetara encore plus **suspicieuse** quant aux bêtises que Salee pouvait planifier.

Mais la questionner serait inutile et pourrait même faire le jeu de Salee, alors elle ignora les regards malicieux que Salee lui lançait pendant qu'elle conduisait.

« Merci pour le trajet. »

« Oui. »

« Les œufs brouillés étaient délicieux. »

« Hum-hum. »

« Que dois-je faire pour pouvoir en manger souvent ? »

*Cette fille est tellement agaçante !*

Veetara sentit une chaleur soudaine monter et poussa rapidement Salee hors de la voiture, craignant que son visage ne devienne plus rouge que sa rougeur habituelle. Salee fit un *wai* poli d'une manière qu'une enseignante de l'école primaire voudrait la fesser, puis sortit, restant là, souriant et agitant la main jusqu'à ce que Veetara s'éloigne.

*« Elle doit mijoter quelque chose »*, pensa Veetara.

Heureusement, il restait encore du temps pour se préparer avant de revoir Salee au bureau demain matin, donc Veetara ne s'inquiétait pas trop des **tours** que Salee pourrait jouer. Mais elle se trompait complètement...

Salee n'avait rien planifié.

Parce qu'elle avait déjà fait quelque chose de **malicieux**.

Veetara ne le réalisa que lorsqu'elle vérifia la douche du bas et constata que le chauffe-eau fonctionnait très bien.

Au début, Veetara était juste **perplexe** jusqu'à ce qu'elle ouvre son téléphone pour voir un message avec un *selfie* de Salee souriant à côté de l'armoire de sa chambre. C'est à ce moment-là que Veetara réalisa qu'elle avait été dupée.

.

.

.

*« La* ***Victoria's Secret*** *dans ton armoire est tellement torride. » Surtout la* ***culotte rouge transparente****. Dix sur dix. Amour, Salee aime Khun Jae. Appelle-moi si je te manque, magnifique.*

.

.

« Salee ! »

Veetara serra les dents. Quand elle appela pour gronder la jeune fille et dit qu'elle transformerait la bénédiction de la nuit dernière en une **malédiction** :

« **Puisses-tu ne jamais avoir de sous-vêtements pour le reste de ta vie !** »

Salee se contenta de rire bruyamment avant de murmurer en retour : « Je t'aime, ma Jae », et raccrocha, laissant Veetara debout, clignant des yeux.

À la fin, elle ne put que couvrir son visage rougi avec ses mains.

**Chapitre 07**

**Kinny** avait deux hypothèses : si ces deux-là ne finissaient pas ensemble comme dans un roman d'amour, elles se battraient probablement à mort à cause de la nature taquine de **Salee**.

Il s'avéra que c'était cette dernière option.

Lorsque **Veetara** fit irruption dans le bureau tôt le matin, la jeune fille espiègle faisait une grimace ressemblant à un émoticône Internet (อิ v อิ), se moquant apparemment de Veetara à propos de quelque chose. Elle avait même un nouveau gadget pour intensifier son niveau d'agacement et de harcèlement – une paire de **jumelles** qu'elle avait commandées en ligne. Lorsqu'on lui demanda pourquoi elle en avait besoin, elle répondit :

« Khun Jae m'a dit de rester loin d'elle, alors je les utilise pour la regarder de loin. »

« .... »

*Cette Petite Ennuyeuse !*

Jusqu'où pouvait-elle vraiment être ? Le bureau n'est pas si grand !

Kinny marmonna pour elle-même mais ne put s'empêcher d'être curieuse de ce qui s'était passé samedi soir dernier pour que Veetara soit si contrariée par Salee, au point de lui interdire de s'approcher. Veetara était enfermée dans son bureau depuis lors. Lorsque Kinny entra avec une tasse de café, Veetara l'accepta avec un regard reconnaissant, comme si Kinny était une sainte.

« Qu'est-ce qui s'est passé cette fois ? »

« Que veux-tu dire ? »

« Ne fais pas l'idiote. »

« . . . »

« Tu sais que je sais... »

« Verrouille la porte. »

Kinny fit ce que son amie lui demandait, verrouillant la porte pour empêcher quiconque d'entrer pendant leur conversation privée. Elles se déplacèrent ensuite vers le canapé beige à gauche du bureau.

« Qu'est-ce qui se passe avec toi et cette gamine ? »

La question rendit Veetara nerveuse et sans voix jusqu'à ce que Kinny doive insister.

« Je vois clair en toi ; pas besoin de le cacher. »

Veetara soupira, posant ses coudes sur ses genoux et couvrant son visage de ses mains avant de se tourner lentement vers Kinny.

« Je... »

Kinny croisa les bras, louchant sur son amie jusqu'à ce que Veetara laisse finalement échapper ses inquiétudes.

« Je pense que je suis complètement surpassée par cette Petite Ennuyeuse. »

« C'est ce que je pensais. »

Kinny réfléchit, puis posa la question qui fit Veetara réfléchir un moment. « Et quel est ton problème ? Ça ne te plaît pas d'être comme ça ? »

« Non, je... »

Veetara secoua lentement la tête, remettant ses cheveux derrière son oreille – un geste que Salee savait probablement maintenant signifier qu'elle était **« déstabilisée »**.

Comment pourrait-on ne pas le savoir ?

Elle le faisait aussi souvent que respirer. Quiconque n'était pas aveugle pouvait le voir, surtout cette gamine qui avait apporté des jumelles pour espionner Veetara comme un agent secret.

« Ce n'est pas que ça ne me plaît pas, mais j'ai l'impression d'être partagée entre l'agacement et un plaisir secret. Tu vois ? »

.

Kinny leva les yeux au ciel trois fois devant la réponse contradictoire avant d'écouter Veetara s'expliquer davantage. Son amie ne détestait pas cette adorable gamine, mais l'audace de Salee était parfois si accablante qu'elle lui donnait envie de la pincer jusqu'à ce qu'elle soit pleine de bleus. C'était un tourbillon d'émotions. Lorsqu'elle essayait de se venger de Salee, elle finissait elle-même par être affectée, ce qui n'était pas différent de quand Salee la taquinait.

« Tu sais que je n'ai jamais été dans une situation comme celle-ci auparavant. »

Bien sûr que non.

Salee n'était pas un homme beau et aisé comme les précédents. Ainsi, l'expérience de son amie dans ce domaine était pratiquement nulle. Veetara avait mentionné que des filles plus jeunes flirtaient avec elle au lycée, mais elle les repoussait toujours, prétendant avoir un petit ami d'une autre école pour éviter les problèmes. En réalité, Veetara n'avait jamais eu de relation amoureuse jusqu'à l'université.

« Et ce n'est pas que je sois confuse de découvrir que je suis **lesbienne** ou quoi que ce soit à près de trente ans. Je suis confuse de perdre face à des choses aussi stupides. »

Dit Veetara, l'air profondément troublé.

« Au lieu de perdre face à quelque chose de plus raisonnable. »

« Parce que tu aimes la gamine. »

« . . . »

« Il n'y a rien de compliqué là-dedans, Vee. Tu aimes bien cette gamine, alors même si elle grimpait sur l'antenne sur le toit et se frappait la poitrine comme King Kong, tu la trouverais toujours mignonne. »

« Pourquoi faut-il que tu dépeignes une image si vivante ? » Veetara fronça les sourcils, marmonnant : « King Kong ? Elle est aussi petite qu'une fourmi. »

« Tu vois ? » Kinny s'appuya sur sa main.

« Si tu aimes suffisamment quelqu'un, tu verras inévitablement le meilleur dans leurs pires défauts. »

« Vraiment ? »

« Oui ! »

Kinny insista, réalisant que Veetara n'avait jamais vu le bon côté des mauvais traits de quelqu'un auparavant (parce que le mauvais était simplement mauvais pour Veetara). Elle soupira, se sentant comme si elle préparait un combattant débutant à affronter Mike Tyson au début de la vingtaine.

« Maintenant, quel est le problème ? Si tu veux parler, dis-moi tout. »

*Si je ne la pousse pas à parler, elle va juste tout garder pour elle et se taire à nouveau.*

« Je veux une meilleure façon de gérer ça », marmonna Veetara, avouant que si elle n'avait pas été ivre l'autre soir, elle n'aurait pas eu le courage de faire reculer Salee. Même la dernière fois où elle avait riposté (d'une manière inconnue), Veetara avait dû réprimer ses propres sentiments.

Heureusement, la situation lui avait donné un léger avantage ; sinon, elle aurait complètement perdu. Cela semblait absolument pathétique.

Kinny ne savait pas si elle devait rire ou plaindre son amie, mais pour le bien de leur longue amitié, elle choisit la seconde et lui donna un conseil simple :

« D'abord, commence par toi-même. »

Elle tendit la main et frappa la main de son amie, qui était en train de remettre ses cheveux derrière son oreille, avec un bruit sec.

« Arrête de faire ça. »

Veetara sursauta, confuse au début, mais sembla ensuite réaliser qu'elle laissait Salee deviner ses pensées.

« Ne la laisse pas te **lire**. Et si elle plaisante, garde un visage sérieux. Ne réagis pas à son jeu. »

« . . . »

« Les taquins veulent juste voir leurs victimes décontenancées. »

« C'est vrai », marmonna Veetara, acceptant le conseil, puis haussa un sourcil de surprise.

« Je ne savais pas que tu étais si bien renseignée à ce sujet. »

Kinny sourit, sans mentionner que son expertise venait de la comparer aux **chats** de sa mère. Son Husky Sibérien était exactement comme cette Petite Ennuyeuse – joueur, aboyant pour taquiner, et dérangeant toujours le chat grincheux. Jusqu'au jour où le chat en eut assez et frappa le chien avec ses pattes à plusieurs reprises comme un **combo de coups** dans un jeu de combat. Après cela, le chien aux yeux bleus resta à sa place et ne dérangea plus le chat grincheux.

*Tu vois ? Si tu te défends sérieusement, l'autre partie reculera.*

« Salee sait presque tout de toi, mais connais-tu sa **faiblesse** ? »

« Quelle est-elle ? »

« Tu ne sais vraiment pas ? »

Veetara se gratta la joue, puis secoua la tête, marmonnant : « Je sais très peu de choses sur Salee, surtout ses faiblesses. »

Kinny soupira profondément, puis révéla d'un point de vue extérieur.

« La faiblesse de Salee, c'est **toi**, espèce d'idiote ! »

Elle voulait dire que Veetara elle-même était la plus grande faiblesse, car d'après ce qu'elle observait, cette gamine stupide ne se souciait que de son amie. Mais Veetara ne s'en rendait pas compte (ou faisait semblant de ne pas le faire), alors elle était assise ici, troublée, même si elle avait le dessus dans cette relation.

« Apprends à t'utiliser à ton avantage ! »

« Quoi ?! Je... Je ne suis pas ce genre de personne, » Veetara rougit, et Kinny put deviner qu'elle pensait très loin. Kinny sourit.

« Je ne parlais pas de ton corps, mais si tu penses jusque-là... »

« . . . . . . . »

« Tu sais que Salee a presque vingt-cinq ans, n'est-ce pas ? »

Elle rappela à son amie, craignant qu'elle n'oublie que Salee était une femme adulte, pas une lycéenne dont le comportement n'avait pas mûri. Ainsi, Veetara n'avait pas à s'inquiéter que flirter avec cette gamine soit illégal ou immoral.

« Je sais ! » Veetara fit la moue.

« Mais je ne pensais pas de cette façon ! »

« Bien sûr que non. »

Kinny acquiesça, puis revint au sujet de **« s'utiliser à son avantage »**, espérant conclure cette session de consultation de vie.

« Ce que je veux dire, c'est que tu dois utiliser ton charme de femme d'affaires, ton allure, tes compétences, ta beauté, ta richesse et ton unicité à ton avantage. Mais la clé est de reconnaître tes propres capacités d'abord. Seulement alors tu pourras gérer cette gamine. Compris ? »

Veetara réfléchit pendant plusieurs secondes avant d'acquiescer lentement. « Je vais essayer. »

« D'accord. Résume ce que tu dois faire à partir de maintenant. »

« Ne la laisse pas deviner mes mouvements. Rester calme, ne pas se laisser entraîner dans le jeu. Me souvenir que j'ai le dessus et l'utiliser à mon avantage. »

« Très bien, ma sœur ! »

Kinny loua et encouragea son amie, qui avait révisé les méthodes clairement et minutieusement.

Quant à savoir si c'était pratique dans une situation réelle... Elle laisserait cela au destin.

.

.

Salee remarqua que sa **Khun Jae** était devenue beaucoup plus silencieuse ces derniers temps, comme si elle était constamment absorbée par ses pensées. Elle n'était pas sûre si Veetara était toujours en colère à propos de l'incident de la transparence ou s'il y avait d'autres problèmes mêlés, rendant la belle femme si sérieuse et tendue.

Alors que Salee pensait à enquêter pour trouver une solution, un autre problème survint. **Best**, son ex-petit ami, essayait toujours de la reconquérir. Bien que Salee lui ait rendu son cadeau d'anniversaire par l'intermédiaire de Veetara et réitéré par téléphone que **« Non, c'est non !! »**, il ne semblait pas comprendre.

Il continuait de se présenter, provoquant des soupirs de frustration chez tout le monde au bureau, mais personne n'osait rien dire car c'était le petit frère de la patronne.

Salee se sentit mal d'être la cause du malaise au bureau. « Aie un peu de respect pour les autres. Du moins, respecte ta sœur ! » Elle dut affronter Best directement après l'avoir évité la dernière fois.

« C'est un lieu de travail, pas un parc où tu peux aller et venir comme bon te semble ! »

« Pourquoi devrais-je ? J'attends juste que tu finisses de travailler. Je ne fais rien de mal. D'ailleurs, Jae n'a rien dit. Elle m'a même dit de te ramener à la maison ce soir. »

« Quoi ? »

*Khun Jae a dit à Best de me ramener à la maison ?*

Le visage de Salee s'assombrit en entendant cela. Elle retira sa main quand Best essaya de la toucher.

« N'insiste pas, Best. C'est fini entre nous. Arrête de faire comme si rien ne s'était passé. Je n'aime pas ça ! »

Best resta silencieux un moment avant de demander.

« Tu as rompu avec moi parce que je n'étais pas sérieux dans mon travail, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Et si je te disais que j'ai réalisé mes erreurs maintenant ? »

Demanda Best, ajoutant qu'il lançait sa propre entreprise et essayait de ne pas trop compter sur l'argent de son père. Salee ne put que secouer la tête et soupirer profondément.

« Écoute attentivement », Elle essaya de rester calme et expliqua.

« L'époque où j'avais des attentes envers toi est révolue. Donc, notre rupture signifie que je n'attends plus ni ne veux plus rien de notre relation. Tu comprends ? »

« Tu ne peux pas me donner une chance de réparer les choses ? »

« Ne fais pas comme si je ne t'avais jamais donné de chance. » Salee fronça les sourcils.

« Mais tu es toujours célibataire... »

Best continua de chercher un moyen, rendant Salee, qui se sentait un peu coupable et sympathique, en colère à la place.

« Que je sois célibataire ou non, ça ne te regarde pas. »

« Attends, je veux dire tant que tu es célibataire, donne-moi juste une chance. Tu n'as pas à décider ou à me donner une chance tout de suite ; juste regarde... »

« Non. »

Best fut stupéfait.

« Je suis contente que tu aies réalisé comment gérer ta vie, mais je ne reviendrai pas. Tu devrais passer à autre chose aussi. Nous devrions tous les deux. »

« Mais je t'aime toujours ! »

La voix de Best devint plus forte comme s'il voulait que tout le monde sur le parking sache de quoi ils se disputaient.

« Mais moi, non ! »

Salee cria en retour avec colère.

« Et tu es responsable de tes sentiments, pas moi ! »

« Y a-t-il un problème, Mademoiselle Salee ? »

La voix du garde de sécurité derrière fut comme une bouée de sauvetage. Sinon, cela aurait pu se terminer par elle donnant un coup de pied à son ex et se faisant accuser d'agression.

« Rien », Salee prit une profonde inspiration.

« Juste un malentendu. Merci. »

Elle en resta là, tourna le dos à Best et sortit de l'allée, appelant son **moto-taxi** habituel pour la récupérer.

Les problèmes d'aujourd'hui pesaient lourdement sur son esprit, surtout le fait que Veetara ait demandé à son frère de la ramener à la maison, comme si elle essayait de réparer leur relation brisée. En repensant à la nuit précédente où Veetara avait posé des questions sur Best, combiné à la tension actuelle entre elle et Khun Jae, Salee devint encore plus **soupçonneuse** que Veetara puisse jouer les **entremetteuses** pour la réunir avec Best.

Salee se sentit confuse, déconcentrée et perdit une grande partie de sa confiance.

*Ai-je l'air trop enfantine ?*

*Ou est-ce que Khun Jae ne me voit que comme l'ex de Best, et suis-je la seule à imaginer que les choses ont changé ?*

Ces questions tourbillonnèrent dans la tête de Salee toute la semaine, rendant son comportement **notablement différent**. Les gens lui demandaient si elle était stressée, malade ou souffrante, ce à quoi elle ne pouvait que secouer la tête et donner un sourire sec, disant qu'elle allait bien ; elle avait juste des choses à penser.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Une voix ramena Salee à la réalité. Salee réalisa qu'elle était dans l'ascenseur, sur le point de retourner au bureau après son dernier cours. L'autre passagère était Khun Jae, dont elle ne savait pas qu'elle était venue à cet étage ni quand.

Elle se figea un instant, puis regarda rapidement ailleurs, fixant les numéros d'étage sur le panneau de commande.

« Je vais bien », répondit-elle joyeusement.

« Et vous, Khun Jae ? »

Veetara ne répondit pas, mais tendit la main et appuya sur le bouton de fermeture de la porte lorsque l'ascenseur atteignit l'étage du bureau. C'était comme si elle voulait garder Salee ici jusqu'à ce qu'elles aient discuté de la situation.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Oh, j'ai oublié de charger mon mégaphone aujourd'hui, alors j'ai dû utiliser un micro pendant la dernière demi-heure. »

Salee essaya de changer de sujet, espérant que Veetara laisserait tomber. Mais Veetara se rapprocha, fronçant les sourcils en la scrutant.

« C'est un peu trop évident, tu ne trouves pas ? »

Marmonna Veetara, semblant parler à elle-même, tandis que Salee reculait jusqu'à ce qu'elle soit **contre le mur de l'ascenseur** à côté du panneau de commande.

« Vas-tu me le dire, ou dois-je te le forcer à le dire ? »

« Je... je- »

Salee leva la main pour pousser la poitrine de Veetara afin de l'empêcher de se rapprocher, mais l'autre partie ne recula pas. Cette fois, Salee réalisa ce que Khun Jae voulait dire en disant que **« la hauteur donne de l'autorité »**.

.

.

Veetara suivait strictement le conseil de Kinny : se contrôler pour que Salee ne puisse pas la lire. Elle gardait ses distances (pas trop loin, mais pas trop près comme avant) et était occupée par des plans d'expansion d'entreprise, leur laissant peu de temps pour parler. Quand elle remarqua finalement, Salee semblait abattue et silencieuse, ce qui la rendit inquiète et curieuse.

Elle ne savait pas ce qui s'était passé pour que la jeune fille habituellement bruyante et vive soit si soumise. Demander autour du bureau ne donna aucune réponse, juste des suppositions folles sur une perte d'argent à la loterie, avoir été larguée par un moto-taxi, ou son nouveau mégaphone qui était tombé en panne (puisqu'elle ne l'utilisait pas beaucoup). Toutes des spéculations sans fondement.

Sans informations utiles de la part du personnel et Kinny étant en voyage d'affaires, Veetara n'eut d'autre choix que d'affronter Salee directement.

Elle attendit Salee après son dernier cours et prit l'ascenseur avec elle, seulement pour que Salee évite la question. Veetara dut utiliser son avantage pour faire pression sur Salee pour qu'elle parle. Après avoir réalisé qu'elle n'avait aucune échappatoire, Salee décida d'entourer les bras de Veetara comme un boxeur s'accrochant à un adversaire.

« À l'aide ! Aïe ! »

« Ne me faites pas mal, Khun Jae ! »

« Lâche-moi ! Que quelqu'un m'aide ! »

Veetara marqua une pause un instant avant d'essayer fort de **réprimer son rire**, car le reflet dans le miroir de l'ascenseur était complètement en contradiction avec les cris de Salee.

*Regarde ce qu'elle fait.*

Salee criait comme si elle était attaquée, mais ses petits bras s'agrippaient fermement, et elle pressait même son visage contre la poitrine de Veetara, les yeux fermés, donnant envie à Veetara de **pincer les fesses de la fille** quelques fois.

Cependant, cette fois, Veetara ne répondit pas avec sa réplique cinglante habituelle. Au lieu de cela, elle **enroula ses bras autour des épaules de l'autre**, car elle avait appris de sa chère amie à être prudente et à ne pas tomber dans le jeu de taquinerie de Salee.

Ceci fit que la jeune fille espiègle, qui avait l'intention de créer un tapage pour couvrir les questions indiscrètes, fut **surprise**, ne s'attendant pas à ce que Veetara réagisse de cette manière.

« Khun Jae... je... je ne peux pas respirer ! »

Veetara cacha son sourire, réprimant ses propres sentiments maladroits et timides, tout en **serrant ses bras autour du cou de la fille encore plus fort** que Salee n'étreignait sa taille.

« Si tu ne peux pas respirer, alors dépêche-toi de parler. »

*Cette gamine est tellement insolente*, pensa Veetara. *Pourquoi ne pas profiter de la vue de ces seins sexy que tu taquines depuis des années ?*

« Non ! Je vais mourir ! »

Protesta Salee, sa voix étouffée car Veetara lui avait **bloqué la tête** en place.

« Vas-y, si tu veux mourir d'étouffement dans mes seins, alors meurs. » Veetara menaça, et Salee cria finalement grâce dans l'ascenseur.

La jeune fille tapota le dos de Veetara pour signaler sa reddition. Lorsque Veetara la lâcha, la fille, dont le visage était maintenant rouge betterave, croisa rapidement les bras sur sa poitrine et lui tourna le dos, craignant d'être à nouveau **profitée**.

« C'est de votre faute, Khun Jae », marmonna Salee.

« Moi ? »

Veetara haussa un sourcil. En plus d'essayer de se contrôler pour ne pas tomber dans la taquinerie de Salee, elle n'était pas sûre de ce qu'elle avait fait pour que Salee la blâme. « Qu'est-ce que c'est que ça ? »

« Vous essayez de me caser avec Best, n'est-ce pas ? »

« Quoi ? »

La femme plus âgée émit un son aigu. Quand elle regarda le reflet dans le miroir de droite pour vérifier le visage de la personne debout, le dos tourné, elle vit que Salee pinçait les lèvres et fronçait les sourcils de colère.

« Pourquoi penses-tu ça ? »

« Parce que vous le soutenez », répondit Salee d'une voix plus douce. « Je n'aime pas ça du tout. »

C'était la première fois que Veetara entendait la jeune fille habituellement joueuse dire qu'elle n'aimait pas quelque chose avec autant de sérieux, ce qui la rendit anxieuse et confuse. Elle ne se souvenait pas avoir jamais montré de soutien à Best.

Mis à part la fois où Salee lui avait demandé de l'aider à gérer son frère l'autre jour et la fois où elle avait posé des questions à leur sujet pour éclaircir ses propres doutes, Veetara s'était à peine **ingérée** dans leur relation.

« Comment l'ai-je soutenu ? »

« . . . »

« Si tu ne parles pas, je ne peux pas te l'expliquer. »

Veetara parla doucement, faisant que la personne qui lui tournait le dos se retourna finalement et leva les yeux vers elle avec une expression scrutatrice.

« Vous le laissez venir au bureau. »

Veetara fronça les sourcils.

« Et vous avez même organisé qu'il me ramène à la maison. » Cette fois, Veetara fronça encore plus les sourcils.

« Je ne savais même pas qu'il était là », marmonna-t-elle, devinant que c'était parce qu'elle était restée enfermée dans son bureau sans Kinny pour surveiller, et personne au bureau n'osait mentionner la visite de son frère. Veetara réalisa seulement maintenant que Best avait saisi l'opportunité de venir ici, sachant bien quand se présenter pour éviter d'être facilement renvoyé.

*Maudit sois-tu.*

« Je n'ai jamais fait ça, et je n'ai jamais ordonné à personne de te ramener à la maison », déclara clairement Veetara.

« Mais il... »

Salee protesta mais s'arrêta au milieu de la phrase, l'air d'avoir juste réalisé quelque chose.

« Il a menti ! »

« Probablement », murmura Veetara, secouant la tête, amusée, avant de réaffirmer qu'elle n'essayait de caser personne.

« Je ne l'ai pas fait. Je n'ai jamais pensé à le faire, et je ne le ferai pas. »

Entendant cela, la jeune fille pinça les lèvres, puis baissa les yeux vers ses pieds, acquiesçant comme si elle se sentait coupable d'avoir mal compris la situation.

« Il a déjà fait ça avant. J'aurais dû m'en souvenir. »

« Vraiment ? »

« Oui... la dernière fois que nous avons rompu, il a essayé de m'emmener voir son père. »

Comprenant le plan de Best d'utiliser les adultes pour créer une pression sur Salee, Veetara marmonna de réalisation.

Elle ne savait pas pourquoi Best était si obsédé par Salee et n'essaierait pas non plus de comprendre le statut de son ex-petite amie. Elle savait seulement que ses actions causaient des problèmes à tout le monde au bureau, surtout à Salee, qui devait se sentir mal à l'aise d'être harcelée par son ex.

Cela signifiait que Veetara elle-même serait également troublée, à la fois en tant que sœur du fauteur de troubles, en tant que patronne, et en tant que... (laissé à comprendre). Veetara promit alors de ne pas laisser cela se reproduire.

« Je vais m'en occuper », dit-elle, ébouriffant doucement la tête de l'autre. « D'accord ? »

« Oui. »

« Bien, ainsi ces gens vont arrêter de s'inquiéter et de deviner ce qui ne va pas avec toi. »

« Quels gens ? »

« Ceux du bureau. »

« Et cela inclut-il les gens du bureau privé ? »

Veetara réprima un sourire, ne montrant rien de plus qu'un léger haussement d'épaules en répondant évasivement.

« Cela inclut tout le quatrième étage. »

Ceci fit que la fille sourit largement, sa morosité précédente remplacée par de la joie.

« Zut, j'aurais dû les laisser s'inquiéter plus longtemps. »

« Arrête », Veetara leva la main, voulant tapoter le front de Salee, mais cette fois, Salee n'esquiva pas. Au lieu de cela, elle resta immobile comme si elle attendait qu'elle le fasse. Veetara retira alors sa main, refusant de se laisser entraîner, ce qui fit que Salee fronça le nez de mécontentement avant de se mettre sur la pointe des pieds pour la scruter de près.

« Vous n'arrêtez pas de me demander, mais qu'en est-il de vous, Khun Jae ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Rien », nia calmement Veetara. « Rien ne va mal. »

« Vous êtes sûre ? » insista Salee.

« Sûre. »

« Alors pourquoi faites-vous la dure ? »

Veetara pinça les lèvres, ne réalisant pas quand l'autre s'était rapprochée autant. « La dure ? Je vais très bien. »

Salee ne semblait pas convaincue, car elle avait dû remarquer les changements en elle aussi. Veetara détourna alors la situation en bloquant le cou de l'autre et en serrant fort ses joues rouges dans un mélange d'affection et d'agacement.

Salee répondit en lui serrant à nouveau la taille, essayant cette fois de la soulever du sol avec une force inconnue, faisant croire qu'elle voulait la jeter au sol de l'ascenseur comme une catcheuse. Veetara cria par inadvertance d'une voix aiguë par peur lorsque son corps sembla se soulever du sol.

« Lâche-moi ! »

« Vous, lâchez-moi d'abord ! »

Les deux tinrent bon, aucune ne lâchant prise, se tirant l'une l'autre comme des enfants d'école primaire se battant pour la dernière collation à la coopérative. Jusqu'à ce que le son **« ding »** suivi du **« whoosh »** des portes de l'ascenseur s'ouvrant lentement, la scène chaotique devint **maladroite** en une fraction de seconde lorsque pas moins de **cinq personnes** se tenaient à l'extérieur de l'ascenseur.

Toutes avaient la bouche légèrement ouverte, fixant Veetara et Salee.

« . . . »

« . . . . »

Les portes se fermèrent automatiquement quand personne ne bougea. Puis Veetara et Salee se séparèrent rapidement vers des coins opposés.

Veetara toussa sans raison.

Salee commença à chanter une chanson qui n'existait probablement pas.

Lorsque les portes de l'ascenseur s'ouvrirent à nouveau, Veetara vit que le groupe à l'extérieur était dans un état similaire. Certains faisaient semblant de se disputer bruyamment au téléphone, certains faisaient semblant de lire du matériel pédagogique, et certains se tournaient les uns vers les autres, acquiesçant comme s'ils discutaient de quelque chose d'important. Puis, comme sur un signal (?), ils se tournèrent à nouveau pour la regarder, elle et Salee, s'exclamant avec surprise.

« Oh, Jae Vee. »

« Bonjour, Jae. »

« Je pensais que vous étiez déjà rentrée. »

« Nous étions sur le point de partir. Au revoir. »

« . . . . . . »

Veetara ne dit rien, se contentant d'acquiescer tandis que tout le monde faisait semblant de ne rien voir. Elle sortit de l'ascenseur avec Salee, qui chantait toujours (ce qu'elle découvrit plus tard être une chanson thème de *Digimon* chantée incorrectement). Puis le groupe, mené par Karn de la comptabilité, se précipita dans l'ascenseur, leur souriant tout en appuyant sur le bouton de fermeture à plusieurs reprises, comme s'ils étaient impatients de quitter la zone.

Ne laissant que Veetara et Salee debout tranquillement devant la porte du bureau.

« . . . »

« . . . . »

« C'est de votre faute, Khun Jae ! » Salee rompit le silence après ce qui semblait une éternité.

« Non, c'est à cause de toi ! »

Veetara s'approcha, brûlant d'envie de donner une bonne fessée à l'autre. Mais cette fois, Salee esquiva comme **Keanu Reeves dans *The Matrix***. Veetara dut abandonner en quelques secondes, sachant qu'elle ne pourrait pas attraper la fille, peu importe ses efforts.

Elle se tint les mains sur les hanches, regardant Salee se précipiter dans le bureau pour prendre ses affaires, puis courir et disparaître dans les escaliers pour l'éviter, elle qui montait toujours la garde près de l'ascenseur.

Veetara soupira, frustrée par elle-même.

Le plan de Kinny pour gérer la fille ne s'était pas déroulé aussi bien qu'elle l'avait espéré. Mais avant de devoir s'asseoir et se creuser la tête à nouveau sur ce gâchis, elle décida de s'occuper de son frère cadet gênant.

.

Elle rentra chez elle pour l'affronter et lui donna un **ultimatum** : « N'utilise plus mon nom de manière imprudente. »

Laissant le jeune homme sans voix un instant.

« Comment as-tu su que j'utilisais ton nom ? »

Veetara ne répondit pas parce qu'elle ne voulait pas que Best sache (du moins pas encore) que quelque chose se passait entre elle et Salee.

C'était trop embarrassant. Plus important encore, le jeune homme ne comprendrait jamais que son **« ex-petite amie »** d'il y a un an avait le droit de commencer une nouvelle relation avec n'importe qui, même son propre frère ou sa propre sœur.

Et cela sans même considérer le fait que Veetara était une femme.

Veetara n'était pas prête à gérer ce mal de tête. Gérer Salee seule était déjà assez épuisant, sans parler des plans d'expansion d'entreprise inachevés. Donc, si un drame éclatait parce que Best ne pouvait pas gérer sa relation avec Salee, elle espérait que les choses se calmeraient un peu avant de s'en occuper.

Sinon, Veetara pourrait simplement devenir folle.

« Khun Jae, j'ai apporté le rapport d'enseignement de cette semaine », Une voix joyeuse la sortit de ses pensées. Veetara leva les yeux vers Salee et fronça les sourcils, remarquant qu'elle semblait beaucoup plus grande.

*Qu'a-t-elle fait cette fois ?*

Pensa-t-elle avec un mélange d'amusement et d'irritation. Se levant et se penchant sur son bureau pour regarder les pieds de Salee, elle vit que Salee portait des **baskets** avec des semelles aussi épaisses que la **Tour Baiyoke**, et elle avait même apporté un **tabouret à linge rouge** de chez elle pour se tenir dessus.

« Mon dernier gadget », Salee présenta fièrement, donnant envie à Veetara d'éclater de rire. « Tu veux vraiment être si grande que ça ? »

« La hauteur donne de l'autorité aux gens, n'est-ce pas ? » dit Salee avec un sourire.

« Maintenant, nous avons la même taille. Vous ne pouvez plus utiliser cette autorité avec moi. »

Veetara cacha un sourire, voyant une opportunité. Elle se déplaça pour **verrouiller la porte** avant de revenir vers le petit tabouret où Salee se tenait.

Salee devint nerveuse, incapable de deviner ce que Veetara pensait. Elle commença à descendre du tabouret mais était trop lente pour les longues jambes naturelles de Veetara.

Veetara l'atteignit, faisant que Salee perdit l'équilibre et s'assit lourdement sur le bord de son bureau.

« Au fait, la dernière fois que je t'ai aidée à gérer Best, je n'ai rien eu en retour », dit Veetara.

« K-Khun Jae, attendez... attendez une minute. »

« Qu'est-ce que tu allais me payer ? Deux **pressions de seins**, n'est-ce pas ? »

Veetara baissa les yeux vers le deuxième bouton de la chemise de Salee, plaçant ses mains sur le bureau pour empêcher la Petite Ennuyeuse de s'échapper.

« Je plaisantais ! »

« Comment peux-tu plaisanter à ce sujet ? » Veetara réprima un sourire.

« Ce n'est pas un jeu. Tu pourrais nuire à la réputation de l'entreprise. »

« Attendez ! » Protesta doucement Salee, inquiète que les collègues curieux qui les regardaient ces derniers temps se rassemblent devant la porte du bureau pour écouter.

« L'entreprise n'a rien à voir avec ça ! »

Veetara l'ignora, disant :

« Paie juste. Cela ressemble probablement à quand les lycéennes se courent après en se saisissant la poitrine. »

« Khun Jae ! » s'exclama Salee, se sentant complètement vaincue.

Salee était assise, les épaules voûtées, le cou rétracté, et elle se pencha en arrière, faisant que Veetara se sentit satisfaite que la fille ait laissé une opportunité en or ouverte.

Veetara sourit.

Après avoir été **profitée** pendant si longtemps, obtenir un peu de **vengeance** de Salee aujourd'hui était mieux que rien, n'est-ce pas ?

**Chapitre 08**

Toutes les femmes avaient des **seins**.

Bien sûr, tout le monde n'avait pas la même taille, mais les seins représentaient environ quatre à cinq pour cent de la masse graisseuse corporelle totale. **Veetara** n'avait jamais pensé que les seins d'une autre femme seraient si différents des siens jusqu'à ce que les choses atteignent un certain point.

Le point où elle allait tout récupérer (sauf ses innombrables articles de papeterie) en attrapant la poitrine de la jeune femme. Veetara fut à la fois **émerveillée** et **gênée** pendant un moment avant que d'autres sentiments ne suivent, menés par la satisfaction de la sensation douce et pleine dans ses mains.

Veetara se sentit comme si ses yeux s'étaient ouverts.

Elle comprit immédiatement pourquoi quelqu'un pourrait être **passionné par la poitrine des femmes**. « Ah, alors c'est ça », fut ce qu'elle pensa.

Veetara plaça ses deux mains sur la forme arrondie cachée sous le T-shirt de **Salee**, faisant que le visage de la jeune fille devint rouge vif. Elles tombèrent toutes deux dans une transe silencieuse jusqu'à ce que Salee crie fort parce qu'elle s'était penchée tellement en arrière pour éviter Veetara qu'elle faillit s'allonger sur la table, se faisant piquer dans le dos par les stylos du porte-stylo. Veetara dut lâcher les deux seins et aider la jeune femme à se redresser.

« Khun Jae ! »

La jeune fille espiègle poussa l'épaule de Veetara avant de croiser rapidement les bras sur sa poitrine pour se protéger avec un air grincheux.

Veetara porta un doigt à ses lèvres, lui faisant signe de baisser la voix. À présent, le personnel du bureau à l'extérieur était probablement pressé contre la porte et les murs comme des geckos, ayant entendu le fort **« Aïe ! »**.

« Je vais appeler la Fondation pour les Droits des Femmes et des Enfants ! »

Salee, incapable de faire quoi que ce soit, menaça de signaler à quiconque elle pouvait penser.

Veetara sourit et se pencha plus près, appréciant la sensation d'avoir le dessus.

« Tu vas me dénoncer ? »

« Oui. »

« Et le consentement mutuel est un problème assez important pour être signalé ? »

Salee pinça les lèvres, puis décroisa ses bras pour couvrir son visage à la place, continuant de chercher des excuses.

« Je n'ai pas consenti. J'ai résisté de toutes mes forces mais je n'ai pas pu combattre votre force, Khun Jae ! »

Veetara posa ses deux mains sur le bord de la table, réprimant son rire jusqu'à ce que son corps tremble.

*Résisté de toutes tes forces ? Plutôt juste pour le spectacle.*

« Ça suffit. Retourne travailler », L'aînée coupa la conversation, rendant la plus jeune encore plus maussade.

« Alors, vous devez reculer. »

Veetara ne le fit pas, laissant Salee réfléchir sérieusement à la façon d'échapper au mur de 176 centimètres plus les talons de cinq centimètres. Réalisant que ses astuces habituelles ne fonctionneraient pas, Salee passa à la **douce persuasion** pour couvrir sa défaite.

« S'il vous plaît, laissez-moi retourner travailler », plaida Salee.

« Si je suis en retard en classe et que les élèves en parlent, cela pourrait nuire à la réputation de l'institut. »

Veetara sourit.

« Combien de cours te reste-t-il ? »

« Deux, et ils sont tous les deux difficiles. »

« Quels sujets ? »

« E-Eh bien... le discours indirect. »

« Hmm, » Veetara fredonna mais ne recula toujours pas. Elle se pencha plus près jusqu'à ce que Salee lève à nouveau les mains pour protéger son visage. Ce n'est qu'alors que Veetara s'arrêta.

« C'est trop près. »

« Trop près ? »

Murmura-t-elle contre les mains de Salee, puis ajouta, faisant que la jeune femme baissa encore plus la tête :

« C'est aussi près que lorsque tu viens me déranger. »

« Eh bien, à ce moment-là, je... »

Salee s'arrêta en plein milieu de sa phrase, mais Veetara devina qu'elle était sur le point de dire : « *C'est moi qui vous approchais, pas assise ici à être harcelée comme ça* », la faisant étouffer son rire, ne sachant pas si elle devait la plaindre ou se moquer d'elle.

« Et maintenant ? »

« Je ne sais plus ! »

« Et maintenant ? »

« Je vais mourir ! »

« Qu'est-ce qui va te tuer cette fois ? »

« Une crise cardiaque ! »

Dit Salee, se penchant en arrière et fermant à nouveau les yeux fermement. Veetara, se sentant à la fois exaspérée et amusée, recula finalement, laissant la victime de la « crise cardiaque » s'échapper vers la porte.

Salee se retourna pour la fusiller du regard avec un visage aussi rouge qu'une tomate mûre, faisant que Veetara fit semblant de s'avancer, ce qui fit que la jeune fille ouvrit la porte à la hâte et **heurta quelqu'un**, créant un grand vacarme pendant plusieurs minutes.

Veetara secoua la tête en retournant à son travail avec un sourire sur les lèvres.

.

.

**Kinny** était revenue d'Amérique après avoir géré des affaires pour Veetara, lui donnant la chance de briller en solo pour la première fois. L'activité de l'institut de langues se stabilisant, il était temps de s'étendre et de suivre le rythme du monde axé sur les médias sociaux. Sinon, s'ils continuaient à n'enseigner qu'en classe, ils craignaient que l'institut ne soit dépassé par des concurrents s'adaptant plus rapidement.

Le plan d'expansion avait trois points principaux : (1) **Créer du contenu éducatif en ligne** pour promouvoir l'institut, (2) **Offrir des cours en ligne**, à la fois en direct et enregistrés, pour les étudiants qui ne pouvaient pas venir à l'institut après l'école ou ceux qui travaillaient et ne pouvaient pas se déplacer, et (3) **Collaborer avec des écoles à l'étranger** (enseigner le thaï aux étrangers), leur institut agissant comme coordinateur pour les étudiants souhaitant y suivre des cours d'été, y compris des programmes d'échange de professeurs.

Kinny et Veetara n'avaient pas encore décidé qui envoyer, mais l'école étrangère avait déjà sélectionné son tuteur et était prête à l'envoyer dès qu'ils seraient prêts.

« Je veux que tout le monde soit impliqué. » Dit Veetara dans son bureau après avoir résumé le rapport.

« Nous commencerons par annoncer les détails. Toute personne intéressée par le programme d'échange peut soumettre son portfolio. Nous fixerons une date de présentation pour que tout le monde puisse regarder et soumettre ses commentaires. Toi et moi prendrons la décision finale. »

Kinny hocha la tête et mit en œuvre le plan de Veetara. Après plusieurs jours, elle remarqua un changement dans l'atmosphère du bureau. Ce n'était pas grand-chose, mais pour quelqu'un de familier avec l'endroit, c'était notable.

Elle ne savait pas pourquoi tout le monde semblait trop poli et curieux. Alors elle demanda à **Onanong**, la commère du bureau, et découvrit :

« C'est à cause des rumeurs sur la Petite Précieuse Salee . »

« Rumeurs ? » Kinny fronça les sourcils.

« Qu'est-ce que c'est que ce nouveau nom ? »

« Oh, vous êtes revenue depuis des jours et vous ne savez toujours pas ? »

« Savoir quoi ? Dis-le tout de suite. »

« Eh bien », commença Onanong, s'éclaircissant la gorge avant de continuer avec une expression sérieuse. La « rumeur » a commencé un soir après la fin du dernier cours. On dit qu'environ cinq ou six membres du personnel (noms non divulgués) ont vu une étrange scène en attendant l'ascenseur pour rentrer chez eux.

« Tout le monde a dit qu'ils avaient vu Jae Vee et Salee en train de le faire dans l'ascenseur ! » Les yeux de Kinny s'écarquillèrent.

« Quoi ?! »

Tout le monde s'arrêta de faire ce qu'il faisait pour regarder, alors Kinny leur fit signe de partir. « Allez, retournez au travail. Qu'as-tu dit ? Le faire dans l'ascenseur ? »

« Oui, vous avez bien entendu. Tout le monde l'a vu, mais quand les portes de l'ascenseur se sont fermées et rouvertes, elles se tenaient dans des coins opposés ! »

Onanong continua avec un ton excité et effrayé comme si elle racontait une histoire de fantômes.

« Ce qui est plus effrayant, c'est que Jae Vee toussait sans arrêt comme si elle était gravement malade, et Salee chantait quelque chose comme une **incantation** ! »

« . . . »

« . . . »

« Lorsque la rumeur s'est répandue, tout le monde a commencé à remarquer le comportement étrange . »

« Comportement étrange ? »

« Oui, elles semblaient avoir échangé les rôles », gesticula Onanong.

« Salee évitait Jae Vee tandis que Jae Vee s'accrochait à Salee comme si elle était sous un sort d'amour ! »

Alors maintenant, tout le monde croyait que Veetara était sous le sort d'amour de Salee. Récemment, il y a eu un autre incident avec un fort « Aïe » dans le bureau de Veetara la veille du retour de Kinny, effrayant tout le monde.

Ils étaient si curieux et respectueux qu'ils ont changé le surnom de Salee de « Petite Ennuyeuse Salee » à **« Petite Précieuse Salee »**, craignant d'offenser la nouvelle reine de la région.

« Maintenant que vous le savez, gardez-le pour vous, Jae Kinny. Ne dites à personne que je vous l'ai dit ! »

*Espèce de commère !*

*Tout le bureau croit aux pouvoirs surnaturels de cette Petite Ennuyeuse à cause de toi !*

Kinny pensa pour elle-même avant de décider d'affronter la source directement pour découvrir ce qui se passait réellement. Elle croyait qu'il devait y avoir une part de vérité dans l'histoire d'Onanong ; sinon, comment tout le bureau aurait-il pu subir un **lavage de cerveau** si les rumeurs étaient sans fondement ? Il s'avéra que cette jeune fille espiègle avait amplifié les choses en jouant le jeu.

« J'ai pris une chanson de dessin animé japonais et je l'ai transformée en **sort d'amour** pour la donner à P'On et aux autres. »

Quoi ?

« Et ils l'ont cru juste comme ça ? »

Salee hocha la tête sincèrement, expliquant avec un visage innocent que le sort n'était qu'un simple pari. Si quelqu'un l'utilisait et sentait que cela fonctionnait, tout le monde commencerait à le croire. Mais si cela ne fonctionnait pas, la rumeur s'éteindrait et serait considérée comme juste une autre blague de Salee.

« Heureusement, quelqu'un dans le gang de P'On l'a utilisé sur un gars qui l'aimait déjà, alors on aurait dit que mon sort a fonctionné », Salee sourit largement, laissant Kinny incertaine si elle devait la féliciter ou la gronder d'être si intelligente dans une affaire aussi absurde. À la fin, Kinny ne put que grommeler intérieurement et sonder pour obtenir plus d'informations.

« Et l'incident de l'ascenseur ? Raconte-moi tout. »

Cette fois, la personne interrogée passa du sourire au froncement des sourcils en une fraction de seconde. Kinny dut la cajoler et l'encourager :

« Allez, dis-moi. Peut-être que je peux t'aider », Confiante que l'autre personne était troublée par quelque chose.

Au départ, Kinny n'avait pas réalisé que la cause était son propre conseil à Veetara jusqu'à ce que la jeune fille avoue :

« Jae Vee est soudainement devenue **super audacieuse et agressive**, et je ne pouvais pas suivre ! »

Kinny faillit éclater de rire mais réussit à se retenir. Sinon, Salee aurait su qu'elle était **complice** de ce grand plan.

Salee raconta ensuite brièvement comment elles avaient résolu quelques problèmes concernant Best dans l'ascenseur avant que Veetara ne commence à agir étrangement, conduisant à une situation où son amie et la jeune fille espiègle ont fini par **« le faire »**. Cependant, ce n'était pas le genre de « le faire » à la *Cinquante nuances de Grey* qu'Onanong avait exagéré, mais plutôt une **bagarre enfantine** entre deux femmes qui, bien qu'adultes, avaient l'esprit d'enfants d'école primaire.

« Et l'autre jour... »

Salee marmonna, hésitant et rougissant longtemps avant d'admettre finalement : « Jae Vee a attrapé mes seins . »

Kinny cligna des yeux, incertaine si elle avait mal entendu ou si la fille ne faisait que divaguer.

« Elle a attrapé tes seins ? »

La jeune fille hocha la tête timidement, puis passa à une moue boudeuse, secouant le bras de Kinny. « Jae Kinny, vous devez m'aider ! Vous l'avez promis ! »

Attends, quoi ?

« Quand est-ce que je t'ai promis ça ? »

« Tout à l'heure. »

« Je n'ai rien dit. »

« Mais je l'ai entendu ! »

Kinny leva les yeux au ciel, sachant à quel point la fille était douée pour jouer l'innocente. À la fin, elle dut penser positivement qu'aider quelqu'un en détresse était une bonne action.

Plus important encore, Kinny ne pouvait pas nier qu'être impliquée dans la situation de Salee et Veetara était assez divertissant et lui donnait un sentiment de satisfaction à jouer les **entremetteuses** pour son amie, qui voulait soudainement sortir avec une fille plus jeune à près de trente ans.

« D'accord, je vais t'aider », dit Kinny, retirant son bras avec agacement avant de chuchoter : « Mais tu ne peux pas dire à Vee que je t'ai guidée en secret, compris ? »

« Compris », La fille hocha la tête avec enthousiasme, tandis que Kinny se sentait comme un double agent vendant des secrets d'une personne à l'autre.

*C'est excitant et stimulant, mais si je me fais prendre, ce sera la mauvaise fin.*

« Voici le truc », Kinny s'éclaircit la gorge pour attirer l'attention de Salee.

« Vee a une période chaque mois où elle est particulièrement émotionnelle . » La fille haussa un sourcil.

« Émotionnelle ? »

« Oui, pendant cette période, elle est **bipolaire**. Parfois, elle est gentille, parfois, elle est méchante. Quand elle est méchante, elle est très agressive, mais quand elle est gentille, elle est vraiment, vraiment gentille. Parfois, elle est comme un poussin apprivoisé, facile à qui parler », expliqua Kinny d'un ton de conteur. Voyant le regard plein d'espoir sur le visage de Salee, Kinny cacha un sourire et continua :

« Tu devrais l'approcher pendant cette période parce qu'elle sera **moins confiante** que d'habitude. »

Salee sourit largement mais marqua ensuite une pause, pensant à une question. « Mais comment saurai-je quels jours sont bons et quels sont mauvais ? »

« Prends un pari. Tu n'aimes pas ce genre de choses ? »

« Oh, Jae Kinny ! »

Se plaignit la fille quand Kinny la taquina. Puis elle commença à poser plus de questions, comme un chiot ignorant voyant de la nourriture pour la première fois.

« Pourquoi ma belle Jae devient-elle émotionnelle pendant quelques jours chaque mois ? »

*Soupir...*

« Réfléchis toi-même pourquoi Vee serait émotionnelle pendant quelques jours chaque mois. »

« Est-ce une période de deuil pour son animal de compagnie décédé ou quelque chose comme ça ? »

« Bien sûr que non ! »

Kinny mit les mains sur ses hanches, mais intérieurement, elle ne put s'empêcher d'analyser que cette fille pouvait être si insouciante tout le mois qu'elle ne remarquait même pas les **cycles** de son propre corps.

Même si elle n'était pas une vraie femme, Kinny savait que les femmes devaient faire face à certaines choses chaque mois.

« Comment pourrais-tu ne pas savoir ? »

« Je ne suis pas Nostradamus », fit la moue la fille.

« Nostradamus ne le saurait pas non plus ! » chuchota Kinny d'un ton dur.

« Parce que cela implique un utérus, que les hommes n'ont pas ! »

« . . . »

« . . . »

« Est-ce que ma Khun Jae... souffre d'une **maladie utérine** ? »

Le visage de Salee devint pâle, forçant Kinny à crier la vérité pour la sortir de son ignorance.

« C'est la période avant ses **règles**, idiote ! »

.

.

Salee reçut une aide précieuse de Jae Kinny mais ne put pas immédiatement utiliser l'information car elle ne savait pas quand la période gênante de Veetara arriverait. Alors, la fille dut découvrir exactement quand étaient ses règles du mois dernier, ce qui n'était pas facile à obtenir car c'était une affaire personnelle.

Si elle se faisait prendre, Veetara écraserait sûrement Salee en morceaux.

Par conséquent, Salee passa tout son temps libre à analyser et à élaborer sa propre approche pendant plusieurs jours tout en **évitant Veetara**, qui aimait maintenant rôder autour de l'espace de travail et de la salle de classe de Salee. Normalement, Veetara restait au quatrième étage. Cela rendit la fille anxieuse et craignant une autre confrontation. Elle resta avec son groupe, ne voulant pas être seule, pour que Veetara se retienne et ne lui lance pas de regards étranges trop ouvertement.

Même si Salee aimait et n'aimait pas le nouveau comportement de Veetara.

Peut-être parce que Salee était un être humain ordinaire avec des sentiments contradictoires, une partie d'elle craignait la nouvelle Veetara audacieuse, tandis qu'une autre partie ne pouvait nier être excitée par le nouveau comportement **épicé** de Veetara.

Mais trop de quoi que ce soit n'était pas bon pour sa santé.

Les gens de son âge pouvaient toujours avoir des crises cardiaques soudaines, après tout. Alors, Salee était encore plus déterminée à trouver le **cycle menstruel** de Veetara.

Elle commença par dresser une liste de trois choses à observer, basées sur les expériences féminines courantes à cette période du mois : (1) **fréquence des visites aux toilettes**, (2) **transport d'articles suspects** susceptibles d'être des serviettes hygiéniques, en particulier celles avec des ailes hautement absorbantes pour les jours de flux abondant, et (3) un **calendrier pour suivre les règles**. Tels étaient les faits que Salee venait de réaliser après que Kinny l'ait grondée d'être idiote à ce moment-là.

Salee passa des **mois** à observer car cette mission ne pouvait pas être précipitée. Heureusement, après le retour de Kinny, sa belle semblait encore plus occupée par les affaires, lui laissant moins de temps pour chasser Salee sérieusement. Elle ne rôdait qu'occasionnellement, donnant à Salee amplement l'occasion de mener la mission. Finalement, Salee découvrit les habitudes de Veetara aux toilettes.

Veetara faisait presque la même chose tous les jours : elle allait aux toilettes deux fois le matin et une ou deux fois l'après-midi. C'était probablement parce qu'elle aimait siroter de l'eau, du thé et du café tout en étant assise à son bureau, ce qui la faisait aller souvent aux toilettes.

Cela signifiait que Salee ne pourrait jamais savoir si Jae allait aux toilettes à cause du **syndrome prémenstruel** agaçant ou parce qu'elle buvait trop d'eau. À moins, bien sûr, qu'elle y aille plus souvent que d'habitude ou qu'elle porte un petit sac pour ses serviettes hygiéniques que Salee pourrait remarquer.

Salee espérait avoir de la chance.

Surtout avec son plan de se **faufiler dans le bureau de Veetara** après avoir appris qu'elle devait rencontrer quelqu'un de l'étranger avec Kinny l'après-midi et ne serait pas de retour au bureau. Cela donna à Salee une opportunité parfaite d'exécuter son plan.

La jeune fille croyait que le **calendrier sur le bureau** pourrait détenir la réponse au cas mystérieux qui la tracassait depuis des mois.

Comme tout le monde le savait, Veetara était incroyablement **peu technophile**. Elle préférait noter des notes avec un stylo sur papier plutôt que de les taper sur son téléphone. Cela était évident d'après les notes Post-it soigneusement agencées autour de l'écran d'ordinateur, dans des cahiers et sur les documents qui lui étaient retournés pour des corrections.

Il était donc probable qu'elle ait également noté son cycle menstruel. De plus, Veetara était une femme soucieuse de sa santé qui suivrait sûrement ses règles par souci de rigueur.

*N'est-ce pas ?*

Mais pour entrer dans la forteresse lorsque la reine était absente, Salee avait besoin d'une clé, dont il n'y en avait que deux au bureau : une avec la propriétaire de la forteresse et l'autre avec **Tante Oun**.

Tante Oun était responsable du nettoyage du bureau de Veetara selon ses instructions. La plupart du temps, Veetara s'occupait elle-même de la poussière, ne demandant l'aide de Tante Oun que lorsqu'elle était vraiment occupée.

Salee, faisant semblant d'être une messagère, s'approcha de Tante Oun avec un sourire éclatant :

« Tante, Jae Vee a demandé si vous pouviez nettoyer son bureau ce soir. »

Tante Oun accepta comme si elle était programmée pour croire que « la poussière est mon ennemie » ! Salee ajouta alors :

« S'il vous plaît, ne verrouillez pas la pièce après le nettoyage, Tante. J'ai besoin d'organiser des rapports d'enseignement selon les instructions de Khun Jae, et je verrouillerai après. »

Tante Oun hésita légèrement, inquiète que Salee ne mette le désordre dans la pièce et ne lui cause des ennuis. Salee la rassura, insistant que c'était l'ordre de Veetara (tout en s'excusant silencieusement de mentir) et promettant de tout laisser propre et bien rangé. Finalement, Tante Oun hocha la tête.

Salee sentit un sourire triomphant se former en elle. Elle attendit que la plupart du personnel soit parti pour rentrer chez lui, puis se leva, s'étira et se tourna pour voir **Aof**, qui semblait plus silencieux ces jours-ci, acceptant peut-être qu'elle n'était pas intéressée par ses avances.

Elle dit au revoir à Aof quand il dit : « Je m'en vais. » Il sembla vouloir dire plus mais décida de ne pas le faire, la laissant seule dans le bureau silencieux avec la pièce mystérieuse de Veetara.

Salee jeta un coup d'œil pour s'assurer qu'Aof et les autres étaient vraiment partis avant de se **faufiler** dans la forteresse de sa belle dame, qui était probablement rentrée chez elle maintenant, prenant une douche et dînant.

Elle inspecta la pièce sans allumer les lumières, comptant sur la lueur du panneau de l'immeuble d'en face.

C'était sa première chance d'examiner de près les objets dans cette pièce. Habituellement, si elle ne livrait pas un rapport, elle entrait juste pour énerver Veetara, ne laissant pas le temps de remarquer les détails autour du bureau.

Même les jours où elle se cachait de Best, elle était trop distraite pour faire quoi que ce soit. Maintenant, debout dans l'espace où Veetara passait la plupart de son temps, sans être dérangée, Salee ne put s'empêcher de sourire. Chaque centimètre de cette pièce lui rappelait Veetara et correspondait parfaitement à sa Khun Jae.

La pièce, d'environ dix mètres carrés, était décorée en **blanc**. Cela donnait une sensation d'espace et d'aération. La grande baie vitrée derrière la chaise de bureau rendait la pièce encore plus grande, surtout lorsque les stores étaient complètement levés.

À gauche du bureau se trouvait un **canapé beige** pouvant accueillir trois personnes, avec une table basse en verre pour poser des objets ou des tasses de thé et de café. En face du canapé se trouvait une étagère remplie de **dictionnaires** de divers éditeurs, y compris Anglais-Anglais, Thaï-Thaï, Thaï-Anglais et Anglais-Thaï, que tout tuteur pouvait emprunter pour l'enseignement.

L'étagère contenait également de nombreux dossiers de documents et quelques petites sculptures abstraites pour la décoration.

Salee examina tranquillement les objets sur l'étagère, confiante qu'elle avait beaucoup de temps. Cependant, elle ne toucha à rien au-delà de sa mission. Lorsqu'elle fut satisfaite de regarder là, elle se dirigea vers le bureau de Veetara, se tenant à côté de la chaise pivotante pour voir la vue que Veetara voyait tous les jours : le canapé à gauche, l'étagère à droite et la porte menant à la zone principale du bureau.

Salee jeta un coup d'œil sur le bureau qu'elle connaissait bien (y ayant souvent volé des stylos) et trouva tout à sa place habituelle : l'écran d'ordinateur et le clavier au même angle, le porte-stylo en métal qui l'avait piquée auparavant, le **calendrier de bureau** et la ligne téléphonique directe vers la réception en bas.

Salee sourit, appréciant l'ordre de Veetara, qui montrait sa nature ordonnée et responsable, même dans les petites choses. Ce n'était pas une surprise que Veetara ait réussi dans la vie et le travail avant d'atteindre trente ans.

Après avoir silencieusement loué Veetara, Salee se pencha pour vérifier le calendrier, voyant que Veetara avait bien écrit des notes de sa propre écriture. Pour ce mois-ci, il n'y avait qu'une seule date marquée : aujourd'hui, où Veetara devait rencontrer quelqu'un avec Kinny. Il n'y avait aucune note concernant ses règles, alors Salee décida de feuilleter le calendrier du mois dernier pour trouver l'indice.

Elle repéra un **astérisque rouge** et une note le 4 juillet disant : **« Anniversaire de la Petite Ennuyeuse »**, ce qui la fit s'arrêter avant de sourire encore plus largement.

« Eh bien », Murmura-t-elle pour elle-même,

« Elle l'a même noté sur le calendrier ? »

« Quelle note ? »

Une voix du canapé, dans la partie de la pièce que la lumière n'atteignait pas, fit sursauter Salee.

Elle recula instinctivement du bureau, une main serrant sa poitrine, craignant que son cœur battant la chamade ne s'échappe.

« K-Khun Jae ?! »

« Qu'est-ce qui se passe ? »

« Quand êtes-vous arrivée ici ? »

Salee essaya de rester calme, bien que son esprit criait :

*« Je suis grillée ! »*

Veetara ne sembla pas en colère qu'elle fouille dans le bureau. Au lieu de cela, elle se leva, alluma la lumière et lui sourit d'un air taquin.

« J'étais là depuis que tu as commencé à te faufiler avant d'entrer. »

« Oh merde ! »

Pensa Salee, réalisant qu'elle avait été tellement absorbée par les dictionnaires qu'elle n'avait pas remarqué quelqu'un entrant dans la pièce. Veetara avait utilisé l'obscurité à son avantage, assise confortablement de l'autre côté du canapé, ce qui signifiait qu'elle avait vu tout ce que Salee faisait dans le bureau !

« Khun Jae !! »

Finalement, l'aînée éclata de rire. « Tu pensais être une espionne ? »

« Ne me taquinez pas ! »

Veetara ne s'arrêta pas et taquina Salee encore plus, faisant que Salee fulmina de frustration. Elle était agacée que son plan ait échoué avant d'obtenir l'information cruciale et embarrassée que Veetara l'ait regardée pendant si longtemps.

Au moins, elle ne s'était pas gratté les fesses ou curé le nez en explorant. Sinon, cette humiliation serait mémorisée pendant des générations.

« Je m'en vais maintenant. Au revoir ! »

Salee leva les mains dans un *wai* précipité, mais avant qu'elle ne puisse dépasser la personne debout entre le bureau et la sortie, Veetara écarta les bras et pressa sa paume contre le front de Salee, l'arrêtant net.

« Tu pensais pouvoir te faufiler aussi facilement ? »

Le sourire amusé de Veetara se transforma en un sourire espiègle, faisant que la jeune fille rit nerveusement.

« Eh bien... » Salee étira le mot, essayant de trouver une excuse. « Je ne vous ai pas vue vous énerver, alors j'ai pensé que j'étais tirée d'affaire. »

Veetara laissa échapper un « hmph » de sa gorge avant de menacer : « Que tu sois tirée d'affaire ou non dépend de ta prochaine réponse. » Cela fit que Salee haussa les épaules et rétracta son cou de peur. « Que faisais-tu ici ? »

« Je... Je suis venue emprunter un stylo », Salee inventa rapidement une excuse, fermant les yeux fermement alors que Veetara passait de presser son front à lui pincer le nez comme un adulte intimidant un enfant.

« Ouais, c'est ça ! »

Veetara pinça plus fort, appréciant cela étrangement. Elle murmura ensuite que c'était une bonne chose que Tante Oun ait appelé pour signaler cela, ce qui l'avait rendue méfiante, alors elle était retournée au bureau car elle n'avait reçu aucune instruction de ce genre.

« Oh, Tante Oun !! » s'exclama Salee d'une voix étouffée car Veetara n'avait toujours pas lâché son nez.

« N'implique pas Tante Oun là-dedans. Dis-moi vite, que faisais-tu ici ? »

« Je ne volais rien, je le jure ! »

Veetara sourit.

« Alors pourquoi as-tu dit que tu étais venue emprunter un stylo ? »

« Emprunter, ce n'est pas voler. »

Veetara serra son nez encore plus fort, faisant que Salee poussa un cri fort dans le bureau. Elle lâcha ensuite, permettant à Salee de se frotter le nez de douleur.

« D'accord, ne me dis rien. Mais si tu essaies de t'expliquer plus tard, je n'écouterai pas. »

« Oh non. »

Pensa Salee. C'était une menace d'un adulte raisonnable. Elle savait que Veetara pensait ce qu'elle disait. Alors, elle devait éclaircir les choses tout de suite sur la raison pour laquelle elle était entrée dans son bureau privé. Sinon, Salee n'obtiendrait plus jamais de confiance ou d'opportunités futures de la part de Veetara.

Salee parut découragée avant de lever les mains dans un *wai* pour s'excuser auprès de Veetara d'avoir fait intrusion et d'avoir utilisé l'innocence de Tante Oun.

« Je suis venue regarder le calendrier sur votre bureau. »

« Le calendrier ? » demanda Veetara, perplexe.

« Pourquoi ? »

« Eh bien... »

La jeune fille hésita pendant plusieurs secondes avant de répondre à contrecœur sans oser regarder Veetara :

« Je voulais savoir quand vous aviez eu vos règles le mois dernier. »

« . . . . . . »

« N-Ne restez pas silencieuse ! Je suis déjà nerveuse ! »

Salee leva finalement les yeux après que la pièce se soit remplie d'un silence gênant, voyant Veetara figée sur place, son visage devenant rouge.

C'est alors que Veetara cria d'une voix aiguë : « Quel genre de chose inappropriée prépares-tu ?! »

Chose inappropriée ?

« Quelle chose inappropriée ? »

« Ne fais pas l'idiote ! »

Plus Veetara parlait, plus ses joues devenaient rouges.

« Pourquoi voudrais-tu connaître mon cycle menstruel si ce n'est pas pour.. !! »

« Pour quoi ? »

« Salee ! »

« Aïe ! Je ne sais vraiment pas ! »

Salee ne put esquiver la main de Veetara à temps. Elle resta là, confuse de savoir ce qu'il y avait de si inapproprié à suivre le cycle menstruel de quelqu'un. Selon son plan, basé sur les informations de Kinny, si elle savait quand le **SPM** de Veetara se produirait, elle pourrait en profiter et renverser la situation afin de pouvoir taquiner Veetara à nouveau. Elle ne voyait pas en quoi c'était inapproprié.

« Tu essaies de faire avancer les choses **trop rapidement**, et c'est trop tôt pour ça ! »

Salee fit une grimace à Veetara, qui était convaincue qu'elle faisait l'idiote. En réalité, elle n'était pas aussi naïve qu'elle en avait l'air, mais elle n'avait pas pensé à ce que Veetara pensait. Quand elle changea d'approche et demanda :

« Alors, que devrais-je faire en premier ? » Veetara se figea à nouveau.

Cette fois, ce fut la magnifique qui hésita, remettant nerveusement ses cheveux derrière son oreille.

*Elle est vraiment embarrassée maintenant.*

Salee cacha son sourire, et voyant une occasion en or, elle s'approcha jusqu'à ce que leurs orteils se touchent.

« Quelle est la **première étape** que je devrais franchir, Khun Jae ? »

Demanda-t-elle à nouveau, levant les yeux jusqu'à ce que les yeux de Veetara tombent sur ses lèvres en grande proximité.

La jeune fille réalisa finalement ce que l'**« première étape »** qu'elle ne devrait pas sauter...

**Chapitre 09**

« Je ne suis pas prête. »

Salee parla, l'air timide, comme si elle savait déjà ce à quoi Veetara pensait.

« Mes lèvres ne sont pas en bon état. Parfois, elles sont sèches et gercées. »

Ceci fit rougir Veetara encore plus, ne sachant pas comment leur conversation en était arrivée là. Leur relation n'était pas à un niveau où elles pouvaient discuter librement de questions aussi intimes comme si elles avaient déjà tout convenu.

*Cette fille...*

*Elle sait vraiment comment appuyer là où ça fait mal !*

« Tu dis n'importe quoi ! »

Veetara la repoussa, le visage empourpré, puis fit semblant de mettre fin à la conversation en poussant Salee.

« Rentre chez toi, maintenant. »

« Hmm, comment devrais-je rentrer à la maison ? Il fait noir maintenant, et les bus sont probablement bondés. Mon chauffeur de taxi-moto habituel est en congé pour s'occuper de sa femme enceinte. Ce serait bien si une belle femme pouvait me ramener. »

Salee taquina, faisant Veetara froncer les sourcils. Elle pinça la taille de Salee quelques fois.

« Pourquoi tourner autour du pot ? Demande-moi juste de te ramener. »

« Pourriez-vous s'il vous plaît me ramener ? »

Salee répéta docilement, faisant que Veetara se sentit un peu mieux. Mais en deux secondes, elle était redevenue la taquine qu'elle était.

« Au fait, je ne tourne pas, je danse autour du pot ! » Faisant crier Veetara.

« Salee ! »

La fille rit, les yeux pétillants, tandis qu'elle esquivait les tentatives de Veetara pour la pincer. Puis elle en profita pour attraper la main de Veetara, son attitude espiègle revenant après avoir déstabilisé Veetara avec l'« étape » précédente.

Veetara détourna le visage, ne sachant pas comment gérer le visage souriant de Salee. Elle savait que cette fois, Salee n'essayait pas de se moquer d'elle ou de la taquiner pour qu'elle pique une crise. C'était le même doux sourire qu'elle avait vu pendant la compétition sportive amicale. Le voir de près maintenant fit s'accélérer le cœur de Veetara. Elle s'éclaircit la gorge et dit brièvement :

« Allons-y. »

Avant de serrer sa prise sur la main de Salee, qui avait été en train de tâtonner la sienne de manière espiègle pendant un moment, et de la conduire hors du bureau jusqu'à l'ascenseur, se dirigeant vers sa bien-aimée Civic dans le parking.

« J'ai faim. »

Salee dit alors que Veetara sortait de l'allée sur la route principale. Cette fois, Veetara hocha la tête car elle avait tout aussi faim. Après avoir rencontré le tuteur étranger qui venait d'arriver en Thaïlande, Veetara était retournée directement au bureau sans s'arrêter pour manger comme prévu.

« Qu'est-ce que tu veux manger ? »

« Fondue. »

« D'accord. »

Veetara accepta sans objection car c'était une soupe de légumes saine et peu grasse, ce qu'elle aimait. Elle demanda quel restaurant Salee voulait aller, mais Salee ne pouvait pas décider, peut-être parce qu'elles avaient déjà dépassé les grands centres commerciaux. Salee ne voulait pas retourner dans la zone bondée. Alors Veetara suggéra :

« Et si nous la **faisions nous-mêmes** ? »

La jeune fille la regarda, haussant légèrement un sourcil.

« Où ? »

« As-tu un endroit pour faire une fondue chez toi ? Si oui, nous pouvons la faire là-bas. »

Veetara répondit tout en regardant devant elle. Quand elle jeta un coup d'œil en arrière, Salee **tripotait ses mains**, faisant s'accélérer à nouveau le cœur de Veetara, qu'elle avait réprimé. Elle essaya de le masquer en demandant sèchement :

« À quoi penses-tu encore de stupide ?! »

« À rien, vraiment. »

Salee nia innocemment. Mais lorsque Veetara se pencha et la pinça, Salee se confessa rapidement :

« Eh bien, c'est juste qu'avoir une personne charmante comme vous venir dans ma chambre est un peu **stressant** . »

*Qu'est-ce que tu veux dire ?!*

*Tu parles comme si j'allais y faire quelque chose de mal !*

Veetara fronça les sourcils mais ne prolongea pas la conversation. Au lieu de cela, elle demanda :

« Alors, pouvons-nous la faire chez toi ? » Ce à quoi Salee hocha la tête.

« Oui, mais c'est un peu en désordre . »

« Ce n'est pas grave. Je ne m'attends pas à ce que ta maison soit impeccable comme celle d'une dame comme il se doit. » La fille marqua une pause avant de protester.

« Hé ! » après la petite pique de vengeance de Veetara.

Veetara cacha un sourire et se concentra sur la recherche d'un endroit pour acheter les ingrédients. Elle se souvint d'un petit supermarché le long du chemin vers la maison de Salee. Elle ralentit et changea de voie vers la gauche. Bientôt, elles arrivèrent, et Salee, qui se plaignait de la faim, rayonna de joie à la vue de leur potentiel dîner.

Elles sortirent de la voiture, chacune attrapant un panier de la pile près de la porte coulissante automatique. Veetara choisit divers légumes frais comme le chou chinois, la gloire du matin chinoise, le chou, la citrouille, les carottes, le daikon et divers champignons. Pendant ce temps, Salee se dirigea directement vers les viandes, en particulier le porc émincé gras et le bacon qu'elle aimait. Veetara dut lui rappeler de prendre aussi des fruits de mer, alors Salee attrapa du calmar et des crevettes.

« Quelle sauce de trempette aimes-tu ? »

Salee demanda alors qu'elles entraient dans l'allée des sauces et des assaisonnements.

« Il y a la sauce rose aux haricots fermentés, la sauce cantonaise et la sauce aux fruits de mer. »

« Laquelle aimes-tu ? »

« Je les aime toutes. »

« Alors prenons-les toutes. »

Elles se retrouvèrent avec deux grands sacs d'ingrédients. Lorsque Veetara proposa de payer le repas, Salee l'arrêta rapidement et lui dit de ranger sa carte de crédit.

« Je paie. »

Salee dit, tendant rapidement sa carte à la caissière. Lorsque Veetara protesta qu'elles pouvaient partager l'addition, Salee utilisa l'excuse :

« Je veux les points de récompense. »

L'aînée sourit secrètement, **impressionnée** par la rapidité d'esprit de Salee. Elle savait comment faire reculer Veetara sur les questions d'argent, comprenant que si elles continuaient à se disputer par politesse ou en remboursement de faveurs passées, elles resteraient là, l'estomac vide, à se disputer à la caisse. Il valait mieux y mettre fin en disant qu'elle voulait les points de récompense.

*Eh bien, cette fille sait vraiment comment gérer la situation.*

« Puis-je me garer à l'intérieur ? »

Veetara demanda alors qu'elles approchaient de l'entrée de l'allée de Salee.

« Oui. »

Salee hocha la tête, lui rappelant qu'il pourrait être difficile de faire demi-tour parce que l'allée était étroite. Veetara ne s'en soucia pas et tourna à gauche dans l'allée. Lorsque Salee lui désigna l'endroit, elle gara sa bien-aimée Civic devant le portail blanc sur la droite.

Veetara coupa le moteur et sortit avec les sacs de légumes tandis que Salee portait les sauces de trempette et les viandes. Elle déverrouilla le portail, qui était aussi haut qu'elle, pour Veetara.

Veetara ne la suivit pas immédiatement. Elle voulut prendre un moment pour **observer les environs**. Les bâtiments étaient d'anciennes maisons de ville à deux étages, chacune avec quatre unités, probablement plus anciennes qu'elle. Chaque bâtiment se faisait face avec une route publique entre les deux, s'étendant sur toute la longueur de l'allée. Les maisons et les portails semblaient également vieux, ce qui les rendait difficiles à distinguer dans l'obscurité, à l'exception de la maison de Salee, qui était nouvellement peinte en blanc et combinait deux unités, la rendant la plus visible.

Veetara se tint là, **perdue dans ses pensées**, se remémorant sa maison d'enfance. C'était une maison de ville comme celle-ci. À l'époque, ses parents étaient toujours amoureux, même s'ils se disputaient souvent. Ils semblaient trouver un moyen de tout résoudre avec elle comme lien. Mais après que sa mère ait donné naissance à Best, des problèmes commerciaux avec leur nouvelle imprimerie avaient causé des tensions à la maison. Son père était devenu irritable et sa mère était irritable. Veetara se souvenait d'être assise les jambes croisées sur une chaise, les écoutant se disputer à table tout en couvrant les oreilles de son petit frère pendant qu'il grignotait du porc frit.

Elle n'était pas sûre à quel point la langue thaïlandaise pouvait être flexible, mais ses parents semblaient trouver des moyens infinis de se lancer des mots vicieux tous les jours. Ce qui avait commencé par des problèmes financiers s'était finalement transformé en problèmes impliquant les parents de son père, qui se relayaient pour critiquer sa famille et donner des conseils non sollicités comme s'ils étaient des experts pour résoudre les problèmes du monde.

Veetara se souvenait vivement de quelqu'un suggérant de couper les dépenses « inutiles » en arrêtant de payer ses frais de scolarité et en se concentrant plutôt sur Best, car au moins il était un garçon qui pouvait perpétuer le nom de famille. Pendant ce temps, une fille comme elle était jugée **inutile** sauf pour rapporter une dot d'un futur gendre (selon les soi-disant parents experts de l'époque). Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase pour sa mère.

Veetara n'avait jamais aimé la nature directe et dure de sa mère, mais elle aimait sa mère, et sa mère les aimait elle et Best également. Cependant, cet incident força sa mère à la choisir parce qu'elle était convaincue que Best serait bien pris en charge par les parents experts du père. Sa mère s'était levée et avait pointé du doigt tous ceux qui osaient mettre leur nez (sa mère utilisa cette expression exacte) dans ses affaires éducatives.

Normalement, sa mère restait silencieuse, écoutant sans dire un mot aux étrangers, et s'il y avait une dispute, ce n'était qu'avec son père. Mais ce jour-là, sa mère en eut assez et interpella chaque parent, les laissant embarrassés. Elle se tourna ensuite vers son père et termina par :

« Je veux **divorcer** ! »

Avant qu'elle ne s'en rende compte, Veetara se retrouva à vivre avec sa mère chez ses grands-parents.

C'était la première fois qu'elle mettait les pieds dans une maison de ville à deux étages depuis la séparation de ses parents.

**Ouaf !**

La jeune femme sursauta au son d'une salutation non humaine. Deux secondes plus tard, elle réalisa que ce n'était pas une salutation mais un **aboiement** à un étranger.

« Arrête d'aboyer, **Go** ! »

Salee quitta rapidement la porte intérieure et vint vers Veetara, faisant face à un vieux chien à la gueule bruyante avec des oreilles dressées et une crête sur le dos. Malgré son âge, il aboyait aussi fort que s'il avait un mégaphone.

« Jamais vu une jolie fille avant !? Va-t'en ! »

La petite fille cria, puis poussa à la hâte Veetara à l'intérieur de la maison avant de se retourner pour s'occuper des deux autres chiens du quartier qui s'étaient joints à la fête, utilisant de la nourriture pour les faire taire.

Veetara se souvint des descriptions de Salee, alors elle devina que celui qui reniflait derrière le chef s'appelait **Kek-huay**, suivi de **Long**, tandis que **Tuk-tuk** était probablement trop occupé pour se joindre à l'amusement. Salee sacrifia seulement trois morceaux de poulet frais pour empêcher le gang d'amis à quatre pattes d'aboyer davantage sur Veetara, une étrangère.

« Du vent ! »

La fille agita la main, et Go trotta avec le poulet, ignorant la voix grondante derrière. Cela fit sourire Veetara, mais elle se composa rapidement avant que la propriétaire ne se retourne. Elle enleva ses talons hauts et entra après que la rencontre avec le chien se soit terminée pacifiquement.

« Hé, gamine ! »

Cette fois, une salutation vint de l'autre côté de la rue, probablement d'un oncle familier. Salee répondit poliment, levant les mains dans un *wai* respectueux jusqu'à ce que l'oncle crie :

« Tu amènes ton **petit ami** à la maison ? »

Faisant Veetara presque trébucher sur un cordon de ventilateur mal placé.

Elle n'entendit pas la réponse de Salee, mais en dix secondes, Salee ferma le portail et la suivit à l'intérieur, haussant un sourcil devant sa posture figée.

« Ma maison en désordre est-elle si choquante ? »

« Eh bien... pas exactement. »

Veetara répondit, incertaine de comment expliquer que la question de l'oncle était si forte que tous les habitants de cette allée pouvaient l'entendre.

« Assieds-toi et attends, je vais chercher la marmite et les bols. »

« Je vais aider. »

Veetara proposa, ne voulant pas rester assise à ne rien faire et aussi pour explorer la maison de Salee. Malgré l'affirmation de Salee concernant le désordre, tout semblait **ordonné et propre** (sauf le ventilateur mal placé). Les pièces étaient impeccables.

Commençant par la première zone, il y avait un canapé sombre au milieu, une étagère tout usage en face avec une télévision à écran plat et un boîtier de signal, et une table avec deux chaises pour dîner derrière le canapé qui était contre le mur. Plus loin, une armoire en verre et une bibliothèque étaient sur la gauche, tandis que la droite avait un couloir menant à la cuisine à l'arrière. La salle de bain du rez-de-chaussée était sous les escaliers.

« Vis-tu **seule** ? »

Veetara demanda tout en lavant les légumes dans l'évier. Salee, préparant la soupe sur la cuisinière, hocha la tête.

« Oui, seule. Mes parents sont **partis** . »

« Partis !? »

Veetara répéta sous le choc, incertaine de la signification. Salee rit et expliqua :

« Je veux dire, ils ont **quitté Bangkok** . »

Salee expliqua que ses parents venaient de l'autre province et avaient déménagé en ville pour le travail lorsqu'ils étaient jeunes. Après avoir économisé suffisamment, ils s'étaient installés ici, gérant une petite entreprise alimentaire pour subvenir aux besoins de leur fille à l'université. Il y a quelques années, ils avaient décidé de retourner dans leur ville natale de manière permanente parce que (1) leur mission d'éduquer leur fille était terminée, (2) Bangkok était une ville stressante pour ceux qui avaient grandi dans la nature, et (3) leurs parents vieillissaient et ils voulaient s'occuper d'eux de près avant qu'il ne soit trop tard.

« Au début, ils m'ont demandé de les accompagner. »

« Voulais-tu y aller ? »

Veetara demanda, toujours concentrée sur le gros bouquet de gloire du matin qu'elle venait de sortir du sac.

« Oui. »

Salee admit qu'elle n'aimait pas autant Bangkok. L'endroit semblait **hostile** à la santé mentale de certaines personnes.

« Mais tu es toujours là ? »

Cette fois, Veetara haussa un sourcil à Salee, qui souriait.

« Parce que j'ai trouvé un emploi avant qu'ils ne demandent, donc je ne pouvais pas y aller. Je leur rends visite une fois par mois pour soulager le mal du pays. »

Veetara ressentit une **étrange douleur**, imaginant que si Salee quittait Bangkok pour de bon, son bureau se sentirait désolé.

*Et je voudrais*...

« La soupe est prête », annonça Salee avant que Veetara ne puisse réfléchir davantage. Elle lava rapidement la gloire du matin, la coupa en morceaux de la taille d'une bouchée et l'arrangea sur une assiette avec le chou chinois, le chou grossièrement haché et les tranches de carotte. Le daikon avait déjà été ajouté à la marmite de soupe.

Veetara transporta les assiettes de légumes et de viande hors de la cuisine tandis que Salee descendait une table japonaise du deuxième étage pour installer la cuisinière électrique et une marmite de fondue de deux litres. Elles convinrent que s'asseoir sur le sol serait plus confortable que d'utiliser la petite table en verre derrière le canapé. Bientôt, Veetara réalisa qu'elle n'avait pas mangé autant depuis longtemps. Malgré le fait de se sentir rassasiée par les légumes et les fruits de mer dans les quinze premières minutes, elle continua à manger tout en écoutant le bavardage animé de Salee, changeant de sujet comme un perroquet.

Ce qu'elle pensait au départ qu'il resterait beaucoup de restes s'avéra n'être que quelques morceaux de porc et de poulet. Toutes deux se retrouvèrent avec des **« bébés de nourriture »**.

Salee se pencha en arrière, une main sur le sol, l'autre frottant son estomac.

« Je suis tellement pleine », gémit-elle, et Veetara ne put pas argumenter, ayant mangé tout autant.

« Je vais faire la vaisselle. »

« Oh, pas besoin. Je vais le faire. Reposez-vous et digérez, ou vous ne pourrez pas reprendre la route. »

Salee insista. Veetara n'argumenta pas, ne voulant pas mettre son hôte mal à l'aise. Elle s'assit en arrière contre le canapé comme Salee l'avait suggéré, et environ quinze minutes plus tard, Salee revint de la cuisine après avoir nettoyé la vaisselle et la marmite de fondue.

Salee s'assit à côté d'elle et commença à poser des questions que seule elle poserait.

« Est-ce que les belles personnes comme vous **rotent** comme les gens normaux ? »

« . . . »

Veetara fronça les sourcils devant l'insolente gamine, ressentant l'envie de pincer Salee jusqu'à ce qu'elle devienne bleue.

*Non,*

*Mieux vaut la pincer jusqu'à ce que sa peau se décolle !*

« Quel genre de question est-ce ? ! »

« Eh bien, je suis curieuse », dit Salee, frottant à nouveau son ventre.

« Je me sens tellement ballonnée. J'ai roté beaucoup en faisant la vaisselle tout à l'heure, mais je ne vous ai jamais entendue roter, Khun Jae. »

« Qui s'assiérait pour roter pour que les autres entendent ?! » Veetara gifla la cuisse de Salee avec un bruit fort.

« Tu ne t'es pas faufilée dans la cuisine pour roter toi-même ? »

« Faufilée ? C'est juste arrivé à ce moment-là. »

Veetara soupira. Dans ce vaste monde, il semblait que seule cette Petite Ennuyeuse pouvait aborder un sujet aussi embarrassant à l'improviste comme si elles n'avaient plus de sujets normaux à aborder aujourd'hui.

Veetara fronça les sourcils mais répondit finalement qu'elle était **humaine** aussi. Elle rotait et pétait comme tout le monde. La plupart des gens avaient une image à maintenir et ne feraient pas de telles choses devant les autres pour éviter les ragots.

« Même pas avec Jae Kinny ? »

« Jamais. »

Entendant cela, Salee resta silencieuse un instant avant d'articuler une phrase qui laissa Veetara incertaine de rire ou de pleurer.

« Khun Jae, vous n'avez pas besoin d'être comme ça avec moi. Même si vous rotez fort ou pétez, je vous **aimerai toujours** . »

Veetara éclata de rire, puis s'arrêta rapidement lorsque Salee rit avec elle.

« Arrête de rire ! »

Elle donna un coup de coude au flanc de Salee, la faisant hurler dramatiquement. Puis Veetara se leva, prête à rentrer chez elle, pensant que la conversation ne ferait que devenir plus absurde si elles continuaient à parler. Salee proposa de la raccompagner et se tint là, encourageante, pendant que Veetara prenait une minute pour faire marche arrière avec sa voiture. Une fois qu'elle eut réussi, Salee s'accrocha à la fenêtre.

Veetara baissa la vitre côté conducteur pour dire au revoir.

« Conduis prudemment. »

« Oui, »

Veetara hocha la tête, mais avant qu'elle ne puisse retirer son pied du frein, elle fouilla dans son sac sur le siège arrière.

« Tiens, »

Veetara tendit quelque chose à Salee sans la regarder.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Du baume à lèvres . »

« . . . . »

« Tu as dit que tes lèvres sont gercées, n'est-ce pas ? Celui-ci est bon. Applique-le matin et soir, et elles guériront. »

Salee resta là, **stupéfaite**, tandis que Veetara se sentait à la fois embarrassée et réticente à admettre qu'elle avait atteint un point de désespoir pour offrir un geste aussi flagrant.

« Très bien, j'y vais. »

Veetara coupa court à la conversation lorsque Salee ne la remercia même pas pour le cadeau. Mais avant qu'elle ne puisse partir, un voisin curieux de la maison adjacente appela :

« Hé, Salee, c'est la voiture de qui ? »

C'était probablement l'une de ces tantes qui voulaient tout savoir de ce qui se passait dans le quartier et qui sautaient aux conclusions sans attendre de réponses.

« Ça doit être ton **petit ami** ! »

Veetara s'étouffa avec sa salive, incertaine si la tante ne l'avait pas vue dans la voiture parce qu'il était tard ou si elle espérait juste que Salee avait ramené un homme à la maison, ce qui pourrait être un sujet de ragot.

Salee sourit, un sourire qui fit réaliser à Veetara que la nature espiègle de Salee n'était pas confinée au bureau mais pouvait se produire n'importe où, n'importe quand, même avec la voisine curieuse.

« Oui, Tante. »

« . . . . »

« C'est la voiture de mon petit ami . »

« . . . »

Salee, petite diablesse !!!

« Rends-moi le baume à lèvres ! »

.

.

Deux heures plus tôt, Veetara avait exigé de récupérer le baume à lèvres, mais Salee avait refusé, prétendant y avoir droit comme si elle l'avait payé elle-même.

Elle courut à l'intérieur de la maison sans attendre que Veetara ne redemande, puis fit de l'aérobic avec un clip YouTube pendant environ une demi-heure pour digérer le repas de fondue dans son estomac (elle avait entendu dire que manger tard et aller directement au lit pouvait provoquer un reflux acide, des ballonnements et un sommeil agité). Après s'être rafraîchie, elle prit une douche et se prépara à se coucher comme d'habitude.

Mais Salee ne pouvait pas dormir.

Ses nerfs vibraient encore à cause des événements de la soirée : se faire prendre par Veetara au bureau, parler de « lèvres gercées », faire les courses ensemble, faire une fondue chez elle, et se terminer par le baume à lèvres gratuit. Salee n'était pas sûre de se remémorer ou de rêver parce que, repensant à ses années de lycée, elle n'aurait jamais imaginé que dix ans plus tard, la senior qu'elle admirait et pour qui elle avait un **béguin d'enfant** serait à portée de main.

Salee était allongée sur le côté, fixant le baume à lèvres rose et rond sur l'oreiller à côté d'elle, ressentant un mélange d'émotions. Plus elle rejouait les mots de Veetara : « *Applique-le matin et soir, et elles guériront* », plus elle serrait son oreiller, incertaine de comment exprimer ses sentiments accablants sans alerter les voisins en leur faisant croire qu'elle se faisait assassiner. Juste à ce moment-là, son téléphone vibra sous son oreiller, et elle le décrocha, se demandant qui appellerait à cette heure. Voyant le nom « **Ma Belle** » avec une photo sur l'écran, Salee s'assit les jambes croisées immédiatement.

Elle faillit ne pas répondre à temps, se sentant troublée.

« Khun Jae ? »

Dit-elle maladroitement dans le téléphone. Veetara ne l'avait jamais appelée si tard auparavant, surtout pas après qu'elles venaient de se séparer il y a moins de trois heures.

« Avez-vous oublié quelque chose ? Ou appelez-vous pour le baume à lèvres ? Si c'est pour le baume à lèvres. Je... »

« Non, »

La voix à l'autre bout la coupa, ne la laissant pas deviner davantage.

« J'ai juste... composé le mauvais numéro . »

Mauvais numéro ?

« Ohhh, »

Salee répondit avec un sourire, jouant le jeu.

« Dans ce cas, je vais raccrocher maintenant. »

Mais Veetara l'arrêta rapidement, disant :

« Puisque j'ai déjà appelé, nous pourrions aussi bien parler. » Faisant Salee sourire et retomber sur son lit.

« Nous avons beaucoup parlé plus tôt ce soir. »

« Alors, tu ne veux pas parler maintenant ? »

« Ce n'est pas ça. »

Salee nia rapidement, craignant que Veetara ne la méprenne. Elle joua avec le bord de sa couverture pour apaiser sa timidité.

« Je n'arrive juste pas à penser à quelque chose dont je ne vous ai pas déjà parlé. »

« Il y a encore beaucoup de choses. » Murmura Veetara.

« Comme tes années d'école, des choses non liées à Best. »

Salee marqua une pause de plusieurs instants, pensant que Veetara avait oublié ces choses. Mais il semblait qu'elle attendait le bon moment pour demander depuis le moment où Salee avait évité de répondre directement sur les sports qu'elle jouait.

Salee n'était pas sûre si elle devait s'inquiéter d'être interrogée ou si elle devait être heureuse que Veetara semble vouloir la connaître mieux.

« J'allais dans une école à proximité. »

Salee s'ouvrit mais n'entra pas dans les détails du nom de l'école. Heureusement, Veetara la laissa continuer sans l'interrompre, ne voulant peut-être pas que leur première conversation téléphonique (en dehors du travail) soit trop **sous pression**. Veetara répondit seulement par « Hmm » alors que Salee commençait à raconter tout, des questions triviales à ses notes et ses **antiquités** étranges de lycée.

« J'ai une fois séché les cours pour chercher un hamster avec mes amis. »

« Un hamster ? » Veetara répéta, intriguée.

« À l'époque, c'était à la mode d'avoir des hamsters. Certains les amenaient même secrètement à l'école, »

Salee se remémora, expliquant que l'une de ses amies qui suivait la mode avait aussi un hamster. Mais ne voulant pas apporter de cage à l'école et risquer de se faire prendre par les professeurs ou les étudiants seniors de service, elle utilisait un sac latéral, habituellement pour les vêtements de sport ou les livres fins, tapissé de sciure de bois comme une cage de fortune, gardant les graines de tournesol et un abreuvoir séparés.

Salee se souvint que les deux premiers jours d'amener les hamsters, **Chaba** et **Brownie**, à l'école s'étaient bien passés. Mais le troisième jour, Brownie s'était échappé pendant un cours de « Sciences » enseigné par une professeure approchant de la ménopause, avec des cheveux crépus, une silhouette grande et maigre comme une seule baguette, et un visage ressemblant à Cruella des *101 Dalmatiens*.

Son nom était **Dueanphen** (bien que Salee n'ait pas partagé cela avec Veetara, croyant que Veetara se souviendrait immédiatement d'avoir étudié les cours de sciences avec cette même professeure). Tout le monde était terrifié par elle. Même le gang tapageur de **Lèvres Rouges** à l'arrière de la classe, qui étaient généralement bruyants, se taisaient. On ne savait pas si c'était à cause de son style d'enseignement strict et souvent féroce ou des rumeurs selon lesquelles elle passait ses heures après l'école à parler au **squelette** dans la vitrine du bâtiment des sciences.

Lorsque Brownie disparut pendant le cours de Dueanphen, son groupe d'amis paniqua, surtout la propriétaire, qui craignait déjà que son animal de compagnie bien-aimé ne soit disséqué ou utilisé dans un rituel pour donner vie au faux squelette. Salee dut jouer le rôle de **sauveteuse** pour retrouver Brownie. Après avoir secrètement passé des notes à des camarades de classe pour vérifier sous les bureaux et sur le sol, ils ne purent toujours pas trouver le hamster gênant.

« Le groupe pensait que Brownie avait pu quitter la salle de classe », dit Salee.

Cette classe n'était pas tenue dans une pièce climatisée mais dans une avec des ventilateurs de plafond et les portes avant et arrière grandes ouvertes. Compte tenu des circonstances, il était logique que Brownie ait pu s'échapper.

« Maintenant, au lieu de s'inquiéter que Brownie soit utilisé dans un rituel, tout le monde avait peur qu'il ne se fasse **piétiner** à mort parce que la période suivante était la pause déjeuner. »

Salee marqua une pause un instant avant de demander :

« Pouvez-vous imaginer à quel point les enfants qui attendaient le déjeuner depuis huit heures du matin auraient faim ? »

« Oui », répondit Veetara, « Je peux le voir clairement. »

Ils espéraient que Brownie serait en sécurité jusqu'à ce que la cloche du déjeuner sonne. Salee et ses amis s'assirent discrètement par terre lorsque la professeure se tourna pour écrire au tableau, puis rampèrent par la porte arrière.

Veetara rit à cette partie de l'histoire.

« Alors, l'avez-vous trouvé ? »

« Nous avons trouvé la salle de discipline étudiante et le gang du conseil étudiant à la place », dit Salee, incapable de se souvenir du nom du senior de cette année-là. Après que Veetara ait obtenu son diplôme, elle n'accorda pas beaucoup d'attention au conseil étudiant ou aux présidents de maison jusqu'à ce qu'elle décide de suivre les traces de Veetara.

« Nous nous sommes cachés dans la salle de bain et avons dû trouver un moyen de retourner en classe avant la fin du cours parce que parfois la professeure aimait faire un appel aléatoire à nouveau. »

« Avez-vous réussi à revenir à temps ? »

« De justesse. »

Salee rit alors qu'elle arrivait à la fin de son histoire.

« Nous avons finalement trouvé Brownie. Il n'était pas allé loin du tout. »

Son ami l'avait trouvé plus tard ce soir-là (après avoir pleuré parce qu'elle pensait que Brownie avait été piétiné à mort). Le hamster gourmand s'était faufilé dans un autre sac rempli de graines de tournesol. Sécher les cours ce jour-là était inutile, elles ont failli être envoyées à la salle de discipline étudiante.

« C'est la fin de l'histoire de ce soir. » Conclut Salee.

Veetara rit, incapable de résister à commenter à quel point Salee avait toujours été si gênante.

« Je suis d'accord. »

Salee dit avant de se taire lorsque Veetara changea soudainement de sujet en demandant :

« As-tu des plans pour **demain** ? »

Elle ne pouvait pas deviner si Veetara faisait juste la conversation ou si elle voulait sincèrement connaître ses plans pour samedi après-midi.

« Je dois enseigner à l'institut. » Salee testa le terrain.

« Je veux dire après le travail. »

Le cœur de Salee s'accéléra, son visage chauffant alors qu'elle commençait à comprendre la question implicite.

« Je n'ai pas de plans. »

Répondit-elle, se tournant pour s'allonger sur le ventre, pressant sa joue gauche contre l'oreiller.

« Avez-vous quelque chose en tête ? »

Veetara resta silencieuse pendant quelques instants avant de parler à nouveau.

« Veux-tu aller voir un film ? »

Demanda-t-elle, ajoutant rapidement :

« Mais si tu ne veux pas, ce n'est pas grave. Je demande juste, »

Sur un ton inhabituellement **maladroit**, rendant Salee encore plus rouge.

« Bien sûr, »

Répondit-elle, la voix étouffée par l'oreiller.

« Qu'est-ce que vous voulez regarder ? »

« C'est toi qui choisis. »

« La personne qui invite devrait choisir. »

« Et si je choisis un film ennuyeux ? »

« Ce n'est pas grave. S'il est ennuyeux, nous pouvons simplement sortir. »

« Vrai, »

Murmura Veetara, puis s'excusa, laissant Salee complètement éveillée et incapable de dormir toute la nuit avec les mots de séparation :

« N'oublie pas d'appliquer le baume à lèvres. »

.

.

Veetara n'avait pas prévu de prendre Salee chez elle, mais elle le fit, surprenant la fille qui venait de sortir de l'allée. Salee ne posa pas beaucoup de questions, elle ouvrit juste la porte, s'assit sur le siège passager, boucla sa ceinture de sécurité et sourit tout le long du trajet, faisant Veetara s'éclaircir la gorge, se sentant un peu alarmée.

« Je passais par là, alors j'ai pensé te prendre. » Expliqua Veetara.

La fille à côté d'elle, vêtue d'un T-shirt blanc oversize, d'un jean et de baskets, hocha la tête.

« Vous passiez juste par ma maison, hein ? »

« Oui, »

Répondit Veetara. Jetant un coup d'œil à sa gauche à un feu rouge, elle vit Salee toujours sourire toute seule, ce qui fit que son visage tendu se détendit automatiquement.

Lorsqu'elles arrivèrent à l'institut, la jeune fille demanda s'il était possible que les gens remarquent qu'elles étaient venues ensemble. Veetara gardait généralement ses relations personnelles privées pour éviter tout ragot désagréable au bureau. Mais maintenant, la situation semblait inhabituelle puisque tout le monde croyait toujours que Salee avait un charme qui faisait que Veetara tombait amoureuse d'elle...

« Si quelqu'un demande, dis-leur simplement que tu m'as invoquée pour venir te chercher grâce à ta magie, » dit Veetara.

« . . . »

« . . . »

« Sérieusement ? »

Salee demanda, à moitié croyant que Veetara utiliserait cela à son avantage. Veetara hocha la tête avant de sortir de la voiture, de verrouiller les portes et de se diriger vers l'ascenseur, Salee la suivant de près.

Elles convinrent qu'une fois que Salee aurait terminé ses fonctions d'enseignement, elle enverrait un message à Veetara, qui se préparerait alors à quitter le bureau. La jeune fille hocha la tête. Lorsque l'ascenseur atteignit le quatrième étage, Salee se dirigea vers son bureau privé, laissant Salee faire face aux collègues qui l'auraient sans aucun doute bombardée de questions sur son arrivée avec Veetara.

Veetara trouva la matinée inhabituellement **longue**, et son langage corporel montrait clairement son anxiété. Kinny, qui entra pour discuter du travail, ne put s'empêcher de demander :

« Qu'est-ce qui te rend si excitée, ma fille ? Tu fais les cent pas comme un chat sur un toit brûlant. »

Veetara se mordit la lèvre, se sentant gênée et embarrassée, mais admit finalement à son amie :

« J'ai demandé à la Petite Ennuyeuse d'aller au cinéma cet après-midi. »

« Oh mon Dieu, » s'exclama Kinny, les yeux écarquillés.

« Et qu'est-ce qu'elle a dit ? Elle a accepté ? »

« Elle a accepté. »

« Alors pourquoi es-tu si agitée ? »

« Parce que je n'ai rien planifié . »

Veetara voulait dire qu'elle n'avait pas planifié quoi faire, dans quel ordre, où aller, combien de temps cela prendrait, ou à quelle heure commencer. Sans plan et étant inexpérimentée dans de telles questions, Veetara craignait que le **« rendez-vous »** ne soit pas parfait ou, pire, que quelque chose ne tourne mal, la rendant anxieuse et agitée.

« C'est juste un rendez-vous, pas un voyage international à travers le monde ! » dit Kinny.

« Tu ne peux pas transformer tout dans la vie en un itinéraire de voyage ! »

« Mais si quelque chose tourne mal ? »

« Où vas-tu voir le film ? »

« Dans un centre commercial autour de la zone de Siam Square. »

« C'est juste ça, la distance ! »

Kinny semblait vouloir crier, puis compta sur ses doigts les problèmes potentiels : (1) le train de la ligne Silom tombant en panne ou étant retardé, ce qui était peu probable puisque Veetara conduisait sa voiture, (2) pas de places de parking, (3) le projecteur fonctionnant mal pendant le film, (4) de longues files d'attente au restaurant où elles voulaient manger, et enfin, (5) pour les vraiment malchanceux, rencontrer une bagarre de gang de lycée.

« À part ça, je ne vois pas d'autres problèmes auxquels tu pourrais faire face. » Dit Kinny.

Veetara soupira profondément, toujours inquiète. Elle n'avait jamais prêté attention à ce qui faisait un bon rendez-vous. Plus important encore, cette fois, son rendez-vous était une **jolie fille** avec un chien errant nommé Go comme garde du corps, contrairement à ses expériences passées avec des garçons qui essayaient de la conquérir.

« Arrête de trop réfléchir, **grande poitrine** », Kinny appela pour sortir Veetara de ses pensées lorsqu'elle remarqua que Veetara était restée assise tranquillement pendant un moment. Puis, alors qu'elle se levait pour se préparer pour son prochain cours, elle laissa Veetara avec un conseil :

« Fais juste ce que toi et cette petite ennuyeuse avez envie de faire. »

Puis, elle laissa Veetara seule dans le bureau silencieux avec ses pensées non résolues.

*Faire ce que j'ai envie de faire ?*

Veetara s'assit, le menton dans la main, réfléchissant à ce qu'elle voulait réellement faire. Elle n'avait aucune idée du temps qui s'était écoulé jusqu'à ce qu'elle entende frapper à la porte. Puis, une fille qui vivait dans l'allée avec le virage délicat apparut, souriant largement à elle.

Veetara haussa un sourcil.

« As-tu fini tes cours ? » Salee hocha la tête.

« Oui. N'avez-vous pas reçu mon message ? »

Veetara prit son téléphone et vit le message de « **Salee t'aime. Tu m'appelles n'importe quand, ma beauté** » qui avait été envoyé il y a une demi-heure.

« Désolée, j'étais occupée par le travail », dit Veetara en se levant, ramassant rapidement ses affaires. Elle se sentit agacée contre elle-même pour avoir apparemment tout gâché avant même que cela ne commence.

Lorsque la jeune fille contourna le bureau pour l'aider à ranger divers objets dans son sac, Veetara soupira à nouveau.

Elle marmonna en s'appuyant la hanche contre le bord du bureau. « Le film ne sera peut-être pas amusant après tout. »

« Vous ne l'avez même pas encore vu. Ne jugez pas trop vite. »

« Ou devrions-nous l'éviter et faire autre chose ? »

« Autre chose ? Comme quoi ? »

« Je ne sais pas. N'importe quoi de mieux que de regarder un film. »

Salee plissa les yeux et regarda Veetara avec un sourire.

« Qu'est-ce qui pourrait être mieux que de regarder un film avec vous ? »

« . . . . »

« . . . . »

« Je ne sais pas quel film vous avez réservé, mais si c'est un film d'**horreur**, j'en profiterai au maximum. »

Veetara fronça les sourcils mais sourit ensuite.

« Tu parles bien. »

« Sérieusement, surtout ceux avec beaucoup de *jump scares* . »

Salee dit, imitant des gestes exagérés de câliner et d'embrasser Veetara. Mais lorsque Veetara tira son poignet et rapprocha la fille pour un **baiser**, Salee se transforma en une planche rigide en une fraction de seconde avant de fondre en une flaque sur les genoux de Veetara alors qu'elle s'appuyait contre le bureau.

« . . . . »

« . . . . »

Elles restèrent silencieuses pendant un long moment, comme si elles avaient toutes deux été propulsées vers un endroit lointain, loin de tout bruit, à des millions d'années-lumière. Mais finalement, elles s'exclamèrent toutes deux en même temps, signalant des choses différentes :

« Mes lèvres sont toujours gercées ! / Pourquoi as-tu un goût bizarre, comme des **choses marinées épicées** ?! »

« Je viens de manger des **groseilles étoilées marinées épicées** de Tante Aeow ! / Je ne vois pas de lèvres gercées ! »

« Si, elles sont gercées ! / Nous sommes sur le point d'aller à un rendez-vous, et vous mangez des choses marinées ? »

« Comment étais-je censée savoir que vous alliez... / Elles ne le sont pas ! »

Veetara n'était pas sûre quand elles avaient recommencé à parler de la même chose, mais elle devina que c'était après que Salee lui ait fait réaliser que manger des choses marinées n'était pas aussi grave qu'elle le pensait.

Parce que c'était **drôle**, **piquant**...

**Chapitre 10**

La première chose qui se produisit lorsque Veetara embrassa Salee fut le choc. Puis, le corps de Salee se **crispa** comme si tous ses tendons se tendaient. Finalement, elle se transforma en un liquide informe, ses jambes se dérobant tellement qu'elle dut s'accrocher à Veetara pour ne pas s'effondrer.

Elles restèrent silencieuses pendant plusieurs instants, chacune perdue dans ses pensées. Lorsque Salee réalisa que c'était son **premier baiser** avec Veetara, elle perdit la tête parce que (1) elle venait de manger une variété d'aliments marinés de la boutique de Tante Aeow, que ses collègues avaient achetés pour une fête au bureau (les groseilles étoilées marinées étaient très délicieuses), et (2) elle n'était pas du tout confiante quant à la sensation de ses propres lèvres, pensant qu'elles étaient rugueuses, gercées et pas assez douces ou humides, ce qui pourrait irriter les lèvres pulpeuses et juteuses de Veetara.

La jeune fille était très **embarrassée** et voulait blâmer celle qui avait agi de manière irréfléchie, même si elle avait déjà dit hier qu'elle n'était pas prête. Veetara aurait dû savoir que les soins des lèvres n'étaient pas quelque chose qui s'améliorait en un jour. Mais la femme, bien plus belle que Miss Univers, semblait oublier ce fait, rendant leur premier baiser comme un échec complet.

Cependant, ce que Veetara considérait comme un problème avec le baiser n'était pas la santé des lèvres dont Salee s'inquiétait, mais le fait que Salee ait eu le culot de **manger des aliments marinés** avant leur « rancard ».

« Alors, allons-nous à un rancard ? » demanda Salee.

« N'est-ce pas ce que nous faisons ? »

Salee fut prise au dépourvu par cette question. Compte tenu du comportement distant et têtu de Veetara, elle pensait que Veetara voulait simplement regarder un film ensemble, sans considérer cela comme un « rancard ». Comme elles n'avaient **rien convenu officiellement**, Salee n'osait pas trop y penser. Elle essayait de rester détendue et de ne pas trop s'habiller, mais elle fut **incitée** à manger des groseilles étoilées marinées par ses collègues, qui avaient été persuadées par Tante Aeow en attendant que Veetara réponde à son message.

« Une nouvelle recette de marinade **deux fois plus délicieuse** ! »

Onanong, qui pourrait secrètement être l'attachée de presse de Tante Aeow, avait fait de la publicité. Alors, Salee se joignit à ses collègues pour dévorer les aliments marinés après avoir découvert qu'ils étaient effectivement très délicieux, savoureux et riches en sodium.

Salee avait mangé plusieurs groseilles étoilées marinées, ne sachant pas que la personne dans le bureau privé, qui était stressée par quelque chose, l'attirerait soudainement sans avertissement.

C'était comme une scène coupée dans un film ; l'instant d'après, elle sentait les lèvres chaudes et douces de Veetara.

« . . . »

« Ça ne l'est pas, n'est-ce pas ? »

Veetara murmura après un long silence, incitant Salee à secouer rapidement la tête.

« Non, ça ne l'est pas ! »

« Ce n'est pas grave. »

« Non ! Je ne voulais pas dire "non" comme ça, »

Salee dit, ses mains se crispant de frustration car la communication semblait de plus en plus difficile dans cette situation, surtout avec l'humeur de Veetara qui **balançait** comme un manège Viking dans un parc d'attractions – un instant anxieuse, l'instant d'après soupirant, puis fronçant les sourcils. Incapable de résister, Salee vérifia à nouveau le calendrier de bureau et trouva la note à l'encre rouge qu'elle cherchait la veille au soir (mais qu'elle avait manquée parce qu'elle avait été prise). Après avoir compté sur ses doigts pendant environ cinq secondes, elle comprit les sautes d'humeur.

Pas étonnant qu'elle soit si irritable aujourd'hui. Ses règles arrivent !

« Khun Jae, si vous voulez appeler ça un rancard, alors je vais appeler ça un rancard. »

Salee expliqua gentiment, réalisant que quelqu'un dont les règles étaient sur le point de commencer dans quelques jours pouvait être facilement irrité ou agacé par les **plus petites choses**.

« Mais vous auriez dû me le dire avant que je ne quitte la maison pour que je puisse m'habiller joliment et ne pas manger d'aliments marinés en attendant. »

Veetara marqua une pause un instant, puis regarda Salee de haut en bas, faisant rougir son visage.

« T'habiller comme ça, ça va. Ce n'est pas mal, »

Veetara dit avec une expression mi-froncée, mi-souriante, comme si elle ne pouvait pas décider comment répondre.

« Mais ce n'est pas beau non plus, n'est-ce pas ? »

Salee taquina, se sentant plus courageuse maintenant que l'humeur de Veetara s'était calmée. Elle ne s'attendait pas à ce que la femme habituellement réservée et contradictoire réponde sérieusement.

« **Tu es belle** . »

« . . . »

« Je-Je veux dire, les vêtements. Ils sont simples, pas trop voyants, agréables à regarder et te vont bien. »

« Khun Jae - »

Salee se mordit la lèvre pour retenir un sourire à la longue explication, puis profita de l'occasion pour utiliser les mots de Veetara contre elle.

« Dire juste "belle" aurait suffi. Je comprends ce que vous voulez dire. »

Entendant cela, Veetara fronça les sourcils et pinça le nez de Salee comme si elle tordait un morceau de pain avant de se lever pour se préparer pour leur « rancard ». Mais alors que Salee était sur le point de sortir de la pièce, Veetara l'arrêta rapidement, le visage rouge, disant :

« Essuie d'abord. Tu as ma tache de rouge à lèvres sur tes lèvres. »

Salee réalisa alors que Veetara n'avait pas seulement volé un baiser, mais avait également laissé son propre rouge à lèvres éclatant en guise de souvenir. Elles passèrent un moment à s'essuyer et à se frotter les lèvres jusqu'à ce que la marque rouge s'estompe mais ne disparaisse pas complètement. Veetara ordonna ensuite à Salee de se diriger directement vers la voiture sans discuter avec personne, tandis qu'elle suivrait plus tard pour éviter que cela ne ressemble à une intention d'aller quelque part ensemble.

Finalement, Salee réussit à se faufiler devant ses collègues, qui savouraient encore les aliments marinés, et arriva au parking. Au moment où Veetara la rejoignit et qu'elles naviguèrent dans la circulation du samedi après-midi de Wongwian Yai à un célèbre centre commercial, les portes du cinéma s'ouvraient juste pour le film que Veetara avait réservé.

« Un film sur les chiens ? »

Salee regarda le billet de cinéma qu'elle venait d'obtenir au comptoir avec intérêt en attendant d'acheter du pop-corn et un grand soda.

« Oui, » Veetara hocha la tête.

« De tous les films projetés en ce moment, celui-ci semblait le plus intéressant. »

Salee se retourna pour regarder les affiches de films et réalisa que Veetara avait fait le **bon choix** pour leur rendez-vous. Les autres films étaient soit pleins d'action et de violence, soit trop sexy, aucun des deux n'étant son style.

Après avoir acheté des collations, Salee et Veetara se dirigèrent vers le cinéma numéro un.

À ce stade, Salee réalisa que Veetara avait réservé des « sièges lune de miel » doux dans la rangée arrière, ce qui rendait impossible pour elle de cacher sa nervosité. Les sièges étaient comme un canapé, proches l'un de l'autre, avec un espace de chaque côté et dans la rangée derrière, donnant l'impression qu'elles regardaient le film seules dans un immense cinéma. Heureusement, la lumière tamisée offrait une certaine couverture, sinon, toutes les deux auraient été mal à l'aise l'une envers l'autre pendant tout le film, car elles pouvaient se voir le visage.

.

.

Veetara avait eu des petits amis avant et avait presque trente ans. « S'embrasser » ne devrait pas être un gros problème. Après se tenir la main ou s'embrasser, s'embrasser était l'une des premières étapes de l'interaction physique dans une relation. Elle avait traversé cette étape, à la fois en termes d'acceptation que s'embrasser était un comportement humain courant et en termes de ses expériences passées.

Elle ne comptait pas combien de fois elle avait embrassé ses ex-petits amis, sachant seulement que cela se ressentait de la même manière, commençait de la même manière et se terminait avec les mêmes mots.

Elle devrait être habituée à s'embrasser parce que, même si elle était célibataire depuis près d'un an, cela ne lui faisait pas oublier les étapes du baiser. C'était comme faire du vélo ou nager, même si on ne l'avait pas fait depuis un moment, on se souvenait toujours comment. Bien sûr, on pourrait être un peu rouillée, mais avec un petit ajustement, c'était reparti.

Cependant...

Le baiser d'il y a deux heures était complètement **hors de l'ordinaire**. Il avait commencé sans aucun avertissement, et c'était la première fois que Veetara faisait cela par **son propre désir**. Veetara donna le baiser comme un remerciement à Salee, qui s'était donné beaucoup de mal pour agir bêtement et la faire sourire après avoir remarqué qu'elle était stressée par ses pensées informes depuis longtemps.

Ce n'étaient pas seulement les hormones qui la poussaient, d'ailleurs, la fille n'avait pas de barbe, seulement une peau lisse et agréable au toucher, lui permettant d'appuyer ses lèvres à plusieurs reprises sans ressentir d'irritation. En y réfléchissant, Veetara réalisa que le baiser avait duré plus longtemps qu'elle ne le pensait, mais elle ne pouvait pas être sûre si c'était long à l'horloge ou à la sensation. Elle savait seulement que c'était assez long pour rendre son esprit et son corps faibles.

Et quand elles rompirent le baiser une fois pour se disputer à propos de quelque chose sans rapport, elles furent **rapprochées** une deuxième fois. Cette fois, elle découvrit que le **goût amusant** de la fille n'était pas mauvais du tout lorsqu'il était combiné à sa douceur et sa gentillesse.

*Hmm...*

En repensant à cela, Veetara dut déglutir difficilement, empêchant ses mains de s'égarer comme elles l'avaient fait au bureau. Pendant ce temps, la personne à côté d'elle **gigotait**, semblant incapable de trouver une position confortable. Mais Salee semblait très heureuse avec le pop-corn au caramel. Elle en mangeait sans s'arrêter, donnant envie à Veetara d'essayer aussi puisqu'elles avaient partagé les frais. Elle tendit la main dans le seau en papier pour prendre un morceau, mais au lieu de pop-corn, elle trouva la main de Salee, la faisant sursauter comme si elle avait touché quelque chose de chaud.

Veetara retira rapidement sa main, son cœur s'accélérant. Salee s'éclaircit juste la gorge et lui offrit à nouveau le seau de pop-corn pour atténuer la gêne. Finalement, Veetara put goûter le pop-corn. Il était riche, sucré et agréable. Au fur et à mesure que le film avançait vers la fin, elles oublièrent toutes les deux les collations et la gêne persistante du baiser, car elles étaient complètement absorbées par l'histoire. Lorsque le personnage principal, un chien-guide pour les malvoyants, mourut d'une maladie, la jeune fille pleura à chaudes larmes, tout comme Veetara, qui dut essuyer ses larmes avec le revers de sa main pendant le reste du film.

Lorsqu'elles quittèrent le cinéma, Veetara remarqua que les autres spectateurs avaient également les yeux gonflés.

« Désolée, »

S'excusa-t-elle, car au lieu d'un « rancard » joyeux, Salee finit par pleurer des seaux à cause du Labrador.

« Je ne pensais pas que ça se terminerait si tristement. » La jeune fille secoua la tête.

« Même si ça s'est terminé tristement, c'était un bon film, »

Dit-elle avec un doux sourire comme si elle savait ce qui inquiétait Veetara. Elle la rassura à nouveau sur le fait que le film était agréable et faisait réfléchir sur la dépendance mutuelle entre les humains et les animaux. Pleurer sur une fin triste n'était pas si grave puisqu'elle regardait habituellement des comédies romantiques (surtout celles mettant en vedette Emma Stone) ou des films grand public. C'était agréable de regarder un drame de vie pour changer.

« Go doit vous remercier de m'avoir emmenée voir ce film, Khun Jae. »

« Quoi ? »

« Oui, parce que j'ai décidé d'organiser une fête du poulet pour tous les chiens de l'allée aujourd'hui ! »

Veetara sourit et demanda si Salee voulait aller quelque part ou faire autre chose. Elle pensait initialement que Salee pourrait avoir faim car un petit seau de pop-corn ne serait pas suffisant pour elle. Mais au lieu de cela, la jeune fille attrapa sa main et la renifla, faisant rougir Veetara. Elle ne pouvait pas la gronder car elles étaient dans un lieu public, avec des gens qui passaient, et elle ne voulait pas faire de scène.

« Salee !? »

« J'ai demandé quelle crème pour les mains vous utilisiez, mais vous ne m'avez pas répondu. »

Veetara haussa un sourcil, se souvenant que Salee avait effectivement demandé quand elles étaient allées acheter un mégaphone, mais elle n'avait pas répondu, pensant que Salee changeait juste de sujet.

« Vas-tu l'acheter pour toi ? »

Veetara demanda. Lorsque Salee hocha la tête, elle l'emmena parcourir les cosmétiques et les crèmes, tournant leur conversation vers les soins de la peau, ce qui intéressait davantage Salee puisqu'elle ne portait pas beaucoup de maquillage. Veetara, en revanche, s'y connaissait dans les deux, alors elle recommanda ce qui était bon ou adapté aux besoins de Salee. Salee hocha la tête et écouta attentivement, surtout à propos de la crème pour les mains qui semblait l'intéresser particulièrement.

« J'utilise cette marque, » dit Veetara, lui montrant un tube échantillon.

« Il y a beaucoup de parfums, principalement des parfums fruités légers. Elle rend mes mains douces. »

« Quel parfum utilisez-vous ? »

« Pêche. »

« Alors j'utiliserai pêche aussi. »

« Il y a d'autres parfums. Essayez-les d'abord, vous pourriez en aimer un. »

« Non, » Salee refusa, tordant ses mains. Puis expliqua : « Je veux utiliser le même parfum que vous . »

Veetara sentit une **bouffée de chaleur** de la tête à la poitrine, ne sachant pas comment gérer cette timidité. Elle finit par frapper l'épaule de Salee de manière enjouée, rendant l'atmosphère encore plus gênante jusqu'à ce qu'un membre du personnel s'approche d'elles.

« N'hésitez pas à demander si vous ne trouvez pas un produit. »

Salee ne répondit pas, elle tendit juste au personnel deux tubes de crème pour les mains parfumée à la pêche et s'éloigna pour payer, laissant Veetara se mordre la lèvre pour retenir un sourire. Lorsqu'elle regarda d'autres produits en attendant Salee, son sourire s'estompa, remplacé par une expression tendue alors qu'elle plissait les yeux vers quelqu'un qui s'approchait d'elle.

« Vee. »

« . . . »

Elle regarda silencieusement son **ex-petit ami**, Wat, qui avait rompu avec elle devant la boutique de marinades de Tante Aeow.

« Longtemps sans te voir. »

« Oui. »

« Que fais-tu ici ? »

Veetara ne voulait pas lever les yeux au ciel devant lui, mais elle ne pouvait presque pas s'en empêcher car sa question était si agaçante.

*Utilise tes yeux. Me voir dans un magasin de cosmétiques, que pourrais-je faire d'autre ? Creuser pour un trésor ?*

« Je suis sur le point de partir, » répondit Veetara, ce qui sembla faire comprendre à Wat qu'elle ne voulait pas parler. Mais il ne voulait pas manquer l'occasion car une fois qu'elle serait partie, il ne pourrait plus la contacter, ni par téléphone ni au travail, car elle avait demandé à la sécurité de l'escorter sans préavis s'il se présentait.

« Es-tu seule ? Je suis venu ici pour acheter des provisions. Nous... pourrions marcher ensemble, peut-être que tu... »

« Khun Jae ! »

La voix joyeuse de Salee vint de derrière. Deux secondes plus tard, elle se tenait à côté de Veetara, ignorant Wat, qui n'avait même pas terminé sa phrase.

« À qui parlez-vous ? »

*Hein ?*

Veetara ne comprit pas ce qu'elle voulait dire jusqu'à ce que Salee ajoute :

« Je ne vois personne. »

Elle regarda autour d'elle comme si Wat était invisible, faisant réaliser à Veetara sa **tactique**.

Veetara hocha alors la tête et dit :

« J'ai dû imaginer quelqu'un m'appelant. » Salee répondit :

« Oh, allons-y alors, »

Et attrapa la main de Veetara, la conduisant hors du magasin dans la direction opposée, laissant Wat là, clignant des yeux de confusion.

Lorsqu'elles furent assez loin du magasin, elles s'arrêtèrent, se regardèrent, puis éclatèrent de **rire**, ne s'attendant pas à utiliser une telle tactique pour éviter un ex.

« Merci, » Veetara dit avec un sourire. Lorsque Salee répondit :

« Je suis toujours heureuse d'aider, »

Elle sourit plus largement, réalisant que la jeune fille n'était pas seulement douée pour être enjouée, mais aussi **fiable** lorsque son propre leadership vacillait, que ce soit à cause de l'alcool ou de ses émotions fluctuantes. Sans les conseils de Kinny sur les questions de cœur, Veetara ne s'était fiée à personne depuis longtemps, se sentant forte et trop fière pour demander de l'aide. Mais aujourd'hui, elle voulait être **faible** et s'appuyer sur quelqu'un.

Et le sentiment qu'elle ressentit en retour était incroyablement **chaleureux**.

« Je t'en dois une, » commença Veetara, marquant une brève pause avant de continuer :

« Alors s'il y a quelque chose pour lequel tu as besoin de mon aide ou que tu veux demander, fais-le-moi savoir. »

L'auditrice marqua une pause un instant, puis haussa un sourcil.

« N'importe quoi ? »

« Oui, »

Veetara hocha la tête, se préparant déjà à une autre des requêtes étranges habituelles de Salee.

Mais au lieu de cela, la fille se rapprocha et se tint sur la pointe des pieds pour lui **chuchoter à l'oreille**.

« Puis-je avoir une **redite** pour ce qui s'est passé cet après-midi ? »

Cela fit que Veetara ressentit un serrement dans la poitrine, un nœud dans l'estomac et un essoufflement. Le visage doux et sincère qui s'éloigna semblait déterminé mais timide, sans aucune trace de plaisanterie.

Veetara répondit : « Bien sûr », parce qu'aujourd'hui, elle était trop fatiguée pour garder les apparences avec quelqu'un d'aussi adorable.

.

.

*Khun Jae sent toujours tellement bon.*

Elle devait sentir bon depuis la naissance parce que Salee se souvenait vivement que la première fois qu'elles s'étaient rencontrées, Veetara sentait merveilleusement bon. Lorsque Veetara lui avait attaché une ficelle autour du poignet de près, elle sentait à nouveau très bon. Assise à côté d'elle au cinéma ou dans la voiture, le parfum était encore plus fort. À tout moment, Veetara sentait si bon que Salee ne pouvait s'empêcher de **renifler discrètement**, surtout quand il s'agissait de ses mains douces, qui semblaient dégager un doux parfum constamment. Cela amenait souvent Salee à trouver des excuses pour les toucher de manière enjouée.

Mais aujourd'hui était spécial parce que Veetara n'avait pas retiré sa main. Elles avaient toutes deux décidé que c'était un rancard, donc se tenir la main ou s'accrocher au bras était parfaitement raisonnable.

*Hmm...*

En fait, comparé à ce qui s'était passé dans l'après-midi, se tenir la main (et les renifler) semblait **trivial**.

« Y a-t-il autre chose que tu veux ? » demanda Veetara après avoir accepté la demande chuchotée de Salee.

Salee était tellement embarrassée qu'elle voulait se cacher sous l'escalator. Mais quand elle pensa à la façon dont un baiser idéal devrait être mémorable pour plus que le simple goût de groseilles étoilées marinées et de piment épicé restant, elle ne put le supporter et dut demander une redite. Sinon, elle considérerait cela comme un regret à vie.

Imaginez avoir une personne belle, parfumée et bien dotée qu'elle aimait tant l'attirer pour un baiser, seulement pour qu'il ait un goût bizarrement amusant (comme l'avait dit Veetara).

« Je veux aller acheter de la viande de poulet. J'en ai besoin pour nourrir les chiens. »

« Oh, une fête du poulet, » reconnut Veetara. Puis elles se dirigèrent toutes les deux vers le supermarché, Veetara permettant à Salee de lui tenir la main et de s'accrocher à son bras comme un koala étreignant un eucalyptus. À un moment donné, Salee se demanda si c'était réel ou si elle rêvait quelque part avec de la bave sur son oreiller. Mais lorsque le parfum de la manche de Veetara atteignit son nez, elle était sûre que tout était réel. Aucun rêve ne pouvait sentir aussi bon.

*La prochaine fois, je devrais lui demander quelle marque d'assouplissant elle utilise.*

Veetara conduisit Salee acheter du poulet dans la section des aliments frais, puis elles retournèrent à la voiture car il n'y avait rien d'autre à faire au centre commercial. Plus important encore, Veetara ne voulait pas risquer de croiser à nouveau son ex persistant. Elles convinrent de rentrer à la maison, mais le rancard n'était pas entièrement terminé. Veetara insista pour aider à la fête du poulet pour les chiens avant de partir, comme si elle voulait s'attarder un peu plus avec Salee mais ne voulait pas le dire directement. C'était son style posé habituel.

« Les tantes et les oncles d'à côté pourraient redevenir curieux. Êtes-vous d'accord avec ça, Khun Jae ? »

Veetara regarda Salee avec amusement.

« Je n'habite pas par ici, donc je n'ai pas à faire face aux voisins curieux tous les jours. C'est à toi de répondre à cette question. »

« Ça va. Je suis ici depuis assez longtemps pour m'y habituer. Je crains juste que vous ne soyez agacée. »

La conductrice sourit, incapable de résister à demander comment les voisins avaient réagi lorsque Salee leur avait dit en plaisantant : *« C'est la voiture de mon petit ami »*.

Salee gloussa parce que les voisins l'avaient crue et avaient répandu la rumeur si largement que quelqu'un avait même appelé sa mère à la campagne pour le signaler.

« Ils ont appelé ta mère ?! »

Veetara fut choquée car la plupart des familles n'accepteraient pas que leur fille fasse l'objet de ragots comme ça. Heureusement, la mère de Salee savait à quel point les voisins étaient bavards et rapporteurs, alors elle ne le prit pas au sérieux, elle le reconnut simplement et raccrocha.

« Qu'a dit ta mère ? »

Veetara demanda, l'air anxieuse. Salee sourit et profita de l'occasion du rancard pour attraper la main gauche de Veetara.

« Elle n'a pas dit grand-chose. Maman me connaît bien, à la fois mon côté espiègle et le fait que je ne me contenterais d'aucun homme. »

Veetara haussa un sourcil, alternant entre regarder Salee et la route.

« Ne te contenterais d'aucun homme ? »

Veetara laissa Salee jouer avec le dos de sa main.

« Ta mère ne veut pas que tu te maries et que tu aies une famille ? »

« Si, »

Salee pencha la tête en arrière et expliqua que sa mère, comme la plupart des mères, voulait voir sa fille s'installer avec un homme bien et avoir des petits-enfants. Mais ce n'était que le souhait de sa mère, pas le sien.

La mère de Salee comprenait à quel point il était difficile de se battre pour la vie que l'on voulait. Ses parents s'étaient opposés à sa relation, alors sa mère ne voulait pas imposer ses attentes à Salee comme l'avait fait la génération plus âgée à elle.

« Maman a dit qu'au moins j'aurais une vie plus facile. »

Cette fois, Veetara haussa un sourcil d'admiration.

« Alors ta mère sait que tu n'as aucun intérêt pour le mariage et fonder une famille ? »

Salee marqua une pause, incertaine de comment expliquer qu'elle avait cru un jour qu'elle pourrait finir avec Best jusqu'à ce qu'il agisse bêtement et qu'elle se reconnecte avec Veetara. Elle était rentrée chez elle pour dire à sa mère que la « Vee » qui lui achetait des nouilles tous les jours avait grandi, était très belle, très blanche de peau et très bien dotée, et avait dit :

« Maman, **je l'aime** ! »

Sa mère s'était agacée parce que Salee agissait de la même manière que lorsqu'elle était une harceleuse au collège.

« Si tu l'aimes, va lui dire ! »

Sa mère avait dit, la chassant avec agacement. Puis, elle avait marmonné au père de Salee à quel point Best lui semblait familier, comme si elle avait toujours soupçonné que Salee l'avait choisi parce qu'il ressemblait à quelqu'un pour qui elle avait eu le béguin depuis qu'elle était jeune.

Salee se gratta la joue, essayant de reformuler légèrement la vérité.

« Maman sait parce que j'ai toujours dit que je ne pouvais pas épouser quelqu'un comme Best. »

« Uh-huh, » reconnut la conductrice. Salee ajouta :

« Et dernièrement, Maman sait à qui je m'accroche, alors fonder une famille n'est plus un gros problème. »

Veetara devint tellement **embarrassée** qu'elle dut détourner le regard, se tournant rapidement vers la route pour cacher ses joues rouges, qui n'étaient pas très visibles dans l'obscurité, mais Salee pouvait toujours sentir la sueur sur la main qu'elle tenait.

« Ta mère sait ? » Veetara répéta doucement.

« Oui. »

« Et ça ne la dérange pas ? »

« Non, ça ne la dérange pas, » répondit Salee avec un sourire, caressant la main douce de Veetara pour apaiser ses inquiétudes. Veetara laissa échapper un grand soupir de soulagement.

Elles durent se lâcher la main car elles arrivaient chez Salee. Veetara fit faire demi-tour à la voiture pour éviter d'avoir à faire face aux voisins curieux sur le chemin du retour.

« Eh bien, »

Salee mit ses mains sur ses hanches, regardant les chiens du quartier rassemblés devant sa maison comme s'ils savaient qu'il y aurait une gâterie. Lorsque Go vit Veetara sortir de la voiture, il n'aboya pas agressivement comme hier, mais **remua la queue**, ce qui laissa Salee perplexe.

Normalement, le vieux chien ne reconnaissait que les gens du quartier. Même le livreur de glace, qui venait souvent, se faisait aboyer dessus à chaque fois. Salee conclut :

« Tu vois une belle personne, et soudain ta mémoire s'améliore, et tu te souviens naturellement d'elle, hein ? »

Ce qui semblait une explication raisonnable (?) jusqu'à ce que Veetara la corrige calmement.

« Il se souvient de l'odeur . »

« L'odeur ? » Salee haussa un sourcil.

« Mais même le livreur de glace, qui vient souvent, il ne s'en souvient pas. Comment pourrait-il se souvenir de vous après seulement deux rencontres ? »

« Je ne parlais pas de mon odeur. »

« Oh ? »

Veetara s'éclaircit la gorge quand elle vit que Salee était toujours là, confuse. Puis elle révéla le mystère de la reconnaissance du chien, disant :

« C'est **ton odeur** . Maintenant, elle est partout sur moi. »

C'est là que Salee comprit enfin et se souvint qu'elles avaient été **inhabituellement proches** depuis l'après-midi.

« Oh, je vois, » la jeune fille hocha la tête.

« Parce que le livreur de glace n'est pas devenu tout calin avec la vendeuse de café. »

« Salee, » la voix de Veetara devint sévère alors qu'elle levait la main pour pincer la taille de Salee, en partie pour cacher son embarras.

« Arrête de plaisanter. Tu ne vas pas nourrir les chiens ? »

« Aïe, oui, je le fais, » Salee esquiva la main de Veetara et déverrouilla rapidement la porte de la maison pour apporter le poulet à la cuisine. Elle le divisa, faisant bouillir la moitié et laissant l'autre moitié crue, puis les mélangea et les répartit sur des assiettes en zinc pour chaque chien : Goh, Long, Kek-huay et Tuk-tuk. Finalement, la bande de chiens des rues fut bien nourrie et sembla tellement apprécier leur repas qu'ils léchèrent leurs assiettes jusqu'à ce qu'elles soient propres.

Après la fête du poulet pour les chiens, Veetara ne montra aucun signe de départ. Elle continuait de s'asseoir **proprement** sur les marches devant la maison, même si elle avait initialement dit qu'elle rentrerait chez elle après avoir nourri les chiens.

« . . . »

« . . . »

Un moment de silence gêné s'ensuivit car toutes deux étaient timides à leur manière. Salee n'était pas tout à fait sûre de ce qui rendait Veetara si embarrassée. Elle n'aurait jamais imaginé qu'un jour, Veetara pincerait les lèvres, rougirait et remettrait ses cheveux derrière son oreille à plusieurs reprises juste en étant assise à côté d'elle en nourrissant les chiens.

Mais Salee était **timide à propos de tout** ce qui concernait Veetara. Elle admirait sa détermination, son amélioration constante, sa maturité et son bon sens. Elle ne pouvait pas non plus nier que Veetara était exceptionnellement belle, surtout sa silhouette bien tonique, qui résultait de la génétique et d'un exercice discipliné. Sa peau propre et bien entretenue et son habillement approprié ajoutaient à son charme.

Comment Salee pouvait-elle regarder quelqu'un d'autre ?

« Alors... » Veetara rompit finalement le silence après plusieurs minutes de gêne.

« Qu'en est-il de la redite dont tu parlais ? »

Salee se sentit comme si elle avait été frappée sur la tête avec l'assiette en zinc de Go parce qu'elle n'avait pas prévu de la faire aujourd'hui.

Ce n'était pas qu'elle ne voulait pas embrasser Veetara.

Il suffit de regarder ces **lèvres pulpeuses et juteuses**. Même si Salee était hors de son esprit, elle voudrait toujours les embrasser. Mais elle avait besoin de plus de temps pour se préparer, peut-être demain ou après-demain, pour laisser son cœur se reposer avant d'affronter une autre situation palpitante.

*Il suffit de la regarder. Elle parle comme si elle demandait un stylo que je lui avais pris !*

« Ma magnifique, je pense... euh, cet endroit n'est pas tout à fait approprié pour ça. »

Salee dit, essayant d'éviter la situation. C'était vrai, cependant, car il y avait quatre chiens des rues comme témoins, et des voisins curieux pourraient surgir et répandre la nouvelle. Veetara, cependant, insista.

« Et à l'intérieur de la maison ? »

« Eh bien, euh... » Salee hésita un instant avant de trouver une autre excuse.

« Ce n'est pas bon non plus parce que, comparé à vous, l'atmosphère à l'intérieur de la maison est déprimante. Je pense que nous avons besoin d'un endroit plus agréable . »

« . . . »

Veetara écouta tranquillement mais soupira profondément quelques secondes plus tard.

« C'est bon, » dit-elle, se grattant la joue maladroitement. « Je vais rentrer alors. »

« Khun Jae, » Salee se leva dès que Veetara le fit. « Je... »

Avant que Salee ne puisse expliquer, Veetara sourit, plaça une main sur sa tête et dit :

« À lundi, »

Avant de tourner pour partir, suivie de près par la bande de ses amis à quatre pattes. Le cœur de Salee battait la chamade alors qu'elle regardait la Civic familière s'éloigner, restant là, réfléchissant à la façon de « se rattraper » auprès de Veetara. Il semblait qu'elle avait **contrarié** la belle femme qui allait bientôt avoir ses règles.

.

.

Veetara n'était pas fâchée que Salee ne l'ait pas embrassée pour en finir. Elle était frustrée contre elle-même pour avoir **perdu le contrôle**, un peu comme quelqu'un qui ne pouvait pas résister à manger au mauvais moment, sachant que c'était mauvais pour sa santé.

Dans son cas, elle savait comment se comporter de manière appropriée dans sa relation avec Salee, mais elle avait quand même **poussé trop fort**, même si Salee avait déjà dit qu'elle n'était pas prête. Peut-être que Salee voulait prendre les choses lentement, pour mieux se connaître, même si elles travaillaient ensemble depuis deux ans.

Mais Veetara se sentait **anxieuse**.

Elle observait Salee depuis un moment, alors quand leurs sentiments se sont alignés, elle voulait que tout aille vite. Ses émotions fluctuantes la rendaient encore plus intense, la transformant en quelque chose de **méconnaissable**.

*Un démon nommé "Veetara veut se dépêcher et attraper cette Petite Ennuyeuse avant qu'elle ne devienne trop vieille", peut-être ?*

Y penser lui donnait mal à la tête.

Veetara augmenta la vitesse sur son tapis de course, espérant que l'épuisement et l'adrénaline lui **éclairciraient l'esprit**. Mais sa séance d'entraînement du dimanche soir fut interrompue lorsque la sonnette retentit, suivie d'une voix familière et joyeuse.

« Ma magnifique dame ! Yoo-hoo ! »

*C'est Salee !*

« Est-ce que ma belle dame est à la maison aujourd'hui ? »

« Oui ! » Veetara répondit avec un froncement de sourcils, descendant les escaliers en courant jusqu'à la porte.

« Que fais-tu ici ? » demanda-t-elle, surprise et confuse quant à la façon dont Salee, qui semblait inhabituellement mignonne aujourd'hui, s'était retrouvée dans son quartier.

« Je suis venue vous voir. »

Veetara vit le sourire **denté** de Salee et ressentit un mélange de chaleur et de nervosité. Elle essuya rapidement la sueur de son visage avec la serviette autour de son cou, craignant que son apparence après l'entraînement ne soit pas très gracieuse.

« Comment es-tu entrée ici ? As-tu réussi à te faufiler devant la sécurité ? »

« Se faufiler ? Pas question, » Salee fronça le nez. « Le garde de sécurité m'a laissé entrer. »

*Quoi ?*

Veetara fronça les sourcils, confiante que la sécurité à la porte du village ne laisserait pas entrer facilement les étrangers. Si c'était le cas, ce serait avec la permission du propriétaire, et elle n'avait pas entendu son téléphone sonner.

Après quelques questions, elle découvrit que Salee s'était **liée d'amitié** avec le garde de sécurité à la porte du village. La nuit où Salee l'avait ramenée chez elle, le même garde les avait saluées et avait ouvert le portail.

« Le garde de sécurité s'est souvenu de moi, alors je lui ai dit que j'étais là pour voir la belle dame au bout du village. Il a dit 'Oh', et nous avons discuté de nourriture à Talat Phlu parce que je sentais les **raviolis à la ciboulette** de son stand. J'ai recommandé quels stands étaient bons, lesquels ne l'étaient pas, et lesquels prétendaient faussement être une deuxième succursale de certains stands célèbres de ce marché. »

*Ils racontent n'importe quoi !*

Veetara fronça les sourcils, posant une main sur sa hanche mais ouvrant toujours la porte plus largement pour laisser entrer Salee.

« Alors, qu'est-ce qui t'amène ici ? » demanda-t-elle en essuyant la sueur de son cou et de sa racine des cheveux. Salee ne répondit pas immédiatement car elle était trop occupée à **regarder Veetara**.

« Si pâle... Je veux dire, euh... »

Salee marqua une longue pause.

« Je suis venue vous inviter à manger à Khlong San. »

« Le marché de Khlong San ? »

Salee hocha la tête, mais ses yeux étaient toujours fixés sur un endroit : la **poitrine** de Veetara sous sa brassière de sport. Veetara rougit et dut repousser le visage de Salee.

« Arrête ça ! »

La gronda-t-elle légèrement. Elle ne put s'empêcher de demander pourquoi Salee n'avait pas appelé ou envoyé de message d'abord. Si elle était sortie, cela aurait été une perte de temps.

« Je suis venue en personne, donc vous ne pouviez pas facilement refuser , » dit Salee.

« . . . »

Et maintenant, elle offrait à Veetara un sourire qui ressemblait exactement à cet émoticône Internet : **:)**

« Malin ! » Veetara dit, essayant de retirer sa main, mais Salee l'attrapa et la renifla comme un chiot.

« Vous sentez toujours bon aujourd'hui, » dit Salee.

Veetara voulait **pincer** Salee jusqu'à ce qu'elle soit toute couverte de bleus.

Salee n'avait aucune idée que son comportement affectueux faisait autant vaciller le cœur de Veetara.

« Attends ici. Je vais prendre une douche. »

C'est alors que Salee lâcha enfin sa main, et Veetara monta rapidement à l'étage. Une fois hors de vue, elle s'appuya contre le mur, exhalant profondément, le visage brûlant comme une poêle chaude. Elle regarda sa main, que Salee avait probablement **embrassée en douce**.

*Quelle effrontée !*

Veetara resta là longtemps, essayant de rassembler ses pensées et de reprendre son souffle. Au moment où elle eut fini de se doucher, de se frotter jusqu'à être propre et de s'habiller, elle descendit pour trouver Salee **allongée**, regardant Netflix comme si elle était chez elle.

La voir ainsi donna encore plus envie à Veetara de lui pincer les joues !

« J'ai fini. »

Appela-t-elle, faisant lever les yeux à la fille, qui était occupée avec la télécommande, et éteindre la télévision. Elle se leva ensuite d'un bond avec un sourire. À ce moment, Veetara remarqua pourquoi Salee semblait particulièrement mignonne aujourd'hui.

Elle portait une **chemise blanche** aux manches retroussées et une jupe en mousseline couleur **vieux rose** qui atteignait ses genoux. Ses cheveux étaient lâchés, non attachés dans son style habituel de demi-queue de fille.

*Hmm...*

« Devrions-nous prendre un taxi ? Il n'y a pas de place pour se garer là-bas, »

Suggéra Salee alors que Veetara s'apprêtait à prendre ses clés de voiture dans son sac. Veetara hocha la tête et décida de laisser sa Civic adorée à la maison et de prendre les **transports en commun** jusqu'à l'embarcadère de Khlong San.

Khlong San était un quartier du côté Thonburi de Bangkok, non loin de Wongwian Yai, où se trouvait l'institut de langues. De là, on pouvait prendre un *songthaew*, un minibus qui circulait le long de la route Lat Ya (un lieu de prédilection pour les plats grillés locaux) directement jusqu'à l'embarcadère de Khlong San.

Veetara connaissait bien la région car elle y avait étudié. L'embarcadère de Khlong San était une destination populaire pour les lycéens des environs après l'école. Il y avait beaucoup de stands de nourriture célèbres et de boutiques de vêtements et servait de point de passage vers Phra Nakhon, où l'on pouvait prendre un van jusqu'à la région de Siam. Avant la commodité de l'actuel BTS Skytrain, l'embarcadère de Khlong San était un itinéraire populaire par défaut.

Veetara n'avait pas visité la région depuis longtemps, mais quand elle arriva, les souvenirs de traîner avec des amis pendant ses jours de lycée lui revinrent, la faisant sourire.

« Je veux essayer le porc frit avec du riz gluant de ce stand. Les smoothies ont l'air délicieux, tout comme le *bua loi* au jaune d'œuf salé... Oh ! Thé aux perles ! »

Veetara secoua la tête, laissant l'instigatrice du voyage la traîner ici et là. Finalement, elles se retrouvèrent les mains pleines de nourriture (principalement Salee).

Puis, l'attention de Salee se porta sur les boutiques de vêtements. Alors qu'elles marchaient plus profondément, elles virent des allées se ramifiant à gauche et à droite, menant toutes deux à l'embarcadère du ferry.

Elles se promenèrent tranquillement, mangeant et digérant, se tenant fermement la main à mesure que la foule augmentait avec le soleil couchant.

Veetara appréciait les vues, sirotant le thé aux perles que Salee avait insisté pour acheter (afin que Salee puisse aussi le boire, car elle ne pouvait pas en finir un toute seule). Soudain, Salee s'arrêta brusquement, faisant que Veetara la percuta.

« Khun Jae, » Salee appela de manière enjouée.

Veetara haussa un sourcil alors que Salee se tournait vers elle avec un sourire espiègle.

« Voulez-vous vous faire dire la bonne aventure ? »

Avant que Veetara ne puisse répondre, une femme d'âge moyen vêtue d'une tenue de type **gitane** leur fit signe de s'approcher d'une petite table recouverte d'un tissu de velours bleu.

« Attends, je ne crois pas à ces choses. »

Veetara chuchota à Salee, qui la poussait vers la diseuse de bonne aventure.

« Ce n'est pas grave si vous n'y croyez pas. On va juste le faire pour s'amuser, pour l'expérience. »

Plutôt l'expérience de se faire arnaquer.

Veetara soupira mais ne put refuser Salee, qui était impatiente de tout faire à l'embarcadère de Khlong San comme si c'était un parc d'attractions. Elle accepta finalement de laisser la diseuse de bonne aventure lire sa bonne aventure pour 200 bahts. Cependant, Salee la **amadoua** et utilisa ses relations (amenant souvent des clients de leur bureau superstitieux) pour obtenir une réduction, ramenant les frais à seulement 100 bahts.

Veetara savait que de telles professions nécessitaient un mélange de compétences, notamment l'observation de l'apparence et de la tenue du client et l'élaboration de déclarations crédibles. Même s'ils ne connaissaient pas la vérité, ils pouvaient faire croire qu'ils la connaissaient.

Les diseurs de bonne aventure se fiaient souvent à des **conjectures**, et si certaines pouvaient être exactes, d'autres faisaient juste des suppositions à 50-50 avec les clients de passage. Par conséquent, Veetara était toujours **sceptique** à propos de ces choses.

Elle écouta tranquillement la diseuse de bonne aventure parler de sa vie, de ses finances et de sa carrière. La plupart des prédictions étaient suffisamment générales pour s'appliquer à beaucoup de gens, ce qui signifie que si Kinny ou la **frugale** Miss Karn de la comptabilité étaient assises là, elles trouveraient probablement les prédictions exactes aussi.

Puis vint le sujet de l'amour.

« Je vois... je vois que vous allez avoir un **subordonné comme mari** ! »

Salee, qui écoutait à proximité, cracha ses perles de thé aux perles comme une mitrailleuse tandis que Veetara **s'étouffait** avec sa boisson, les larmes coulant sur son visage.

« Non, non, » la diseuse de bonne aventure secoua la tête.

« Une femme ! Vous allez avoir une femme ! »

« Mademoiselle la diseuse de bonne aventure, je pense... »

Veetara agita les mains pour arrêter la lecture, mais la diseuse de bonne aventure fronça les sourcils et secoua la tête.

« Non, c'est un mari. C'est exact. »

« Non, une femme ! Vous allez avoir une femme ! »

« Attendez, c'est un mari ! »

« La diseuse de bonne aventure malfonctionne ! »

Salee plaça rapidement l'argent sur la table et entraîna Veetara loin, craignant que les gens autour d'elles ne les accusent d'avoir fait quelque chose pour provoquer le dysfonctionnement de la diseuse de bonne aventure.

« . . . »

« . . . »

Finalement, Veetara et Salee se tinrent silencieusement à l'arrêt de bus à l'entrée de l'embarcadère de Khlong San. Une fois que tout le monde fut monté dans le bus qui venait de partir, elles éclatèrent de **rire**.

« Pourquoi m'as-tu amenée ici ?! » Veetara gronda, essuyant des larmes de rire.

« Je ne sais pas, » Salee secoua la tête, couvrant son visage en riant. « La diseuse de bonne aventure n'a jamais été comme ça avant. »

« Peut-être qu'elle est surmenée et confuse. »

Veetara prit une profonde inspiration et soupira avant de demander :

« Alors, où allons-nous ensuite ? »

« À la maison. »

« Chez qui ? »

« Eh bien... » Salee baissa les mains, se mordant la lèvre avant de répondre. « Si vous voulez toujours que je me rattrape à propos de ça... »

Rien que ça fit que le cœur de Veetara s'accéléra plus que lorsqu'elle faisait de l'exercice. Elle ne dit rien, elle hélait juste un taxi et donna au chauffeur une destination non loin de Khlong San. Salee haussa un sourcil de surprise car ce n'était pas le chemin de sa maison.

Quand elles arrivèrent, Veetara expliqua :

« Cet endroit est **magnifique** . L'atmosphère devrait être meilleure que chez toi ou chez moi. »

« Votre condo ? »

Salee regarda autour d'elle avec admiration l'environnement **luxueux**, correspondant au prix et à l'emplacement en bord de rivière.

« Oui, j'allais le louer, mais j'ai changé d'avis. »

Veetara l'avait acheté pendant la première phase de pré-vente, donc le prix n'était pas exorbitant. Elle avait également obtenu des meubles et des appareils de cuisine promotionnels. Initialement, elle prévoyait de le louer, mais la belle vue et la commodité l'ont amenée à décider de le garder. Elle y restait occasionnellement lorsqu'elle travaillait tard et ne voulait pas rentrer chez elle.

Elle conduisit Salee au quatorzième étage. Sa chambre faisait face à la région de Thonburi sans vue sur la rivière, mais c'était quand même magnifique. La chambre avait un design de **loft moderne** avec de hauts plafonds comportant deux étages. L'étage inférieur avait une cuisine, un salon, une petite salle de bain et un espace de travail à côté d'un balcon aussi large que la pièce. En tournant à droite vers le deuxième étage, il y avait une chambre, une garde-robe, une coiffeuse et une grande salle de bain.

« Qu'en pensez-vous ? »

« C'est... agréable. »

Salee balbutia, plaçant les sacs de nourriture sur le comptoir de la cuisine. Elle se promena ensuite, explorant avant de s'arrêter au mur de verre du salon, qui s'étendait du sol au plafond du loft, offrant une vue complète du paysage.

« Si c'est agréable, alors... » dit Veetara, marchant vers elle. Salee leva la main pour demander un **temps mort**, ce qui fit que Veetara posa ses mains sur ses hanches et fronça les sourcils.

« Quoi encore, hein ? »

« Puis-je... me **brosser les dents** d'abord ? »

« Te brosser les dents ?! »

Veetara répéta alors que Salee sortait une brosse à dents et du dentifrice, la faisant s'arrêter, incertaine de rire ou de pleurer à la vue de Salee transportant de tels articles dans son sac en se promenant à Khlong San.

« Est-ce que tu portais ça avec toi tout le temps ? »

Salee hocha la tête fièrement, disant qu'elle était bien préparée aujourd'hui. Veetara gloussa, la renvoyant faire ses affaires, puis se retourna vers la vue de Thonburi à l'extérieur.

Elle appuya son épaule gauche contre le mur de verre, essayant de calmer son cœur battant la chamade.

Il ne fallut pas longtemps avant que Salee ne revienne, l'air timide et rougissant jusqu'aux oreilles.

« Ça va maintenant ? » Veetara demanda à nouveau pour être sûre. La jeune fille répondit en levant les deux mains et en **tirant son visage près** sans dire un mot.

*Mmm...*

La jeune femme fit un bruit de plaisir. Lorsqu'elle écarta ses lèvres un instant, elle fronça les sourcils et ne put s'empêcher de marmonner :

« Ça a le **goût de dentifrice** . »

Salee fronça les sourcils aussi, mais son visage devint encore plus rouge.

« Vous parlez comme si vous en aviez déjà mangé, Khun Jae. »

« Bien sûr que j'en ai mangé. »

Veetara répondit doucement avant d'être à nouveau tirée vers le bas. Cette fois, le baiser dura plus longtemps. Quand elles se séparèrent à nouveau, elle demanda :

« N'as-tu jamais accidentellement avalé du dentifrice quand tu étais enfant ? »

« Non, jamais, » Salee secoua légèrement la tête.

« Mais j'ai mangé la gomme de mon amie une fois. »

La jeune femme éclata de rire, faisant protester celle qui essayait sincèrement de « refaire » :

« Qu'est-ce qui est si drôle ? Manger du dentifrice est tout aussi bête ! »

« Oui, également bête. » Veetara admit.

Puis elle se promit de ne plus parler pendant un baiser. Elle se détendit et laissa la jeune fille guider le baiser lentement et doucement, lui faisant sentir l'estomac léger et son cœur s'accélérer comme s'il allait tomber dans son bas-ventre.

Elle ne savait pas quand elle avait été poussée contre le mur de verre, seulement que la petite langue avait un goût de dentifrice frais et picotant, **joueur et espiègle** comme sa propriétaire. Cela la fit répondre inconsciemment par des bruits de plaisir à divers moments.

Lorsqu'elle ouvrit les yeux et vit la douceur et le contact doux de la fille au visage lisse, le cœur de Veetara s'adoucit encore plus. Elle leva les bras pour s'enrouler autour du cou de la fille, ne voulant pas se séparer facilement.

Elles avaient l'intention de juste s'embrasser correctement, mais lorsque Salee chuchota qu'elle sentait bon, Veetara ne se soucia pas de rassembler ses cheveux longs et ondulés à l'arrière alors que l'autre fille abaissait ses lèvres jusqu'à sa mâchoire, sous son oreille, puis la **nuque** .

Elle se sentit **chatouillée**, comme un petit chiot se blottissant contre elle. Sauf que ce petit chiot avait deux mains – l'une la tenant au-dessus de la hanche et l'autre **se glissant sous son T-shirt** à manches courtes. Le chiot caressa légèrement son ventre avec ses cinq doigts, à la fois distraitement et agréablement.

Les émotions de Veetara montèrent en flèche. Elle voulait serrer la fille plus près, mais une sensation indésirable, surtout dans une telle situation, la fit repousser légèrement l'autre fille.

« Non. »

« D-désolée, je... »

« Pas ce 'non', je veux dire oui, mais pas maintenant ! »

« Ça arrive. »

« Qui ? »

« Mes règles, qui d'autre ?! »

Veetara serra la joue de la fille qui se tenait en se mordant la lèvre avec un air affligé. Puis, elles durent toutes les deux se démener, croyant qu'il n'y avait pas une seule serviette hygiénique en stock dans la pièce.

**Chapitre 11**

L'une des choses étranges à propos des humains était que lorsque quelqu'un essayait trop fort d'agir normalement, il était souvent facilement démasqué, révélant qu'il cachait quelque chose à son entourage.

Dans ce cas, Kinny faisait référence à sa chère amie et à la jeune fille qu'elle avait ferrée.

Elle était à la fois curieuse et pas curieuse de ce qui s'était passé au cours des trois ou quatre derniers jours, ce qui faisait que Veetara et Salee s'efforçaient tellement d'agir normalement que c'en était presque risible. Cela commençait par un salut matinal via un mégaphone, suivi par la jeune fille jouant le rôle d'un **chiot taquinant une poule mère**.

Elles s'engageaient dans un échange poli avant de se séparer pour travailler. L'après-midi, elles voulaient par coïncidence une tasse de café en même temps, elles devaient donc se tenir l'une à côté de l'autre dans la cuisine, faisant bouillir de l'eau. Quand il était temps de quitter le travail, Salee quittait le bureau en premier, tandis que Veetara suivait exactement **sept minutes plus tard**, comme quelqu'un souffrant de TOC.

C'était leur routine quotidienne normale qui n'était pas normale du tout. Kinny remarqua dès le deuxième jour que Salee ne passait pas plus de **trois minutes seule** dans le bureau avec Veetara. C'était comme si elle déposait un rapport, discutait un peu, puis partait rapidement.

C'était comme si elle craignait que les autres ne sentent une certaine énergie dans la pièce. Finalement, après avoir observé pendant presque une semaine, Kinny les prit **en flagrant délit**, réalisant que leur comportement (pas si) normal était dû au fait que leur relation avait franchi une étape.

Elle n'avait pas l'intention de fouiner ou de jouer un rôle plus grand que celui de conseillère, mais il se trouve qu'elle avait oublié un livre dont elle avait besoin pour enseigner à un nouveau tuteur étranger au bureau. Elle dut donc prendre un taxi pour revenir, pour tomber sur Veetara et Salee qui sortaient.

« . . . »

« . . . »

« . . . »

Les trois se tinrent en silence, clignotant des yeux l'une en face de l'autre, pendant un long moment. Sa chère amie et la jeune fille étaient dans un état plutôt **ébouriffé**, visible au **rouge à lèvres** de Veetara sur les lèvres de la jeune fille et au col de sa chemise froissé et plissé.

« Travaillez tard, hein ? »

Kinny rompit le silence en premier, ce à quoi les deux répondirent de différentes manières :

« Juste finir du travail... / Khun Jae m'a fait ça ! »

« Ne dis pas de bêtises ! »

Kinny leva les yeux au ciel. Salee descendit les escaliers alors que Veetara la chassait, laissant Kinny et sa chère amie face à face.

« Alors, quel est le problème, ma belle ? »

Veetara hésita un instant, puis passa sa main dans ses cheveux et soupira, sachant qu'elle ne pouvait pas l'éviter. Elle dut admettre qu'elle était restée tard pour finir le travail, mais la jeune fille était restée avec elle parce qu'elle n'était pas douée pour prendre le bus seule ces derniers temps. Alors, Veetara devait la conduire au bout de l'allée, ce qui ne la dérangeait pas car cela leur donnait un peu plus de temps ensemble après avoir essayé d'agir normalement toute la journée.

« Attends, alors vous êtes officiellement ensemble et vous l'avez fait maintenant ? »

« Non ! »

Veetara rougit.

« Pas à ce niveau. »

Pas à ce niveau ?

Kinny fronça les sourcils en examinant à nouveau son amie. Cette fois, elle remarqua que le rouge à lèvres était étalé sur les lèvres de la jeune fille, et il tachait également la chemise et le cou de Veetara.

*Alors, quelle est cette étape ?!*

« Eh bien... comment devrais-je le dire ? »

Veetara balbutia, essayant de trouver les bons mots pour expliquer.

Finalement, Kinny comprit lorsque Veetara expliqua qu'elles n'avaient pas officiellement déclaré leur relation. Elles n'avaient pas dit : « Tu es ma petite amie, et je suis ta petite amie. »

Elles se comprenaient juste par une sorte de **connexion tacite**. Ou, pour le dire comme une célébrité, elles **« apprenaient à se connaître »**, ce qui signifiait qu'elles étaient fondamentalement ensemble mais ne l'appelaient pas officiellement ainsi. Dans le cas de Salee et Veetara, elles ne s'inquiétaient pas de la perception publique comme les personnalités de la télévision car elles se comprenaient, et les termes de leur relation n'étaient pas un gros problème.

« Alors, vous vous êtes roulé des pelles beaucoup, hein ? »

« Juste s'embrasser ! » Veetara la regarda de travers. « Seulement s'embrasser ! »

« D'accord, d'accord, s'embrasser c'est s'embrasser, »

Kinny accepta, ne voulant pas prolonger la conversation car elle avait ses propres affaires à régler. Elle laissa Veetara descendre pour rattraper la jeune fille, n'oubliant pas de la taquiner :

« Alors, qui était la **dominante** juste maintenant ? »

Veetara rougit et ferma rapidement la porte de l'ascenseur.

.

.

Même si elles n'avaient pas officiellement déclaré leur relation, la relation de Salee et Veetara n'était pas ouverte comme certains couples. Elles n'étaient pas assez **ouvertes d'esprit** pour cela, surtout Veetara, qui aurait crevé les yeux de la fille si elle regardait quelqu'un d'autre. Non pas que cela se produirait car, à part Veetara, Salee voyait tout le monde comme un simple flou. Seule sa belle Veetara était spéciale, une **lumière brillante** dans sa vie visible à trois cents mètres.

Elle n'avait d'yeux que pour Veetara, mais Veetara ne le savait pas car Salee n'exprimait jamais ses sentiments dans un discours. Leur relation n'était devenue claire que récemment. Il n'était donc pas surprenant que Veetara se sente **en insécurité** lorsque quelqu'un se rapprochait trop de Salee.

Il n'y avait que quelques personnes qui correspondaient à cette catégorie : Aof, qui avait récemment abandonné, réalisant que Salee ne s'intéressait pas à lui ; Kinny, qui ne comptait pas car elles savaient toutes deux que Kinny était la conseillère de l'organisation **« Récupérer la Jeune Fille avec mon Amie »** ; Best, l'ex-petit ami que Salee avait déjà chassé, et Thee, un jeune garçon qui était récemment devenu un sujet important.

Thee était un **lycéen** d'une école voisine et l'un des élèves de Salee.

Cette histoire était compliquée mais pas risquée ou inquiétante pour Veetara car Thee ne l'aimait pas de manière romantique comme Aof ou Best.

Il y a des mois, lorsque Salee a enseigné pour la première fois à Thee (et quand elle et Veetara n'étaient pas encore aussi proches), Thee avait presque dix-sept ans, avec la peau foncée, des traits nets et était grand. C'était un **coureur de rue** qui roulait en *Wave* modifiée pour les cours du soir. Malgré son apparence rugueuse, il était intelligent et classé premier aux tests de classe, surprenant Salee.

Initialement, Salee ne connaissait pas Thee personnellement ; il aimait seulement poser des questions et prendre des notes avec diligence. Un jour, elle le trouva assis sur les marches d'un **7-Eleven**, se tenant la tête, et ne put s'empêcher de vérifier si quelque chose n'allait pas. Elle craignait qu'il ne soit dans une situation difficile typique de son âge et qu'il n'ait personne à qui parler.

Salee n'était pas une sainte, mais elle se souciait de ses élèves. Au fond, elle voulait qu'ils utilisent les connaissances de l'institution de Veetara tout au long de leur vie. Elle pensa donc qu'il serait préférable que ses actions aident un élève à traverser un moment difficile, même si on pouvait lui reprocher de s'être mêlée de ce qui ne la regardait pas. Il s'avéra que Thee n'était pas un grand fauteur de troubles, il était **assez poli**, contrairement à son image de coureur de rue.

« Quoi de neuf ? Pourquoi es-tu assis ici tout seul ? »

« Rien, je n'ai juste pas envie de bouger, » répondit Thee, tenant toujours sa tête. Salee n'insista pas mais demanda :

« Veux-tu quelque chose du 7-Eleven ? »

« Des **crevettes enveloppées d'algues** seraient bien. »

Ce jour-là, elle lui acheta des crevettes enveloppées d'algues, un petit pain au porc rouge et une bouteille d'eau. Thee la remercia et les dévora **affamé**.

Ce n'était pas qu'il mourait de faim sans argent, mais, comme il l'avait dit, il ne voulait pas bouger.

Salee ne lui dit pas grand-chose, juste :

« Je ne sais pas ce qui te tracasse, mais si tu veux parler, appelle l'accueil et demande-leur de te mettre en contact avec mon bureau, »

Avant de partir, comprenant que Thee ne voulait probablement parler à personne à ce moment-là.

Et ce fut le début de sa relation avec Thee, qui portait la confusion et le stress typiques des adolescents.

Le jeune garçon rendit l'argent des collations le lendemain. Ils discutèrent ensuite de divers sujets qui n'abordèrent pas les problèmes auxquels il était confronté, comme s'il voulait évaluer quel genre de personne elle était, à quel point elle était digne de confiance et si elle était apte à donner des conseils.

C'était la bonne approche. Salee eut ainsi l'occasion d'apprendre l'expérience de la conduite d'une moto *Wave* modifiée à cette époque, ce qui amena Kinny à critiquer (lorsqu'elle montra ses talents de pilote sur le parking) : *« Ça n'a aucun sens ! »* car, elle ne pouvait même pas faire de vélo, mais réussissait d'une manière ou d'une autre à rouler fort en *Wave* bruyante et fumante.

Salee et Thee apprirent à mieux se connaître, mais pas au point d'être des amis proches. Elle était toujours prudente quant aux relations qui pourraient conduire à des **malentendus**. Le moyen le plus simple d'éviter cela était de s'assurer que les élèves de la classe savaient qu'elle était une personne joyeuse qui s'entendait avec tout le monde, pas seulement avec Thee seul. En d'autres termes, elle essayait d'atteindre tous les élèves de manière **égale**. La plupart des élèves l'appelaient **« P Salee »** sans le préfixe « Prof », comme les autres tuteurs.

Elle parlait surtout de leçons avec Thee en classe, et il ne mentionna plus jamais pourquoi il était assis seul, se tenant la tête devant le 7-Eleven. Jusqu'à il y a quelques jours, il y eut un appel de la réception disant : « Un élève veut vous parler. » Salee sut immédiatement qu'il était temps pour le jeune garçon de partager ses problèmes **lourds de cœur** avec elle.

Elle et Thee s'arrangèrent pour se rencontrer devant la même succursale du 7-Eleven.

Il s'avéra que le jeune garçon était effectivement dans une situation difficile, comme elle l'avait deviné. Mais ce n'était pas aussi grave que de se battre avec des rivaux d'autres écoles, de la drogue, ou de faire des courses de motos modifiées la nuit et d'être poursuivi par la police. Il s'agissait de son **identité et de son amour de jeunesse**.

« Je suis fatigué de garder ça secret, »

Thee lui dit cela, et **« ça »** était son identité cachée depuis longtemps.

Ce jeune homme aux traits nets savait qu'il était **gay** depuis l'école primaire mais n'osait pas le montrer, surtout à son père, un **officier militaire** strict et haut gradé.

Thee était le fils unique de la famille, il devait donc supporter de nombreuses attentes. Le jeune homme au cœur tendre se construisit un bouclier avec une image **rugueuse et rebelle**, conduisant une *Wave*, étant un coureur de rue et ressemblant à un voyou à première vue pour empêcher quiconque de découvrir qu'il était un garçon gay qui préférait le maquillage à la modification de motos. Il ne voulait pas non plus être **harcelé** comme les autres garçons gays à l'école.

« En fait, tout allait bien avant, »

Le jeune homme dit d'une voix plus douce, faisant remarquer à Salee qu'il avait parlé d'une **voix grave** à tout le monde depuis le début.

« Mais maintenant, je n'en peux plus. »

Thee expliqua qu'il prévoyait d'utiliser ses années universitaires pour s'échapper loin de chez lui et des gens qu'il connaissait. Il avait l'impression d'être à bout de souffle après l'avoir retenu sous l'eau si longtemps. Le jeune homme voulait respirer librement et être lui-même sans se soucier de sa famille ou de ses camarades d'école. Il devait donc endurer un peu plus car il restait **moins d'un an** avant de pouvoir postuler aux universités (Thee n'était intéressé que par les institutions avec des campus dans d'autres provinces).

Il était prêt à partir dès qu'il le pourrait.

Jusqu'à ce que sa classe amène le jeune garçon à rencontrer quelqu'un, toute sa patience sembla disparaître plus tôt que prévu.

« Il est d'une autre école. »

Salee posa son menton sur sa main, pensant : *« Je le savais »*, car elle avait déjà vécu des situations similaires. Avoir des sentiments pour quelqu'un n'était pas inhabituel pour les jeunes. Le problème était que parfois, les enfants confus ne pouvaient pas gérer leurs sentiments lorsqu'ils se trouvaient malchanceux, tombant pour la **mauvaise personne, au mauvais endroit ou au mauvais moment**.

Dans le cas de Thee, c'était les deux derniers car l'autre garçon l'avait **approché en premier**.

« Il m'aime bien. »

« Et tu l'aimes bien ? »

« Oui, » Thee admit tristement.

« C'est le premier qui semble me comprendre . »

Ils s'aimaient bien, mais le problème était que Thee ne pouvait pas révéler ses sentiments avant de quitter cet endroit. Il devait nier et insister auprès du garçon d'une autre école qu'il était **hétéro**, craignant que n'importe quoi puisse arriver puisque les enfants des écoles voisines se connaissaient.

Plus important encore, les rumeurs se propageaient plus vite que le feu de forêt grâce aux médias sociaux (merci à Mark Zuckerberg). Il adhéra au principe de **« la sécurité d'abord »** parce que si quelqu'un à son école le découvrait, il ne faudrait pas longtemps avant que sa famille le sache aussi.

Et lorsque le jeune homme nia ses propres désirs, le conflit en lui grandit jusqu'à ce qu'il ait l'impression que son monde s'effondrait.

Thee était presque à sa limite pour cacher son identité, surtout lorsque l'autre garçon ne montrait aucun signe d'abandonner.

« Persistant, n'est-ce pas ? »

Salee dit avec un sourire à l'enthousiasme de la jeunesse. Puis elle resta silencieuse un moment, pensant à des moyens de soulager la frustration de Thee afin qu'il puisse tenir jusqu'à l'université. Finalement, une idée vint, mais elle ne pouvait pas le faire seule car Salee ne pouvait pas dire qu'elle comprenait profondément la pression de Thee. Ou du moins pas autant que quelqu'un qui avait été un jeune garçon (et presque nommé Anakin Skywalker) auparavant. Elle se dépêcha donc vers Kinny dès qu'elle eut expliqué et obtenu la permission de Thee de partager son histoire.

« Voilà le truc, Jae, »

Salee expliqua toute la situation du début à la solution, qui était de trouver un espace pour que Thee puisse s'exprimer, comme libérer progressivement le stress accumulé. La personne qu'elle pensait la plus appropriée pour conseiller le jeune homme était **Kinny**.

« Tu sais vraiment comment te créer des ennuis ! »

La meilleure amie de Veetara mit ses mains sur ses hanches et se plaignit d'une voix aiguë. Mais après avoir été persuadée pendant environ quinze minutes, Kinny soupira et accepta. Après tout, le jeune homme était un élève de l'institut, et ne pas aider quand elle le pouvait n'était pas quelque chose qu'une belle personne comme Kinny ferait.

Il s'avéra que son **remue-méninges** avec Kinny pour résoudre le problème du jeune homme entraîna un **malentendu avec Veetara**.

Au début, Salee ne réalisa pas que le comportement étourdi de Veetara, comme si elle n'avait pas assez dormi, signifiait qu'elle était tellement **jalouse** qu'elle ne savait pas quoi faire. Parce que ces comportements étaient assez étranges et contraires au bon sens qu'elle connaissait : si quelqu'un se sentait jaloux, il bouderait, se disputerait sans écouter les explications, ou resterait silencieux et ne parlerait pas du tout.

Mais Veetara n'était pas comme ça.

Kinny appela ce comportement **« jalousie fantôme »**, abréviation de **« l'ombre de quelqu'un qui n'a jamais été jaloux en presque trente ans de vie »**.

Veetara avait entendu par hasard l'histoire de Thee un soir. Puis elle commença à se sentir mal à l'aise et curieuse de savoir qui était Thee et pourquoi Salee devait discuter de lui avec Kinny, qui était maintenant devenue une consultante pour toutes sortes de problèmes.

Quelques jours plus tard, Salee découvrit que Veetara la suivait partout où elle devait aller, que ce soit devant les toilettes pour femmes, l'ascenseur, la salle de classe où elle devait enseigner, ou la petite pièce empruntée à la femme de ménage pour créer un espace pour que Thee puisse évacuer son stress avec une experte après l'école.

Finalement, Kinny ne put le supporter et dut crier pour qu'elle s'occupe de la **« jalousie fantôme »** debout près du pilier, regardant silencieusement parce que cela lui donnait la chair de poule. De plus, la peau claire, les lèvres rouges et les ongles rouges de Veetara la faisaient ressembler encore plus à un **esprit vengeur**.

« Ma belle n'est pas un fantôme ! »

Salee protesta, seulement pour être chassée par le poing levé de Kinny à nouveau. Elle dut esquiver et se glisser rapidement pour trouver la jalousie fantôme debout près d'un pilier du bâtiment.

« Que faites-vous ici toute seule ? » Salee appela, souriant gentiment.

« Je ne sais pas, » Veetara répondit d'un ton normal, dépourvu de toute colère, bouderie ou ressentiment. La belle femme elle-même ne savait pas ce qu'elle gagnerait à rester là, accrochée à un poteau et la fixant.

Lorsqu'on lui demanda :

« Alors pourquoi m'avez-vous laissée seule ici ? »

Salee fut prise au dépourvu et ne put presque pas répondre. Elle n'avait jamais officiellement parlé de Thee à Veetara parce que, premièrement, par courtoisie, elle devait demander la permission au jeune homme avant d'en discuter, mais elle n'en avait pas encore eu l'occasion. Deuxièmement, Salee pensait que Veetara n'avait pas besoin de s'inquiéter de ce garçon, car il n'y avait **aucun risque romantique** comme avec Aof ou Best.

Mais elle se trompait, elle dut donc prendre la main de Veetara et la ramener au bureau pour se **confesser**.

Heureusement, après la fin du tutorat, les élèves et le personnel étaient tous rentrés chez eux, de sorte qu'elles purent s'asseoir et parler en privé aussi longtemps qu'elles en avaient besoin.

« Thee a des problèmes avec son **identité de genre** . »

Salee commença, mais elle n'entra pas dans autant de détails qu'elle l'avait fait avec sa co-conspiratrice.

« J'ai pensé que Jae Kinny pourrait aider, alors j'ai suggéré qu'ils parlent après l'école chaque fois qu'ils en avaient l'occasion. »

Elle expliqua également pourquoi elle ne l'avait pas mentionné plus tôt. Veetara hocha la tête en silence jusqu'à ce que Salee ajoute :

« Mais vous n'avez pas à vous inquiéter que ce soit inapproprié. Je suis très prudente, et Thee n'aime pas les filles de toute façon. »

Veetara laissa échapper un grand soupir, se leva de sa chaise et serra les joues de Salee plusieurs fois.

« Ce n'est pas la bonne façon de penser. »

« Vraiment ? » Salee demanda, fronça les sourcils alors que Veetara expliquait et écouta attentivement.

« Pensez logiquement. Si je peux vous aimer, pourquoi quelqu'un d'autre, quel que soit son genre, ne pourrait-il pas vous aimer aussi ? »

De toutes les longues phrases, Salee n'entendit que : **« Je vous aime. »** Réalisant que c'était la première fois que Veetara exprimait ses sentiments, Salee plaça une main sur sa poitrine.

« V-Vous m'aimez ? »

« Oui. »

« Vous m'aimez ?? »

Veetara claqua la langue alors que Salee continuait de répéter la question.

« Êtes-vous sourde ? »

« Mais... mais... »

Salee balbutia, toujours sous le choc. Même si elle savait que Veetara avait des sentiments pour elle, elle ne s'attendait jamais à l'entendre aussi directement, surtout de quelqu'un qu'elle avait admiré de loin depuis qu'elle était jeune. Elle n'avait jamais osé espérer quelque chose qui ferait battre son cœur et son estomac palpiter comme ça.

« Je... »

Voyant que Salee était trop stupéfaite pour parler, Veetara secoua la tête.

« Je vous aime. Vous êtes une fille bonne, gentille et polie , »

Dit la femme plus âgée, plaçant une main sur le bord de la table et utilisant l'autre pour écarter la frange de Salee. Elle embrassa ensuite le front de Salee et le maintint là pendant plusieurs secondes avant de continuer :

« D'autres pourraient ressentir la même chose que moi. Donc, supposer que quelqu'un n'aimera toujours que les hommes et jamais les femmes ou d'autres genres est faux. »

Salee comprit la leçon de Veetara.

Elle toucha son front là où elle avait été embrassée, et son cœur commença à s'accélérer comme un garçon maladroit avec qui elle jouait à l'école primaire.

« Comprenez-vous maintenant ? »

Salee hocha la tête.

« Bien. La prochaine fois, ne soyez pas si négligente . »

Après avoir tout expliqué, Veetara comprit ce que Salee et Kinny essayaient de faire pour aider l'élève. Cependant, la belle femme demanda toujours à Salee d'être **plus prudente** pour éviter toute complication inutile, craignant que le garçon sensible ne développe des sentiments pour elle.

Une fois qu'elles eurent éclairci le malentendu et fait la paix, Veetara se prépara à partir et à faire ses affaires. Mais Salee ne la laissa pas s'échapper. Elle enroula rapidement ses bras et ses jambes autour de Veetara comme un **koala**, faisant que la femme se tortille inconfortablement.

« Que fais-tu maintenant, hein ? »

« C'est une bonne question ; que devrais-je faire de vous ? »

Salee taquina, pressant sa joue contre la poitrine de Veetara et resserrant son étreinte jusqu'à ce que Veetara proteste, faisant semblant d'être essoufflée, même si elle rougissait et ne savait pas où cacher son visage.

Après avoir fait semblant de réfléchir un instant, Salee hocha la tête et taquina Veetara jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse presque d'embarras, disant :

« Vous êtes si belle, bien **dotée** et jalouse. Je devrais juste vous **ravir** ! »

.

.

L'idée de Salee de ravir était...

Comme un méchant dans un drame thaïlandais ou le héros de « *Sawan Biang* », avec des bruits forts, de la force et de faux **frottements** avant que la caméra ne se tourne vers une lampe pour couper la scène.

Veetara soupira de soulagement lorsque Salee fit seulement semblant de faire cela. Sinon, elle aurait pu s'évanouir et devoir être emmenée à l'hôpital avant que quoi que ce soit ne se produise réellement. Elle savait qu'elle n'était plus jeune et ne pouvait rien supporter de trop sauvage, surtout pas au bureau comme dans certains films occidentaux.

Si elle devait être ravie ou décidait de ravir Salee par pure affection, elle préférait que ce soit quelque part de plus approprié pour de telles activités. Elle ne pourrait pas supporter l'embarras si ses collègues entraient le lendemain pour trouver que le bureau était devenu un **monument à son innocence perdue**.

Mais même en pensant ainsi...

Veetara sentit que ce n'était pas le bon moment parce que (1) Salee était une jeune fille mignonne mais espiègle, lui donnant l'impression qu'elle était sur le point de profiter de quelqu'un qui n'avait même pas fini le lycée. Malgré les rappels constants de Kinny selon lesquels « elle aura **vingt-cinq ans** l'année prochaine, avec des seins aussi gros que les vôtres ! »

Veetara hésitait à aller au-delà de quelques baisers et touches. Et (2) elle n'avait pas résolu le problème avec son frère, Best. Elle craignait que si sa relation avec Salee progressait et que Best le découvrait, cela causerait des complications inutiles car Best était pratiquement encore un **enfant inexpérimenté**.

Best avait toujours obtenu ce qu'il voulait depuis l'enfance. Il croyait probablement toujours qu'il avait son mot à dire dans la vie de Salee, même si la logique simple dictait qu'un ex est un ex.

Pour Salee, Best était un **ex au passé**, ce qui signifie que leur relation s'était terminée dans le passé et n'avait aucune incidence sur le présent. Mais comme Best aimait compliquer les choses en impliquant de nombreuses variables, Veetara devait résoudre ce problème avant de faire progresser sa relation avec Salee.

Sa **fierté masculine** ne lui permettrait pas d'accepter que son ex-petite amie, qu'il aimait toujours et espérait se réconcilier avec, sortait maintenant avec sa sœur. Mais Veetara n'avait pas peur d'avoir des problèmes avec son frère car elle croyait qu'aucun conflit ne proviendrait d'actions **immorales**.

Elle n'avait volé Salee à personne.

Et Salee avait rompu avec Best à cause de ses propres actions.

Donc, si elle ignorait le fait qu'elle et Best partageaient les mêmes parents, Veetara ne voyait rien d'impropre dans la situation, sauf un certain malaise lorsqu'ils se faisaient face. Et ce n'était pas un gros problème car ils se voyaient rarement. Récemment, ils avaient tous deux leur propre travail, et leurs conversations téléphoniques avaient diminué.

Elle n'avait aucune raison d'emmener Salee voir Best, ce qui pourrait faire que Salee se méprenne et pense qu'elle essayait de **réparer leur relation** (à moins que le monde ne soit aussi petit que le jour où elle rencontra accidentellement Wat).

*Pourquoi voudrais-je que ma propre copine rencontre son ex-petit ami qui n'est pas passé à autre chose, n'est-ce pas ?*

Veetara passa de nombreux moments à réfléchir à la manière de révéler sa relation avec Salee à Best de la manière la plus douce possible sans causer de chaos. Mais avant qu'elle ne puisse le comprendre, un nouveau problème survint.

Et ce problème était la **nouvelle tutrice étrangère**.

**Jan** était son nom. Elle ressemblait quelque peu à Emma Stone mais avec une silhouette plus pleine. Elle avait les cheveux blonds coupés au carré et avait **trente-trois ans**. Jan était une vraie Américaine, née et élevée à West Hollywood, Californie. Elle apprenait le thaï parce qu'elle aimait la cuisine thaïlandaise et les lieux touristiques.

Elle postula pour un programme d'échange d'un an dès qu'elle entendit parler de l'offre de l'institut. Elle fut assignée à être prise en charge par Kinny, à la fois pendant et après les heures de travail, car c'était la première fois qu'elle voyageait seule en Thaïlande sans amis ni famille. Elle pourrait avoir besoin d'un guide ou de quelqu'un pour lui donner de petits conseils sur la vie dans un pays où les motos peuvent légalement rouler sur les trottoirs derrière les piétons.

« Bonjour, Veetara ! »

L'Américaine se précipita pour **serrer Veetara dans ses bras** le premier matin de travail, l'air fraîche et énergique. Pendant ce temps, les collègues bourdonnaient d'excitation, faisant la queue pour serrer la main et faire connaissance avec Jan. Parce que cette femme étrangère était amicale avec tout le monde, l'atmosphère du bureau était remplie de joie, surtout chez les hommes, qui étaient assez excités.

Un jour, lorsque l'équipe décida de déjeuner ensemble, Salee amena Veetara en **mode jaloux**. Veetara se sentit mal à l'aise que Jan soit beaucoup plus **bien dotée** qu'elle, et qu'elle ressemble à Emma Stone, l'idole de Salee. Elles furent toutes surprises lorsque Jan coupa la parole à un jeune tuteur qui demandait subtilement si elle était célibataire.

« Désolée, les garçons. Je suis célibataire, mais **j'aime les femmes** , »

Dit Jan en thaï avec un accent étranger, puis ajouta, faisant que Veetara leva les yeux de ses nouilles sèches :

« Quelqu'un comme **Veetara est tout à fait mon type** . »

.

.

À partir de là, la jalousie se déplaça vers **Salee**, qui boudait déjà.

Veetara apprit que Salee avait une nature **possessive**, comme un enfant n'aimant pas que quiconque touche ses affaires, surtout ceux avec qui elle ne s'entendait pas. Dans ce cas, c'était la fausse Emma Stone. Salee verrouilla tout sur son bureau dans un tiroir pour empêcher Jan, qui semblait manquer de matériel didactique, de l'emprunter comme elle le faisait avec les autres. Elle était particulièrement agacée chaque fois que l'étrangère s'approchait d'elle avec un visage joyeux.

Jan n'avait pas à se soucier des règles des relations personnelles entre patrons et subordonnés car elle n'était là que pour un an. Techniquement, Jan n'était pas la subordonnée de Veetara mais une invitée envoyée par un partenaire. Pendant ce temps, l'institut devait également envoyer un tuteur, et cette personne n'était autre qu'**Onanong**, la reine des potins de l'équipe.

« Je veux que P'On revienne bientôt, »

Salee murmura le soir de la fête d'adieu d'Onanong pour l'Amérique après que Jan ait travaillé pendant une semaine. La reine des potins fut émue aux larmes parce que, malgré leurs taquineries et querelles fréquentes, Salee était une fille **adorable**. Tout le monde l'adorait comme une sœur cadette (sauf Aof, qui le prenait un peu trop au sérieux). Onanong réalisa plus tard que les yeux de chiot triste de Salee lui donnaient le mal du pays avant même que l'avion n'ait décollé pendant dix minutes.

« Veetara, peux-tu me ramener à la maison aujourd'hui ? Je ne veux pas prendre de taxi seule, »

Demanda Jan avec un sourire espiègle, à moitié en plaisantant, à moitié ivre d'avoir bu plusieurs bières à la fête d'adieu d'Onanong.

« Où est Kinny ? »

Veetara demanda en hésitant, jetant un coup d'œil à Salee, qui était assise à sa droite, parlant à Tatie Oun, qui avait été invitée à se joindre à la fête. Elle remarqua que Salee ne la regardait pas car elle était **absorbée par une conversation sur les nettoyants pour salle de bain** avec Tatie Oun, mais elle semblait être consciente de tout avec un froncement de sourcils ; elle ne pouvait juste rien y faire.

« Veetara ? »

« . . . »

« Allô, vous avez entendu ce que j'ai dit ? »

Veetara revint à la réalité : « Pardon, qu'avez-vous dit ? »

« J'ai dit que Kinny avait eu un appel urgent et qu'elle s'était précipitée hors du restaurant. »

Veetara haussa les sourcils de surprise car elle avait été trop occupée à observer l'humeur de Salee pour remarquer le départ de Kinny. Elle voulait appeler et prendre des nouvelles de son amie mais ne le pouvait pas car Jan attendait sa réponse. Elle hocha la tête à contrecœur, mais avant que Jan ne puisse lui attraper le bras, elle appela Salee, qui était toujours en train de discuter avec Tatie Oun, étant probablement devenue une **experte en nettoyants pour salle de bain** à présent.

« Salee. »

La jeune fille haussa les sourcils, surprise.

« Oui ? »

« Viens avec nous. Nous n'avons pas fini de discuter du programme de la classe intensive , »

Veetara utilisa le travail comme excuse devant les collègues restants. Salee se leva, fit un *wai* à tout le monde et s'approcha d'elle. Salee ne dit rien d'autre, même lorsque Jan prit le siège avant, plaisanta avec elle ou raconta des histoires drôles. Salee ne pouvait que sourire maladroitement, mettant Veetara mal à l'aise.

Elle accéléra pour déposer Jan à son condo près de Wongwian Yai aussi vite que possible.

« Je vous dépose ici. »

« Voulez-vous monter toutes les deux pour une **fête** dans ma chambre ? »

Jan invita, le visage rouge par la boisson, faisant que Salee secoua rapidement la tête.

« Je dois rentrer à la maison. Ma mère va me gronder s'il est trop tard. »

Entendant cela, Jan demanda avec un sourire espiègle :

« Oh, mais n'avez-vous pas dit que vous aviez du travail à discuter ? Hmm ? »

« Nous pouvons parler en conduisant. Sa maison est loin, et nous devrions avoir fini au moment où nous y arriverons. »

La femme aux cheveux courts marqua une pause, puis hocha la tête avant de se pencher sur le levier de vitesse pour **embrasser la joue de Veetara** d'une manière typiquement occidentale, la prenant au dépourvu.

« Merci pour le trajet, Veetara. »

Veetara se raidit, et après que Jan soit sortie de la voiture, elle frissonna, se sentant mal à l'aise. Lorsqu'elle regarda Salee, qui boudait comme un **émoji qui pleure (T^T)** dans le chat de groupe, elle se sentit encore plus mal. Elle tapota le siège à côté d'elle pour appeler Salee à s'asseoir à côté d'elle.

« Viens t'asseoir ici. »

Salee se déplaça lentement, grimpant par l'espace jusqu'au siège passager avant. Après qu'elle eut bouclé sa ceinture de sécurité, Veetara demanda :

« Où dois-je vous déposer ? »

Donnant à Salee le choix de rentrer chez elle ou de passer plus de temps avec elle.

Veetara était anxieuse de la réponse, craignant que la fille habituellement joyeuse, qui avait été **morose** ces derniers temps, ne soit contrariée.

Heureusement, Salee était assez raisonnable pour ne pas bouder et voulait rentrer chez elle immédiatement. Sinon, Veetara aurait passé la nuit à se sentir misérable.

Elles décidèrent de traîner au condo de Veetara, qui était devenu leur endroit habituel après le travail. Le quartier de Salee était bruyant avec des aboiements de chiens et des voisins bavards, tandis que la maison de Veetara était loin, rendant les trajets quotidiens difficiles. Salee avait suggéré de prendre un taxi pour rentrer, mais Veetara s'inquiétait pour sa sécurité. Le condo en bord de rivière devint donc la meilleure option, avec une vue sur la ville et des espaces communs au vingt-troisième étage, et une zone sur le toit pour une promenade.

« Vous avez du démaquillant ici ? » Salee demanda alors qu'elles atteignaient la porte.

« Hein ? » Veetara haussa un sourcil, surprise par la question puisque Salee ne portait pas de maquillage.

« C'est sur la coiffeuse. Pourquoi ? »

« Pour m'essuyer la joue, » Salee fronça les sourcils vers sa joue gauche, expliquant avec un air perplexe. « Cette Janvier fille a laissé son rouge à lèvres sur votre joue. »

Oh, super.

Veetara se frotta rapidement la joue, mais la personne à côté d'elle l'arrêta, expliquant que plus elle frotterait, plus la tache s'agrandirait. Finalement, elles se retrouvèrent toutes les deux occupées devant le miroir près du lit au deuxième étage, essayant d'effacer les traces de la **colonisation** de Jan.

*« Quelqu'un comme Veetara est tout à fait mon type. »*

La jeune fille imita l'étrangère avec des gestes exagérés et une voix aiguë, soulevant le menton de Veetara d'une main tout en utilisant un coton imbibé de solution nettoyante pour essuyer la tache de rouge à lèvres nude de sa joue. Cela fit que Veetara éclata de rire, tirant la personne debout au-dessus d'elle plus près.

« Tu fais ta dure maintenant, » Veetara taquina, enroulant son bras lâchement autour de la taille de la fille. « Mais au bureau, tu es toute silencieuse . »

« Je ne suis pas silencieuse du tout, » Salee protesta, fronçant le nez. Elle savait que c'était un sujet sensible car Jan lui ressemblait à bien des égards – joyeuse et facile à vivre. Salee se sentait peut-être éclipsée, mais ce n'était pas le problème principal. Le vrai problème était l'intérêt ouvert de Jan pour Veetara.

Le problème était qu'elles ne pouvaient pas dire ouvertement qu'elles sortaient ensemble.

Veetara et Salee comprenaient le décorum du lieu de travail et le statut d'invitée de Jan, qui ne pouvait être compromis car cela pourrait affecter les futurs partenariats. Dire directement à Jan qu'elle voyait déjà quelqu'un pourrait entraîner des rumeurs et perturber l'atmosphère du bureau. Plus important encore, cela pourrait nuire à la crédibilité de Veetara en tant que patronne qui ne devrait pas avoir de relations personnelles avec des subordonnés. Elles avaient toutes deux décidé qu'elles ne voulaient pas cela.

Veetara pensait que leur situation actuelle était parfaite.

Elle venait de réaliser ce que ça faisait de vouloir aller travailler tous les jours, même en étant malade.

Oui, elle voulait voir Salee, tout comme Salee l'avait dit auparavant lorsqu'on lui avait dit de faire une pause parce qu'elle n'allait pas bien :

*« Je veux vous voir, Khun Jae. »*

« C'est fini, » dit la jeune fille, jetant le coton à la poubelle sous le miroir. Elle souleva ensuite le visage de Veetara pour inspecter sa joue gauche.

« Comme neuf, aucune imperfection. »

Veetara rit à moitié, soupira à moitié, remarquant que la fille semblait de bien meilleure humeur. Salee commença même à l'interviewer comme un **chroniqueur de potins**.

« Comment vous êtes-vous sentie lorsque vous avez été prise en embuscade avec un baiser ? »

« Bizarre. » Veetara répondit honnêtement.

« Ça m'a chatouillé comme un écureuil faisant une gigue sur mes nerfs ! »

Salee éclata de rire.

« C'est une façon tellement bizarre de le décrire ! »

Ce qui fit que Veetara fronça les sourcils et la frappa gentiment.

« Tu plaisantes toujours ? Tu n'es pas jalouse que j'aie été embrassée comme ça ? »

« Bien sûr que je suis jalouse ! J'ai attendu une éternité pour embrasser votre joue ! » Salee dit d'une voix aiguë, retroussant ses manches comme si elle était prête à se battre.

« S'il n'y avait pas le besoin de maintenir la réputation de l'institut, j'aurais pincé les lèvres de Jan juste sur son visage ! »

*Aww, c'est si effrayant pour une petite fille.*

Veetara secoua la tête, souriant, mais fut intriguée par le commentaire de Salee **« J'ai attendu une éternité »**. Elle demanda nonchalamment :

« Vraiment ? Depuis combien de temps attendiez-vous ? »

Salee hocha la tête distraitement. « Depuis... »

Puis elle s'arrêta net. Quand Veetara insista :

« Depuis quand ? »

Salee hésita, ne donnant pas de réponse claire.

Avant que Veetara ne puisse en demander davantage, Salee détourna son attention en disant :

« Donnez-moi votre joue, »

Et se pencha pour réclamer le baiser sur la joue gauche de Veetara. Contrairement au baiser de Jan, celui de Salee était doux, gentil et réconfortant.

« Salee. »

« Oui ? »

« À propos de Jan... »

« Ce n'est pas grave, »

Salee dit avec un sourire, sentant l'inquiétude de Veetara que la présence de Jan ne perturbe leur simple relation. Même si Veetara ne se laisserait pas influencer par Jan, trop de drame pourrait facilement affecter Salee. Veetara imagina que si Jan (ou quelqu'un d'autre) flirtait avec Salee au lieu d'elle, elle ne le tolérerait pas longtemps et pourrait cacher Salee à tout le monde.

Mais Salee la rassura.

« Je suis agacée quand Jan flirte avec vous, mais ce n'est pas une mauvaise personne. D'ailleurs, elle n'est là que pour **un an** , n'est-ce pas ? »

Salee marmonna, déplaçant son attention de la joue de Veetara à ses lèvres.

« Je parie qu'elle sera de retour avant que nous ne nous en rendions compte. »

Veetara ne put s'empêcher de sourire, se sentant comme si elle avait gagné à la loterie.

« Toi, » murmura-t-elle, tirant Salee plus près et la laissant réclamer ses droits auprès de Jan.

Comment Veetara pouvait-elle résister à ce sourire doux et espiègle ?

« Tu restes dormir ce soir ? »

Veetara demanda, se retirant pour chuchoter après avoir remarqué que Salee s'était installée confortablement sur ses genoux. Salee parut surprise, plaçant une main sur sa poitrine avec une surprise sincère.

« Khun Jae, si vous prévoyez quelque chose de **méchant** , vous devriez le planifier à l'avance. »

Veetara marqua une pause, puis rit bruyamment.

« Qui a dit que je prévoyais quelque chose de méchant ? »

« Eh bien, vous glissiez votre main sous ma jupe, alors j'ai dû supposer que vous aviez de mauvaises intentions , » dit Salee, joignant ses mains en fausse prière.

« Salee ! »

Veetara rougit, réalisant qu'elle avait effectivement fait cela. Elle retira rapidement sa main et la plaça sur ses genoux.

« Je voulais juste dire dormir ! »

Salee hocha finalement la tête, acceptant l'explication.

« Oh, dans ce cas, c'est bon. »

Veetara ressentit un mélange d'amusement et d'exaspération. Elle eut envie de taquiner la fille, alors elle se pencha pour embrasser Salee de manière ludique, comme lorsque les adultes taquinent les bébés.

« Qu'est-ce que tu dois préparer pour avoir besoin d'un préavis ? »

Veetara ne voulait pas imaginer combien de temps Salee prendrait pour se préparer à un tel événement, compte tenu de son hésitation même pour un simple baiser.

Quand Salee répondit :

« Je dois **épiler** tous les poils de mon corps et porter de la **lingerie sexy** comme Onanong m'a appris. »

Veetara voulut pincer Onanong, qui était probablement en train de faire ses valises et de pleurer de quitter sa ville natale.

« Lingerie sexy ? »

« Comme celles que j'ai trouvées dans votre placard. »

Veetara fronça les sourcils mais ne put s'empêcher de rire à l'idée de Salee dans une telle tenue, ressemblant à une lycéenne essayant d'être sexy.

« D'accord, » Veetara conclut.

« Je vais planifier ça pour une autre fois. »

Salee, assise sur les genoux de Veetara, lui fit deux **pouces levés** et alla se changer avec les vêtements de Veetara, la laissant sourire à sa propre vie inattendue.

*Si j'avais su que ce serait si bien, je n'aurais pas joué les difficiles.*

Assise là, Veetara se souvint qu'elle n'avait pas contacté Kinny pour savoir pourquoi elle avait quitté le restaurant si brusquement. Elle prit son téléphone et l'appela à plusieurs reprises, mais il n'y eut aucune réponse. Elle commença à s'inquiéter, car Kinny rappelait généralement dans les cinq à dix minutes ou envoyait au moins un message expliquant qu'elle était occupée.

« Il y a quelque chose qui ne va pas ? »

Salee demanda en voyant Veetara froncer les sourcils. Elle sortait de la salle de bain avec une serviette autour des cheveux.

« Kinny ne répond pas à son téléphone, »

Veetara expliqua. Jan avait vu Kinny prendre un appel avant de se précipiter hors du restaurant, ce qui faisait craindre à Veetara qu'elle ne soit en danger. Salee s'assit à côté d'elle, l'aidant à essayer de contacter Kinny par appels, SMS et médias sociaux, mais il n'y eut aucune réponse.

« Vous avez une idée à qui Kinny aurait pu parler avant de partir ? »

Salee demanda.

« Si ce n'était pas ses parents, ça pourrait être son petit ami . »

« Petit ami ? » Salee haussa un sourcil, car elle n'avait jamais entendu Kinny mentionner son petit ami auparavant.

Ce n'était pas surprenant, cependant, car Kinny était connue pour être assez **privée** au sujet de sa vie personnelle. Même Salee savait seulement que son petit ami était **Tar**, un gars présenté par un cadet de l'université de Kinny et Veetara.

Veetara se souvint l'avoir rencontré une ou deux fois lorsqu'ils avaient commencé à sortir ensemble.

« Avec qui Jae Kinny reste-t-elle habituellement ? » Salee demanda.

« Elle reste avec son petit ami, mais parfois elle va chez sa mère. »

« Peut-être devrions-nous essayer d'appeler ses parents à la place. »

« C'est une bonne idée. »

Acceptant la suggestion, Veetara appela la maison des parents de Kinny pour vérifier si tout allait bien. Elle utilisa l'excuse :

« Mon téléphone est sur le point de casser, et j'ai perdu le numéro de Kinny ainsi que la plupart de mes contacts de bureau. Si elle rentre à la maison, veuillez lui demander de m'appeler, »

Pour éviter de les inquiéter.

Après avoir raccroché, elle secoua lentement la tête vers Salee.

« Ses parents vont bien, et Kinny n'est pas rentrée. »

« Alors nous devrions demander à Tar. »

Veetara soupira lourdement.

« Je n'ai pas son numéro. »

« Vous vous souvenez de son apparence ? »

« Je pense que je le reconnaîtrais si je le voyais. »

« Je m'en occupe. »

La jeune fille ouvrit l'application Facebook sur son téléphone. Elle navigua à travers plusieurs pages jusqu'à ce qu'elle atteigne la liste limitée d'amis de Kinny.

Salee tendit l'écran à Veetara, qui fit défiler les photos de profil jusqu'à ce qu'elle voie un homme souriant avec une **coupe en brosse**.

« C'est lui. »

Veetara confirma, notant que son nom Facebook incluait « TAR ». Veetara et Salee étaient toutes deux convaincues d'avoir trouvé la bonne personne.

La jeune fille lui envoya un message pour lui demander des nouvelles de Kinny, mais sa réponse fut **moins que polie**. Il admit que Kinny était **« en train de faire ses affaires dans la chambre »**, ce qui agaça Veetara.

Lorsque Salee demanda : « Où va Jae Kinny ? », il répondit sèchement : **« Comment devrais-je le savoir ? On a rompu. Ne m'envoyez plus de messages. C'est agaçant. »**

Veetara et Salee restèrent toutes deux dans un silence stupéfait, se sentant comme si elles avaient été figées par Elsa de *La Reine des Neiges*.

« Eh bien... Je pense que Jae Kinny a probablement besoin de temps pour elle en ce moment, »

Murmura la jeune fille après un long silence, et Veetara accepta, décidant de ne plus déranger son amie.

« Merde, » Veetara marmonna d'un air las. Salee l'enlaça, se collant à elle comme de la colle pour la réconforter. Veetara était reconnaissante de l'avoir là à un tel moment.

« Je crois que Jae Kinny est plus forte qu'un roc. Donc, votre amie ira bien. Ne vous inquiétez pas. »

« Je l'espère aussi. »

Elle posa sa tête sur l'épaule de Salee jusqu'à ce que Salee bâille et s'excuse pour se blottir sous les couvertures sur le lit. Veetara la regarda avec un sourire, se sentant beaucoup plus à l'aise. Elle se leva ensuite pour prendre une douche. Quand elle revint, elle trouva la jeune fille encore **bien éveillée**, apparemment excitée à l'idée de partager le lit pour la nuit.

Veetara trouva cela amusant mais ne dit rien. Elle éteignit simplement la lumière et s'allongea à côté de Salee, qui sembla se **crisper** encore plus.

*Quelle fille courageuse.*

Veetara pensa avec un sourire caché. Elle effleura ensuite sa jambe contre la jambe chaude de Salee sous la couverture, faisant que la fille **sauta et se crispa** encore plus.

**Chapitre 12**

Kinny venait de **rompre avec son petit ami**.

Elle ne voulait pas bouger ni rien faire, pas même emballer ses affaires de l'appartement qu'elle partageait avec Tar depuis trois ans.

Même si elle était bien consciente que dernièrement, les choses entre eux n'allaient pas bien — que ce soit le travail, le mode de vie, l'argent ou quelque chose qui avait changé avec le temps — elle ne s'attendait jamais à ce que son petit ami rompe si soudainement, sans aucun avertissement.

Tout l'événement fut brusque et se déroula très rapidement. Il l'appela et dit :

« Viens chercher tes affaires. J'ai déjà emballé les miennes. »

Parce que le bail se terminait dans cinq jours, Kinny quitta précipitamment la fête d'adieu d'Onanong pour retourner à l'appartement, qui était maintenant à moitié vide, indiquant clairement que tout était **terminé** entre eux.

Elle n'était pas sûre des raisons de Tar, mais si elle devait deviner, Kinny pensait qu'il avait probablement trouvé quelqu'un de meilleur – quelqu'un qui était une **vraie femme** et pouvait réaliser ce qu'elle ne pouvait pas, comme l'épouser légalement ou fonder une famille sans avoir à recourir à l'adoption.

Kinny se sentit blessée et sans valeur, mais elle pouvait comprendre que puisque leur relation ne pouvait pas progresser comme il le voulait, cela signifiait qu'ils avaient atteint une impasse. Tar n'avait pas tort de vouloir trouver quelqu'un qui pourrait améliorer sa vie.

La faute lui incombait d'être **née comme ça**.

Kinny fut perdue dans ses pensées pendant longtemps. Quand elle revint finalement à elle et vérifia son téléphone, elle fut choquée de voir **cinquante-trois appels manqués** et près de **trente messages** d'applications de chat et de médias sociaux. Cela atténua étrangement son sentiment initial de vide.

.

Il était 4 h 07 du matin.

À présent, Veetara et cet enfant à problèmes devaient être profondément endormis.

« Des **fouineuses** , »

Kinny marmonna pour elle-même avec un petit sourire. Elle leur répondit par SMS, disant : *« Je vais bien »*, *« Merci de vous inquiéter »*, et *« J'appelle dans la matinée »*. Puis elle commença à rassembler ses affaires, pièce par pièce, autant que son état physique et mental le permettrait. Lorsque le ciel commença à s'éclaircir, Kinny était épuisée et décida de s'allonger sur le lit qu'elle avait partagé avec son petit ami pour la dernière fois.

Kinny pouvait dire qu'elle aimait toujours Tar et qu'elle serait triste à propos de cette rupture pendant longtemps. Mais ce n'était pas la première fois qu'elle avait le **cœur brisé**. Elle n'était pas démunie ; elle avait de l'argent, un travail, de la famille et des amis, surtout ces deux-là qui lui tiendraient compagnie jusqu'à ce qu'elle puisse les convaincre de se mettre ensemble. Elle ne resterait donc jamais à se morfondre dans le désespoir pour toujours.

Jamais.

« Jae ! »

La voix forte de Salee retentit après que Veetara soit descendue chercher Kinny et l'ait emmenée au condo dans l'après-midi. La petite faiseuse de troubles, qui pouvait se transformer en **lézard**, lui sauta dessus, la faisant presque tomber.

« On était tellement inquiètes ! On pensait que quelqu'un t'avait **kidnappée** pour une rançon de cent millions de dollars ! »

Kinny essaya de repousser le visage de Salee, criant :

« Une rançon, mon œil ! »

Veetara dut intervenir pour les séparer avant qu'elles ne dérangent davantage les voisins.

« Va finir ton petit-déjeuner d'abord, »

Veetara renvoya la personne qu'elle avait secrètement ramenée à la maison la nuit dernière pour s'occuper des œufs brouillés sur la table à manger. Puis elle traîna Kinny jusqu'au canapé, commençant à l'interroger sur la nuit précédente, lorsqu'elle avait soudainement perdu contact. Veetara confessa également, un peu mal à l'aise, qu'elles étaient si inquiètes pour sa sécurité qu'elles avaient peut-être outrepassé leurs limites.

« J'ai contacté ta mère et Tar. »

Kinny haussa un sourcil, plus surprise que fâchée, comme Veetara l'avait craint.

« Tu as son numéro ? »

« Non, » Veetara nia, expliquant que Salee avait fouiné sur le profil Facebook de Kinny et trouvé Tar grâce à sa liste d'amis.

« Tu es vraiment douée pour ce genre de choses ! »

Kinny ne put s'empêcher de critiquer la jeune fille, qui était toujours en train de manger le petit-déjeuner préparé par sa bien-aimée Veetara.

« Que s'est-il passé ? » Veetara demanda doucement. « Tu veux me le dire ? »

Bien sûr, Kinny voulait lui dire. Depuis qu'elles se connaissaient, Veetara était la seule amie à qui elle pouvait se confier sur ses problèmes de vie, tout comme Veetara lui faisait confiance avec les siens. Mais cette fois était différente car il y avait une fille supplémentaire impliquée, et Kinny ne se souciait pas que la petite peste entende aussi son histoire. Alors, elle fit signe à Salee, qui regardait curieusement, de se dépêcher de les rejoindre.

« Tu me laisses écouter aussi ? »

« Même si je ne le faisais pas, tu l'entendrais de toute façon assise là. »

La jeune fille rit maladroitement, surprise en train d'essayer d'écouter aux portes. Kinny leva les yeux au ciel, et quand tout le monde fut prêt, elle commença à raconter ce qui s'était passé, en commençant par les problèmes entre elle et Tar au cours des deux dernières années et en terminant par l'événement soudain de la nuit dernière. Il avait déménagé juste quelques jours avant la fin du bail sans un adieu ou une explication appropriée.

Salee écouta en fronçant les sourcils, et voyant que Kinny n'était pas en colère contre ce que Tar avait fait, elle devint encore plus agitée, comme si elle avait été larguée elle-même.

« C'est exaspérant ! »

« Oui, c'est exaspérant, » Veetara acquiesça. « Au moins, il aurait dû en parler. »

Mais Kinny secoua la tête.

« Non, » murmura-t-elle. « C'est peut-être pour le mieux. »

Dans sa vie, elle avait eu le cœur brisé trois fois auparavant, y compris celle-ci, ce qui en faisait quatre. Sans compter les **amours non réciproques** ici et là. Cela lui avait donné une perspective particulière qui différait du bon sens : rompre sans avoir à expliquer quoi que ce soit était le mieux.

Elle n'était pas du genre à s'asseoir et à se disputer avec un ex sur les raisons de la fin de la relation. Elle connaissait peut-être déjà les défauts, et parfois les raisons n'étaient pas la vérité mais des **excuses** qu'un homme pouvait trouver pour dire à quelqu'un comme elle.

*Une rupture est une rupture.*

*Ne plus aimer signifie juste ça.*

Kinny était fatiguée d'écouter des explications et pensait qu'une **rupture nette** était une bonne option. Au moins, elle n'aurait pas à s'attarder sur des mots durs alimentés par les émotions, ce qui pourrait conduire à la haine et au ressentiment plus tard.

Salee et Veetara s'assirent tranquillement un moment avant de serrer toutes les deux Kinny dans leurs bras, offrant du réconfort comme des parents consolant un enfant qui n'était pas entré dans l'école désirée.

« Oui, c'est pour le mieux. »

« Je suis fière de toi, Jae ! »

Kinny reconnut la présence de la jeune fille à sa gauche et de la **plantureuse** à sa droite pendant quelques secondes avant de laisser échapper un cri aigu pour masquer ses émotions :

« Fière de quoi ?! »

Et les repoussa.

« Je suis venue vous dire ça pour que vous ne vous inquiétiez pas et que vous n'appeliez pas sans arrêt, » Kinny fit semblant de les regarder de travers tout en arrangeant ses vêtements et ses cheveux.

Voyant que c'était une bonne occasion avec elles deux présentes, elle changea de sujet, passant d'elle-même aux deux faiseuses de troubles aussi vite que possible.

« Mais vous deux ? Vous l'avez fait ? »

« Kinny ! »

« Jae ! »

Elles s'écrièrent toutes les deux à l'unisson, agitant leurs mains avec embarras comme des **agents de la circulation bénévoles** devant le condo.

« Quoi ? »

Kinny fit semblant de ne pas savoir que parler de sexe entre elles trois créait une atmosphère gênante, comme un parent se mêlant des affaires amoureuses de son enfant.

« Comment ne pas penser à ça quand vous deux vivez ensemble comme ça ? »

« Jae, tu dois aller au temple et faire des mérites , » Salee suggéra.

« Ça va éclaircir ton esprit des pensées impures ! »

« Tu as déjà couché avec Vee ! »

« Dormir ensemble ne veut pas dire qu'on doit ‘woohoo’ ! »

« Woohoo » dans le sens de Salee signifiait le sexe, un terme d'argot du jeu *Les Sims*, un jeu de simulation de vie où les joueurs créaient et contrôlaient des gens de la naissance à la mort sur un ordinateur, auquel de nombreux enfants à travers le monde, y compris Kinny dans le passé, passaient beaucoup de temps.

Kinny se souvint que la jeune fille avait déjà joué secrètement à ce jeu au bureau. Quand elle s'était tenue à proximité, les mains sur les hanches, elle avait vu que c'était la dernière version, avec la fonction spéciale de créer des personnages réalistes avec des formes corporelles réglables.

Et devinez qui Salee avait modélisé dans le jeu...

« Voici **Jae Vee**, la femme plantureuse, à la taille mince, au **derrière bombé**, légèrement **six-pack** et la plus belle du quartier *Les Sims* ! »

Salee présenta Veetara dans Les Sims (version 4) à Kinny.

« Et voici moi. »

« . . . »

« Nous avons déjà *woohooé* et nous nous marions dans trois jours. »

*Et tu as encore le culot de t'en vanter ? !*

Kinny ne savait pas si elle devait rire ou pleurer pour Veetara car, à ce moment-là, Veetara essayait toujours de courir après Salee dans un accès de rage. Kinny n'eut pas l'occasion de dire à son amie comment tout le monde au bureau avait été **torturé** par Salee dans *Les Sims*, surtout le personnage de Veetara, que Salee avait commandé de *« flirter »*, *« embrasser »*, *« parler »* et *« woohooer »* à plusieurs reprises avec elle-même.

Il était clair que Salee était **effrontée** et pas aussi innocente que Veetara le craignait, craignant que ce soit comme profiter d'une mineure.

Et pourtant, elle était là...

« Assez, assez, »

Veetara leva la main pour arrêter la discussion sur le *« woohoo »*, qui ne s'était même pas produit dans la vie réelle. Elle changea ensuite de sujet pour demander à Kinny où elle allait habiter. Si elle devait quitter son ancien logement et n'en avait pas encore trouvé un nouveau, elle pouvait rester temporairement ici. De cette façon, elle n'aurait pas à se précipiter ou à retourner chez sa mère, qui était loin du travail.

Kinny hésita un instant, ne voulant pas s'introduire dans leur **nid d'amour**. Mais lorsque Veetara insista pour qu'elle accepte l'offre et ne s'inquiète pas du fait qu'elle et Salee n'auraient pas d'endroit où être amoureuses après le travail, elle ne put refuser.

Elle les remercia et termina par un souhait qu'elles aient des rapports intimes bientôt, car ce serait le **meilleur prix de consolation** pour une personne au cœur brisé comme elle.

.

.

Le dicton *« Un malheur n'arrive jamais seul »* signifiait que lorsqu'un problème survenait et n'était pas résolu, un autre apparaissait, rendant les choses encore plus compliquées.

Veetara n'avait été dans de telles situations que quelques fois. Mais même si elle avait combiné toutes ces fois, cela ne se comparerait pas à ce qui se passait maintenant.

Au lieu de seulement deux problèmes, comme le dit le dicton, elle pouvait en compter **trois**.

Trois problèmes, sans compter la nature bavarde de Jan, dont elle et Salee avaient déjà discuté une fois.

Et ces trois problèmes étaient encore plus chaotiques à cause de l'**égoïsme** de Veetara.

Veetara était devenue très égoïste ces derniers temps. Elle pensait qu'elle était déjà **gourmande** et désireuse de construire une vie stable pour elle-même. Mais maintenant, avec Salee comme facteur important, elle voulait encore plus. Cela pourrait être une période d'inversion des rôles pour elles deux.

Veetara était devenue celle qui voulait être proche de Salee **autant que possible**.

Initialement, lorsque les problèmes ne s'étaient pas accumulés, tout semblait raisonnable. Elles avaient des sentiments l'une pour l'autre et saisissaient chaque occasion de passer du **temps de qualité** ensemble malgré les limitations.

Kinny disait qu'elle était **éprise, obsédée** et probablement désespérément amoureuse comme jamais auparavant.

Veetara ne nia aucune des accusations.

« Si vous continuez à me fixer, je vais commencer à vous facturer un baht par minute, » dit Salee sans lever les yeux de son matériel pédagogique.

C'était dimanche, et Salee était chez Veetara depuis samedi après-midi. Kinny séjournait temporairement au condo de Veetara en attendant de trouver un nouveau logement. Pendant ce temps, le quartier de Salee bavardait toujours, alors elles avaient dû déplacer leur temps privé ici.

Entendant cela, Veetara se leva et tendit un billet gris à Salee, qui était toujours absorbée par son livre sur le canapé.

Finalement, Salee leva les yeux, à moitié fronçant les sourcils, à moitié riant.

« Vous allez vraiment payer ? »

« Oui, » Veetara hocha la tête avec un sourire, faisant que la jeune fille ferma finalement son livre et se déplaça pour la laisser s'asseoir à côté d'elle.

« Je ne vous facturerai plus. Vous pouvez me regarder autant que vous voulez comme une **membre VIP** , »

Salee dit, balayant les livres de ses genoux et se tourna pour faire face à Veetara. Une jambe croisée et l'autre pendante, le coude reposant sur le dossier du canapé.

Veetara gloussa, puis toucha la joue de Salee, demandant quelque chose qu'elle n'avait jamais voulu demander à personne dans une relation amoureuse auparavant :

« Comment allez-vous ? Comment s'est passée votre journée ? »

Salee fut surprise un instant avant que ses joues ne prennent une jolie teinte rose. Veetara demanda parce qu'elle voulait sincèrement savoir comment allait Salee, que ce soit évident ou quelque chose affectant ses émotions.

Elle voulait tout savoir sur Salee.

« Dans l'ensemble, je vais bien, » Salee répondit, rendant Veetara incapable d'arrêter de sourire.

« Les voisins sont toujours curieux mais ne disent plus grand-chose car ils se sont probablement fait gronder lorsqu'ils ont appelé ma mère pour se plaindre que quelqu'un venait me chercher pour le travail presque tous les jours. Quant aux chiens, ils sont toujours aussi espiègles. Hier, ils ont **chassé le nouveau facteur** . »

Veetara pouvait imaginer la bande de quatre chiens pourchassant quelqu'un car elle avait failli avoir une altercation avec eux la première fois qu'elle avait visité le quartier de Salee.

« Et cet enfant ? Comment va-t-il ? »

« Thee ? » Salee demanda.

Veetara hocha la tête.

« Thee a dit qu'il se sentait beaucoup mieux, grâce à Jae Kinny qui s'est transformée en professeure pour lui enseigner le pouvoir. »

Salee expliqua que le garçon avait passé du temps à être lui-même pour soulager le stress, se maquillant et se coiffant, et n'ayant pas à **approfondir sa voix** tout le temps comme avant.

« Maintenant, il m'appelle ‘maman’ et Jae Kinny aussi. »

« C'est bien, » Veetara rit. « Soudainement, vous avez une fille. »

« Seulement temporairement, » Salee dit, reniflant la main de Veetara sur sa joue par habitude.

« Une fois qu'il ira à l'université, nous ne nous verrons probablement plus. »

« Pas nécessairement, » Veetara retira sa main et tira Salee plus près jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace entre elles.

« Les gens qui sont censés se rencontrer se rencontreront. Rappelez-vous comment nous sommes tombées sur Wat ce jour-là ? »

Cette question n'avait pas besoin de réponse car dès qu'elle la posa, Salee enroula ses bras autour du cou de Veetara, se blottissant comme un **chiot cherchant de l'attention**, interrompant leur conversation décontractée pour faire autre chose à la place.

Veetara ne savait pas quand elle avait pris les habitudes collantes de Salee, mais maintenant elle était collée à elle comme de la glu et était sur le point de devenir encore plus collante. Même après qu'elles se soient séparées, elle suivit Salee partout comme un fantôme, comme Kinny l'avait déjà commenté.

Même quand il fut temps de partir, elle accompagna Salee devant le village avec un parapluie après que Salee eut refusé son offre de la conduire, citant la lourde charge de travail de Veetara concernant le contenu en ligne pour l'institut et les embouteillages constants.

Veetara voulait que Salee reste, mais avec plus de travail venaient plus de problèmes, surtout avec Jan, qui semblait avoir remarqué quelque chose. Elles devaient être très prudentes, évitant d'aller travailler ensemble, ce qui frustrait Veetara.

« Comment quelqu'un peut-il être si beau même en fronçant les sourcils ? Mais vous seriez encore mieux avec un grand sourire, »

Salee taquina, serrant la taille de Veetara devant le village. Veetara ne sourit pas car elle voulait toujours que Salee reste, même si elle comprenait la raison.

« Et si on partait en voyage la semaine prochaine ? » Salee suggéra, suscitant l'intérêt de Veetara.

« Un voyage ? »

« Avez-vous toujours le bon cadeau de la compétition sportive amicale ? » Salee demanda.

Veetara marqua une pause, puis hocha la tête.

« Il devrait être dans mon bureau. Je le chercherai en rentrant. »

« Si vous le trouvez, allons-y. Samedi est un jour férié, et lundi est un jour férié de substitution. Si nous partons tôt samedi, nous pouvons faire un voyage de **trois jours, deux nuits** . »

Entendant cela, l'humeur de Veetara s'améliora progressivement et elle sourit. Elle hocha la tête et murmura :

« Une petite pause serait agréable, »

Faisant Salee rayonner. Puis, Salee recula et hélée un **taxi jaune-vert** qui apparut juste à temps.

« Au revoir, » Salee dit avec un *wai*.

« D'accord, fais-moi savoir quand tu arrives à la maison, » Veetara répondit.

Salee hocha la tête et fit signe de la main jusqu'à ce qu'elle monte dans le taxi, ferme la porte, et même après que le taxi eut démarré, elle continua de faire signe par la vitre arrière, faisant Veetara glousser et lui faire signe en retour jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus voir les feux arrière. Puis elle se retourna et rentra dans le village, inconsciente qu'elle était sur le point de faire face à un problème inattendu.

Il se tenait fermement à la porte, à côté de la **Mercedes Benz** familière que Veetara venait de réaliser qu'elle était entrée lorsque Salee avait appelé un taxi il y a un instant.

« **Best** . »

« Comment as-tu pu me faire ça, Jae ?! »

La situation se produisit si soudainement que la jeune femme fut confuse.

Elle se souvint seulement de Best disant qu'il était venu la voir parce que **Wat** l'avait contacté (ils se connaissaient lorsque Wat sortait encore avec elle) pour demander :

*« Alors, ta sœur est lesbienne ou quoi ? »*

Veetara n'était pas sûre si Wat voulait vraiment une réponse ou voulait juste semer le trouble dans sa famille pour sa propre satisfaction. Si c'était la dernière, il avait réussi car cette question était accompagnée de quelques indices pour prouver qu'il n'inventait rien.

« Wat a dit que chaque fois qu'il te rendait visite, tu étais toujours avec une fille du travail, et vous sembliez très proches. »

Best commença à lui crier dessus.

« Je n'ai jamais su que tu aimais les filles, mais ce n'est pas mon affaire. Ce qui m'importe, c'est que la fille que Wat a décrite **ressemble beaucoup à Salee** ! »

Best commença à expliquer que, au début, il n'était pas sûr si c'était Salee ou non et venait lui demander lui-même. Mais quand il conduisit à l'entrée du village, Best confirma de ses propres yeux que la **« fille »** de la description de Wat était bien son **ex-petite amie**. Même si elle le niait fortement ou prétendait que Salee n'était là que pour discuter de travail, Best ne le croirait pas car il avait vu leur comportement proche.

Veetara soupira. « Et alors ? »

Elle demanda, faisant que son frère marqua une pause, car elle ne le niait pas du tout. Le jeune homme devint rouge de colère.

« Salee est mon ex-petite amie ! »

« Oui, Salee est ton ex. Donc, cela signifie que ta relation avec elle s'est terminée il y a **des lustres**, Best. »

« Jae ! »

« Si tu as fini, rentre chez toi. J'ai du travail à faire. »

« Jae, tu m'as enlevé ma chance ! »

Veetara soupira de nouveau alors qu'il s'accrochait obstinément à l'idée qu'« Elle avait volé son ex ».

« Est-ce pour ça que Salee a refusé de se remettre avec moi ? »

Best blâma Veetara d'avoir attiré Salee avec tout ce qu'elle pouvait, la faisant lever la main pour l'empêcher de parler. Sinon, elle aurait pu gifler Best pour le réveiller à la réalité.

« Je pense que tu devrais **te blâmer toi-même** d'être si pathétique et **indigne** d'une fille intelligente comme Salee. »

« . . . »

Best fut stupéfait pendant plusieurs instants, car il n'avait jamais entendu de mots aussi durs mais **directs** de sa part auparavant.

Il devint encore plus en colère.

Son visage devint rouge de rage, mais Best réussit finalement à contrôler ses émotions avant de rétorquer.

« C'est vrai. Tu es meilleure que moi en tout : plus intelligente et plus performante au travail. Pas étonnant que Salee t'ait choisie... Oh, attends. »

Le jeune homme marqua une pause pour reprendre son souffle, puis continua d'attiser le feu.

« Je devrais dire que tu n'es que mon remplacement . »

Best sourit.

« Puisque je suis un échec, Salee est juste passée à une sœur qui lui ressemble mais qui est meilleure. Ai-je raison... ? »

Veetara resta immobile.

Et oui.

C'était le **premier problème majeur** auquel elle devait faire face.

.

.

Salee trouva que sa vie de bureau était plus difficile qu'elle ne le pensait. Pourtant, elle essaya d'endurer l'agacement causé par Jan, l'étrangère qui aimait flirter avec Veetara chaque fois qu'elle en avait l'occasion, comme si elle voulait voir le chaos.

Jan semblait sentir instinctivement (d'une manière ou d'une autre) qu'il y avait quelque chose de spécial entre Salee et Veetara, même si elles s'efforçaient de le cacher.

Salee avait l'habitude d'être la **troisième personne** qui n'avait rien à voir avec la vie amoureuse de Veetara depuis le lycée. Mais maintenant, elle n'était plus cette petite fille. Elle avait son propre espace, mais elle ne pouvait pas se détendre et être elle-même, comme lorsqu'elle sentait que sa maison n'était pas la sienne lorsque des invités venaient.

C'était assez frustrant de vouloir renvoyer ces invités rapidement, mais elle ne le pouvait pas.

Même si elle disait à Veetara de ne pas s'en inquiéter.

Salee commença à s'énerver contre sa propre patience qui s'amenuisait. Elle essaya d'accepter la situation plusieurs fois par jour, mais chaque fois qu'elle pensait pouvoir, Jan agissait intéressée et touchait Veetara ouvertement devant elle. Même si Veetara essayait de l'arrêter, Jan utilisait l'excuse : *« Je ne fais que taquiner »*, avec une attitude espiègle, faisant battre la tête de Salee car elle ne pouvait pas exprimer ses objections même si elle en avait le droit.

Il serait préférable de revenir à l'époque où elle n'avait rien. Au moins, Salee pouvait profiter de petites choses comme admirer secrètement le succès de Veetara sans s'inquiéter de problèmes insolubles comme celui-ci.

Mais même si elle pensait que son égoïsme en tant qu'amante s'était développé, il était impossible de regarder Veetara plus longtemps. Elle aimait beaucoup Veetara et voulait que Veetara l'aime en retour. Elle voulait avoir des **droits exclusifs** sur Veetara, ne laissant personne d'autre la toucher ou la déranger comme Jan le faisait.

Elle pouvait tolérer de petites choses.

Mais il semblait que plus Jan restait, plus ses actions devenaient intenses. Jusqu'au jour où la patience de Salee s'épuisa, causant des problèmes et entraînant l'annulation d'un voyage de trois jours et deux nuits qu'elles avaient prévu. Elle apprit plus tard de Veetara que c'était le **« deuxième et troisième problème majeur »** que Veetara priait de ne plus jamais rencontrer dans sa vie.

Le problème commença lorsque Salee apporta son travail et trouva Jan en train d'apprendre le processus.

Tout semblait se dérouler sans accroc, mais ensuite l'étrangère l'invita à rester après avoir terminé sa tâche pour discuter de choses aléatoires en anglais (car c'était la langue maternelle de Jan) avec Veetara, profitant de l'occasion pour dire :

« Depuis cette soirée de fête, nous n'avons plus été ensemble en trio , »

faisant que Salee et Veetara échangèrent des regards gênés. Cela devint encore plus maladroit lorsque Jan demanda soudainement à Salee sans aucun préambule :

« Salee, je veux savoir ce que vous pensez des **relations amoureuses sur le lieu de travail** ? »

« . . . »

Jan sourit quand elle vit Salee se figer, puis se racla la gorge et expliqua la raison de sa question.

« J'ai été chargée d'évaluer la situation du bureau pour de futures collaborations. Donc, si vous pouvez répondre, cela profiterait beaucoup à Veetara. »

« Jan, vous êtes ici en tant que tutrice d'échange. Vous ne pouvez pas interroger mon personnel comme ça, »

Veetara interrompit d'une voix sévère, faisant que l'étrangère leva les mains en signe de reddition et s'excusa.

« Vous avez raison. J'ai oublié que c'est impoli. Heureusement que vous me l'avez rappelé. Alors, officialisons-le. »

Elle prit ensuite une enveloppe dans la poche intérieure de son blazer et la tendit à Veetara. Le contenu indiquait que l'institution de Jan demandait (exigeait) un entretien avec le personnel pour évaluer leur travail, leurs attitudes et leurs opinions sur l'organisation afin de voir s'ils étaient aptes à de futurs investissements.

Les deux institutions ne collaboraient que sur un programme d'échange, sans investissements officiels pour l'instant. Salee savait que Veetara avait de grands espoirs pour cette expansion commerciale, il n'était donc pas surprenant qu'elle ait l'air si stressée et mal à l'aise.

Jan continua de sourire en expliquant :

« Même si je ne suis qu'une tutrice linguistique, mon institution est **réputée**. Nous travaillons efficacement et avons une hiérarchie claire. »

« . . . »

« Nous ne voulons donc pas que cette hiérarchie soit perturbée par des relations personnelles entre collègues ou entre **patrons et subordonnés**. »

« . . . »

« Cela nous distrairait d'enseigner efficacement. »

Jan se pencha vers Veetara, joignant ses mains sur le bureau comme une dirigeante faisant une offre.

« Mais d'après ce que j'ai observé, il semble que beaucoup de gens dans votre bureau ne soient pas d'accord avec cette règle stricte. »

Salee pressa ses lèvres fermement, n'osant rien dire du tout. Elle craignait que les mots qui pourraient lui échapper ne se transforment en **grossièretés** qui, en plus d'être désagréables à entendre, seraient aussi méchantes et **indignes** des éloges que Veetara lui avait autrefois données, disant : *« Vous parlez toujours si gentiment »*.

Lorsque Jan commença à être sérieuse, comme prévu, Salee dut réprimer sa colère, ce qui fit trembler son corps. Elle se leva, s'excusa et se calma dehors. Elle ne pouvait pas dire si Jan ne faisait que la taquiner ou si elle pensait vraiment ce qu'elle disait.

« Nous pouvons en bénéficier. Je n'ai pas besoin de signaler la vérité, et vos subordonnés n'auront pas à répondre à des questions difficiles. Alors, vous et moi, passons une nuit à nous consulter ensemble. Au matin, ces problèmes ennuyeux **disparaîtront** comme s'ils n'avaient jamais existé. Qu'en pensez-vous, Veetara ? »

.

De sa vie, Veetara n'avait jamais **crié** à voix haute.

Même en faisant des montagnes russes avec ses amis du lycée dans un parc d'attractions, Veetara ne criait jamais, se contentant de grimacer derrière le verrou de sécurité. Mais dans cette situation, elle voulait crier pour libérer sa frustration refoulée contre la cause de ce conflit. Cependant, elle ne put que rester assise, **tendue**, regardant Salee, dont le visage affichait une colère qu'elle n'avait jamais vue auparavant, jusqu'à ce qu'elle ferme la porte du bureau derrière elle.

« Wow, Salee est tellement en colère qu'elle s'est enfuie, » Jan gloussa.

« Tu vois à quel point les relations peuvent être fragiles et à quel point elles peuvent nous causer des problèmes ? »

« . . . »

« Allons, Veetara. J'ai été sur cette terre pendant plus de trente ans, j'ai eu pas moins de dix relations et d'innombrables partenaires de lit. Penses-tu que je ne peux pas voir comment toi et Salee vous vous regardez et à quel point votre **langage corporel** est proche, même lorsque vous vous tenez séparées ? »

L'Américaine se poussa de sa chaise pour s'asseoir sur le bord du bureau de Veetara, souriant.

« Ce n'est pas bien de sortir ensemble en secret sur le lieu de travail, tu sais. »

« Je considérerai que vous n'avez pas fait cette offre ridicule. Alors, ne laissez pas qu'il y ait une **seconde fois** . »

« Ou quoi ? »

« Je signalerai à votre institution que vous m'avez harcelée sexuellement . »

« Hmm, » Jan acquiesça.

« Et que feras-tu du rapport sur les romances au bureau ? N'oublie pas que cela pourrait coûter à ton institution une grande opportunité. »

« J'ai de grands espoirs pour l'expansion de la coentreprise, mais je n'aime pas être **chantée** pour réduire mon pouvoir de négociation. Alors, si je dois perdre l'opportunité, qu'il en soit ainsi, » Veetara répondit sèchement.

« J'espère que les supérieurs là-bas comprendront. »

Jan ne sembla pas du tout décontenancée. Au lieu de cela, elle sourit avec satisfaction en disant :

« Je t'aime bien, Veetara. Tu es très déterminée . »

« Ne t'inquiète pas de perdre des opportunités. Je plaisantais juste, même si j'espérais un peu que tu tomberais dans le piège et accepterais l'offre. »

« ? »

« Et si tu veux signaler quoi que ce soit, tu n'as pas à t'embêter à envoyer un e-mail aux supérieurs là-bas. **Va simplement à mon bureau et dis-le-moi directement** car tu parleras au **propriétaire de l'institution** . »

Veetara cligna des yeux, confuse, en regardant l'étrangère descendre du bureau. Elle était perplexe, se demandant si Jan plaisantait encore. Mais lorsque Jan ajouta avec un sourire :

« J'ai cédé la gestion à ma grande sœur parce que je préfère enseigner, »

Il semblait qu'elle savait que Veetara se demandait pourquoi elle n'avait pas vu le nom de Jan sur le conseil d'administration lorsqu'elle avait fait des recherches sur l'institution.

Il s'avéra que Jan ne mentait pas. Plus tard, lorsque Veetara chercha l'histoire de la fondation, elle découvrit que Jan était bien la **fondatrice** de l'école de langues. Jan avait obtenu un diplôme avec mention en langue thaïlandaise d'une prestigieuse université en Thaïlande à l'âge de **dix-sept ans**. Cela signifiait que l'étrangère ne visitait pas la Thaïlande pour la première fois comme elle le prétendait et qu'elle comprenait très bien le thaï. L'accent bizarre n'était qu'un autre **acte ludique**.

« Oh, il y a une autre chose que tu devrais savoir, » dit Jan, atteignant presque la porte mais se retournant ensuite vers le bureau de Veetara.

« En plus de toi, je veux aussi Salee. Cette fille est **mignonne**. Elle semble intelligente et c'est une excellente professeure. C'est dommage qu'elle semble me détester maintenant. »

Entendant cela, le cœur de Veetara s'emballa, mais extérieurement, elle ne put que rester assise et écouter les provocations avec un air calme. Elle ne voulait pas donner à Jan plus de raisons de la cibler, alors elle ne répondit pas, laissant Jan continuer :

« Mais nous savons tous que rien n'est certain dans ce monde. Peut-être qu'un jour je deviendrai **‘Khun Jae’** pour Salee, n'est-ce pas ? »

« . . . »

Veetara pressa ses lèvres fermement l'une contre l'autre après que la porte du bureau se fut fermée, la laissant seule, serrant les poings de frustration, ne sachant pas comment libérer sa colère accumulée. Rien que les pensées déclenchées par les mots de son frère lui donnaient déjà mal à la tête. Maintenant, elle devait faire face à une humiliation supplémentaire. L'humeur de Veetara devint encore plus **furieuse**.

La jeune femme se sentit complètement **épuisée**.

Concernant le problème que Best lui avait lancé l'autre jour, elle ne pouvait s'empêcher de se demander pourquoi Salee avait fini par l'aimer, elle, la sœur de son ex-petit ami. En réalité, si quelqu'un rompait avec une autre personne pour des raisons désagréables, il voudrait rester à l'écart de tout ce qui est lié à son ex. Surtout les membres de la famille. Personne ne voudrait faire face à quelqu'un qui est presque devenu leur belle-sœur. Mais Salee, au lieu d'être dérangée par ce fait, essayait de se rapprocher de Veetara chaque jour d'une manière subtile.

Veetara y pensa encore et encore mais ne put trouver la réponse.

Elle essaya de se calmer pour trouver une occasion de demander à Salee comme il se doit. Mais lorsque l'occasion se présentait, quelque chose l'empêchait toujours de demander. Elle craignait que son **frère inutile** n'ait raison. Et avec la situation actuelle dans l'entreprise, il était encore plus difficile pour elle et Salee de trouver du temps ensemble.

Alors, Veetara décida de ne pas demander, craignant que si quelque chose tournait mal, elle gaspillerait un temps précieux et mettrait Salee en colère pour rien si l'hypothèse de Best était incorrecte.

Maintenant, tout rendait Veetara **paranoïaque**.

Il n'y avait qu'une seule chose qui pouvait la réconforter et éclaircir un peu ses pensées troubles : la présence chaleureuse et le sourire de Salee.

Ce soir-là, Veetara conduisit pour voir Salee après qu'elle eut demandé à rentrer immédiatement après le travail.

Elle voulait vérifier comment la jeune femme se sentait à propos de cette journée. Il s'avéra que le problème laissé par Jan était plus grand qu'elle ne le pensait, car il pouvait rendre quelqu'un d'aussi joyeux que Salee si en colère qu'elle ne pouvait pas cacher son expression, même des heures après l'incident.

« Khun Jae, »

La jeune femme commença alors qu'elles se serraient fort dans les bras. Veetara dut s'écarter pour écouter ce que Salee allait dire.

« Je vous ai dit de ne pas vous inquiéter de Jan qui flirte avec vous parce que je pouvais **gérer mes émotions**, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Mais je ne pense plus pouvoir le faire. »

Veetara tressaillit, surtout lorsque Salee ajouta :

« Ça ne semble pas fonctionner. »

La femme plus âgée expliqua rapidement que Jan plaisantait simplement. Sauf le fait que Jan était la propriétaire de l'institution, ce qui fit que Veetara décida qu'une fois le contrat du programme d'échange terminé, ce serait fini. Elle n'investirait pas avec quelqu'un d'aussi **rusé** que Jan pour éviter un stress mental supplémentaire. Mais Salee secoua toujours la tête.

« Il ne s'agit plus seulement de Jan, » La jeune femme soupira.

« Il s'agit de maintenir notre relation sur le long terme. »

« . . . »

Veetara resta assise immobile, écoutant Salee expliquer que leur relation était toujours en danger, comme se tenir au bord d'une falaise. C'était parce qu'aucune d'elles ne pouvait exercer ouvertement sa relation légitime. Elles ne pouvaient même pas la révéler complètement. Même avec leurs collègues, elles devaient la cacher dans une certaine mesure.

Avec l'arrivée de Jan, Salee réalisa que leur relation ne survivrait pas si les règles du lieu de travail continuaient de limiter leur liberté de s'exprimer. Elle croyait que même si elles surmontaient Jan, il y aurait toujours des opportunités pour d'autres de causer un chaos similaire.

La jeune femme se mordit la lèvre, réalisant que l'analyse de Salee était tout à fait exacte. Elle était d'accord.

Jusqu'à ce que la fille marmonne le seul moyen de résoudre le problème, Veetara se figea, puis secoua la tête, refusant d'accepter la décision. Le chaos accumulé les força à avoir une **dispute animée**, menant au conflit final.

Et oui, ce que Salee lui avait dit était...

« Je pense que je dois **démissionner**. »

Mais quoi qu'il arrive, elle ne la laisserait jamais partir.

**Chapitre 13**

Kinny ne pouvait décrire la situation actuelle entre Veetara et Salee qu'en un seul mot : **chaotique** !

Elle n'avait aucune idée de ce qui s'était passé au début, car soudainement, l'atmosphère entre Veetara et Salee était devenue **tendue et crispée**. Ce n'est que lorsque Salee trouva l'occasion de l'informer officieusement, en tant qu'autre aînée au bureau, « Je vais **démissionner**, Jae », que Kinny fut à la fois choquée et confuse. Lorsqu'elle essaya de demander quoi, pourquoi et comment, Salee s'était déjà éloignée, voyant Jan s'approcher d'elles dans la cuisine.

Ou serait-ce...

« Salut, Kinny. »

Kinny hocha la tête en guise de salutation, son esprit rempli de suspicion, se demandant si cette étrangère était la cause du conflit. De son point de vue, Kinny ne voyait pas beaucoup de possibilité que ce soit le cas.

La relation entre Veetara et Salee semblait trop **solide** pour que quiconque puisse se glisser entre elles, surtout quelqu'un qui ne semblait pas prendre la vie au sérieux et aimait socialiser, plaisanter et discuter avec tout le monde. Cependant, elle oublia de considérer un fait crucial dans son analyse :

**Jan était aussi un être humain.**

Et les humains sont des créatures pleines d'**astuces** et de **tromperies** innombrables (étude de cas : ses nombreux ex). Si Jan avait l'intention de jouer sale, tout pouvait arriver.

« C'est étrange que tu aies été chargée de t'occuper de moi, mais nous n'avons pas beaucoup parlé, »

L'étrangère commença une conversation, appuyant sa hanche contre le comptoir à côté de sa tasse de café.

« Ce n'est pas étrange du tout, car vous vous êtes si bien adaptée que je pensais que vous n'aviez besoin d'aucune aide. »

« Oh, Kinny, tu vas trop vite en conclusions, » Jan feignit une plainte pas très sérieuse.

« J'ai encore besoin d'aide dans de nombreux domaines, comme faire les courses, par exemple. »

Kinny haussa légèrement un sourcil.

« Faire les courses ? »

« Oui, je suis intéressée à cuisiner pour moi maintenant, » L'étrangère sourit.

« Tu sais, les étals de nourriture où vous m'emmenez pendant les pauses déjeuner, bien que délicieux, ne sont pas exactement sains, n'est-ce pas ? »

Jan faisait référence aux méthodes de cuisson excessivement grasses et à l'utilisation occasionnelle et **généreuse** de MSG lorsque le vendeur était de mauvaise humeur.

« Mon condo a une cuisine, alors j'ai pensé que j'essaierais de cuisiner pour moi-même. Mais je ne sais pas où acheter des ingrédients abordables à part au supermarché. Peux-tu m'aider, Kinny ? »

Elle croisa les bras et se pencha alors que Kinny était sur le point de préparer une autre tasse de café pour Veetara.

Dernièrement, sa chère amie n'avait pas quitté son bureau depuis son arrivée, évitant apparemment toute confrontation avec la jeune fille, ce qui l'inquiétait suffisamment pour trouver une excuse pour aller **enquêter**.

*Elles étaient si proches de se mettre ensemble !*

*Si je laisse cela continuer sans intervenir (m'immiscer), mon objectif de jouer les Cupidons sera sûrement gâché.*

Kinny était tellement préoccupée par son rôle de **marieuse** qu'elle semblait perdue dans ses pensées, ne répondant pas à la question de Jan. L'autre femme lui toucha le poignet pour attirer son attention, la faisant sursauter, et Jan sembla également surprise.

« Qu'avez-vous dit ? »

Kinny demanda tandis que Jan retirait sa main et croisait à nouveau les bras.

« J'ai demandé si tu pouvais m'emmener au marché. Je ne veux pas acheter des tomates à **cent bahts pièce** au supermarché. »

Kinny réfléchit pendant plusieurs secondes, et lorsqu'elle réalisa que Jan était la principale suspecte du désordre actuel, elle accepta. Kinny croyait que, en plus d'avoir la chance d'observer le comportement suspect de Jan, elle pourrait également empêcher l'étrangère d'ajouter plus de tension entre Salee et Veetara.

« D'accord. »

« Génial ! »

« Dites-moi quand vous voulez y aller... »

« Aujourd'hui ! »

Jan dit avec enthousiasme, ravie de la réponse de Kinny. Elle s'arrangea pour rencontrer Kinny après le travail, puis quitta la cuisine, laissant Kinny froncer les sourcils et se sentir mal à l'aise face au sourire **sournois** de Jan. La bouilloire électrique bippa, signalant que l'eau bouillait, la tirant de ses pensées. Elle versa de l'eau chaude dans sa tasse de café et celle de Veetara.

Elle se rendit au bureau de Veetara, seulement pour trouver son amie penchée en arrière dans son fauteuil pivotant, les mains jointes sur son ventre, fixant les documents sur son bureau sans bouger. Il était clair qu'elle était **profondément troublée**.

« Je t'ai préparé du café. »

« Merci, » Veetara marmonna, ne tendant pas la main pour la tasse, la laissant simplement la placer sur le bureau.

« Je viens d'apprendre que Salee démissionne. »

« Oui. »

« Qu'en penses-tu ? »

« Ce que j'en pense n'a pas d'importance. »

Veetara dit avec indifférence, atteignant un tiroir pour en sortir une **enveloppe blanche** et la faisant glisser sur le bureau pour qu'elle la voie.

Kinny fut stupéfaite. Lorsqu'elle prit la liberté de sortir la lettre de l'enveloppe et de la lire, elle découvrit que Salee ne resterait qu'une demi-douzaine de jours de plus pour terminer son travail, et la raison invoquée pour sa démission était « **raisons personnelles** ».

« Qu'est-ce que j'ai manqué ? »

Kinny demanda, levant les yeux vers son amie, qui resta silencieuse, indiquant qu'elle ne voulait pas en parler. Kinny soupira profondément. Juste en regardant, elle pouvait dire que Veetara était dans un état de **tumulte émotionnel** et assez « sensible ». Cette relation était presque comme un premier amour, rendant Veetara maladroite et incapable d'organiser ses pensées. Contrairement à ses relations précédentes, où elle sortait avec des ex à des moments appropriés de sa vie, lorsque la relation faisait face à des troubles, Veetara la laissait simplement partir sans ressentir beaucoup plus que du temps perdu.

Mais avec Salee...

Kinny croyait que Veetara ne pouvait pas laisser partir la jeune fille, mais elle était toujours habituée à certains schémas, faisant semblant que tout était sous contrôle alors qu'en réalité, elle était profondément troublée et ne savait pas quoi faire ensuite.

*Pour l'amour du ciel !*

Kinny soupira de nouveau, puis marmonna, faisant que Veetara détourna le regard :

« Je ne sais pas ce qui s'est passé, mais si vous deux rompez pour quelque chose de **trivial**, personne ici ne sera heureux, moi y compris. »

Veetara resta silencieuse, mais elle montra des signes de malaise lorsque Kinny souligna :

« Fais quelque chose rapidement. Le temps qu'il te reste est très court. »

Kinny laissa ensuite son amie passer du temps seule, et Veetara choisit de rester **obstinément silencieuse**.

Jusqu'à ce que Veetara réalise que c'était elle qui avait commencé, et que Salee n'était pas du genre à « bouder déraisonnablement et à ne pas pouvoir être facilement apaisée » (parce que la jeune fille était passée au stade « **en colère + blessée** » maintenant). À ce moment-là, il semblait **trop tard** pour arranger les choses.

*Pourquoi, demandez-vous ?*

Pensez-y. Veetara avait réussi à mettre en colère une fille qui avait toujours été attentive et agréable.

*Qu'est-ce que cela pourrait être d'autre si ce n'est pas un événement chaotique (presque) irréparable ?*

.

.

Veetara laissa **quinze jours** s'écouler en vain.

Elle resta seule, évitant la confrontation, et croyait que leur dispute était de leur faute à toutes les deux pour avoir laissé les émotions l'emporter sur la raison. Elle décida donc de ne pas céder tant que Salee n'aurait pas fait le premier pas.

En fin de compte, Veetara constata que Salee avait vidé son bureau le jour de son **dernier jour de travail**, ne laissant qu'une boîte de stylos et d'autres articles de papeterie qu'elle lui avait espièglement pris.

Veetara s'assit sur le bord du bureau, un bras croisé, l'autre main tenant sa tempe, alors que le bureau était silencieux et sombre. Le personnel était rentré chez lui, l'air triste après que Salee eut informé tout le monde à la fin de la journée que c'était son dernier jour de travail.

Tout s'arrêta pendant longtemps. Ensuite, la jeune fille fut bombardée de questions et de plaintes sur la raison pour laquelle elle donnait un préavis si court, se terminant par leurs vœux de bonne chance, que Veetara ne vit pas qui les prononçait parce qu'elle se cachait, agrippant fermement la poignée de la porte derrière la porte de son bureau.

Elle n'avait pas dit un mot à Salee, même si une partie d'elle pensait toujours à la fille. Mais une autre partie d'elle était **trop fière** de son propre raisonnement, la laissant assise seule dans le bureau à onze heures du soir, se sentant **seule**. Finalement, le silence la força à se remémorer la nuit où Salee avait déclaré son intention de démissionner.

Veetara revoyait cet événement encore et encore, et elle ne pouvait nier que chaque fois, elle pensait à d'innombrables autres possibilités. Par exemple :

*« Si je n'avais pas été si* ***têtue****, à présent, nous serions probablement en train de nous prélasser à regarder Netflix à la maison, sans nous éviter le regard comme ça. »* Ou, *« Si je l'avais calmement persuadée au lieu de me disputer, en disant qu'elle ne devrait pas démissionner tout de suite et chercher d'autres solutions ensemble, elle n'aurait pas à faire ses cartons et à préparer son matériel pédagogique à remettre à son remplaçant dans les quinze jours. »*

Finalement, alors que ses pensées commençaient à se calmer, Veetara dut admettre que son propre **égoïsme** avait aggravé la situation depuis l'apparition de Best.

Ce jour-là, elle avait perdu le contrôle de ses émotions et avait utilisé des mots durs avec son jeune frère, ce qui avait conduit à une réplique cinglante qui l'avait laissée sans voix.

Il en était de même pour Jan. Elle avait de nombreuses options pour empêcher cette étrangère de s'immiscer dans sa relation avec Salee. Par exemple, elle aurait pu mentir, en disant :

*« J'ai déjà un petit ami et je n'ai jamais été intéressée par les femmes, alors ne perdez pas votre temps. »*

Cette tactique avait bien fonctionné au lycée pour repousser les admirateurs plus jeunes. Mais elle ne l'avait pas fait parce qu'elle était **trop fière** de Salee pour cacher ce fait à quiconque. Elle ne voulait pas perdre sa propre **fierté stupide**. Bien que sachant par expérience qu'un **pieux mensonge** pourrait rendre les choses plus faciles, elle n'avait pas agi de manière décisive.

Elle aurait pu montrer que la proposition commerciale n'était pas si importante car il y avait beaucoup d'autres institutions avec lesquelles travailler. Mais Veetara s'accrochait à l'attente que le plan était sur le point de réussir, alors elle avait fait des compromis avec le futur partenaire par **politesse**, menant à une situation embarrassante. Et la raison en était qu'elle voulait que Salee voie bientôt son succès.

Veetara désirait l'**admiration** de Salee, même si Salee la regardait toujours de cette façon. Mais elle était trop gourmande. Outre les câlins, les baisers et la présence dans sa vie, le regard d'admiration, comme si elle était quelqu'un d'important et d'exemplaire, la faisait se sentir plus **précieuse** que n'importe quoi ou n'importe qui d'autre. C'est pourquoi elle avait rejeté sans ménagement la suggestion de Salee de résoudre le problème en démissionnant.

Parce que Veetara était **égoïste** et voulait être **importante** pour la vie de Salee en tout temps.

Et pas seulement pour n'importe qui, mais seulement pour **Salee**.

Cela avait conduit à un conflit dans ce qui aurait dû être une simple conversation pour trouver une solution **ensemble**, comme elles l'avaient fait auparavant.

Les problèmes avaient commencé lorsque Veetara avait obstinément soutenu que démissionner n'était peut-être pas la seule solution. Mais lorsque Salee avait demandé quelles étaient les autres solutions, elle n'avait pas pu répondre et avait seulement déclaré qu'elle n'accepterait pas la lettre de démission.

« Où travailleriez-vous si vous démissionniez ? Travailleriez-vous pour un **concurrent** ? »

Veetara essaya de souligner que même si Salee était une tutrice compétente et bien connue parmi les étudiants, trouver un nouvel emploi ne serait pas facile, surtout chez un concurrent. Aucun autre endroit n'offrirait une aussi bonne affaire que son institution.

« Je vais augmenter votre salaire et faire tout ce qui est possible pour vous faire rester. »

« Il ne s'agit pas du tout du salaire, et je ne vais pas non plus travailler pour votre concurrent, »

Salee fronça les sourcils, sa voix commençant à montrer de la colère. « Quel genre de personne pensez-vous que je suis ? »

« Si ce n'est pas pour travailler pour une autre institution, alors que ferez-vous ? »

La tension montante lui fit oublier que la question de Salee méritait une réponse. Sinon, cela lui resterait à l'esprit qu'elle voyait Salee comme quelqu'un qui pouvait être acheté avec de l'argent ou prêt à profiter à un concurrent. Salee avait toujours considéré les meilleurs intérêts de Veetara et le faisait toujours.

Veetara manqua complètement ce point.

« Je ne serai plus tutrice, » Salee répondit calmement cette fois, puis marmonna quelque chose qui laissa Veetara stupéfaite. Salee admit qu'être tutrice n'était pas son emploi de rêve et n'était pas quelque chose qu'elle prévoyait de faire comme carrière dès le début. Une « photographe de voyage » était sa véritable vocation, ce qui expliquait ses compétences en photographie et l'équipement photo qu'elle possédait.

« J'ai toujours pensé qu'un jour je devrais démissionner, quelle qu'en soit la raison, »

Salee confessa. Depuis qu'elle avait commencé comme tutrice, elle s'était préparée à la possibilité de ne pas faire ce travail longtemps, s'attendant à ce qu'il dure au maximum un peu plus d'un an. Mais cela avait dépassé ses attentes, durant plus de deux ans alors que leur relation se développait rapidement.

Mais cette confession fit exploser les émotions refoulées de Veetara avant qu'elle ne puisse demander ou écouter d'autres explications. Elle supposa que Salee avait prévu que Best lui trouve un emploi tout en préparant également une **porte de sortie** au cas où le **« plan de l'approcher »** en tant que sœur, qui était meilleure que Best à presque tous égards, échouerait. Ou au cas où les choses deviendraient trop compliquées, comme maintenant, Salee pourrait rapidement échapper à la relation chaotique, tout comme elle l'avait fait avec Best.

Veetara croyait qu'à son âge, avec son apparence, ses capacités et sa personnalité charmante, Salee aurait encore **beaucoup d'options** après l'avoir quittée. Salee n'avait pas besoin de s'arrêter à elle seule.

Ainsi, au lieu d'une conversation calme, les émotions et la tension la firent **accuser** Salee en se basant sur sa propre compréhension. Cela laissa Salee silencieuse pendant si longtemps qu'elle n'osa pas compter les secondes jusqu'à ce que la jeune femme se lève, les yeux et le nez rouges et les bras croisés alors qu'elle s'éloignait instinctivement d'elle. Veetara réalisa à ce moment-là qu'elle avait fait une **erreur**.

*J'ai encore foiré.*

« Je ne sais pas d'où vous tenez cette idée, mais cela signifie-t-il que vous ne m'avez **jamais crue** ? »

Salee demanda, n'attendant pas de réponse.

« Peu importe à quel point j'ai parlé doucement, fort ou quotidiennement, vous ne m'avez jamais crue. »

« . . . »

Veetara serra les lèvres, et cela la rendit trop lente pour répondre lorsque la jeune femme la coupa, disant :

« Rentrez chez vous, Khun Jae. Je soumettrai ma lettre de démission demain. »

Juste avant que la porte ne se ferme, Veetara remarqua que ces yeux rouges étaient maintenant remplis de **larmes**, que Salee ne la laisserait jamais voir couler.

Tout comme Salee ne verrait pas non plus son état actuel.

Veetara était toujours assise sur le bord du bureau où la jeune femme avait travaillé pendant plus de deux ans, sauf que maintenant, sa main, qui avait tenu sa tempe, appuyait sa paume pour essuyer **ses propres larmes**.

Elle se sentait... seule, et Salee lui manquait terriblement.

« Veetara. »

Elle sursauta lorsqu'une voix vint de la porte du bureau.

Veetara essuya rapidement les larmes de ses yeux et renifla pour éclaircir la sensation de brûlure. Heureusement, le bureau était presque entièrement sombre, donc l'étrangère ne pouvait pas voir clairement qu'elle venait de pleurer.

« Jan, »

Elle salua sur son ton habituel. « Avez-vous oublié quelque chose ? »

« À propos de Salee, je... »

« Ne dites rien, » Elle la coupa sèchement.

« Ne dites rien. Finissez simplement vos affaires et partez. »

« Je suis désolée, Veetara, » Jan continua comme si elle n'avait pas entendu ce que Veetara avait dit plus tôt. Elle expliqua qu'elle n'avait pas eu l'intention ni prévu que Salee démissionne comme ça.

*Oui, je ne m'y attendais pas non plus.*

Veetara pensa.

« Si vous restez, assurez-vous de verrouiller la porte d'entrée en partant. Bonne nuit, »

Veetara conclut, attrapant son sac et dépassant Jan. Elle avait un travail important demain, elle devait donc économiser son énergie pour le travail plutôt que d'écouter les excuses de qui que ce soit, qui étaient **inutiles** puisque tout était déjà arrivé.

Personne ne pouvait revenir en arrière et arranger les choses, pas même la personne qui avait tout causé.

Veetara rentra chez elle, se doucha et s'allongea, espérant que le « travail important » de filmer le programme d'enseignement d'anglais en ligne pour la première fois demain se déroulerait sans accroc. Heureusement, elle était familière avec le lieu de tournage.

Parce que c'était le **lycée pour filles** où elle avait été élève.

Salee était née et avait grandi à Bangkok, mais ses deux parents étaient originaires des provinces. Quand ils étaient jeunes, ses parents lui avaient raconté quelques fois l'histoire d'amour entre **Petite Miss Toom** et **Monsieur Krai**, qui n'avait pas été facile.

Oui.

Avant de devenir **Tante Toom**, qui vendait toutes sortes de nouilles dans un lycée pour filles, elle avait été Petite Miss Toom. Ses parents étaient aisés grâce à l'agriculture, l'agronomie et l'élevage, ce qui les rendait prospères. En conséquence, leur plus jeune fille fut élevée comme une **princesse rurale**.

Elle avait de meilleurs aliments et vêtements que les autres, avait toujours une servante qui la suivait partout, et pouvait agir comme bon lui semblait car personne ne voulait chercher des ennuis à son père et à l'oncle Tu (le frère aîné de Toom), qui se rangeaient toujours de son côté.

Le père de Salee, Krai, ajouta que même si Petite Miss Toom semblait assez **convenable** à l'époque, elle était en réalité très **espiègle** et aimait se battre, surtout avec lui. Il venait d'emménager dans la région avec ses grands-parents, qui tenaient un chariot de nouilles au marché.

Toom et Krai se battaient et se chamaillaient constamment parce qu'ils ne pouvaient pas se supporter. Mais avec le temps, Petite Miss Toom changea d'avis lorsqu'elle vit à quel point Krai était **travailleur**. Il aidait ses grands-parents avec le chariot de nouilles avant l'école et prenait le relais pour vendre des nouilles jusqu'à tard le soir après l'école, ce qui affectait ses notes.

Toom vit une opportunité et lui proposa de l'aider avec ses devoirs et de lui enseigner ce qu'il ne comprenait pas. Les conditions étaient qu'il devait accepter d'être **son serviteur**, de l'emmener à l'école tous les jours et de la laisser manger des nouilles gratuitement une fois par jour. Krai, qui n'avait pas beaucoup d'options et avait besoin d'une bourse pour alléger le fardeau financier de ses grands-parents, dut accepter.

« Et puis ta mère a profité de moi et m'a achevé dans la cabane... »

« Papa ! » Salee protesta. « Je n'ai pas besoin de connaître autant de détails ! »

Mais c'est ainsi que cela s'était passé.

En fin de compte, Toom était déterminée à gagner Krai, et il s'adoucit finalement car il l'avait secrètement aimée depuis le début. Mais lorsqu'ils s'étaient rencontrés pour la première fois, Toom était plus agaçante que mignonne, alors Krai avait fait semblant d'être indifférent.

Et ce fut le début de leur **parcours difficile**. Même s'ils s'aimaient, l'amour seul n'était pas suffisant. Leur relation était connectée à beaucoup d'autres – la famille, les amis et ceux qui les entouraient. Cette interconnexion signifiait que personne ne pouvait être vraiment libre car même de petites actions pouvaient avoir des **effets d'entraînement**. Ils firent face à l'opposition de leurs tuteurs.

Salee n'était pas sûre à quel point les **mariages arrangés** étaient courants à l'époque, mais cela semblait aussi populaire que de poster des photos de nourriture sur les médias sociaux aujourd'hui. Son père lui avait dit que les familles avec de belles filles faisaient souvent cela, surtout si elles étaient riches. Elles voulaient un gendre de statut égal ou supérieur pour assurer la **prospérité financière**.

Avec Petite Miss Toom, ce n'était pas différent. S'il y avait un classement des filles les plus populaires du district, Toom serait dans le top trois. Ses parents avaient l'intention de lui trouver un bon mari, pas le fils d'un vendeur de nouilles au marché. Mais Toom avait déjà choisi son propre mari. Cela causa le chaos et des conflits entre les deux familles, se disputant un jour sur deux.

Les parents de Toom essayèrent tout pour la faire rompre avec Krai. Lorsque cela ne fonctionna pas, ils menacèrent de la **déshériter** des biens familiaux, qui comprenaient des terres agricoles, des vergers, une porcherie et des étangs à poissons. Ils espéraient que cela la ferait reconsidérer, car elle avait toujours vécu confortablement.

Mais si l'ancienne Petite Miss Toom avait eu peur de quitter sa zone de confort comme son père l'espérait, elle ne se serait pas **enfouie** avec Krai pour chercher du travail à Bangkok juste après le lycée. Au moment où ils s'en rendirent compte, ils avaient Salee, et ils prouvèrent qu'ils pouvaient réussir grâce à un travail acharné, la compréhension et la patience. Les gens disaient souvent que les grands-parents aimaient leurs petits-enfants plus que leurs propres enfants, ce qui semblait être vrai.

Sa mère raconta à Salee que le grand-père de Salee était autrefois sévère et sans émotion, même avec Toom. Mais lorsque Salee était née, il devint un vieil homme **joyeux**, souriant largement. Il attendait à l'entrée de la maison chaque fois que la mère de Salee appelait pour dire qu'ils venaient. Il gâtait Salee et lui donnait de l'argent pour des collations. Sa grand-mère et les grands-parents du côté du père de Salee firent également la paix, Salee étant le **lien**.

Salee était heureuse de cela.

Mais maintenant, elle n'était pas sûre de devoir être contrariée par le fait que ses grands-parents et ses parents semblaient s'entendre trop bien, conspirant pour la faire se précipiter à la maison après que son grand-père soit tombé malade (il faisait semblant, cependant) alors que ses problèmes à Bangkok restaient non résolus.

Salee était **contrariée**.

Elle voulait que Veetara s'excuse, même si elle savait que Veetara n'était pas du genre à le faire.

Salee ne s'excuserait pas non plus, sentant qu'elle avait toujours aimé et pris soin de Veetara, mais Veetara ne le voyait pas ou avait oublié toutes ses actions passées. Veetara ne réfléchissait pas, ne reconsidérait pas ou n'essayait pas d'améliorer la situation.

Au lieu de cela, elle restait **indifférente**. Le dernier jour de travail de Salee, Veetara ne lui avait pas dit un mot, comme si elle avait déjà décidé que Salee essayait d'échapper à la relation compliquée, tout comme elle l'avait fait avec Best.

*Mais qui voudrait fuir quelqu'un qu'on a secrètement aimé si longtemps ?*

Salee avait déjà expliqué qu'elle voulait quitter son travail pour exprimer pleinement son amour, mais Veetara n'avait pas voulu écouter, arguant que ce n'était pas le seul moyen de résoudre leurs problèmes et que cela ne ferait que les rendre plus distantes. Salee ne voyait pas la différence entre être séparées à cause de différents emplois et être proches mais incapables d'être intimes.

Elle préférait la première option, où elle pouvait s'exprimer pleinement en rendant visite à ses amis à l'institut.

« Soupir. »

« Dix-huitième soupir maintenant. »

« Papa ! » Salee fit la moue alors que Krai, le mari de l'ancienne Petite Miss Toom, qui lisait le journal derrière elle, commentait pour la dix-huitième fois.

Elle était assise sur la marche supérieure de leur maison traditionnelle thaïlandaise, qui était sur une haute colline. De là, Salee pouvait voir les vastes champs verts s'étendant à l'horizon, avec de grands palmiers bordant le bord, ressemblant aux **courbes de Veetara lorsqu'elle était allongée**. Malgré le paysage naturel serein et magnifique, loin du chaos de la ville, elle continuait de soupirer à plusieurs reprises.

« Dix-neuvième. »

« Papa ! »

« À quoi bon soupirer ? »

« Exactement, tu agis comme une enfant du primaire qui a le cœur brisé. »

« Maman ! »

Salee se tortillait de frustration. « Vous ne pouvez pas me laisser soupirer en paix ? »

Ses deux parents refusèrent simultanément, agacés par son comportement dramatique comme une héroïne de clip vidéo des années 90. Au lieu de prendre son parti après qu'elle eut expliqué ce qui s'était passé entre elle et « Vee », ils échangèrent des regards complices et conclurent à l'unisson :

« Tu devrais reconsidérer tes actions. »

Cela rendit Salee encore plus agitée.

Elle fit la moue en s'allongeant sur le plancher en bois chaud, ses jambes pendant toujours au-dessus des marches.

« J'ai toujours été gentille avec elle, toujours attentionnée, toujours en train d'essayer d'aider, et je lui dis que je l'aime tous les jours, »

Elle se plaignit.

« Qu'aurais-je pu faire de plus, Maman ? »

Cette fois, sa mère soupira. L'ancienne Petite Miss Toom posa son ouvrage d'aiguille et s'assit à côté de Salee.

« Le problème n'est pas avec tes actions actuelles, » Sa mère commença.

« N'oublie pas que tu as fréquenté Best avant, et tu n'as jamais expliqué le début de cette relation à Vee. »

Salee y pensa et fronça les sourcils. En vérité, le terme **« début »** devait être retracé jusqu'au premier jour où elle avait rencontré Veetara à la cafétéria. À partir de ce moment-là, elle l'avait toujours admirée et suivie. Sa relation avec Best n'était que parce qu'il avait une ressemblance impardonnable avec Veetara.

« Est-ce nécessaire ? » demanda-t-elle.

« Absolument, » vint la réponse.

« Mais on dit que le présent est plus important que le passé , »

Salee argumenta.

Elle croyait que les événements passés n'étaient pas aussi importants que le présent, qui façonne l'avenir. Elle était convaincue qu'elle avait fait de son mieux, mais c'était Veetara qui était paranoïaque et méfiante.

Y penser la rendait à la fois triste et frustrée qu'elle voulait serrer la poitrine de Veetara pour soulager sa colère !

« Et qui est ce **‘on’** ? »

Son père intervint, sans lever les yeux de son journal. « Sont-ils dans la même situation que toi ? »

Salee leva les yeux vers Krai et réalisa qu'il ne la taquinait pas comme il le faisait habituellement pour la faire crier comme quand elle était enfant.

« De telles théories ne s'appliquent qu'à certaines personnes ou situations spécifiques, »

Sa mère élabora d'un ton las, devant donner des conseils relationnels gratuitement.

« Les circonstances de chacun sont différentes. Dans ton cas avec Veetara, je pense que cela a commencé avec ta **fiabilité**, Salee. »

Salee se redressa et répéta le mot :

« Ma fiabilité ? »

« Premièrement, tu as demandé à Best de t'aider à trouver un emploi, » Sa mère commença à compter sur ses doigts.

« Cela signifie que tu as profité de ta relation passée avec lui pour tes propres objectifs, mais Veetara n'a jamais su quels étaient ces objectifs. »

« Deuxièmement, tu l'as approchée à moitié, ce qui était utile pour toi car cela te donnait une issue. Mais pour Vee, cela a pu créer des **doutes persistants** que tu n'étais jamais sérieuse dès le départ. »

Salee fut prise de court.

« Troisièmement, tu penses que tu as parfaitement le droit de te sentir blessée parce que tu l'as aimée plus longtemps. Mais ce n'est pas parce que ses sentiments se sont développés plus tard qu'ils sont moins importants que les tiens, n'est-ce pas ? »

« . . . »

« Donc, si Vee a des doutes ou se sent méfiante à propos de ton **comportement secret**, c'est normal pour quelqu'un qui attend de l'amour de notre part et veut être sûre de ne pas être seconde par rapport à qui que ce soit. Mais tu as sauté à la conclusion qu'elle ne te faisait pas confiance... Imagine si elle ne ressentait rien ; tu serais en difficulté. »

Écoutant l'explication de sa mère, Salee fut **stupéfaite**. Alors que ses pensées se calmaient, elle vit ses propres **erreurs majeures**. Les mots de Tante Toom brisèrent sa colère et sa tristesse précédentes. De se sentir déprimée comme une personne au cœur brisé, elle devint si **anxieuse** qu'elle se leva rapidement, se sentant étourdie et manquant de tomber dans les escaliers.

« Fais attention ! »

Sa mère gronda, mais Salee était toujours agitée.

« Je ne peux plus rester ici ! »

Elle déclara devant la maison. « Je dois aller m'excuser auprès de Khun Jae ! »

Elle fit ensuite ses valises avec détermination, mais son père l'arrêta.

« Attends, tu dois te retenir de te réconcilier avec elle, »

Krai dit, pliant son journal et enlevant ses lunettes.

« Sais-tu pourquoi tu es ici ? »

Salee haussa un sourcil.

« Parce que Grand-père est malade . »

Sa grand-mère l'avait appelée la semaine dernière, disant que Grand-père était alité, la poussant à se précipiter vers cette maison traditionnelle thaïlandaise pour prendre soin de lui. Mais l'état de Grand-père s'était considérablement amélioré dès son arrivée, son sourire le réconfortant.

« Grand-père va bien, Salee, » Son père la corrigea.

« Très bien, » Sa mère ajouta, expliquant que son grand-père était toujours fort malgré ses presque quatre-vingt-dix ans. La maladie était un simple plan pour la ramener à la maison.

Sachant qu'elle était récemment au chômage, ses grands-parents, ainsi que ses grands-parents paternels, qui avaient construit une nouvelle maison à proximité, avaient conspiré pour la présenter au fils de l'officier de district.

« Un **coup monté** ?! »

Salee s'exclama. Elle était sur le point de courir, mais sa mère, qui s'était levée sans qu'elle le remarque, lui attrapa le col.

« Avez-vous conspiré avec Grand-père aussi, Maman ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr que non, » Sa mère, l'ancienne Petite Miss Toom, lui donna un coup sur la tête.

« Alors laissez-moi partir ! »

Sa mère refusa, expliquant que si elle s'enfuyait aujourd'hui, elle devrait **continuer à courir**. Il valait mieux régler les choses maintenant. Sinon, ses grands-parents, voulant la présenter à un homme aisé par bonnes intentions, seraient encore plus déterminés à la marier.

Salee fut choquée, ayant envie de pleurer et de courir immédiatement dans les bras de Veetara !

.

.

.

Depuis que Veetara était allée superviser le tournage d'une émission d'enseignement d'anglais dans son ancienne école, Kinny remarqua que l'humeur de son amie avait **chuté**. Elle ne savait pas ce qui s'y était passé, mais d'autres personnes qui y étaient allées avec Veetara dirent que le travail s'était bien déroulé. L'équipe de tournage professionnelle avait eu des problèmes mineurs, car c'était leur premier contenu en ligne, mais tout s'était bien passé, contrairement au comportement actuel de Veetara.

**Tout le monde** l'avait remarqué. De Karn, Aof, Onanong, au gang de Tante Oun et aux gardiens de sécurité du bâtiment, tout le monde savait que Veetara et Salee avaient quelque chose qui se passait depuis un moment. Personne n'avait rien dit et avait simplement joué le jeu de l'histoire de la voyante et de la magie noire.

Tout le monde aimait et se souciait (même si parfois agacé par) Salee comme une sœur cadette. Même Aof, qui avait eu le béguin pour Salee mais était passé à autre chose, était d'accord pour dire que leur relation était bénéfique. Depuis que Veetara avait quelqu'un pour la **choyer**, elle était devenue une patronne plus agréable, plus facile à satisfaire et moins exigeante concernant les rapports d'enseignement. Elle avait même donné des primes à tout le monde.

« Alors vous vous inquiétez pour la prime ? »

Kinny leva les yeux au ciel devant le groupe lors d'une réunion secrète dans un restaurant de fondue chinoise après le travail.

« Nous nous inquiétons pour **tout**, Jae ! »

Onanong, qui se joignait par appel vidéo, corrigea.

Ils discutèrent ensuite de la manière d'aider Veetara à se réconcilier avec Salee, estimant que le bureau serait **terne et sans vie** sans elle. Au moins, si Salee ne voulait pas retourner travailler, ils espéraient qu'elle se réconcilierait avec Veetara pour apaiser l'atmosphère de plus en plus tendue.

Kinny était d'accord avec l'idée d'Onanong et encouragea tout le monde à suggérer des moyens pour Veetara. Voyant son amie si **détresse**, il semblait que Veetara était désespérée de récupérer Salee. Donc, peu importait qui avait raison ou tort ; Veetara ne savait tout simplement pas comment commencer à se réconcilier à cause de sa **fierté**.

« Très bien, écoutons, »

Kinny dit, ouvrant un petit carnet sur la table et laissant tout le monde contribuer.

Kinny n'était pas sûre que cela fonctionnerait, car la plupart des suggestions tournaient autour de l'utilisation de l'**attrait** et du **charme** de Veetara.

« Apprenez à Jae Vee à poser de manière **séduisante** comme un mannequin de Victoria's Secret. »

« Quand elles se rencontrent, faites-la marcher lentement et séduisante, puis taquinez Salee avec sa **poitrine** ! »

« Faites que Jae Vee fasse semblant de pleurer. »

« Promettez à Salee qu'elle la laissera toucher sa poitrine **tous les jours** . »

« Si elle ne cède pas, pressez son visage dans sa poitrine jusqu'à ce que cette **Petite Gêne** cède. »

« Faites que Salee la voie comme la **mère ultra-sexy ultime** ! »

« Ou nous pourrions lui suggérer de faire une **augmentation mammaire** pour changer, puis... »

« **Assez** ! »

Kinny voulait que tout le monde arrête, et la taille de Veetara était déjà **plus que suffisante** !

Elle soupira, pensant que si son amie voyait ces suggestions, il n'y aurait que deux options :

Un, les **battre** un par un.

Deux, Veetara pourrait laisser tomber son air sévère et s'assurer que cette petite fille embêtante ne puisse pas s'échapper en se transformant en une **mère super-sexy**, **exactement comme ils l'avaient suggéré** !

**Chapitre 14**

Veetara n'eut pas besoin d'enquêter sur Salee. Il lui fallut à peine **trois minutes** pour lever les yeux vers le tableau d'honneur à côté de la salle de discipline des élèves. Elle découvrit que Mlle **Ratima Prakobsuk** avait étudié dans cette école. Sa photo et son vrai nom n'étaient qu'à quatre emplacements de ceux de **Veetara Santitranon**, répondant à toutes ses questions précédentes sur la raison pour laquelle la jeune fille semblait si familière.

Mais ce n'était pas le point principal.

Le point principal n'était pas que Salee avait toujours su qui était Veetara ou quel était leur **passé commun** dans ce lycée.

Le point principal concernait **Veetara**.

Veetara se pencha en arrière, reposant sa tête contre le dossier de la chaise. Ses yeux fixaient **machinalement** le plafond sombre de son bureau.

Elle repensa à ses jours de lycée, qui, si elle comptait les années sur ses doigts, la feraient se rendre compte que deux mains ne suffisaient pas. Ses souvenirs s'étaient estompés avec le temps. Il était normal que les gens ne se souviennent que de l'image globale et des événements importants ou des choses qui étaient importantes pour leur vie à ce moment-là.

Mais pour **Salee**....

Veetara n'avait jamais laissé les souvenirs impliquant Salee s'estomper. Mais parce que la jeune fille avait tellement grandi, elle ne pouvait pas la reconnaître. La dernière fois que Veetara l'avait vue, Salee n'était qu'une élève de **deuxième année** du collège. Il n'était donc pas étonnant que son apparence ait tant changé.

Salee portait probablement un appareil dentaire à l'époque, et il y avait une règle interdisant aux élèves du collège d'avoir les cheveux longs. Elle n'avait donc jamais vu Salee avec les cheveux mi-longs comme sur la photo du tableau d'honneur avant d'obtenir son diplôme.

Oui, **Veetara connaissait Salee**.

Mais pas personnellement. Elle ne connaissait pas son nom ni n'avait jamais eu de longues conversations avec elle.

Leurs interactions n'étaient que **passagères et subconscientes**.

L'histoire commença lorsque Veetara réalisa que **quelqu'un la regardait secrètement** tous les jours.

Surtout après qu'elle fut devenue le centre d'attention parmi les aînés et les plus jeunes pour avoir été choisie comme **cheffe de maison** de l'équipe rouge. Veetara devint plus attentive au fait d'être observée ou interceptée dans les couloirs entre les cours. Grâce à cela, elle pouvait généralement éviter les situations embarrassantes à temps.

Les schémas des personnes qui essayaient de l'approcher pouvaient être divisés en deux types : les **timides** qui la regardaient discrètement de loin et les **audacieux** qui envoyaient des cadeaux ou l'approchaient directement.

Jusqu'à ce que Veetara remarque Salee clairement pour la première fois lorsqu'une coéquipière manqua un ballon de volley-ball et que celui-ci faillit frapper la tête de la jeune fille.

Elle fut très surprise à ce moment-là.

Elle fut surprise d'apprendre que même si la jeune fille la regardait depuis le début de la onzième année, elle ne se sentait **pas du tout mal à l'aise**.

Peut-être parce que Salee gardait ses **distances** et n'empiétait jamais sur sa vie quotidienne comme les autres enfants essayaient de le faire.

La jeune fille se tenait juste près du poteau, la regardant s'entraîner au volley-ball, se cachant parfois dans le couloir bondé derrière le terrain ou assise sur le balcon du bâtiment de l'école, regardant en bas.

Salee était peut-être une enfant **particulière**.

Mais c'était cette particularité qui rendait Veetara **à l'aise** et même **attachée** à elle, comme quelqu'un qui n'a qu'un frère cadet et pas de sœur cadette le ferait.

Veetara aimait Best comme un membre de sa famille (du moins le croyait-elle), mais elle **ne l'a jamais aimé**, ni maintenant ni jamais.

C'était un garçon bruyant qui aimait jouer brutalement. Parfois, il se comportait si mal qu'elle voulait cesser d'être sa sœur. Plus important encore, elle sentait que Best lui avait pris **beaucoup de choses**.

Elle savait que de telles pensées étaient inappropriées car il était son frère, né des mêmes parents. Mais la **situation familiale précaire** lui faisait penser que s'il n'était pas là, ses parents n'auraient pas à **« choisir »** qui devrait avoir le meilleur ou **« choisir »** qui prendrait soin de qui. Avec des contraintes financières et des proches indiscrets, ils n'avaient pas assez de ressources à partager en deux.

Mais ils en auraient **plus qu'assez** pour un seul enfant.

Veetara le pensait, mais cela ne signifiait pas qu'elle reprochait à ses parents de vouloir un autre enfant. Personne n'aurait pu prévoir la **crise économique** qui affecterait la famille. Elle essayait simplement de se réconforter en imaginant un **monde parallèle** où les choses seraient meilleures **« si »** il n'était pas là.

Ses parents n'auraient pas à se battre, tout le monde serait ensemble, et elle n'aurait pas à se battre pour faire ses preuves en tant que **« fille »** qui était toujours moins valorisée que le **« fils »** par son père.

Dans ce monde parallèle, elle serait probablement en train de gérer l'imprimerie de son père, de dîner ensemble et de discuter ouvertement du fait qu'elle n'épouserait pas une autre famille mais resterait pour s'occuper d'eux jusqu'à la fin. Et peut-être qu'elle leur présenterait Salee ce jour-là.

L'atmosphère serait peut-être un peu maladroite, mais elle croyait que Salee avait une façon de **charmer les adultes**, et elle ne savait même pas où la jeune fille avait appris cela. Ce serait très utile, et finalement, ses parents accepteraient Salee dans la famille, ainsi que l'adoption du gang à quatre pattes après que Salee eut suggéré que l'imprimerie en expansion avait besoin de plus de sécurité, et que Go était très doué pour aboyer (même s'il était très vieux).

Si les parents de Veetara n'avaient pas eu Best, tout irait mieux.

Il n'était donc pas surprenant qu'elle se sente encore plus attachée à Salee au lycée. Parce que Salee était Salee.

Salee était une petite fille au visage rond, bien élevée et mignonne, qui ne faisait jamais d'histoires comme les autres filles du collège avec leurs minuscules uniformes.

Salee était mignonne pour son âge, parfaite pour être la **« petite sœur »** avec qui elle n'avait rien à partager. Veetara n'avait pas à être la **« grande sœur »** ou à se sentir coupable de ne pas faire de petits sacrifices.

Salee était **toujours là**, l'encourageant dans tout ce qu'elle faisait, lui faisant réaliser qu'elle n'essayait pas seulement de faire ses preuves auprès de ses parents, mais aussi de montrer à sa **« petite sœur »**, qu'elle n'avait jamais officiellement rencontrée, qu'elle était capable, travailleuse et un **bon modèle**.

Veetara savait que la jeune fille regardait, elle devait donc continuer à s'améliorer pour que cette petite fille s'améliore également.

Veetara n'osait pas s'écarter du droit chemin, pas même pour jurer comme les autres adolescents au lycée, craignant que la fille bien élevée et mignonne ne le voie comme une bonne chose.

Pensant à cela, Veetara ne put que se couvrir le visage avec ses mains.

*J'aurais dû savoir.*

*J'aurais dû le réaliser le jour où j'ai vu Salee me regarder avec des* ***yeux doux*** *lors de la compétition sportive amicale.*

Personne n'avait jamais regardé Veetara comme ça, sauf cette fille.

La jeune fille regardait Veetara comme si elle était la **personne la plus importante du monde**, rendant tout ce qu'elle avait essayé de prouver aux autres presque dénué de sens.

*Bon sang.*

Se comparant au mot **stupide**, Veetara se sentait toujours désolée pour le mot.

Comment avait-elle pu être si **crédule** avec un fauteur de troubles comme Best alors qu'il était clair ce que Salee ressentait pour elle ?

Veetara fit un bruit agacé dans sa gorge, détournant les yeux du plafond et se levant.

Elle décida qu'elle devait **s'excuser** auprès de cette fille d'abord. Que Salee lui pardonne d'avoir été lente à réaliser ses sentiments pendant dix ans dépendait du destin.

Veetara attrapa son téléphone et composa le numéro de

**« Salee t'aime. Tu peux m'appeler n'importe quand, ma beauté »** mais juste au moment où elle s'apprêtait à appuyer sur le bouton d'appel, l'écran afficha un appel entrant, la faisant froncer les sourcils, surtout lorsqu'il afficha le nom de l'appelant comme **« Best »**.

*Best m'appelle à 1h12 du matin ?*

Veetara fut surprise car, depuis leur dispute, elle et son frère avaient perdu le contact. Personne n'avait essayé de s'excuser en premier, seule la situation tendue entre les membres de la famille, même s'ils étaient loin l'un de l'autre, pouvait encore être ressentie. Son appel était donc très inhabituel.

Veetara répondit à l'appel avec un mauvais pressentiment.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » demanda-t-elle, sachant que quelque chose devait s'être produit pour qu'il l'appelle à cette heure.

« **Papa est à l'hôpital** . »

Elle serra le poing, essayant de contrôler sa panique en demandant :

« Qu'est-ce qu'il a ? »

« Accident vasculaire cérébral », Best répondit d'une voix tremblante, rappelant l'époque où il avait pleuré à chaudes larmes parce que sa mère et Veetara avaient dû quitter la maison de leur père.

*« Jae ! »*

Il s'était accroché à la porte grillagée, criant à Veetara jusqu'à ce que sa voix soit rauque. « Je veux venir avec toi, Jae ! Je viens aussi ! »

« J'arrive tout de suite », dit Veetara.

La personne à l'autre bout de la ligne fit un bruit étouffé comme si elle essayait de retenir ses larmes.

Veetara raccrocha le téléphone et sortit à **grandes enjambées** de son bureau, se dirigeant directement vers l'hôpital privé où son père recevait régulièrement des soins.

Il s'avéra que son père avait ressenti des symptômes d'affaissement du visage, d'élocution pâteuse et de faiblesse dans les membres depuis environ 19h30. Quelques travailleurs qui faisaient des heures supplémentaires l'avaient rapidement emmené à l'hôpital juste à temps avant que les choses n'empirent.

Le diagnostic révéla que son père avait fait un **AVC**, mais qu'il était maintenant sous la garde d'une équipe de spécialistes. Cela soulagea Veetara et Best lorsque le médecin dit qu'ils avaient eu la chance d'arriver à l'hôpital rapidement, augmentant les chances de rétablissement de la **paralysie partielle** grâce à la physiothérapie.

Il pourrait ne pas être le même à 100 %, mais il se rétablirait certainement s'il suivait strictement les conseils médicaux.

Finalement, après avoir rencontré le médecin et géré les dépenses, Veetara et Best purent reprendre leur souffle.

« Je n'aurais pas dû sortir », marmonna-t-il, commençant à se blâmer d'être sorti avec des amis aujourd'hui. Il n'avait appris la nouvelle par les travailleurs que lorsque son père était déjà à l'hôpital.

« Papa est en sécurité maintenant », répondit Veetara doucement, craignant de déranger son père, qui dormait sur le lit.

« Et tu n'as pas causé l'AVC. C'était ces **cigarettes**. Alors s'il te plaît, arrête d'agir comme si c'était ta faute. »

Sur ce, la pièce retomba dans son **silence étrange**. Le jeune homme ne put supporter la tension plus longtemps ; il se leva du siège à côté de Veetara et sortit son portefeuille pour en prendre deux billets de vingt bahts.

« Je vais chercher des boissons au **distributeur** dans le couloir. Tu veux quelque chose ? »

« S'il y a du café, prends-en un. »

Best hocha la tête, commençant à comprendre qu'il devait arrêter de se sentir coupable et laisser les choses se dérouler paisiblement comme elles le devaient.

Il jeta son portefeuille sur le canapé, ne voulant pas le porter et faire gonfler la poche de son jean. Après tout, le distributeur n'était qu'au bout du couloir près de l'ascenseur.

Le jeune homme sortit de la salle de réveil, la laissant avec le silence et son père sur le lit. Alors que Veetara se déplaçait pour soulager sa raideur, elle remarqua le **portefeuille** de Best sur le canapé.

Ce qui attira son regard n'était pas le logo de la marque coûteuse, les multiples cartes de crédit ou la grande quantité d'argent liquide typique d'un dépensier. C'était une **photo** glissée devant sa carte d'identité.

Veetara fronça les sourcils car c'était une photo de **Salee** datant du collège.

C'était quand Salee était en **septième année**.

Mais ils s'étaient rencontrés au lycée, et quelqu'un comme Salee ne donnerait pas une photo destinée à des documents officiels à n'importe qui.

Ou...

Veetara ne se sentit ni coupable ni hésitante en prenant la photo pour l'examiner. Son cœur s'accéléra alors qu'elle retournait la photo de 3x4 cm, s'attendant à voir un numéro écrit au stylo à bille bleu au dos.

Et il était là.

Bien qu'il se soit estompé avec le temps, il était là. Veetara savait qu'il le serait.

Elle savait parce que cette photo lui **appartenait**.

« Jae, »

Best revint avec son café et son soda. Il se figea à la porte, la voyant fixer la photo qu'elle avait prise de son portefeuille. Il ne pouvait pas crier qu'elle **envahissait sa vie privée** parce que leur père dormait.

Elle lui rendit service en se levant et en le conduisant vers l'escalier de secours afin qu'ils puissent parler sans déranger les autres patients.

« Qu'est-ce que c'est que ça !? »

Il chuchota aussi fort qu'il put une fois la porte de l'escalier de secours fermée. « C'est à moi ! »

« Où as-tu eu cette photo ? »

Il ricana.

« D'elle, bien sûr, quand nous étions amoureux... »

« Menteur . »

« Menteur » était une accusation sérieuse. Veetara ne la dirait pas à moins d'en être sûre à 100 %. Mais parce qu'elle connaissait si bien l'histoire de cette photo, Veetara affirma d'une voix plus ferme, le faisant tressaillir.

« Tu mens, et tu le sais. »

« . . . »

« Cette photo **n'a jamais été à toi** et ne le sera jamais, Best. »

Elle n'éleva pas la voix, mais c'était suffisant pour que son frère sente son **tumulte**, prêt à exploser à tout moment.

Veetara prit une profonde inspiration et commença à expliquer, pour qu'il cesse d'être un frère **stupide et gênant**.

Elle commença par le moment où elle avait remarqué Salee en onzième année, puis passa rapidement à la journée sportive, qui pouvait être considérée comme leur première interaction directe.

« Salee était très **timide** à l'époque. Elle n'osait même pas me regarder »,

Veetara se souvint de ce jour car elle n'oublia jamais son succès à gérer l'équipe rouge et la **« petite sœur »** qui se tenait rougissante dans le défilé.

*« Tout le monde, tendez vos mains. Je vais attacher les rubans »,*

Veetara ordonna, apercevant la jeune fille à la fin de la ligne. Quand elle arriva à Salee, elle se plaignit à l'organisateur qu'il manquait un ruban.

Mais ce n'était pas le cas.

Le dernier ruban était dans sa poche pour qu'elle puisse dire, **« Prends le mien à la place »**. C'était la seule façon pour elle de donner quelque chose à Salee en signe d'appréciation.

Elle appréciait que Salee soit une fille **bonne** et **bien élevée** qui la respectait constamment sans jamais franchir la ligne pour demander des choses stupides comme : « Peut-on sortir ensemble ? » ou « Sois ma petite amie ».

« L'ordre n'a pas d'importance, mais souviens-toi, Best, tu n'as pas rencontré Salee **avant moi** »,

Veetara voulait qu'il s'en souvienne. Elle insista sur le fait que même s'ils n'avaient jamais fait connaissance formellement, elle avait toujours **imaginé** leur relation.

Elle l'avait imaginée.

Elle y avait pensé.

Elle avait voulu contacter cette fille après avoir obtenu son diplôme de lycée.

C'est pourquoi Veetara avait autrefois cette photo, que Best avait volée par des moyens inconnus.

Elle expliqua à son frère, maintenant gêné, que :

« Je ne suis pas quelqu'un qui approcherait directement qui que ce soit pour dire que je voulais faire leur connaissance, que je voulais leurs coordonnées, ou leur numéro de téléphone. J'avais une **image à maintenir**, et j'appréciais ma vie privée, même avec mes amis les plus proches à l'époque. »

Oui.

Veetara admit qu'elle avait beaucoup de **fierté**. Elle devait donc faire quelque chose de **contourné**, comme prétendre qu'en tant qu'ancienne cheffe de maison, elle voulait faire un **« album photo »** personnel pour se souvenir de l'événement avant l'obtention du diplôme.

Elle demanda à ses amis du comité de l'aider à rassembler des photos d'activités, des photos personnelles et les noms des membres de chaque niveau, avec les noms, numéros de téléphone et numéros de photo écrits au dos pour une identification facile. En réalité, Veetara ne s'intéressait à personne d'autre qu'à la **« petite sœur »** qu'elle n'avait pas officiellement rencontrée. Elle demanda les noms des autres enfants pour cacher sa véritable intention.

« C'était un processus compliqué », marmonna Veetara à Best, « Mais j'ai finalement obtenu cette photo. »

La photo de Salee était dans la pile de **« huitième année »**, ce qui signifiait qu'elle était en septième année l'année précédente.

Veetara ne se précipita pas pour trouver la photo de Salee le premier jour où elle l'obtint car elle croyait avoir **tout le temps** de montrer gentiment à Salee qu'elle voulait parler.

Pas d'une manière **flirteuse** comme les adolescents qui sortent ensemble, mais elle voulait la connaître sans spécifier de rôle. Salee était très jeune, donc penser à la **romance** comme dans les films n'était pas approprié.

En d'autres termes, elle n'avait pas besoin de se précipiter car une fois la relation commencée, explorer les possibilités au bon moment ne serait pas trop tard. De plus, Veetara était occupée par les examens d'entrée à l'université et ne réalisa pas que l'opportunité pour laquelle elle travaillait dur pouvait être **arrachée** à tout moment.

« Je suis allée à un entretien pendant juste une journée. Quand je suis rentrée à la maison, presque **toute la pile de photos avait disparu**. »

Ce n'était pas seulement la photo de Salee qui avait disparu. La pile complète de photos d'élèves de huitième année, qu'elle avait laissée sur son bureau chez sa mère, espérant les trier après son entretien d'entrée à l'université, avait presque complètement disparu. La liste de noms avait également disparu, ne laissant que les photos éparpillées au bas du bureau.

« Maman a dit que tu n'avais pas fermé la fenêtre, et qu'elles s'étaient peut-être **envolées** à cause de ton insouciance. »

Veetara se souvint d'avoir été très **bouleversée**. Elle était en colère et furieuse et blâma tout lorsque les photos et la liste de noms, qui comprenaient le surnom, le vrai nom et le numéro de téléphone de Salee, avaient disparu. Elle avait même vérifié autour de la maison quatre ou cinq fois, espérant qu'ils auraient pu s'envoler sur la pelouse sous la fenêtre, mais elle n'en avait pas trouvé trace.

Veetara ne put que s'asseoir et se prendre la tête entre les mains. Retourner à l'école pour trouver Salee n'était plus une option puisqu'elle avait déjà obtenu son diplôme. Selon les mesures de sécurité, entrer dans l'école nécessitait une raison valable et une approbation préalable de l'école. Utiliser ses notes comme excuse était également hors de question car ses notes étaient parfaites dans toutes les matières, sans rien nécessitant une correction.

Finalement, Veetara avait dû **laisser tomber**. Bien qu'elle ait initialement ressenti du regret et n'ait pas pu s'empêcher d'être en colère contre sa malchance, le chaos de la vie universitaire avait rapidement pris le dessus, lui laissant peu de temps pour penser à cet incident ou à la fille mignonne avec qui elle espérait discuter de notes, d'examens, de potins sur les professeurs de mathématiques, ou échanger des histoires sur leurs activités.

Elle regarda devant elle, croyant qu'il restait encore beaucoup à faire et à se battre dans un avenir proche. La déception n'était qu'une **partie colorée** de la vie.

Mais si elle avait su, ne serait-ce qu'un peu...

Si elle avait su que la petite amie que Best avait mentionnée était cette fille, Veetara n'aurait pas été aussi **indifférente** jusqu'à présent.

« Comment as-tu eu cette photo ? »

« . . . » Best pinça les lèvres.

« Tu es venu rendre visite à Maman à la maison, puis tu t'es **introduit dans ma chambre** et tu as demandé à Maman de te **couvrir**, n'est-ce pas ? »

Veetara devina en se basant sur la nature enfantine et irréfléchie de Best, combinée au désir de leur mère d'éviter les conflits fraternels, d'autant plus qu'ils étaient naturellement distants. Et elle devina juste.

Le regard silencieux de son frère le confirma.

Voyant cela, Veetara perdit l'envie d'être en colère. Elle mit simplement la photo de Salee dans la poche de sa chemise et lui dit :

« À partir de maintenant, tu n'as **plus le droit** de m'accuser de t'avoir pris des opportunités. »

Veetara toucha la joue de son frère avec un mélange de **frustration et de fermeté**.

« Je t'aime, Best, autant qu'une sœur peut aimer un frère **stupide**, ce qui signifie que je ne t'aime pas assez pour sacrifier des choses importantes dans ma vie juste pour toi. »

Elle marqua une pause pour s'assurer qu'il écoutait.

« Surtout Salee. **Je ne te la donnerai pas**. Je ne me sentirai pas coupable, je ne m'écarterai pas et je ne céderai pas à tes **petits stratagèmes**. Tu m'as volé une opportunité il y a longtemps. Maintenant, je vais la reprendre, et tu dois te souvenir que **j'aime Salee plus que toi**. Alors, agis comme une personne **convenable**, Best. Tu sais ce que je peux faire quand je suis vraiment en colère. Sinon, tu n'aurais pas demandé à Maman de te couvrir à l'époque, n'est-ce pas ? »

Il hocha la tête.

« Bien. »

Veetara baissa la main tandis que Best pinçait toujours les lèvres, regardant ses pieds comme un enfant réprimandé, ses épaules tremblantes, sa poitrine se soulevant.

Puis il dit juste une courte phrase : « **Je suis désolé, Jae** »,

Signalant une **compréhension mutuelle** que dorénavant, leurs conversations n'impliqueraient que leur père, leur mère et l'entreprise d'impression, qui serait sans son pilier principal pendant un certain temps.

Il n'y aurait plus de discussion sur Salee ou tout comportement **agaçant**. S'il y avait une mention, ce ne serait que pour la présenter officiellement à la famille.

Veetara accepta avec Best qu'elle gérerait les frais médicaux au-delà de ce que l'assurance couvrait pour leur père. Quant à leur mère, ils lui diraient le matin car il était déjà tard.

La nuit de tumulte passa **sans encombre**.

Au lieu de se précipiter pour contacter cette fille afin de s'excuser de son comportement **peu aimable**, Veetara se retrouva occupée à soigner son père et à aider Best à gérer l'entreprise d'impression. Heureusement, Best était assez compétent, donc le fardeau ne retomba pas entièrement sur ses épaules. Son travail à l'institut de langues était déjà suffisamment exigeant pour que même Kinny s'inquiète.

« Prends un jour ou deux de congé, Vee, »

Sa meilleure amie, qui était au courant de la maladie de son père, suggéra. « Je gère les choses ici. Ne t'inquiète pas. »

« Non, je vais bien. »

« Non, tu ne vas pas bien. Et tout le monde, y compris Aof, a voté pour que tu prennes des vacances comme tout le monde parce que ça rend tout le monde **mal à l'aise** quand tu ne le fais pas. »

Veetara écouta puis sourit pour la première fois depuis des jours.

« Tu as raison, » Murmura-t-elle, se penchant en arrière. « Une pause me ferait du bien. »

« Merci de comprendre ! »

Kinny dit **sarcastiquement**, levant les yeux au ciel. Autant qu'elle se souvienne, elle avait supplié Veetara de faire une pause de nombreuses fois, sans être sûre si c'était juste pour sa santé ou pour l'empêcher de mourir à son bureau en laissant du travail inachevé.

« Mais je n'irai pas loin. Si quelque chose arrive, tu peux appeler... »

Veetara essaya de dire à Kinny qu'elle resterait à proximité au cas où le bureau aurait besoin d'elle, mais elle sursauta lorsque son téléphone vibra avec un rythme que quelqu'un avait réglé spécifiquement pour son appel.

Le rythme imitait un **battement de cœur**, *BA-DUM BA-DUM BA-DUM*, tout comme son pouls maintenant.

Veetara répondit rapidement et s'éloigna de tout le monde, se cachant dans la salle de bain.

« A-Allô, »

Veetara essaya de garder sa voix **stable**, mais c'était difficile, surtout maintenant qu'elle comprenait beaucoup de choses.

« Khun Jae. »

Son cœur faillit **éclater** sur-le-champ.

Depuis combien de temps n'ai-je pas entendu cette voix joyeuse ? Un mois, peut-être ?

« Où es-tu ? »

Veetara déglutit pour humidifier sa gorge sèche avant de continuer **impatiemment**, sans attendre de réponse :

« Je suis désolée, Salee. **Tu me manques** . »

« Je... je ne m'attendais pas à t'entendre dire ça. Honnêtement, je ne pensais même pas que tu répondrais. Mais c'est bien. C'est vraiment bien d'entendre ta voix à nouveau. »

« Oui, j'ai fini le travail tôt aujourd'hui. Où es-tu ? Je peux venir te chercher ? »

« En dehors de la ville . »

« Quoi ? »

« Je veux dire, je suis chez mes grands-parents à la campagne, » La jeune fille rit nerveusement.

« J'aimerais que tu viennes, mais c'est... »

« Envoie-moi l'emplacement. Je vais le trouver . »

« Quoi ? »

Elles s'exclamèrent toutes les deux de surprise jusqu'à ce que Veetara confirme à nouveau :

« Je viens te voir . »

L'autre bout hésita, expliquant que ce n'était pas seulement la distance de Bangkok, mais aussi quelques problèmes familiaux, principalement les aînés qui essayaient de la présenter au fils de quelqu'un.

« J'ai appelé parce que je voulais m'excuser et demander si nous pouvions essayer de nous **réconcilier**. Si nous le pouvons, je chasserai ce gars. Mais sinon, je n'aurai même pas la force de me nourrir. »

Veetara fut silencieuse pendant plusieurs secondes, ayant à la fois envie de rire et de pleurer. Imaginer la **réticence exagérée** de l'autre la fit sourire, mais penser à quelqu'un d'autre **dérangeant Salee** la fit presque pleurer de frustration.

*Pourquoi y a-t-il tant d'obstacles quand j'essaie de me mettre avec cette fille ?!*

« Bien sûr, je ferai tout. » Veetara répondit doucement.

« Pourquoi— pourquoi si facilement ? »

« Tu sais, Salee, » Veetara leva la main à son visage, « tu sais que je t'ai... »

« Attends, non ! »

« Dire quelque chose comme ça au téléphone est— »

Veetara réalisa ce que la jeune fille voulait dire et se gratta la joue maladroitement. « Euh... d'accord, envoie-moi l'emplacement. Je me dirige vers la voiture, » dit-elle, sortant de la salle de bain. En arrivant à la porte, elle trouva une foule de collègues **curieux** rassemblés là. Certains se dispersèrent en la voyant, certains firent semblant de siffler et de regarder le plafond comme s'ils n'étaient pas intéressés par leur environnement, et certains pouffèrent ouvertement de plaisir, commentant comme, « Tu es **fichue** ! » Cela incita Veetara à lever la main, prête à les battre un par un jusqu'à ce qu'ils retournent enfin au travail.

Et le **chef de file** de cette foule n'était autre que sa meilleure amie. Kinny ne dit rien ; elle lui fourra simplement un **sac en papier rose** dans sa main libre avant de la chasser précipitamment d'un geste « Va juste où tu dois aller » jusqu'à ce que les portes de l'ascenseur se ferment.

Veetara ne savait pas ce qu'il y avait à l'intérieur du sac car le ruban adhésif scellait hermétiquement le dessus. Mais elle devina que si ce n'était pas un article bizarre que ses collègues avaient spécifiquement choisi pour causer des problèmes, c'était probablement quelque chose qui pourrait être **un peu utile**.

**Chapitre 15**

Sa mère lui dit d'arrêter de se **maquiller** en attendant Veetara. Après tout, il n'y avait que des vaches, des buffles et de petites créatures comme des grillons, des grenouilles et des poissons dans les fossés par ici. Il n'était pas nécessaire de rivaliser avec qui que ce soit en beauté ou en mignonnerie.

« Maman ! »

Salee **protesta**, tapant du pied. Elle fit ensuite la moue à tout le monde qui la retenait de retourner à Bangkok avant de rencontrer le fils de l'officier de district, **« P' Arnon »**, le samedi suivant. Cela rendit Salee tellement anxieuse qu'elle finit par **rassembler le courage** d'appeler Veetara en premier, espérant que la position floue de son récent chagrin d'amour deviendrait plus claire, l'aidant à mieux gérer la situation chaotique.

Salee s'était préparée à la possibilité que Veetara ne réponde pas ou réponde à l'appel pour la **repousser froidement**. Mais cela s'avéra au-delà de ses attentes.

Il n'y avait aucune colère dans la voix de Veetara.

C'était comme si le temps avait passé, et que toutes les pensées et émotions ardentes s'étaient **apaisées**. Elle ne remarqua que la **fatigue** dans la voix de Veetara lorsqu'elle dit : « Tu me manques », comme si elle voulait reposer son corps et son esprit après une longue journée de travail **avec Salee**, comme elle le faisait avant.

Il semblait que les choses étaient également occupées du côté de Veetara.

Salee utilisa une application de carte sur son téléphone pour estimer qu'elle arriverait dans environ une heure et demie après avoir rappelé pour signaler qu'elle avait pris des vêtements de rechange dans son condo. Cette fois, Salee sentit l'urgence dans la voix de Veetara et lui demanda de ne pas conduire trop vite. Elle craignait que Veetara ne soit en danger en conduisant trop vite.

Veetara promit de conduire **prudemment**.

Après avoir raccroché, Salee alla se doucher et s'habiller. Une fois prête, elle se dirigea vers la route principale pour attendre la **belle jeune femme** de Bangkok, qui avait probablement eu des problèmes avec le système de navigation tout au long du chemin.

Il s'avéra que Veetara avait **accéléré**, tout comme Salee le craignait.

Lorsque Salee marcha jusqu'à l'entrée de l'allée, elle vit la plaque d'immatriculation familière se rapprocher, même si elle avait estimé que Veetara arriverait dans encore quinze minutes.

Son cœur **palpita** sauvagement lorsque la conductrice arrêta la voiture et ouvrit la portière.

Même si les lampadaires n'étaient pas très lumineux et qu'il n'y avait pas de lumière des voitures qui passaient comme en ville, Salee pouvait toujours clairement voir l'**aura radieuse** de Veetara, confirmant qu'il s'agissait bien de la vraie Veetara.

*Elle ressemble à un* ***ange*** *envoyé par le divin !*

Salee fit un **wai** à Veetara tandis que la femme plus âgée marchait autour des phares vers elle. Veetara lui rendit le geste avec un sourire mêlé d'une expression **indescriptible**. L'atmosphère se remplit d'un sentiment chaleureux de **désir ardent** et de **timidité**, diminuant considérablement la confiance de Salee, qu'elle avait bâtie en s'apprêtant.

Surtout lorsque Veetara en profita pour la **tirer près d'elle** pour vérifier si elle allait bien, Salee se sentit encore plus **gênée**. Elle ferma les yeux fermement alors que Veetara se penchait pour un **baiser**, même si elles venaient de parler de **« clarifier les choses »**.

*N'est-ce pas un peu trop rapide ?*

« Khun Jae, »

Salee murmura doucement, inquiète que son visage soit maintenant **taché de rouge à lèvres**.

« J'adorerais rester ici et faire l'amour avec toi, mais les moustiques... »

Veetara cligna des yeux puis rit **doucement**, rendant la rue calme instantanément plus lumineuse. Mais toujours, elle ne laissa pas Salee partir facilement, **resserrant son étreinte**, riant à nouveau et enfouissant son nez dans la joue de Salee.

« Comment vas-tu ? Est-ce que tu vas bien ? »

« Pas du tout bien », Salee répondit honnêtement, cachant son visage dans la poitrine douce de Veetara. Ses lèvres et ses joues étaient meurtries par les baisers.

« Notre dispute a rendu ma vie terrible . »

« Hmm, » Veetara marmonna son accord, la serrant fort pendant plusieurs secondes avant de finalement décider de la lâcher et d'ouvrir la portière de la voiture pour elle. Rester au bord de la route le soir ne semblait pas très sûr, même si très peu de voitures passaient.

Salee se sentit inexplicablement mieux en s'asseyant sur le **siège en cuir propre** et en sentant l'air frais, pas l'odeur douce et **écrasante** typique de la voiture de l'autre.

« Tourne ici, »

Salee dirigea, laissant la conductrice prendre son poignet droit pour vérifier avec soulagement que le **bracelet rouge** était toujours là et n'avait pas été jeté après leur dispute.

« Alors... »

Veetara commença alors qu'elle laissait la voiture avancer lentement le long de la route en béton à une seule voie. Outre l'obscurité des deux côtés, Veetara allait probablement si lentement pour **prolonger le temps** avant d'atteindre la maison de Salee, à environ trois cents mètres.

« Est-ce que des **aînés** de ton côté sont au courant pour nous ? »

« Mes parents le savent, mais les autres pensent juste que tu es une collègue que j'ai invitée à me rendre visite, » Salee pencha la tête en arrière et sourit taquinement.

« As-tu peur ? »

La conductrice soupira bruyamment.

« Je suis un peu nerveuse avec autant de tes **parents** là-bas. »

En entendant cela, Salee sourit et la rassura que ses parents n'étaient pas aussi stricts qu'elle l'imaginait. Toute décision concernant sa vie était uniquement celle de ses parents. La seule chose qui passionnait ses grands-parents était le **mariage arrangé**. Ils étaient si impatients qu'ils en oubliaient toutes leurs douleurs articulaires.

« As-tu un plan ? »

« J'en ai quelques-uns. » Salee répondit lassée, portant inconsciemment la main de Veetara à son nez.

« Comme quoi ? »

« Comme jouer la carte des parents »,

Elle marqua une pause avant d'expliquer que ses parents n'approuvaient pas du tout le mariage arrangé. Cependant, ils ne pouvaient pas la laisser s'enfuir **sans raison**, sinon ses grands-parents joueraient la carte des **« pauvres personnes âgées mal aimées de leur petite-fille »** contre elle. Salee devait donc rester et attendre le jour du mariage arrangé (que son grand-père prétendait n'être qu'un repas ordinaire) pour trouver quoi faire ensuite.

« Ou espérer que P' Arnon ne soit pas aussi bien que tout le monde le pense. »

« P' Arnon ? » Veetara haussa un sourcil alors qu'elle freinait doucement la Civic jusqu'à l'arrêt. Elle croyait qu'il n'y aurait même pas de moto qui passerait à cette heure.

« L'as-tu déjà vu ? »

« Grand-père a dit que nous nous étions rencontrés quand nous étions enfants, mais je ne me souviens de rien. »

« Et s'il est vraiment bien ? »

Veetara demanda en allumant la **lumière intérieure**, tirant un tissu fin du siège arrière pour essuyer les traces de rouge à lèvres sur le visage de Salee. Elle craignait que d'entrer à l'intérieur dans cet état ne fasse pas bonne impression aux aînés. Même si les parents de Salee étaient au courant, Veetara était toujours **préparée, prudente et méticuleuse**.

« S'il est vraiment bien, nous devrions pouvoir nous mettre d'accord car aucune bonne personne ne soutiendrait un **mariage forcé**, n'est-ce pas ? »

« Hmm, je l'espère, » Veetara marmonna, s'assurant que les traces de rouge à lèvres sur les joues, les lèvres et le front de Salee avaient disparu avant de s'éloigner, prenant une profonde inspiration et se reconcentrant sur la route.

Salee sentit que Veetara était **assez nerveuse**. Lorsqu'elles arrivèrent à la grande maison thaïlandaise, elle ne put cacher son sourire alors que la femme plus âgée ajustait **à plusieurs reprises** ses cheveux et ses vêtements.

« Penses-tu que je vais bien maintenant ? »

Veetara demanda doucement après avoir ouvert la portière de la voiture.

« Tu as l'air parfaite », Salee sourit, observant Veetara de la tête aux pieds, remarquant qu'elle était toujours dans sa tenue de travail : une chemise blanche à manches longues boutonnée jusqu'au col, associée à une jupe crayon noire jusqu'aux genoux, l'air très soignée et digne. Cela faisait partie du charme unique de Veetara, pas seulement à propos des vêtements, du statut ou de la maturité, mais aussi de son comportement et de sa conduite.

Veetara était le genre de personne qui, même en short et en tongs, semblerait toujours plus **crédible** que ces politiciens.

« Khun Jae, »

Salee appela avant qu'elles n'entrent.

« Tu pourrais être un peu surprise quand tu verras ma mère, mais je promets de tout expliquer. »

Veetara haussa un sourcil de curiosité mais ne demanda pas ce qu'elle voulait dire. Elle hocha simplement la tête avec **confiance** et laissa Salee la guider à l'intérieur.

La jeune fille présenta ses parents, grands-parents, Oncle Tu, la femme d'Oncle Tu, Tante Kaew, et Tam et Ton (les fils jumeaux d'Oncle Tu), à son **« ancienne patronne »**. Elle garda un œil attentif sur les réactions de chacun et remarqua que Veetara marqua une légère pause en voyant sa mère, signe qu'elle reconnaissait **« Tante Toom »** ou du moins qu'elle la trouvait familière. Malgré cela, Veetara **maintenait son calme**, saluant respectueusement les aînés d'un **wai**, s'inclinant même à près de quarante-cinq degrés devant P' Tam et P' Ton, qui avaient en réalité deux ans de moins que Veetara mais détenaient le statut de ses frères aînés.

« As-tu déjà mangé, Vee ? »

La mère de Salee demanda avec un sourire après les présentations. Lorsque Vee répondit : « Pas encore », la grand-mère de Salee ordonna immédiatement aux petits-enfants et à sa belle-fille de mettre la table.

Salee réprima un sourire, pensant que soit Veetara gérait la situation **mieux que prévu**, soit ses parents étaient simplement **hypnotisés** par l'aura mystérieuse de Veetara.

« Hé, Salee, »

L'un des jumeaux, soit Tam soit Ton, chuchota pendant que Veetara parlait du travail avec le grand-père de Salee.

« Est-ce que Vee vient d'une **famille riche** ? »

« Non. »

Salee répondit, plaçant un morceau de poisson frit croustillant dans l'assiette de Veetara pour qu'elle essaie.

« Elle vient juste d'une **famille ordinaire** . »

Le jeune homme fronça les sourcils, **visiblement peu convaincu**, car le comportement de Veetara amenait souvent les gens à supposer qu'elle venait d'une famille riche ou influente. Salee chuchota ensuite, se vantant un peu, que Veetara était en réalité d'origine **thaïlandaise-chinoise**, son père dirigeait une imprimerie, et le comportement respectable que tout le monde voyait était entièrement **auto-construit**, non hérité de nulle part.

« Est-elle **célibataire** ? »

« **Non !** »

Salee claqua, fusillant du regard son cousin.

« Elle est **prise**, et ils sont fous l'un de l'autre. Alors ne t'avise même pas d'y penser, P' Tam. »

« Je suis **Ton** ! »

« Oui, je voulais dire vous deux . »

« Peu importe, » Ton (ou peut-être Tam) grommela.

Lorsque le père de Salee posa une question à Veetara sur le travail de Salee, tout le monde à table se tut, attendant d'entendre la réponse.

« Salee est très responsable », dit Veetara.

« Je n'ai jamais eu à m'inquiéter de son travail. »

Salee voulut se crever les yeux avec une fourchette, se sentant **gênée** par le sourire éblouissant de Veetara et l'éloge inattendu. Elle se gratta la tête et les oreilles **nerveusement**.

« Oh, Khun Jae, vous me **flattez** . »

« Compte tenu des **avantages** que tu as apportés à l'entreprise, je n'appellerais pas cela de la flatterie », Veetara répondit doucement.

Ensuite, la grand-mère de Salee prit le relais de l'interrogatoire.

« Et qu'en est-il d'autres choses ? Comment est ma petite-fille ? Est-elle bien **élevée** ? »

« Elle peut être un peu **bruyante**, pas exactement bien élevée, mais elle est très **polie** et parle gentiment »,

Veetara dit naturellement, se tournant vers la grand-mère. Les jumeaux éclatèrent de rire.

« Ici, c'est un vrai garçon manqué. Elle ne nous parle jamais poliment », dit l'un d'eux.

« C'est vrai. »

« Ton ! »

« Je m'appelle Tam, ma chère. »

« Ne taquine pas ta sœur, Ton ! » Kaew gronda son fils.

Maintenant, Salee était sûre que celui qui parlait à côté d'elle était Ton, pas Tam, car seule Tante Kaew pouvait distinguer correctement ses fils jumeaux (ou du moins elle était meilleure que quiconque).

« Est-ce que quelqu'un essaie de **courtiser Salee** ? »

Le grand-père de Salee demanda ensuite.

Salee agita rapidement les mains et changea bruyamment de sujet : « Oh non, la nourriture refroidit ! »

Faisant hocher la tête à ses parents et à Kaew, sachant que sinon, les grands-parents de Salee continueraient à les interroger, elle et Veetara, retardant leur dîner.

Salee soupira de soulagement après avoir survécu au dîner. Veetara sembla également plus détendue alors que les parents se dispersaient. Heureusement, la grande maison traditionnelle thaïlandaise avait **beaucoup de pièces**, divisées en ailes gauche et droite, une zone centrale et une section arrière, donnant à chaque membre de la famille son propre espace.

Avec l'oncle du milieu de Salee (Oncle Tao) et sa famille ayant déménagé, la maison semblait encore plus **spacieuse**. Salee ne s'inquiétait donc pas de l'intimité, surtout avec Veetara qui passait la nuit. Tout le monde évitait de s'introduire dans **l'aile gauche**, qui était la zone de sa famille.

« J'ai préparé une chambre pour toi, Vee »,

La mère de Salee dit doucement à Veetara, faisant se demander à Salee pourquoi sa mère était si **passionnée** par Vee. Ce ne pouvait pas être parce qu'elle était une cliente régulière, car de nombreux enfants achetaient les nouilles de sa mère quotidiennement, mais aucun ne recevait un traitement spécial comme Veetara. Sa mère ne s'était jamais opposée ou n'avait jamais découragé son admiration pour Veetara non plus.

Sa mère avait toujours voulu qu'elle vive **librement**, et elle voyait le genre comme **aucune barrière**. Mais à l'époque, elle était si jeune. Au moins, sa mère aurait dû s'inquiéter qu'elle soit trop **directe**...

Salee se demanda mais n'eut aucune chance de demander car elle devait prendre soin de Veetara à la fois en tant qu'invitée et à bien d'autres titres, en commençant par lui montrer la chambre.

« L'interrupteur est ici, et la télécommande du climatiseur est là. Si tu veux sentir la nature, tu peux dormir les fenêtres ouvertes. Il fait frais la nuit, mais il y a beaucoup de **moustiques**, tu auras donc besoin d'une **moustiquaire**. Je vais... »

Avant que Salee ne puisse finir, Veetara la **tira près d'elle**, la faisant couvrir rapidement sa bouche, anticipant une autre attaque **espiègle** de la Veetara **inhabituellement féroce**.

« Nous venons juste de manger du poisson »,

Salee marmonna, mais Veetara l'ignora, essayant de lui enlever la main. Salee ferma les yeux fermement, mais lorsqu'elle sentit Veetara ne faire qu'examiner son visage, elle ouvrit les yeux de confusion.

« Khun Jae ? »

« Peux-tu dormir avec moi ? »

« Quoi ? »

Salee fut choquée, s'évanouissant presque, jusqu'à ce que Veetara ajoute : « J'ai beaucoup à te dire »,

Faisant soupirer Salee de soulagement et d'un peu de déception. Si ce n'était pas pour le respect de ses aînés, elle aurait accepté sans question (bien sûr ! Veetara lui manquait tellement !)

« D'accord, »

Elle accepta, s'écartant timidement pour laisser Veetara mettre ses affaires dans l'armoire. Ensuite, elle conduisit la femme plus âgée à la **salle de bain séparée** au rez-de-chaussée de l'aile gauche. C'était une salle de bain moderne ajoutée après le retour des parents de Salee, avec des murs en béton, des carreaux antidérapants, une douche chaude et des toilettes séparées, contrairement à la salle de bain principale que ses grands-parents insistaient pour conserver avec une bassine et une louche.

Ils n'arrêteraient d'utiliser cette salle de bain principale que lorsque notre humanité serait condamnée par la **dengue** (Salee soupçonnait que la plupart des moustiques qui la piquaient la nuit provenaient de l'une de ces bassines de la salle de bain principale).

« Maman voulait construire une nouvelle salle de bain pour eux, mais ils ont tous deux refusé. L'un craignait les chocs électriques, et l'autre disait que ce n'était pas aussi propre qu'avec une louche »,

Salee partagea les **bizarreries familiales** avec Veetara en attendant à l'extérieur de la salle de bain. Le rire de Veetara, mêlé au bruit de la douche, la fit sourire.

Bientôt, l'invitée spéciale finit sa douche et enfila son pyjama. Salee dit à la femme plus âgée d'attendre à l'étage pendant qu'elle se rafraîchissait. Elle prit plus de temps pour se **récurer** jusqu'à ce qu'elle soit propre, se sentant en confiance pour affronter Veetara à nouveau. Plus tôt, Veetara l'avait regardée longuement avant de remonter à l'étage avec un sourire **malicieux**.

Veetara croyait connaître tout le passé de Salee. Mais quand elle vit la mère de Salee de près, elle dut **reconsidérer**. Elle n'avait jamais imaginé que la femme d'âge moyen à l'air gentil était la même **« Tante Toom »** qui lui faisait des nouilles presque tous les jours au lycée.

Plus elle observait attentivement lorsque Tante Toom lui fit signe de s'asseoir pour discuter après que Salee l'eut envoyée à l'étage, plus elle comprenait pourquoi elle ressentait un lien **familier** avec Salee. Ce n'était pas seulement à cause des souvenirs passés, mais aussi parce que Salee et Tante Toom avaient des **manières similaires** d'une certaine manière.

Bien sûr, leurs visages n'étaient peut-être pas identiques, ce qui rendait difficile de le remarquer au début. Mais si vous les mettiez côte à côte, Veetara pensait que neuf personnes sur dix les reconnaîtraient immédiatement comme **mère et fille**, ou du moins comme étant liées par le sang.

« Vee, »

Tante Toom la salua avec un sourire, lui rappelant les fois où elle faisait la queue pour des nouilles à la cafétéria de l'école. Veetara se souvenait de Tante Toom comme d'une personne **joyeuse et patiente**. Même en prenant des commandes sans arrêt ou en étant pressée par les clients, elle ne fronçait jamais les sourcils.

Au lieu de cela, elle souriait et s'excusait, leur demandant d'attendre un peu plus longtemps. Beaucoup d'enfants s'adouccissaient et attendaient patiemment ses **délicieuses nouilles**, même si cela signifiait faire la queue deux fois plus longtemps que les autres stands.

Veetara était l'un de ces enfants.

Elle était devenue une cliente régulière dès le début de ses années scolaires et mangeait des nouilles au déjeuner presque tous les jours. Même lorsqu'elle arrivait en retard à cause de ses fonctions de présidente de la Maison Rouge, Tante Toom lui **sauvait** toujours un bol de nouilles au bœuf avec de l'ail supplémentaire.

Veetara s'assit avec Tante Toom, ou dans un autre rôle, la mère de Salee, sur un banc en bois au bout du couloir avant la porte séparant l'aile gauche de la partie centrale de la maison.

« Je ne sais pas quoi dire »,

Veetara dit timidement, faisant rire Tante Toom. « Je comprends », répondit-elle.

Elle fit de la place pour que Veetara s'assoie plus confortablement et tendit la main pour la toucher, vérifiant à quel point elle avait changé depuis leur dernière rencontre.

« Je n'aurais jamais pensé que nous nous reverrions avant que cette enfant ne commence à se vanter de toi. »

Veetara haussa un sourcil de surprise.

« Tu savais depuis le début que Salee... »

Tante Toom hocha la tête, expliquant qu'elle était au courant de **l'obsession** de Salee pour elle depuis le collège. Mais Veetara n'avait jamais réalisé qu'elles étaient mère et fille parce que Salee, étant timide et naïve, avait **caché son identité** de **« fille de Tante Toom »**, craignant que cela ne rende plus difficile son admiration secrète pour Veetara.

« Alors, j'ai dû faire semblant de ne pas te connaître, comme Salee l'a demandé », dit Tante Toom.

Veetara écouta tranquillement, se mordant la lèvre. Lorsqu'elle réalisa, elle cherchait déjà Salee du regard, son cœur battant la chamade.

*Cette fille...*

Tante Toom sourit affectueusement à sa nervosité puis dit : « Je vais me coucher maintenant. Si tu as des questions, demande-lui toi-même. »

Veetara se sentit encore plus gênée et se leva rapidement pour dire au revoir avant que la mère de Salee n'entre dans sa chambre. Dès qu'elle fut partie, la cause du tumulte de son cœur apparut au bout du couloir.

Salee s'approcha, ses cheveux bruns humides, assortis à la serviette autour de son cou. Elle s'éclaircit la gorge et demanda timidement :

« Devrais-je dormir avec toi, ou vas-tu dormir avec moi ? »

« Quel est le mieux ? » Veetara demanda.

« Le dernier », Salee répondit doucement, expliquant que sa chambre avait un balcon donnant sur les champs à l'est. La nuit, les étoiles étaient particulièrement claires. La ville était du côté opposé, il n'y avait donc pas de lumières pour perturber le ciel naturel. Le matin, le soleil se lèverait au-dessus des montagnes, les saluant au lieu d'un réveil.

« Ma chambre a la **meilleure vue** de la maison »,

Salee continua, ne voulant pas que l'atmosphère entre elles devienne trop intense.

« C'était celle de ma mère, mais maintenant Grand-père m'aime plus, alors il me l'a donnée. »

Veetara sourit, pas surprise que Salee soit la **préférée** de la famille.

Avec un tel charme et de si douces paroles, comment ne pourraient-ils pas l'aimer ?

Veetara regarda autour d'elle alors que Salee allumait la lumière, remarquant que la chambre avait été **rénovée** pour accueillir la climatisation, tout comme la chambre d'amis que Tante Toom avait préparée pour elle. Salee le confirma, expliquant que la maison était à l'origine entièrement en bois, avec seulement la zone centrale et la cuisine.

Lorsque les grands-parents de Salee eurent leur plus jeune fille, ils agrandirent la maison, ajoutant plus d'espace.

« Quand les petits-enfants sont arrivés, ils ont ajouté plus de confort. P' Tam, par exemple, ne supportait pas la chaleur et transpirait au moindre mouvement. Alors Grand-père a installé la climatisation dans toute la maison pour éviter les plaintes quand il venait. »

Veetara sourit davantage en suivant Salee jusqu'au balcon, émerveillée par les **étoiles scintillantes**. Lorsque Salee retourna éteindre la lumière de la pièce pour réduire l'éblouissement, Veetara fut encore plus stupéfaite par la **beauté du ciel nocturne**, quelque chose qu'elle ne pouvait pas trouver en ville.

« Magnifique, n'est-ce pas ? » Salee demanda.

« Très », Veetara hocha la tête, sentant le stress de Bangkok s'évaporer dans l'air frais et agréable. Elle espérait pouvoir rester ainsi pour toujours.

« Comment va le bureau maintenant ? »

Salee demanda, se rapprochant jusqu'à ce que sa joue effleure le bras de Veetara.

« Bien », Veetara croisa les bras et s'appuya sur la balustrade, disant : « Toujours aussi bruyant, juste pas aussi vivant . »

« Tout le monde va bien ? »

« Oui »,

Veetara marqua une pause avant d'ajouter : « sauf moi », faisant sourire Salee sous la faible lumière des étoiles.

« Et Jan ? »

Salee demanda, pressant sa joue plus près du bras droit de Veetara. « Est-ce qu'elle te dérange toujours ? »

« Non. »

Veetara déglutit sa gorge sèche et expliqua que Jan s'était sincèrement **excusée**, réalisant que sa farce était allée trop loin, ce qui avait fait perdre à l'entreprise un employé de valeur.

« Jan ne pensait pas que tu démissionnerais, alors elle se sent probablement assez coupable », dit Veetara.

« Coupable d'avoir fait perdre un tuteur à l'entreprise, mais pas d'avoir causé une fissure entre nous, n'est-ce pas ? »

« Probablement », Veetara gloussa, voyant le visage **agacé** de Salee.

« Mais tu peux te détendre car Jan a probablement une nouvelle cible maintenant. »

« Une nouvelle cible ? » Salee se redressa. « Qui ? »

« Devine. »

« P' Karn ? »

« Non. »

« Tante Oun ? »

« Sérieusement ? »

« Jan n'est pas prévisible. Peut-être qu'elle a déplacé sa cible vers les femmes plus âgées. Qui sait ? »

Veetara rit et secoua la tête. « Elle la poursuivrait avec une serpillière. »

« J'aimerais voir ça. » Salee sourit. « Mais qui est-ce alors ? »

« C'est **Kinny** . »

« .... »

« ..... »

Elles se turent toutes les deux. Lorsque Veetara regarda Salee, elle la vit fronçant les sourcils, la bouche ouverte et les yeux écarquillés, comme si elle résolvait un problème de mathématiques complexe que ceux du domaine de la langue n'aimaient pas.

« Je ne plaisante pas, Salee. »

« Mais... » Salee marmonna, bégayant, puis rassembla rapidement ses pensées.

« Mais Jae Kinny n'a pas encore subi de **chirurgie en bas** , n'est-ce pas ?! Et Jan... »

Veetara ne savait pas si elle devait rire ou couvrir la bouche de Salee pour avoir mentionné bruyamment le mot **« en bas »**.

« Comme tu l'as dit, Jan est **imprévisible** », Veetara sourit à moitié.

« Les goûts des gens sont **divers**. Donc, si elle tourne son attention vers un autre genre, ce n'est pas si surprenant. »

La jeune fille semblait toujours confuse jusqu'à ce que Veetara explique :

« Parce qu'au moins Kinny a des **seins**, ce qui satisfait l'exigence minimale de Jan. »

Ce n'est qu'alors que la jeune fille accepta le fait que la relation entre Jan et Kinny n'était pas totalement **impossible**. Les préférences de Jan pourraient être axées sur la forme, les courbes et la douceur d'une femme.

Kinny avait toutes ces qualités : une **silhouette élancée**, une taille de guêpe, des seins qui feraient pleurer Onanong et des hanches rondes, on ne sait d'où. La seule différence était que Kinny avait des organes génitaux masculins...

« Oh, comme le concept de **« piège »** dans les dessins animés ! »

Cette fois, Veetara s'étouffa car le terme lui semblait si peu familier. Lorsque Salee fut sur le point d'expliquer davantage le concept de « piège », Veetara dut rapidement **l'enfermer dans une étreinte** pour l'empêcher de parler. Sinon, elle y penserait toute la nuit.

« Tu es vraiment **quelque chose** ! »

Veetara se plaignit, mais elle ne ressentait plus l'agression mignonne comme avant. Au lieu de cela, elle serra affectueusement la jeune fille. Salee n'essaya pas de se défendre ni de discuter non plus.

La jeune fille enroula ses bras autour de la taille de Veetara et posa sa tête sur sa poitrine comme si elle attendait ce moment depuis longtemps.

« Je suis désolée... de **ne jamais rien t'avoir expliqué** . »

Veetara haussa un sourcil. Salee avait abordé le sujet elle-même, et elle décida de jouer le jeu, même si elle savait déjà ce que Salee voulait dire.

« Expliquer quoi ? »

La jeune fille hésita, essayant probablement de trouver une meilleure façon de dire : « Je t'espionne depuis le lycée ! » Finalement, elle choisit une phrase qui ferait sourire Veetara toute la nuit.

« Je pense que je t'ai **beaucoup aimé** avant même que nous nous rencontrions. »

Veetara ne put s'empêcher de sourire. La plus petite cachait son visage embarrassé contre sa poitrine et ne pouvait pas voir ce sourire.

« Qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Je veux dire... » Salee serra la taille de Veetara encore plus fort.

« ça peut sembler **flippant**, mais je n'ai jamais eu de mauvaises intentions envers toi. Je... juste... »

« Calme-toi »,

Veetara la réconforta, se sentant à la fois amusée et compatissante. La fille habituellement bavarde avait maintenant du mal à parler.

« Prends ton temps. »

Elle entendit la jeune fille prendre une profonde inspiration et rester silencieuse pendant un moment avant de finalement rassembler le courage de dire qu'elle avait fréquenté la même école et avait eu des sentiments pour Veetara **depuis si longtemps**.

« Tout a commencé lorsque tu m'as **tapé sur la tête** et m'as dit de vite guérir devant le magasin de nouilles de ma mère. »

Veetara fut prise au dépourvu. Elle ne pouvait pas se souvenir de la première fois qu'elle avait rencontré la fille parce qu'elle n'était qu'au collège, ce qui semblait lointain. Elle se souvenait seulement d'avoir été regardée par une fille **mignonne et bien élevée** tous les jours lorsqu'elle était la présidente de la Maison Rouge.

*Alors, elle garde ces sentiments* ***plus longtemps*** *que je ne l'avais réalisé ?*

Veetara était perdue dans ses pensées et ne remarqua pas l'expression de la fille dans ses bras jusqu'à ce que la plus jeune lève les yeux avec un visage **inquiet**, clairement visible sous le faible clair de lune. Veetara glissa les cheveux de la fille derrière son oreille et embrassa doucement ses deux joues, rendant la jeune fille à la fois confuse et timide.

« Tu n'es pas fâchée contre moi ? »

« Pourquoi le serais-je ? »

« Eh bien, » Salee réfléchit tout en laissant Veetara s'éloigner légèrement,

« pour t'avoir espionnée et suivi ta vie quand tu étais plus jeune. »

Veetara rit.

« Tu m'espionnes toujours maintenant, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas pareil. »

« En quoi est-ce différent ? »

« Parce que maintenant tu sais . »

« Et comment sais-tu que je ne savais pas à l'époque ? »

« Hein ? »

Salee haussa un sourcil, mais Veetara n'élabora pas. Elle voulait demander quelque chose d'abord.

« Et Best ? Peux-tu me dire comment vous vous êtes rencontrés ? »

Salee se mordit la lèvre et hocha la tête. Elle voulait expliquer comment sa relation avec Best avait commencé en premier lieu.

« J'ai accepté de sortir avec lui parce qu'il te **ressemblait beaucoup** . »

La jeune fille baissa les yeux, se sentant **coupable** de ce qu'elle avait fait au frère de Veetara. Elle expliqua ensuite qu'elle avait rencontré Best dans une célèbre école de tutorat à Siam. Le garçon était dans la même classe, et parce qu'il ressemblait tellement à Veetara en version masculine, Salee était **curieuse** à son sujet. Mais elle ne l'approcha pas en premier.

C'est Best qui trouva un moyen de parler à Salee par l'intermédiaire d'un ami commun qui était dans la même classe depuis le collège.

« Cet ami nous connaissait toutes les deux, alors nous nous sommes retrouvés dans le **même groupe** . »

Après cela, Best lui fit comprendre qu'il aimait Salee et la poursuivit jusqu'à ce qu'elle accepte de sortir avec lui. Ils se sont séparés et se sont remis ensemble **trois fois** à cause de son irresponsabilité.

« La dernière fois que j'étais sur le point de rompre avec lui, il m'a emmenée chez lui, espérant que je serais trop polie pour faire quoi que ce soit. C'est le jour où je t'ai revue après l'obtention de ton diplôme de lycée. »

Salee confessa.

« Tu es venue parler à Best près de la voiture, et je... je n'ai jamais su que Best et toi étiez **frère et sœur**. Alors je suis juste restée assise là, **figée**, n'osant pas te saluer parce que tu ne me connaissais pas. Je savais seulement que tu me **manquais** beaucoup. Finalement, j'ai décidé de l'utiliser pour entrer dans ton entreprise. Alors si tu es fâchée contre moi pour ça, je... »

*Oh mon Dieu, ma pauvre Petite Gêne.*

Veetara n'était pas fâchée du tout. Elle était désolée pour la fille qui **reniflait**, les yeux rouges, craignant sa réaction.

« Et alors ? »

Veetara se pencha, demandant doucement.

La jeune fille répondit d'une petite voix :

« Alors je suppose que je ne peux rien faire d'autre que l'accepter. »

Veetara cacha son sourire.

« Penses-tu que je serai fâchée contre toi ? »

« Peut-être. »

« Pourquoi ? »

« Parce que j'ai fait quelque chose de mal. J'ai utilisé ton frère pour mon propre bénéfice. »

« Je ne suis pas fâchée », Veetara répondit.

« Mais tu dois te souvenir que faire cela n'est pas bien, et ça restera avec toi pour toujours. »

Salee leva les yeux avec des yeux tristes. Lorsque Veetara ajouta :

« Alors à partir de maintenant, si tu as besoin de faire quelque chose de mal, **dis-le-moi**. Je le ferai pour toi afin que tu puisses rester une **bonne fille**... d'accord ? »

La jeune fille hocha la tête et la serra fort. C'était plus serré que jamais auparavant. Veetara la serra en retour pour la réchauffer et pour parer au vent froid soufflant des champs.

Elles cessèrent de parler pendant un moment, voulant savourer le moment de paix le plus longtemps possible. Lorsque Salee commença à **s'agiter** parce que l'étreinte de Veetara l'empêchait de respirer, Veetara desserra ses bras et s'éloigna légèrement, souriant.

« Hé. »

« Hmm ? »

« J'ai quelque chose d'autre à **expliquer** . »

« D'accord. »

« La raison pour laquelle je m'étais préparée à démissionner depuis le début n'était pas parce que je voulais échapper au chaos comme tu le pensais »,

La jeune fille dit doucement.

Finalement, Veetara comprit la déclaration de Salee :

« J'ai toujours pensé que je démissionnerais un jour, pour **quelque raison que ce soit** . »

C'était parce que Salee avait postulé impulsivement pour un emploi dans l'entreprise de Veetara **sans plan à long terme**. Elle voulait juste la regarder comme elle le faisait au lycée. Plus important encore, Veetara n'avait pas rompu avec Wat à ce moment-là.

Salee ne s'attendait jamais à ce que leur relation progresse, elle a donc dû préparer une **stratégie de sortie**, craignant que sa présence ne cause des problèmes et de l'inconfort à Veetara, à la fois en tant que sœur de Best et en tant que personne constamment taquinée.

« Mais tu ne m'as jamais renvoyée comme je m'y attendais », La jeune fille sourit sèchement.

« Alors je suis restée jusqu'après la deuxième année. »

« Et sais-tu pourquoi je ne l'ai pas fait ? »

« Hum... Jae Kinny a dit une fois que c'était parce que j'étais bonne pour enseigner, alors tu voulais me garder et m'as fait travailler comme une esclave. »

« C'est une raison »,

Veetara marqua une pause, puis sortit quelque chose de la poche de son pyjama et le tendit à la jeune fille.

Salee haussa les sourcils, puis les fronça en louchant sur la petite photo dans sa main, réalisant que c'était une photo d'elle à l'école.

La jeune fille leva les yeux vers Veetara, confuse.

« Où as-tu eu cette photo ? »

Veetara ne se précipita pas pour donner une réponse. Au lieu de cela, elle rapprocha le visage de la personne clignant des yeux de confusion et embrassa les lèvres légèrement entrouvertes, qui s'ouvrirent automatiquement malgré la perplexité, ne montrant aucun signe de compréhension.

Elle sourit au goût familier du **dentifrice** de Salee qui persistait sur sa langue.

« Je ne vais expliquer cela qu'une seule fois, alors écoute attentivement »,

La femme dit, baissant son regard vers la photo dans la main de Salee. Puis elle commença à raconter lentement, depuis la première fois qu'elle avait remarqué la fille qui l'observait secrètement pendant leurs jours d'école jusqu'à la raison pour laquelle elle avait cette photo et même le moment où son jeune frère l'avait prise.

« Je ne l'ai découvert que récemment quand je suis retournée à l'école pour filmer un programme d'enseignement d'anglais en ligne »,

Veetara dit, touchant doucement le visage de Salee, qui semblait toujours figé. La fille ne croyait toujours pas que tout ce qu'elle venait d'entendre était vrai.

« Je ne t'ai pas reconnue parce que tu as tellement grandi. Ton visage n'est plus aussi rond qu'avant, et ton visage semble plus allongé. De plus, tu as maintenant des cheveux longs et teints en brun. »

« ..... »

« ..... »

« Dis quelque chose »,

La femme plus âgée murmura doucement lorsqu'elle ne vit aucune réaction de l'autre personne.

« Je... »

Salee hésita, n'ayant toujours pas retrouvé son calme, mais suffisamment pour poser des questions afin de confirmer sa compréhension de ce qui venait de lui être dit.

« Tu savais et tu as même pensé à me contacter ? »

« Oui »

« Pourquoi ? »

La jeune fille fronça les sourcils.

« Pourquoi quelqu'un comme moi mériterait-il ton attention ? Quelqu'un comme moi... »

« Parce que tu es une bonne enfant », Veetara interrompit avant que l'autre ne puisse finir.

« Que ce soit maintenant ou à l'époque, tu as toujours été une fille **douce et gentille** pour moi. »

Même si Veetara n'avait jamais réalisé que Salee et la petite fille qui se tenait derrière le poteau du terrain de volley-ball étaient la même personne, l'atmosphère et les sentiments qu'elle obtenait en ayant la fille autour d'elle dans les deux périodes n'étaient pas différents. C'est pourquoi Veetara a toujours eu un **faible** pour cette Petite Gêne.

Et ce n'était que pour Salee.

« J'avais l'intention de te contacter après l'obtention du diplôme, mais comme je l'ai dit »,

Veetara pinça les lèvres, toujours agacée contre son frère qui lui avait presque fait manquer Salee deux fois.

« Best a pris la photo et la liste avec ton nom et ton numéro de téléphone. »

Veetara n'était pas sûre de ce qui s'était passé après que Best eut fouillé dans sa chambre chez leur mère.

Elle ne savait pas pourquoi il avait pris ces photos ni ce qu'il en avait fait, mais selon Salee, ils s'étaient rencontrés dans une école de tutorat au lycée. Elle pouvait deviner que Best avait pu prendre goût à Salee, alors il avait gardé la photo et le numéro de téléphone qu'il avait pris à Veetara. Quand le moment était venu, s'il n'avait pas rencontré Salee « accidentellement » lui-même, il l'avait probablement arrangé par l'intermédiaire d'un ami commun.

Veetara pensa que c'était la dernière hypothèse.

Parce qu'un enfant paresseux comme Best n'aurait pas demandé à leur père de l'argent pour suivre des cours supplémentaires et rencontrer accidentellement la fille de ses rêves.

Veetara ne connaissait pas les détails jusqu'à ce que Best lui raconte plus tard, quand tout était devenu un souvenir drôle mais frustrant. Il dit que le jour où il avait rendu visite à leur mère à la maison, il s'était introduit dans sa chambre et avait trouvé une pile de photos de nombreuses filles, ainsi qu'une liste de noms.

Au début, il n'avait l'intention que de jeter un coup d'œil par curiosité, mais le garçon espiègle eut une idée et prit ses affaires avec lui, n'oubliant pas de laisser la fenêtre légèrement ouverte pour faire croire que le vent était en faute, ne laissant que quelques photos au fond. Il n'oublia pas non plus de demander à leur mère de le couvrir.

Son idée espiègle était de montrer les photos de filles mignonnes à ses camarades de classe masculins. Celui qui était intéressé paierait (ou ferait ses devoirs) en échange du nom et du numéro de téléphone pour tenter leur chance de courtiser les filles. La seule photo que Best n'avait jamais montrée à personne était celle de Salee.

Il avait gardé la photo de Salee avec lui par affection, comme Veetara l'avait deviné. Quand il arriva au lycée, il décida qu'il devait la rencontrer au moins une fois. Ce fut le début de ses appels aux anciens camarades de classe de Salee à partir de la liste pour découvrir où il pouvait la rencontrer.

Il apprit finalement d'un ami commun qu'elle fréquentait une école de tutorat à Siam. Best s'y inscrivit ensuite, conduisant à leur connaissance et à leur relation éventuelle.

« C'est la même chose cette fois », Veetara murmura.

« Best m'a fait douter de toi en disant que j'étais juste une meilleure version de lui. »

« Beurk !! » Salee s'exclama bruyamment, surprenant Veetara.

« Si je dis que je veux **l'étrangler**, le ferais-tu pour moi ? »

Veetara ne savait pas si elle devait rire ou ressentir autre chose, alors elle réconforta la fille et lui dit de rester calme car, au moins, leur situation chaotique était enfin **réparée**.

« Je suis désolée de l'avoir cru... alors que j'aurais dû savoir que tu ne pourrais jamais être ce dont il t'accusait. Je t'ai rendue triste. »

« Parce que je ne me suis pas expliquée correctement », Salee secoua la tête, refusant de laisser Veetara prendre le blâme pour cette dispute.

« Et c'est aussi parce que ce gars ne grandit jamais ! »

Veetara hocha la tête avec cette dernière déclaration mais ne dit rien de plus que nécessaire.

« Et... » Elle commença doucement, se mordant légèrement la lèvre nerveusement. « Que dirais-tu si je te demandais de nous remettre ensemble ? »

« Et toi, Khun Jae ? Qu'en penses-tu ? »

« Je... J'ai failli te perdre deux fois »,

Veetara expira lentement, sentant soudain une oppression dans sa poitrine en pensant aux moments où Salee était loin et à l'idée qu'ils ne se reverraient peut-être jamais.

« Alors s'il y a une **troisième fois**, je ne pourrais pas le supporter parce que si tu pars »,

Veetara leva le talon de sa main pour essuyer les larmes chaudes du côté de son nez,

« tu emporteras la **meilleure partie** de moi avec toi, et il ne me restera plus rien de bon. »

« Khun Jae... »

« Pouvons-nous nous réconcilier ? Pardonne-moi cette fois, et ne disparais plus. »

Salee retira la main que Veetara utilisait pour essuyer ses larmes de son visage, puis se mit sur la pointe des pieds et pencha son cou vers elle.

« **D'accord** »,

La réponse avant le baiser fit soupirer Veetara de soulagement. Lorsque Salee murmura :

« Je m'accrocherai au pilier de ton condo et regarderai ton Netflix gratuitement **jusqu'à ce que je meurs** »,

Salee rit avant qu'elles ne retournent dans la chambre, se serrant l'une contre l'autre comme de la colle, et s'allongèrent sur le matelas moelleux.

Elles ne firent rien de plus que se serrer dans leurs bras et s'embrasser pour rattraper le temps perdu car Veetara et Salee étaient toutes deux bien conscientes de l'heure et du lieu. Elles ne laissèrent pas les chuchotements de leur bas-ventre les amener à manquer de respect aux aînés de la maison. C'était une autre affaire que Veetara était venue régler spécifiquement.

*Je ferai de Salee ma petite amie correctement.*

Quant à ce gars Arnon, au moment où il s'en rendrait compte, il attendrait **en vain**.

**Chapitre 16**

« 9h00 »

Salee ne pouvait toujours pas ouvrir les yeux. Elle ne s'était endormie que vers 4 heures du matin parce qu'elle et Veetara s'étaient **officiellement réconciliées**. Donc, si elles passaient la nuit à discuter gentiment et à s'embrasser occasionnellement, ce n'était **contre aucune règle**.

Elles avaient échangé des histoires sur ce qui s'était passé depuis que Veetara avait obtenu son diplôme du lycée. Salee dit à la belle femme allongée à côté d'elle qu'elle avait été **influencée** par Veetara dans presque tout : les études, les activités et les responsabilités. La seule chose qui la réconfortait et lui donnait l'impression que Veetara était toujours proche était de suivre ses traces.

« Je voulais savoir ce que Khun Jae ressentait en étant présidente de la Maison Rouge, alors j'ai **moi-même** couru pour le poste »,

Salee dit, glissant ses doigts sous la chemise de Veetara parce que la climatisation était trop froide.

« Je voulais savoir pourquoi tu aimais jouer au volleyball, alors j'ai rejoint le **club de volleyball** . »

« Oh », Veetara répondit comme si elle se souvenait de quelque chose.

« C'est pour ça que tu ne m'as jamais dit quel sport tu pratiquais à l'école ? »

Salee sourit gênée.

« J'avais peur que si je donnais trop de détails, tu pourrais deviner que nous allions à la même école . »

Veetara haussa un sourcil.

« Pourquoi ne voulais-tu pas que je sache ? »

Salee se gratta le nez de sa main libre.

« J'avais peur que si je laissais échapper que j'étais une **voyeur** au collège, tu penserais que j'étais une **harceleuse** qui t'avait suivie pour travailler à l'institut. »

Veetara resta silencieuse un instant, puis **rit soudainement**, faisant froncer les sourcils à Salee.

« Mais tu ressembles déjà à ce genre de personne. »

« Khun Jae ! »

Salee pinça la taille de Veetara en réponse à la taquinerie, mais la femme plus âgée ne bougea pas.

Elle continua de sourire **doucement**, rendant Salee encore plus embarrassée, surtout lorsque Veetara se rapprocha, posant sa tête sur le cou de Salee et **chuchotant** :

« Si seulement tu savais à quel point j'ai besoin de ces regards de toi... »

Salee sentit qu'elle pourrait suffoquer sur-le-champ.

Le comportement affectueux de Khun Jae est tout simplement...

.

.

« Je pense que nous devrions dormir maintenant »,

Salee dit, s'éclaircissant la gorge et changeant de sujet dès qu'elle retrouva son calme. Veetara ne discuta pas et marmonna son accord. Salee tendit la main pour éteindre la lampe de chevet, espérant que sans la lumière, elle ne serait pas **autant distraite** par le beau visage de Veetara.

Mais ce n'était pas si facile.

Salee resta **grand ouverte**, fixant le plafond sombre, son pouls s'emballant. Veetara continuait de se rapprocher toutes les deux minutes, et son **corps bien formé** faisait transpirer Salee chaque fois que Veetara **effleurait** (apparemment intentionnellement) ses **armes** contre son bras.

Finalement, Salee résolut le problème en se tournant sur le côté et en **serrant Veetara dans ses bras** comme un oreiller corporel, l'empêchant de bouger et d'empêcher Salee de dormir.

Salee ne savait pas quand elle s'était endormie, mais la dernière fois qu'elle avait jeté un coup d'œil à l'horloge numérique sur la table de chevet, il était **bien après 4h00 du matin**. C'est pourquoi elle se réveilla tard, laissant la lumière du soleil lui piquer les yeux.

*Hmm ?*

*Où est Khun Jae ?*

Salee tâtonna sur le lit, les yeux toujours fermés, réalisant que le corps doux et chaud de Veetara n'était plus là. Elle s'assit brusquement, son esprit s'emballant de la peur que les événements d'hier n'aient été qu'un **rêve**.

*Eh bien, je ne peux pas m'empêcher de me sentir ainsi.*

*Khun Jae a fait tout le chemin depuis Bangkok pour se réconcilier avec moi et a laissé entendre qu'elle s'intéressait à moi depuis longtemps.*

*Comment est-ce possible ?*

« Pourquoi paniques-tu maintenant, hein ? »

Sa mère demanda quand elle vit Salee courir dans la maison, cherchant quelqu'un.

« Où est Khun Jae ? » Salee demanda, tendue.

L'ancienne Petite Miss Toom hocha la tête vers la cuisine et dit :

« Probablement en train d'aider ta grand-mère avec le petit-déjeuner. »

Salee soupira de soulagement et sourit, s'approchant pour s'agenouiller à côté de sa mère, qui cousait (un passe-temps typique pour ces **dames riches**) sur le même banc en bois, pour lui poser une question qui lui trottait dans la tête depuis hier.

« Est-ce que tu aimes Khun Jae, Maman ? »

Sa mère sourit, faisant semblant de ne pas savoir où elle voulait en venir.

« Pourquoi demandes-tu ? »

« Eh bien, je veux m'assurer qu'il n'y aura pas de problèmes avec toi et ta belle-fille plus tard. »

« Tu es quelque chose. »

Sa mère lui tapota le front.

« Vee est une si bonne personne. Comment pourrais-je avoir des problèmes avec elle ? »

« Pourquoi penses-tu qu'elle est bonne ? » Salee insista.

« Je ne pense à rien en particulier. »

Sa mère posa finalement sa couture pour lui parler.

« Je suis sûre que Vee est une bonne personne, à la fois pour moi et pour ma fille. »

Salee haussa un sourcil mais ne demanda pas plus. Elle laissa sa mère expliquer qu'à l'époque où elle vendait des nouilles à l'école, elle avait failli avoir un **problème sérieux** avec sa boutique.

Et c'était sérieux parce que cela impliquait quelqu'un qui essayait de **ruiner leur réputation**.

« C'est peut-être parce que nous étions le stand le **plus populaire** à l'époque »,

Sa mère dit doucement.

« L'autre magasin de nouilles, qui était là avant nous, n'était pas content. Ils pensaient que nous leur avions volé leurs clients. »

C'était un plan de **sabotage et de discrédit**.

Quelqu'un avait fait quelque chose à la marmite de soupe que sa mère avait laissé mijoter tôt le matin pendant qu'elle s'était absentée.

« Si je me souviens bien, ils y ont mis un **rat mort** ... »

« Quoi ??! »

Salee fut très choquée.

« Un **rat mort** ?! »

Sa mère hocha la tête.

« Oui. Un rat mort, des cafards et d'autres choses sales dont je n'avais même pas connaissance. »

Rien que d'en entendre parler rendit Salee **nauséeuse**. Elle ne pouvait pas imaginer ce qui se serait passé si un étudiant avait trouvé ces choses dans son bol de nouilles.

« Ont-ils vraiment dû aller si loin ? » Salee demanda, incrédule.

« Heureusement, ils n'ont fait que ça »,

Sa mère dit, lui tapotant la tête affectueusement.

« Parce que les gens qui l'ont planifié et exécuté n'auraient pas hésité à faire **quelque chose de pire** . »

« Qu'as-tu fait alors ? »

« Je n'ai pas fait grand-chose. » Elle sourit.

« J'ai eu de la chance . »

La jeune Veetara était là, étant arrivée à l'école tôt pour poursuivre ses études d'examen de mi-session de la nuit précédente.

« Vee était assise à la cafétéria avec ses amis, juste à côté de ma boutique. »

Veetara était une cliente régulière, donc si elle venait tôt, elle s'asseyait près de la boutique de la mère de Salee pour être la première à faire la queue pour les nouilles.

Veetara remarqua quelqu'un agir **suspectement**. Quelqu'un se glissa derrière la boutique avec un petit sac poubelle noir et en ressortit en **quinze secondes**, le sac soigneusement plié.

Veetara n'hésita pas à **avertir** la mère de Salee.

« Elle m'a dit ce qu'elle avait vu, et j'ai trouvé ces choses quand j'ai vérifié. »

Sa mère ferma la boutique ce jour-là pour régler le problème et informa immédiatement les autorités scolaires. Veetara et ses amis qui en avaient été témoins **témoignèrent** volontiers, aidant à identifier le coupable.

« C'est pourquoi je suis sûre que Vee est une **bonne enfant**. Elle ne ferme pas les yeux sur les actes répréhensibles. Et c'est quelqu'un sur qui tu peux compter »,

Sa mère dit, reprenant sa couture.

« Alors tu m'as laissé l'admirer parce que tu as été **impressionnée** ? »

Salee demanda, riant. Sa mère ne répondit pas. Elle sourit simplement et lui dit de s'en aller pour qu'elle puisse finir sa couture.

Salee recula du banc et descendit se laver. Quand elle remonta, elle entendit Tante Kaew annoncer que le petit-déjeuner était prêt.

Veetara était là aussi, l'air toujours aussi **superbe**.

Veetara se pencha et écrasa du riz dans des assiettes pour les grands-parents de Salee ; ils discutaient et riaient de bon cœur. Salee ne put s'empêcher de hausser un sourcil de surprise, tout comme ses cousins, Tam et Ton. C'était un spectacle **rare** de voir leurs aînés aussi animés depuis que Salee avait appris à dire « Grand-père et Grand-mère » pour la première fois.

« Ce matin, elle est allée au marché avec moi »,

La grand-mère de Salee raconta joyeusement après que tout le monde ait mangé plus de la moitié de son repas.

« Les gens nous regardaient. Ils pensaient qu'elle était ma **petite-fille par alliance** . »

Salee faillit s'étouffer avec la soupe aigre aux haricots longs qu'elle venait d'avaler.

« Et qu'as-tu dit, Grand-mère ? » Ton (ou peut-être Tam) demanda.

Elle répondit :

« Je leur ai dit que non. Ton ou Tam ne pourraient jamais trouver quelqu'un d'aussi beau et bon que cette fille pour être leur femme. »

Rendant les deux jeunes hommes dégonflés.

« Oh, Grand-mère ! »

« Nous ne sommes pas si désespérés, tu sais. »

« Oui, tu peux demander à Vee. En tant que femme, penses-tu que nous deux sommes assez **convenables** ? »

Ton demanda.

« P' Ton ! » Salee protesta.

« Je te l'ai dit, elle est déjà prise ! »

« Quoi ? Je demandais juste. »

Ton (peut-être ?) argumenta, tandis que Tam était d'accord :

« Oui, tu agis comme si tu étais son **autre significatif** . »

Tout le monde à table se tut, sans déni de Salee, impliquant que ce que Tam disait était **vrai**.

« .... »

« .... »

« .... »

Salee crut que c'était le **plus long silence** de mort de sa vie.

C'est alors que Veetara commença son plan. Elle posa sa cuillère sur l'assiette avec un air composé mais sérieux comme si elle négociait une question économique nationale. Salee comprit enfin pourquoi sa mère avait dit que Veetara était fiable. Elle survécut à la situation tendue sans transpirer. Elle géra tout si bien.

« Je dois m'excuser auprès de Grand-père et Grand-mère de ne pas avoir dit plus tôt que je suis venue ici pour demander la main de Salee . »

*Attends,* ***quoi*** *?!?*

Salee cria **intérieurement**, confuse et stupéfaite, tout comme ses parents, grands-parents, Oncle Tu, Tante Kaew, Ton et Tam, qui restèrent tous bouche bée. Lorsque Veetara demanda d'aller chercher quelque chose d'important dans sa chambre, les huit paires d'yeux se tournèrent vers Salee **simultanément**.

« Elle veut probablement que Salee retourne travailler avec elle, n'est-ce pas, Papa ? »

Ton demanda à son père.

« Qu'est-ce qui se passe, Tum ? » Oncle Tu demanda à la mère de Salee.

« Reste calme et écoute ce qu'elle a à dire d'abord, Papa », la mère de Salee soutint sa future belle-fille.

Les grands-parents de Salee se grattèrent la tête, confus.

Salee était également **perplexe**, attendant silencieusement Veetara à table. Après environ une minute, Veetara revint avec une grande **enveloppe marron** contenant des documents importants.

Le père de Salee fut le premier à se lever, suggérant qu'ils se déplacent de la table à manger vers l'espace commun pour la discussion, car tout le monde était encore perdu.

Le petit-déjeuner se transforma en une véritable réunion de famille.

« Ce sont mes certificats scolaires et mes relevés de notes. »

« Et ceci est mon relevé bancaire de six mois. »

« Cette pile est une copie des documents prouvant la propriété de tous mes biens : maison, voiture, terrain, condo et actions en bourse. »

« ... »

Salee et ses parents ne purent que cligner des yeux.

« Chaque morceau de papier est la preuve que je peux prendre soin de Salee. Donc, si vous considérez mes qualifications et que cela ne vous dérange pas, j'aimerais demander l'opportunité d'avoir Salee. »

« Khun Jae ! »

« Je promets de ne pas la rendre triste ou de la laisser souffrir. Même si je meurs ou deviens handicapée, elle obtiendra toujours **tout ce qu'il y a de mieux** de ma part. »

« .... »

« ..... »

Tout le monde resta silencieux pendant plusieurs secondes, mais finalement, les grands-parents de Salee **placèrent presque Salee sur un plateau d'argent** pour Veetara. Salee revenant à la maison cette fois n'était pas destinée à un mariage arrangé, comme Salee le pensait.

Ses grands-parents voulaient juste qu'elle soit **plus proactive**. Depuis sa rupture avec Best, Salee n'avait montré aucun signe d'une nouvelle relation.

La vérité était que les aînés étaient **inquiets**, comme le sont souvent les grands-parents aimants, craignant que s'ils n'insistaient pas maintenant, ils n'auraient pas la chance de **vérifier** son futur partenaire.

Ils voulaient s'assurer que quelqu'un serait là pour Salee quand ils seraient partis, même si cela signifiait arranger un mariage avec le fils de l'officier de district, espérant que cela inciterait Salee à trouver un partenaire ou qu'elle pourrait sincèrement tomber amoureuse d'Anon.

« Anon est bon, mais si tu l'aimes, je ne pense pas pouvoir m'opposer à vous deux »,

Bien sûr.

Avec des qualifications aussi impressionnantes présentées, qui pourrait s'opposer à une femme belle, sexy et **riche** de Thonburi ?

Veetara les remercia **gracieusement** après que les aînés eurent hoché la tête en signe d'approbation, très heureux que Salee soit officiellement hors du marché.

« Dans ce cas, puis-je ramener Salee à Bangkok **aujourd'hui** ? »

Salee haussa un sourcil, posant une main sur sa poitrine devant l'empressement de Veetara, tandis que son grand-père hocha immédiatement la tête sans un mot d'objection.

« Que dis-tu ? Veux-tu y retourner ? Sinon, dis-le. Nous ne voulons pas la faire attendre »,

Le père de Salee taquina, faisant Salee froncer les sourcils avant de se lever brusquement et de dire :

« Je vais me doucher et faire mes bagages ! »

Salee était prête à aller n'importe où avec Veetara depuis qu'elles s'étaient regardées dans les yeux hier.

*Il est temps pour moi d'arrêter de jouer à l'indifférente maintenant !*

.

.

.

En attendant que Salee fasse ses bagages, Veetara fut **bombardée de questions** par les parents de Salee, en particulier les frères jumeaux, qui ne pouvaient pas croire que leur petite sœur ait une belle petite amie avant eux.

« Qu'est-ce que Salee a que tu aimes, Vee ? »

Ton (ou peut-être Tam) demanda avec un air perplexe. « Tout ce que je vois, c'est un singe maladroit . »

Veetara se gratta la joue gênée, incertaine de comment expliquer qu'elle était aveugle à la maladresse, à la bruyance ou aux singeries de Salee. Elle trouvait tout cela attachant.

Surtout maintenant.

« En fait, je suis heureuse qu'elle soit juste **comme ça** », répondit-elle timidement.

Les grands-parents de Salee, écoutant, semblèrent comprendre. Ils rirent et hochèrent la tête avec la raison. Ensuite, ils racontèrent à tour de rôle les **farces d'enfance** de Salee, disant que leur « Petite Salee » était **plus coquine** que les chiens de garde.

« Elle aimait jouer dans la boue et donner des noms aléatoires aux vaches et aux buffles que nous élevions. »

« Quand elle était vilaine, je menaçais de lui donner la fessée, et elle se cachait derrière sa grand-mère. Lorsque sa grand-mère la grondait pour avoir volé des coques de noix de coco pour le bois de chauffage, elle courait vers moi pour obtenir de l'aide. Personne ne pouvait rien lui faire, surtout pas Tam et Ton, parce que c'était une **rapporteuse** qui savait charmer les gens. Même Kaew prenait son parti contre ses propres fils. »

Veetara imagina une Salee **minuscule, au visage rond, aux joues potelées** courant autour de la maison de style thaïlandais et souriant doucement. Elle voulait en savoir plus sur les **bêtises** d'enfance de Salee, mais fut interrompue par Salee elle-même, qui entra avec un **air renfrogné** et une valise à la main, sentant qu'elle était **rôtie** par ses parents.

Les jumeaux virent son visage agacé et voulurent la taquiner davantage. Ils racontèrent rapidement des histoires **embarrassantes** avant de perdre l'occasion.

« Elle a joué avec de la crotte de chien une fois ! »

« Elle a mangé une gomme ! »

« Elle s'est déguisée en sirène pour un événement de maternelle ! »

« Elle avait un ami imaginaire nommé Poom ! »

« Elle a volé le crachoir de Grand-mère pour l'utiliser comme chapeau. »

« Quand ses **dents de bébé** sont tombées, elle a cru qu'elle était en train de mourir et a pleuré si fort que les gens à des kilomètres pouvaient l'entendre ! »

« **Arrêtez tout de suite !** »

Salee était sur le point de frapper les deux hommes, mais Veetara intervint rapidement, craignant que plus de chaos ne se produise. Elle s'excusa ensuite pour aller faire ses bagages. La plupart de ses affaires étaient toujours dans la valise qu'elle avait apportée de Bangkok, car son objectif principal de visite avait déjà été **atteint**.

Après une courte séance d'emballage, Veetara sortit de sa chambre pour dire au revoir à tout le monde qui l'avait chaleureusement accueillie.

« Je reviendrai bientôt et je rencontrerai également les parents de son père. »

Les aînés sourirent lorsqu'ils entendirent Veetara, satisfaits de son comportement **sérieux et fiable**. Ils lui souhaitèrent un **bon voyage** et confièrent Salee à ses soins. Veetara accepta fermement, faisant rougir la jeune fille, qui écoutait tranquillement, et baisser la tête pour éviter les **taquineries** de ses deux frères aînés.

Veetara gloussa car même après avoir roulé loin sur la route principale, la fille était toujours **timide et embarrassée**.

« Comment te sens-tu ? »

Veetara demanda à sa passagère alors qu'elles s'arrêtaient à un feu rouge.

« Comment je me sens à propos de quoi ? »

Salee marmonna, l'air à la fois embarrassée et hébétée, comme si elle n'avait pas encore complètement émergé d'un rêve à cause de tout ce qui s'était passé plus tôt.

Veetara commença à s'inquiéter lorsqu'elle vit le comportement étrange de la jeune fille.

« Est-ce que tu vas bien ? »

« Pas du tout »,

La fille répondit, mais avant que Veetara ne puisse s'alarmer, elle continua : « Au moins, tu aurais pu me prévenir pour que je puisse mieux m'habiller ! »

« Je ne m'attendais pas à devoir demander ça alors que tu étais en pyjama », Veetara sourit.

« Mais que pouvais-je faire ? La situation l'a juste exigé. »

« Tu es si impatiente », Salee observa, et Veetara dut admettre que c'était vrai.

« Oui », Veetara tendit la main pour glisser une mèche de cheveux derrière l'oreille droite de Salee. « Je ne risquerais pas de laisser Arnon ou quelqu'un d'autre te rencontrer. »

Elle savait que Salee était le genre de personne qui pouvait facilement faire tomber les autres amoureux d'elle. Si un autre prétendant apparaissait, Veetara pourrait simplement devenir folle.

« Et... »

La plus petite commença, attrapant la main de Veetara et la tenant fermement, ses joues toujours rouges.

« Quand as-tu eu le temps de préparer tous ces documents ? Je me souviens que nous n'avons parlé que brièvement hier, et tu es venue directement ici. »

« Je les ai préparés il y a longtemps. »

« Quoi ? »

« Je ne jouais pas avec toi »,

Veetara dit sérieusement en changeant de vitesse lorsque le feu passa au vert, puis retourna sa main pour que Salee la tienne.

« J'ai l'intention d'être avec toi. Mais parce que nous sommes toutes les deux des femmes, cela nous désavantage. Beaucoup de gens pourraient ne pas être habitués à cela, et quand ils ne le sont pas, ils ne peuvent pas se représenter et comprendre. Même moi, je me demandais à quoi ressemblerait notre future relation car je n'avais fréquenté que des hommes. Je ne pensais pas que nous pourrions facilement fonder une famille. Je m'attendais à ce que les gens nous fassent pression et nous considèrent comme **moins légitimes** que les couples légalement reconnus. C'est pourquoi je voulais me préparer tôt. »

« ..... »

« Heureusement, ma vie est stable maintenant, donc ce n'était pas trop difficile. Il suffisait de faire des copies des documents et de les conserver dans une enveloppe »,

Veetara expliqua, son pouce caressant doucement la paume de Salee. Elle ajouta en plaisantant mais sincèrement :

« La seule chose que je n'ai pas montrée était la **police d'assurance-vie** avec toi comme bénéficiaire. »

La plus petite haleta et se tourna pour regarder Veetara avec des yeux écarquillés.

« Khun Jae ? »

« Je l'ai fait avant même que nous ayons notre dispute », Veetara dit fermement.

« Je ne mentais pas à tes grands-parents. Peu importe ce qui arrive, tu obtiendras toujours le meilleur de moi. »

« Comment quoi que ce soit peut-il être le **"meilleur"** pour moi si tu n'es pas là ?! »

Salee s'écria, les larmes coulant sur son visage alors qu'elle s'accrochait à la main de Veetara comme un koala étreignant un eucalyptus.

« Pourquoi es-tu si bonne avec moi ? »

*Oh non.*

*Cette Petite Gêne !*

Veetara n'osa pas rire car elle vit que Salee était aux prises avec des **émotions débordantes** : gratitude, amour et colère contre elle-même pour avoir causé tant de problèmes. Elle pensait **irrationnellement** que si Veetara ne l'aimait pas, la vie de Veetara serait plus facile.

« Que ce soit facile ou difficile n'est pas la question »,

Veetara dit, essuyant les larmes de Salee et peut-être un peu de morve avec le dos de sa main.

« Je t'ai dit hier soir que tu es la **meilleure partie** de ma vie. Alors pourquoi ne puis-je pas te donner le meilleur ? »

« .... »

Salee ne répondit pas mais serra le bras gauche de Veetara à la place.

Veetara posa sa main sur les genoux de Salee et la tapota de manière réconfortante. Puis elle changea de sujet pour distraire Salee, réalisant que c'était une bonne occasion de prendre des vacances après que leur précédent voyage ait été annulé en raison de circonstances imprévues.

« Allons faire un voyage . »

« ? »

« Kinny m'a dit de prendre une longue pause »,

Veetara sourit à la fille qui leva les yeux de son bras.

« Puisque nous sommes déjà hors de Bangkok, pourquoi ne pas trouver un endroit calme pour rester quelques jours ? »

Salee hocha la tête avec enthousiasme, et bien que s'asseoir ainsi ne soit pas très confortable, elle insista pour s'appuyer contre Veetara malgré la résistance de la ceinture de sécurité. Ce n'est que lorsque Veetara lui rappela de s'asseoir correctement pour la sécurité que la fille lâcha son bras et commença à chercher un hébergement sur son téléphone.

Elles trouvèrent finalement la dernière villa disponible dans un **complexe hôtelier** au bord du lac du barrage de Srinakarin pour **trois nuits**.

Veetara mit environ une heure et demie pour se rendre à destination.

Elle trouva l'endroit **parfait pour la détente** : ombragé, calme et très **privé**. Leur villa au bord du lac était la plus éloignée, loin des autres.

La villa était principalement en bois, avec des espaces de vie et de couchage séparés. Le long balcon s'étendait dans le lac, où elles pouvaient s'asseoir et profiter de la vue sur les montagnes en arrière-plan.

« Que veux-tu faire en premier ? »

Veetara demanda à sa colocataire après avoir déballé ses affaires (qui comprenaient une valise et un **sac en papier particulier** de Kinny).

« Faire une sieste ou aller trouver quelque chose à manger ? »

« J'ai faim mais trop la flemme de sortir », Salee dit, l'air réticent.

« Peut-on commander le service en chambre à la place ? »

Veetara hocha la tête et était sur le point d'appeler et de commander du porc sauté au basilic et un œuf frit pour la fille affamée mais paresseuse lorsqu'elle **attira Salee près d'elle**. La fille était prête, enroulant ses bras autour du cou de Veetara, se tenant sur la pointe des pieds et ne laissant pas ses lèvres libres pendant près de dix minutes.

« Mmm. »

Veetara commença à se sentir **étourdie**, et avant qu'elle ne le sache, les mains rapides de Salee l'avaient **poussée sur le lit**.

La fille était sur le point de déboutonner la chemise de Veetara avec un visage **déterminé mais rougi**.

« Es-tu **sûre** ? »

Veetara s'éclaircit la gorge et demanda. Quand Salee répondit : « Bien sûr ! »

Elle ne put s'empêcher de rire et de se sentir un peu gênée par la nouvelle expérience qui les attendait.

Mais ensuite, leurs estomacs grognèrent **à l'unisson**, leur rappelant de **manger d'abord** avant de commencer leur guerre d'amour. Salee s'éloigna à contrecœur, soupirant bruyamment, incertaine si elle était déçue ou soulagée d'avoir plus de temps pour se préparer (sa confiance plus tôt n'était qu'un mensonge).

Mais Salee pensa que c'était probablement les deux.

« Mangeons d'abord », Veetara dit doucement, amusée. Elle tendit ensuite la main sur le lit pour le téléphone et commanda de la nourriture et des boissons pour deux. La personne à l'autre bout dit que la nourriture serait livrée dans les quinze minutes, alors Salee grignota des chips du minibar en regardant la télévision dans le salon.

Pendant ce temps, Veetara resta dans la chambre, voulant profiter de cette chance pour voir ce que Kinny et la bande avaient mis dans le **sac en papier rose**.

Veetara décolla soigneusement le sceau. Bien qu'elle ne s'attende à rien de **sensé** de leur part, elle fut tout de même surprise d'y trouver un paquet de **lingerie sexy**, un magazine anglais avec des conseils et astuces sur le sexe (avec des illustrations) (**Onanong** a envoyé ceci de LA), et quelques **accessoires de plaisir féminin**. Il lui fallut un certain temps pour rassembler le courage d'inspecter chaque article avant d'ouvrir finalement une **lettre manuscrite**.

.

« Chère Amie,

Je sais que tu aimes beaucoup Salee.

Tout le monde le sait (mais fait semblant de ne pas le savoir). Donc, si tu te réconcilies avec elle et retournes travailler plus heureuse, nous te serons tous très reconnaissants.

P.S.1 Dis à la fille qu'elle nous manque à tous.

P.S.2 Amuse-toi bien avec les **petits cadeaux** dans le sac, ma sœur.

Avec amour,

Kinny »

.

« ..... »

« Khun Jae ! »

Veetara sursauta, repliant rapidement la lettre.

« La nourriture est là. Où dois-je la mettre ? »

« N'importe où, c'est bien. »

La jeune femme cacha le sac derrière sa valise, prenant une profonde inspiration pour se ressaisir. Son pouls s'emballait, et ce qui n'était qu'une légère gêne se transforma en une gêne considérable. L'image de la lingerie (allant de Maman débutante à Maman extra premium) était toujours vive dans son esprit, ainsi que les magazines explicites d'Onanong et ces accessoires bizarres.

*C'est* ***fou*** *!*

Veetara s'exclama à elle-même. Malgré l'inconfort intense, elle ne pouvait pas nier que ces articles étaient assez **tentants**.

.

.

.

Elles décidèrent de changer l'atmosphère en dînant sur le balcon. Une raison était de profiter de la vue qu'elles payaient des milliers de bahts chaque nuit, et l'autre était d'empêcher l'odeur de la nourriture de **persister** dans la pièce toute la nuit.

Après un moment, Salee remarqua que la belle femme semblait **inhabituellement silencieuse**. Elle devina que Veetara envisageait probablement de **renforcer leur relation**. Salee n'interrompit pas car elle avait ses propres pensées à méditer.

Ce n'est pas qu'elle n'était pas prête.

Elle **brûlait d'impatience** de commencer, et elle avait promis de ne pas hésiter le moment venu. Cependant, l'attente la faisait divaguer.

C'était comme faire la queue pour un **tour de montagnes russes palpitant**.

Salee savait à quoi s'attendre, pourtant elle se sentait toujours un peu **effrayée**, un peu **tremblante** et un peu **excitée**, faisant transpirer ses paumes rien qu'à imaginer la chute qui donne mal au ventre. C'est pourquoi Salee voulait **sauter la file** et en finir dès leur arrivée à la villa. Elle était sûre que la **tension sexuelle** entre elle et Veetara était plus grande qu'un Airbus A380.

« ..... »

Elles restèrent assises en silence pendant un moment, et au moment où Salee sortit de ses pensées, le ciel était devenu **orange-rosé**.

*Je suppose qu'il doit être passé cinq heures.*

« Devons-nous rentrer ? Les moustiques deviennent méchants. »

Veetara hocha la tête et se leva de la table en bois pour ramasser la vaisselle, laissant Salee aller prendre une douche et se changer en premier.

Salee se sentit si **anxieuse** qu'elle se lava plusieurs fois, adhérant à la conviction que ce soir (ou n'importe quelle nuit à partir de maintenant), elle devait être **prête et confiante** pour Veetara.

Il sembla que Veetara connaissait bien ses pensées car elle haussa un sourcil, sourit avec satisfaction et lui fit signe de s'asseoir ensemble devant la télévision après qu'elle fut sortie de la salle de bain.

« *Easy A* passe sur cette chaîne. Veux-tu regarder ensemble ? »

La jeune femme **fronça le nez** inconsciemment parce que, dernièrement, l'actrice de *Easy A* n'était plus sa star hollywoodienne préférée. Si quelqu'un était à blâmer pour ce malheur, c'était **Jan**, qui ressemblait à Emma Stone, la rendant **réticente** à regarder le film qu'elle aimait autrefois, même une seule fois de plus.

« Changeons de chaîne. »

Veetara haussa les sourcils mais changea de chaîne sans demander. Elles tombèrent sur un marathon *Star Wars* commençant par *Un Nouvel Espoir*, et Salee lui dit immédiatement d'arrêter de changer de chaîne.

« Je veux regarder ça »,

Elle dit, s'ajustant confortablement sur le canapé. Elle était contente qu'au moins quelque chose puisse la **distraire** de trop réfléchir pendant qu'elle attendait que « cette chose » se produise.

« L'as-tu déjà regardé ? »

« Je n'en ai vu que des morceaux », Veetara répondit, se rapprochant mais ne faisant rien de plus que glisser ses cheveux derrière son oreille, un signe qu'elle se sentait timide à propos de quelque chose. Salee devina que c'était probablement parce qu'elle sentait comme si elle avait mariné dans le savon pendant trois jours et trois nuits.

« Le premier épisode sorti était l'Épisode Quatre, n'est-ce pas ? »

« Oui », Salee hocha la tête, expliquant un peu la franchise Star Wars à Veetara, mentionnant que les films étaient divisés en trois parties principales : la trilogie originale (Épisodes 4-5-6), la trilogie préquelle (Épisodes 1-2-3) et la trilogie suite (Épisodes 7-8-9).

« Pourquoi est-ce comme ça ? »

« D'après ce que j'ai lu, la numérotation a été ajoutée plus tard. À l'origine, cela s'appelait juste Star Wars. Tout le monde, même George Lucas, s'attendait à ce que le film soit un échec. Seul Steven Spielberg croyait que ce serait un succès, et ça l'a été. » Salee dit, rapprochant sa main de Veetara.

« Quand il a eu un succès inattendu, George Lucas, qui avait déjà des idées, a fait plus de films, ajoutant l'Épisode Quatre au premier film, suivi des Épisodes Cinq et Six, car cette trilogie était censée être au milieu de l'histoire globale. Après l'Épisode Six, ils sont revenus raconter l'histoire d'origine dans les Épisodes Un, Deux et Trois.......................................................... où Natalie Portman a été critiquée pour son jeu rigide. »

Veetara hocha la tête, se souvenant qu'elle avait déjà vu ces épisodes en restant chez Kinny pour travailler sur un projet universitaire. Le père de Kinny était un **fan inconditionnel** de *Star Wars*, connu pour revoir les films du premier au dernier chaque fois qu'il avait du temps libre. Cela lui avait donné l'occasion de regarder les films aussi, mais seulement en passant, car elle devait se dépêcher de travailler avec « Akin » (dont le nom était inspiré d'Anakin Skywalker, un personnage clé de *Star Wars*).

« Alors, quel épisode est-ce ? »

La femme plus âgée demanda, ne regardant pas vraiment la télévision, surtout lorsqu'elle plaça sa main sur la **cuisse claire** de Salee qui dépassait de sa jupe.

« **L'Empire Contre-Attaque**, Épisode Cinq. »

Salee sentit un picotement dans sa bouche qu'elle avait besoin de se mordre légèrement la lèvre, tandis que Veetara continuait de la fixer, de déglutir, de rentrer ses cheveux et de respirer par la bouche comme si elle venait de terminer une séance d'entraînement.

« Hum... Veux-tu que je... »

La jeune femme commença **hésitante**, sachant seulement que son pouls s'accélérait rapidement et que son corps commençait à trembler à cause de l'air froid dans la pièce.

« Regarde le film d'abord », Veetara marmonna, évitant le contact visuel.

« Je vais prendre une douche »,

Elle dit, se levant et attrapant ses vêtements. Puis, elle se dirigea vers la salle de bain d'à côté, laissant Salee assise là, **tendue** et incertaine de ce qu'il fallait faire. Après avoir eu froid il y a un instant, elle eut soudain chaud et transpirait, réalisant que sa « première fois » était **imminente**.

*Rien que d'y penser, j'ai la gorge sèche !*

Salee déglutit difficilement.

Elle sauta du canapé pour prendre une boisson dans le minibar sous la télévision, sortant du **Coca, du Fanta, du Mirinda, du Pepsi** et toutes les canettes qu'elle pouvait trouver. Elle les avala dans l'espoir de **calmer ses nerfs**.

Elle revint à sa place juste au moment où le film atteignait son célèbre **rebondissement**, une scène légendaire dans l'industrie cinématographique dans laquelle **Luke Skywalker** affrontait **Dark Vador** et apprenait que le méchant vêtu de noir avec le thème emblématique de la Marche Impériale et la respiration lourde, était son père, Anakin Skywalker.

« Si seulement tu connaissais le pouvoir du **Côté Obscur** ! Obi-Wan ne t'a jamais dit ce qui est arrivé à ton père. »

« Il m'en a dit assez ! Il m'a dit que tu l'avais tué ! »

« **Non, je suis ton père.** »

« Non... Ce n'est pas vrai. C'est impossible ! »

« Cherche tes sentiments. Tu sais que c'est vrai. »

« NOOOOOOO ! NOOOOOOO ! »

Salee fixa la télévision, toujours émerveillée par la scène légendaire chaque fois qu'elle la regardait, entendant à peine l'appel derrière elle. Veetara était sortie de la salle de bain depuis un moment, mais ce n'est que lorsqu'elle s'éclaircit bruyamment la gorge que Salee se retourna.

Elle fut si **choquée** que du Fanta aromatisé au raisin, qui avait été abandonné mais ramené pour une campagne, se renversa de sa bouche. Veetara se tenait dans l'embrasure de la porte entre la chambre et le salon, l'air d'être sortie d'un magazine **Playboy**.

Courbée, **voluptueuse** et à la peau claire, Veetara portait un ensemble de **lingerie deux pièces noir sophistiqué** fait de dentelle transparente qui laissait peu à l'imagination. Le haut était noué avec un ruban entre ses seins, comme un nœud sur une boîte cadeau.

Mais cela ne rendit pas Salee dépassée ou comme si tout était trop. Veetara devait se sentir un peu **timide** aussi, c'est pourquoi elle portait une **robe en mousseline noire** avec un motif d'orchidée qui atteignait ses cuisses. Cela amena presque des larmes de joie aux yeux de Salee.

Elle pensa en plaisantant que si elle avait forcé la scène de *Star Wars* sur Veetara, en disant : « Non, je suis ta **maman** », cela l'aurait fait crier à travers la galaxie, en compétition avec Luke Skywalker.

**OUIIIIIIII ! OUIIIIIIII !**

.

.

.

.

Veetara prit le chemin du milieu. Elle choisit de porter une lingerie de niveau intermédiaire pour « Maman » parce que la lingerie de niveau débutant semblait trop ordinaire (comme porter un soutien-gorge et une culotte normaux de Victoria's Secret).

La lingerie de niveau **extra-premium**, d'autre part, donnait l'impression de ne rien porter du tout, car elle ne couvrait rien d'important, ne laissant que quelques morceaux de tissu sur le corps.

Le **niveau intermédiaire** était parfait.

Elle le pensa jusqu'à ce qu'elle voie Salee agir étrangement, laissant le soda violet couler de sa bouche et la regardant sous le choc et l'embarras ; la fille ne savait même pas quoi faire ensuite. Veetara **perdit sa confiance**, cachant rapidement son visage rougissant, s'enveloppant dans la robe en mousseline et retournant vers la salle de bain.

Elle pensa qu'elle était **idiote** d'avoir décidé de faire quelque chose d'aussi **sans vergogne**. Mais ensuite, la plus jeune bougea comme une fusée, sautant par-dessus le canapé pour lui attraper le bras.

« Où vas-tu, **splendide** ? »

Salee sourit, l'air à la fois timide et ravie, ses yeux pétillants.

« Me changer », Veetara dit, embarrassée.

« Il n'y a pas besoin de changer ; tu vas bientôt tout enlever »,

La jeune fille dit doucement, faisant Veetara se mordre la lèvre, déglutir et prendre plusieurs secondes pour retrouver son courage.

Veetara se tourna pour faire face à Salee, laissant la robe en mousseline s'ouvrir pour **révéler son corps à nouveau**. Salee l'attira pour un baiser, après avoir attendu des heures depuis leur première tentative.

*Mmm.*

*Ce baiser est aussi excitant que le soda au raisin.*

La respiration de Veetara s'accéléra avec son pouls alors que la jeune fille déplaçait une main vers sa poitrine et l'autre vers sa hanche. Puis, la guidant vers le lit. Salee la fit s'asseoir sur le bord comme avant, ne laissant pas le baiser se rompre. Elle passa des lèvres au menton, puis descendit lentement le long de la mâchoire.

Le cœur de Veetara s'accéléra. Les endroits embrassés étaient **chauds**, contrastant avec l'air froid du climatiseur.

Lorsque Salee enleva sa robe en mousseline pour embrasser ses épaules plus librement, Veetara **frissonna**, sa température corporelle semblant instable.

« Khun Jae. »

« Mmm ? »

« Puis-je ? »

La jeune fille, maintenant debout, demanda timidement mais n'arrêta pas de l'embrasser et de la toucher. Salee, ensuite, s'assit sur ses genoux avec un visage **rougissant**. Veetara l'aida à retirer son t-shirt blanc surdimensionné quand elle ne put pas le faire elle-même ; Salee était occupée avec son cou.

*Oh...*

Veetara savait depuis longtemps que l'autre fille ne portait pas de soutien-gorge pour dormir.

Ce soir n'était pas différent.

Alors elle se sentit **assoiffée** quand elle put enfin voir le **corps délicat et doux** de Salee clairement, sans s'inquiéter ni attendre le bon moment.

Salee était mince mais pas maigre, avec un corps doux et **courbé**. Même Veetara, qui ne se souciait jamais des figures des autres femmes, ne pouvait s'empêcher d'aimer la regarder et la toucher.

Finalement, elle ne put résister.

Veetara attira Salee près d'elle, l'embrassant sous le menton, puis descendant vers ses **points doux**, qui étaient maintenant tout aussi sensibles que les siens.

Salee **frissonna** lorsque les lèvres de Veetara touchèrent intentionnellement son point sensible tandis qu'une main se glissait sous son petit short élastique. Puis, Veetara étendit doucement Salee sur le lit. Le visage et le corps de Salee étaient **rouges de honte**, mais elle ne protestait pas, faisant Veetara sourire alors qu'elle s'allongeait sur elle, sa main toujours en place.

« As-tu **peur** ? »

Veetara demanda, et lorsque la fille hocha la tête, admettant qu'elle avait un peu peur, elle l'embrassa **doucement et tendrement**.

« Moi aussi. »

Veetara murmura pour réconforter Salee, lui faisant savoir qu'elle n'était pas la seule à être nerveuse à ce sujet. Bien qu'elle ait aussi un peu peur, elle se sentait suffisamment **confiante** pour mener cette première fois.

Quant à la prochaine fois, elles pourraient le déterminer plus tard...

Salee enroula ses bras autour du cou de Veetara, ajustant son corps.

« Si ça ne va pas, dis-le-moi. »

« Ça va », La jeune fille murmura, rougissant. « Je pense que ça va. »

Veetara sourit, embrassant ses lèvres mignonnes, qui semblaient maintenant particulièrement adorables.

« D'accord. »

Elle chuchota puis bougea lentement sa main dans son short, ne se précipitant pas, espérant la faire se sentir bien et heureuse avec le toucher.

Veetara déglutit en sentant la préparation du corps sous elle. Chaud, moite et doux.

Salee prit une profonde inspiration, puis lâcha son cou. Utilisant les deux mains, elle tint le visage de Veetara pour un baiser, soulageant la tension en dessous. Veetara bougea sa main lentement, prudemment, regardant la satisfaction de la fille jusqu'à ce que son corps se détende. Elle soupira de soulagement que cette première tentative de former un sentiment de confort pour la fille se soit bien déroulée.

Salee se couvrit immédiatement le visage de honte.

« Alors, c'était bien ou pas ? »

« C'était super duper bien . »

Veetara rit de la réponse murmurée, puis fut surprise lorsque la fille apparemment faible s'assit soudainement, faisant Veetara s'asseoir sur les genoux de la fille.

Veetara étant plus grande, la position était assez **avantageuse** pour la plus petite.

Veetara baissa les yeux vers le joli visage au niveau de sa poitrine.

« Laisse-moi t'aider », Salee dit.

« Mmm. »

Veetara fit un bruit dans sa gorge, se sentant assez mal à l'aise à cause des divers facteurs faisant trembler son compteur de désir. Mais elle ne dirait pas à Salee à quel point son visage et ses **gémissements discrets** l'avaient rendue folle.

Veetara laissa simplement la fille l'aider avec une grande satisfaction, d'autant plus que ces petites mains étaient à la fois **espiègles et maladroites**, faisant son pouls s'accélérer, craignant que son cœur ne saute hors de sa poitrine.

Veetara constata que leur timidité n'avait pas diminué après un moment, mais leur **courage et leur familiarité** avaient augmenté. Elles comprirent toutes les deux que cette activité au lit n'était pas aussi effrayante qu'elles le pensaient et n'était qu'une autre façon de renforcer leur relation. Donc, si elles se donnaient à fond maintenant, ce ne serait pas étrange.

Oui

Se donner à fond dès le **deuxième round** n'était pas étrange du tout.

.

.

.

Si Salee était destinée à mourir dans la poitrine de Veetara, elle mourrait en **souriant**, les yeux grands ouverts.

Elle mourrait les yeux ouverts, appréciant et touchant les **seins célestes doux, chauds et divins**.

Salee n'avait aucune idée des bonnes actions qu'elle avait faites dans sa vie passée, mais si elle devait deviner, cela pourrait être d'avoir aidé des gens ou construit des temples ou combattu pour son pays. C'est pourquoi elle a pu vivre des choses si merveilleuses dans cette vie.

Maintenant, elle et Veetara étaient si **emmêlées** qu'elle ne se souvenait plus quand elles étaient passées du lit au canapé ni combien de temps s'était écoulé. Ce n'est que lorsque Salee leva les yeux vers *Star Wars* à la télévision qu'elle réalisa que c'était l'épisode *La Revanche des Sith*.

Cela signifiait qu'elles s'étaient activées pendant environ **cinq ou six heures**, pauses comprises, depuis la scène « Je suis ton père » de Dark Vador avec son fils.

Salee voulait sourire à travers ses larmes comme cette émoticône sur Internet. Veetara était assise sur sa main et semblait avoir une **énergie illimitée** pour renforcer leur relation. C'était comme si elle s'était **économisée** pendant près de trente ans, et quand elle s'est finalement laissée aller, c'était comme un **torrent sauvage**.

« Hum, Khun Jae, je pense... »

La plus jeune commença, transpirant un peu.

« Peut-être que nous devrions faire une sieste ? »

Veetara, voyant l'épuisement de la fille, eut probablement pitié et hocha la tête, même si son beau visage et ses yeux vifs montraient clairement qu'elle en voulait encore plus.

Salee eut enfin une chance de **reprendre son souffle**.

Lorsque Salee se réveilla à nouveau tard le matin, Veetara, qui était réveillée depuis un moment, apporta un plateau de petit-déjeuner au lit avec deux œufs frits, trois morceaux de bacon, une saucisse et une tasse de café comme si elle essayait de lui plaire.

La jeune fille haussa un sourcil et sourit, comprenant enfin ce que les gens voulaient dire quand ils disaient qu'après de telles activités, quelque chose (ou beaucoup de choses) changerait **sensiblement**.

Pour Veetara, cela semblait être ses expressions faciales, ses gestes, ses mots et ses actions, comme si elle avait **jeté tout son faux-semblant**.

« As-tu mangé, Khun Jae ? »

« J'ai pris de la bouillie de riz plus tôt. »

Salee étouffa un sourire. La personne qui s'était donné la peine d'apporter le plateau de petit-déjeuner ne semblait pas la laisser manger quoi que ce soit, car elle continuait de lui frotter la joue et le cou. La jeune fille en profita pour regarder Veetara de la tête aux pieds et trouva qu'elle portait une grande chemise noire par-dessus un short moulant, l'air beaucoup plus décente que la nuit dernière.

Elle ne put s'empêcher de demander par curiosité où Veetara avait préparé une telle tenue, car elle croyait que quelqu'un comme Veetara n'aurait pas eu l'esprit de penser à une telle lingerie alors qu'elles étaient encore tendues l'une envers l'autre.

« Je l'ai eu de ces je-sais-tout du bureau », Veetara marmonna en réponse.

« Qui d'autre cela pourrait-il être ? »

Ensuite, Salee fut présentée au **« Sac de Maman »**, qui était plein d'articles coquins comme des magazines classant les **positions sexuelles populaires**, de la lingerie sexy et des **jouets pour adultes** du Japon, organisés par Jae Kinny et son équipe pour aider Salee et Veetara à se réconcilier et à s'amuser.

Salee se mit à transpirer car il semblait que Veetara était **assez intéressée**, lui demandant son opinion sur de telles choses. Elle ne put donner qu'une réponse **à moitié convaincante**, disant : « C'est bon », mais pour certaines des positions populaires (?) et certains jouets dans la boîte qu'elle ne voulait pas décrire, elle décida de garder ses pensées pour elle.

La seule chose de valeur était le paquet de lingerie sexy, qui se présentait en **trois niveaux** : simple, sexy normal, playboy (que Veetara portait la nuit dernière) et le niveau final, qui était si avancé qu'il ne couvrait **presque rien**.

Mais peu importe celui qu'elle choisissait, Veetara était toujours **incroyablement torride**, surtout pendant les deux nuits restantes de leurs vacances. Elle était constamment sollicitée par la belle femme, soit pour être séduite, soit pour se lever et sauter sur Veetara, qui portait une lingerie coquine avec des références du magazine d'Onanong.

C'est pourquoi Salee a dit...

Si elle devait mourir dans ces **seins sexy**, elle mourrait **heureuse** avec un sourire à travers ses larmes.

**Chapitre 17 : Épilogue**

La situation actuelle entre Veetara et Salee était revenue à la **normale**.

Cela signifiait qu'elles étaient de nouveau **amoureuses**, avec le détail supplémentaire qu'elles étaient désormais **intimes**, rendant leur comportement encore plus **agaçant d'affection**.

Kinny admit que **bipolaire** pour elle, elle devenait très angoissée, mais quand elles se réconciliaient et l'étalaient, elle s'irritait. Surtout maintenant que Veetara et sa petite amante n'avaient plus à s'inquiéter de la **romance au travail**.

Oui.

Salee n'est pas revenue travailler à l'institut de langues après avoir parlé à Veetara, disant qu'elle voulait plutôt poursuivre ce qu'elle aimait : la **photographie et la vidéographie**. Son nouveau bureau était juste **en face** de la rue dans la même ruelle, pas si loin de son ancien bureau.

De plus, l'entreprise était le même studio que l'institut engageait pour produire du contenu et filmer des leçons d'anglais en ligne. Ainsi, la petite **fauteuse de troubles** et Veetara se voyaient toujours souvent parce que Salee passait généralement et **potinait** avec l'équipe pendant leurs pauses déjeuner. Ou si elle finissait le travail tôt, elle restait assise à attendre sa chère Veetara avec un **grand sourire**.

« Tu ne peux pas rentrer chez toi toute seule ? »

Kinny fronça les sourcils à la personne qui avait pris la chaise vide d'Onanong. Et elle reçut une réponse si irritante :

« Non, je couche chez Khun Jae ce soir. »

Kinny **roula des yeux** mais tira quand même une chaise pour s'asseoir à côté de Salee pour leur **potin quotidien** habituel.

Elles commencèrent avec les nouvelles de **Thee** (leur fille adoptive), qui les avait contactées via cette application pour partager la bonne nouvelle qu'elle était entrée à l'université de ses rêves et serait bientôt libre de toutes ses frustrations. Elle voulait que Kinny l'aide à choisir des **tenues fabuleuses** pour sa grande ouverture bientôt.

Ensuite, c'était à propos de Tante Aeow, qui avait commencé à mariner tout ce qui passait sous le soleil pour le vendre. Récemment, voyant l'engouement pour le thé aux perles, elle avait créé un nouveau menu et **forçait** l'équipe, qui devait passer devant sa boutique tous les jours, à être ses **cobayes**.

« Beurk ! »

Salee fit une grimace, et Kinny hocha la tête en signe d'accord. Puis elles potinèrent sur **Onanong**, qui semblait vivre une vie heureuse à LA.

« P'On a encore un nouveau petit ami ? »

« Oui, c'est le quatrième . »

« Vraiment ? » La jeune fille demanda.

« Mais elle n'est même pas là depuis un an, et elle a eu quatre petits amis ? »

Kinny haussa les épaules, sous-entendant que les **petits seins** n'étaient probablement pas un gros problème pour les hommes là-bas. Mais même ainsi, la fille sexy de Los Angeles n'avait toujours trouvé personne qu'elle aimait vraiment, alors elle continuait de changer de petit ami.

« Quant à Karn--. »

« Ça fait longtemps que tu es là ? »

Les potins de Kinny furent coupés court parce que la femme **bien dotée** ouvrit la porte du bureau depuis son espace de travail.

« Depuis un moment maintenant. »

La jeune fille répondit avec un doux sourire. Lorsque Veetara s'approcha et renifla (**embrassa**) le sommet de la tête de Salee, le visage de Kinny se plissa avec un sentiment indescriptible.

« Pourquoi ta tête **sent-elle** ? Ça sent le **porc grillé** . »

« Eh bien, je viens d'acheter du porc grillé au magasin enfumé au bout de la ruelle », Salee dit, soulevant le sac hermétiquement fermé de porc grillé pour que son amante le voie.

« J'avais prévu d'en prendre comme collation en regardant Netflix ce soir. »

« Oh, une nouvelle série est sortie, hein ? »

Veetara renifla la tête de la jeune fille à nouveau, même si elle s'était déjà plainte que ça « sentait ».

*Je les* ***déteste****.*

*J'en ai marre de leurs* ***sottises amoureuses*** *!*

« Je pense que Kinny commence à être agacée par nous. » Salee dit.

« Eh bien, tu sais ! »

Kinny roula des yeux, faisant sourire Veetara et Salee. Elles eurent même le culot de l'inviter à manger du **sükiyaki maison** à leur condo parce que Salee avait envie de nourriture saine comme des légumes bouillis avec beaucoup de porc tranché depuis des jours. Mais le faire juste pour elles deux semblait bizarre, surtout qu'elles savaient que Kinny menait une **vie de célibataire solitaire** ces derniers temps.

Au début, Kinny allait refuser. Elle ne voulait pas s'asseoir et regarder les **jeunes mariés** être tout mielleux, la faisant se sentir encore plus seule. Mais ensuite, une femme qui venait de faire irruption dans le bureau après avoir terminé son cours la fit **changer d'avis immédiatement**.

« D'accord, j'y vais », Kinny chuchota. « Allons-y maintenant. »

Elle ne nia à personne qu'elle évitait Jan.

Parce que tout le monde savait que la femme fougueuse avait **déplacé sa cible** de « Veetara » à **elle**. Tout comme tout le monde savait que sa meilleure amie et la petite fauteur de troubles flirtaient secrètement, mais personne ne disait rien. La cause de cette situation embarrassante ne pouvait être attribuée qu'aux **préférences flexibles** de Jan.

Kinny se glissa derrière Salee (qui avait maintenant le courage d'affronter Jan) alors qu'elles marchaient vers l'ascenseur, la femme américaine souriant doucement, leur **barrant le chemin**.

« Où allez-vous faire la fête, vous trois ? »

Kinny pinça les lèvres, ne répondant pas, mais rejeta le fardeau sur Salee.

« Nous ne faisons pas la fête, nous allons manger du sukiyaki. Et nous ne prenons pas plus d'invités car il n'y a que **trois jeux** de vaisselle au condo ! »

Jan sourit, se penchant vers Salee avec un geste **flirteur**.

« Je n'ai pas dit que je voulais y aller avec vous, mais hmm ou peut-être que tu veux secrètement que je me joigne à vous, Salee ? »

Elle leva la main, ayant l'intention de **pincer la joue** de la jeune fille, probablement pour la taquiner. Mais Veetara s'éclaircit bruyamment la gorge et s'avança pour **protéger** la fille, faisant Jan reculer. Puis, Jan marmonna quelque chose qui fit Veetara attraper Kinny pour l'utiliser comme **bouclier**.

« Comment vas-tu, Veetara ? Nous n'avons pas eu de conversation en tête-à-tête depuis longtemps. Je pense... »

« **Arrête ça tout de suite !** »

Kinny coupa court alors que son amie et Petite Gêne la poussaient à l'avant.

« Nous devons y aller. Tu as probablement des choses à faire aussi, alors au revoir. »

« Attends. »

Jan attrapa la cheville de Kinny de manière présomptueuse. Ces deux traîtresses en profitèrent pour s'échapper dans l'ascenseur, criant avant que la porte ne se ferme : « À tout à l'heure à la voiture ! » faisant Kinny vouloir crier mais se retenant, craignant que cela ne rende les collègues restants curieux de ce qui se passait.

« Tu m'évites. »

« Non. »

« Si, tu m'évites. Tout le monde le sait, n'est-ce pas, Mademoiselle Karn ? »

Jan demanda à l'avare **Mademoiselle Karn** du département de comptabilité, qui était sur le point de passer.

« Oui », Karn répondit.

*Oui, mon cul !!*

« Tu vois ? Je n'imagine pas. »

Kinny fronça les sourcils, essayant de libérer son bras avant de demander sèchement. « Que veux-tu de moi ? »

Pour couvrir sa propre bévue.

« Tu le sais bien. »

« Non. »

Jan plissa les yeux sur Kinny pendant plusieurs secondes avant de finalement lâcher son bras.

« Tu n'as pas du tout considéré mes mots, n'est-ce pas ? »

« . . . »

Kinny resta silencieuse.

La femme américaine resta également silencieuse. Elle mit brusquement fin à la conversation et s'éloigna, laissant Kinny avec un **sentiment inexplicable**.

Elles se séparèrent là. Jan alla faire ses bagages pour rentrer chez elle tandis que Kinny prit l'ascenseur pour retrouver Veetara et Salee, qui attendaient dans la voiture.

« Tu vas bien ? »

Le conducteur demanda incertain, remarquant qu'elle avait été inhabituellement silencieuse. Kinny se déplaça et secoua lentement la tête, ne voulant pas qu'elles s'inquiètent. « Je vais bien. »

Mais même en disant cela, Kinny commença à avoir mal à la tête, incertaine si elle allait vraiment « bien » comme elle le prétendait. Surtout quand elle constata que son appétit était considérablement réduit, pensant constamment au visage sombre de la femme étrangère plus tôt, la rendant si anxieuse que Salee le remarqua dès qu'elles commencèrent à manger le sukiyaki.

« Désolée de t'avoir laissée seule plus tôt. » Salee commença, suivie par Veetara.

« Il semblait qu'elles aient discuté de la nécessité de parler de cela. Nous ne savions pas que ton problème avec Jan était si sérieux . »

« Est-ce que tu as des sentiments pour elle ? »

« Non. »

Kinny voulait le nier mais fronça ensuite les sourcils, ferma les yeux et soupira impuissante, réalisant que mentir à Veetara et à la petite fauteur de troubles était inutile. Elles étaient probablement les personnes qui l'aimaient et se souciaient le plus d'elle après ses parents. Donc, peu importe à quel point elle essayait de le cacher, quelqu'un finirait par le découvrir.

« Pas exactement. »

Kinny fronça les sourcils sur elle-même. « Mais je pense que je suis confuse . »

Veetara et Salee échangèrent des regards automatiquement.

« Depuis quand ? »

« Quand vous vous disputiez toutes les deux. » Kinny soupira.

« J'ai essayé d'empêcher Jan de remuer davantage les choses, alors... nous avons eu un peu plus de temps seules que d'habitude. »

À ce moment-là, Kinny ne pensait pas qu'elle deviendrait une cible. Elle savait bien qu'elle n'était pas une vraie femme et qu'elle n'avait subi qu'une **opération mammaire**. Mais soudain, après que Jan lui ait demandé de l'emmener au marché, puis en ait profité pour revenir et cuisiner pour elle en guise de remerciement, la femme occidentale commença à la **poursuivre agressivement** sans se cacher.

Jan a même dit qu'elle s'intéressait à elle depuis la première fois qu'elle l'avait vue quand elle était allée s'occuper du travail pour Veetara à l'institut là-bas.

« Tu es si **belle** que je n'arrive pas à croire que tu aies **"M."** devant ton nom. »

Jan dit, se rapprochant et coinçant Kinny jusqu'à ce qu'elle doive reculer vers le comptoir de la cuisine.

« La première pensée de te draguer a été retardée, mais maintenant je... »

« Attends, attends, »

Kinny essaya de lever la main pour arrêter l'autre. Son pouls s'accéléra d'excitation car, depuis sa naissance, elle n'avait jamais rencontré une femme qui la poursuivait si **audacieusement**, ignorant son sexe ou son statut de genre.

Mais quand Kinny réalisa que Jan ne la poursuivait pas à cause d'un malentendu, pensant qu'elle était un homme à part entière, mais parce qu'elle était **belle** et avait attiré l'œil d'une **lesbienne de premier ordre**, Kinny devint encore plus confuse et **sans voix**. Dans cette fraction de seconde, Jan en profita pleinement en pressant ses lèvres et ne laissant pas Kinny s'éloigner jusqu'à ce qu'elle soit satisfaite.

Kinny **perdit son sang-froid**.

Elle le perdit parce qu'elle n'avait jamais embrassé une femme auparavant mais sut immédiatement que quelque chose se passait, et la sensation n'était **pas aussi mauvaise** qu'elle le pensait. Pour être honnête, elle aimait beaucoup le baiser de Jan.

En écoutant cela, Veetara marmonna une question.

« Parce que les lèvres d'une femme sont douces, n'est-ce pas ? »

« Oui. »

« Elles sont plus douces que tu ne le pensais, hein ? »

« Oui. »

« Et leur peau est lisse, pas de chaume. »

« Tout à fait. »

« D'accord, je comprends »,

La femme naturellement bien dotée fit un geste vers la fille, ce qui ne pouvait que faire référence à la fauteur de troubles qui mangeait encore du porc tranché tout en écoutant son problème.

« Parce que **je suis la même** que toi. »

« Ce n'est pas la même chose. »

« Ce n'est pas le cas ? »

Salee leva les yeux de la marmite pour demander.

« Eh bien, je... » Kinny se mordit la lèvre. « Je suis comme ça. »

Elle voulait dire son statut de « ni complètement femme ni complètement homme », ce qui était très déroutant. Née homme, mais en grandissant, elle est devenue une femme. Maintenant, elle avait quelque chose avec une femme occidentale qu'elle connaissait depuis moins d'un an. Kinny sentait que son identité était fortement ébranlée et ne pouvait trouver un terrain stable pour elle-même.

« Puis-je demander quelque chose de **personnel** ? »

La jeune fille demanda la permission, faisant Kinny faire une pause un instant avant d'accepter.

« As-tu décidé de changer ton apparence pour correspondre à ton moi intérieur parce que tu **aimes les hommes** ? »

Salee demanda avec prudence.

« Je veux dire, parfois notre identité et les facteurs externes qui nous définissent sont des questions distinctes. Par exemple, je suis une femme, corps et esprit. Quand j'aime Khun Jae, qui est aussi une femme, cela ne me donne pas envie d'être un homme. Donc, je pense que tu voulais être une belle femme par **satisfaction personnelle** plus que toute autre chose. Maintenant, essaie de te voir comme une femme de cœur depuis la naissance. »

Kinny essaya de suivre l'explication de Salee jusqu'à ce que Veetara conclue :

« Tu es une femme, Jan est une femme, donc nous sommes tous catégorisés par le monde comme des **femmes qui aiment les femmes** . »

Kinny s'exclama alors d'une voix **aiguë** :

« Quoi ?! »

*Quoi ? Je suis totalement confuse !*

« Tu es une femme qui sortais avec des hommes, mais tu es maintenant intéressée par les femmes. Ce n'est **rien de compliqué** », Salee sourit avec des joues potelées.

« Jan comprend probablement la même chose que moi, c'est pourquoi elle te poursuit **ouvertement** . »

Kinny se mordit la lèvre, réfléchit et soupira à nouveau lorsqu'elle se rappela le moment après avoir été embrassée l'autre jour. Peu importe à quel point elle protestait ou disait des choses qui auraient dû faire reculer l'autre personne, Jan était **imperturbable**, trouvant des excuses pour contrer tout.

*« Je me fiche que tu aimes les hommes ou que tu aies cette chose ou non. Je t'aime, et tu sais que quelque chose se passe entre nous. Alors, penses-y, d'accord ? »*

C'est ce que la femme occidentale a dit.

Cela rendit Kinny encore plus **confuse et désorientée**. Depuis lors, Kinny essayait d'éviter Jan, ne l'approchant que pour le travail ou lorsque c'était absolument nécessaire. En revanche, l'autre n'arrêtait pas d'essayer de se rapprocher d'elle, à tel point que tout le monde au bureau savait que quelque chose se passait entre elles.

« Tu peux être qui tu veux »,

Veetara réaffirma la même phrase qu'elle lui avait dite auparavant, ajoutant un peu plus cette fois.

« Tu peux aimer qui tu veux parce que c'est **ton choix légitime** . »

Kinny fut stupéfaite, puis soupira profondément pour la centième fois, réalisant que les mots de son amie étaient entièrement **vrais**.

C'était aussi vrai que son cœur voulait donner une **chance** à Jan.

.

.

.

« Je m'inquiète pour Jae Kinny »,

Salee fronça les sourcils en mangeant sa deuxième brochette de porc grillé après le départ de Kinny.

« À propos de quoi ? »

« À propos de Jan, bien sûr », La jeune fille répondit avec un froncement de sourcils.

« Cette femme est **imprévisible**. Si elle s'amuse et rend Jae Kinny triste, ce serait terrible. »

« Je crois que Kinny peut le gérer. »

Veetara répondit, tendant une serviette en papier à la grande mangeuse pour essuyer sa bouche salissante.

« Elle a suffisamment d'expérience et de jugement. Donc, la soutenir au besoin devrait suffire. »

Le froncement de sourcils de Salee s'atténua, mais elle ne put s'empêcher de **blâmer par anticipation** la femme occidentale :

« Si elle maltraite Jae Kinny, je lui pincerai les seins ! »

« Eh bien, maintenant »,

La femme plus âgée protesta, tirant l'autre dans un câlin avant de chuchoter, faisant rire la personne qui écoutait.

« Avant de toucher les seins de quelqu'un, sois **prévenante** envers moi aussi. »

« Oh, ma Khun Jae. Si je pince les seins de Jan, c'est par colère », Salee dit en riant.

« Mais si je pince les tiens, c'est par amour et respect . »

Veetara ne put s'empêcher de rire aussi. Elle embrassa les lèvres grasses (du porc grillé) de la fille effrontée, puis lui rappela qu'elles devaient se réveiller tôt demain pour un **petit-déjeuner en famille**. La jeune fille accepta, négociant pour regarder un épisode de plus de la série avant de se doucher et d'aller se coucher comme Veetara le souhaitait.

Oui.

Veetara avait un rendez-vous pour un petit-déjeuner en famille pour la première fois depuis des décennies, ce qui découlait de la **maladie de son père**.

Bien sûr, un **accident vasculaire cérébral** n'était agréable ni pour le patient ni pour l'aidant. Mais dans ce malheur, de **bonnes choses** se sont produites. La fierté de ses parents s'est adoucie, et les mauvaises choses qu'ils s'étaient faites se sont estompées. Ils sont devenus plus **empathiques**, et peut-être se sont-ils remémoré les jours où ils étaient en bonne santé mais choisissaient de toujours **perdre du temps** à se disputer, perdant une partie de leur vie pour rien.

Maintenant, réalisant qu'il leur restait peu de temps pour être bons l'un envers l'autre avant de se séparer à cause de la vieillesse, ils décidèrent de mettre fin à tous les conflits et de devenir de **bons amis** pour la paix perdue depuis longtemps de la famille.

Veetara pouvait à peine se souvenir de la dernière fois que ses parents se tenaient dans la même pièce. Mais pour les raisons mentionnées, elle les a finalement revus ensemble. L'un était allongé regardant la télévision, attendant la physiothérapie, tandis que l'autre lisait tranquillement un magazine sans aucun mot dur.

Elle les informa à l'avance de Salee.

« La semaine prochaine, je vous présenterai ma petite amie. » Elle dit sans laisser de place aux questions.

« C'est une **femme**, cinq ans plus jeune que moi, et si la loi nous permet d'enregistrer notre mariage, je me **marierai dans sa famille** . »

« ... »

Son père ne pouvait pas bien parler à cause de sa maladie.

« ... »

Sa mère était stupéfaite, ne sachant pas comment réagir.

« Je ne demande pas la permission ; je vous informe juste à l'avance. » Veetara s'éclaircit la gorge.

« Donc, si vous voulez que nous passions de bons moments ensemble comme ça, s'il vous plaît, soyez gentils avec Salee pour moi. C'est une fille adorable. Vous n'avez à vous soucier de rien d'autre que d'ouvrir votre cœur. »

« D... D'accord »,

Son père essaya de répondre, tandis que sa mère hocha la tête, toujours légèrement confuse par son entrée soudaine et son long discours sur l'idée d'amener une fille pour les saluer.

Mais quand même...

Tout le monde était d'accord (ou peut-être devaient-ils l'être, Veetara n'était pas entièrement sûre non plus).

« Es-tu **excitée** ? »

Veetara chuchota à la jeune fille, qui était habillée **soigneusement** aujourd'hui dans une robe blanche qui atteignait ses genoux et avait de longues manches. Cela avait l'air formel mais doux d'une manière qu'elle ne pouvait pas tout à fait décrire.

« Énormément », Salee répondit.

« C'est bon. Nous irons ensemble. »

Veetara dit, tenant la main de Salee pour la rassurer que peu importe ce qui se passerait ensuite, elle ne disparaîtrait pas et serait toujours là pour la soutenir. En fin de compte, la situation fut **plus agréable** qu'elle ne l'avait prévu.

Veetara se sentit complètement à l'aise, surtout lorsque le **charme spécial** de Salee, « être aimée par ceux qui sont proches », se manifesta. Les adultes trouvèrent Salee encore plus délicieuse que Veetara ne l'avait annoncé.

Veetara l'avait voulu ainsi parce qu'elle voulait que tout le monde voie par eux-mêmes à quel point Salee était charmante, à la fois dans ses paroles et sa capacité à s'adapter à son environnement. Même son père habituellement réservé ne put s'empêcher de rire lorsque Salee raconta timidement son **enfance espiègle** et comment elle avait connu Veetara.

Veetara cacha son sourire, laissant la fille bavarde divertir ses parents pendant qu'elle appréciait son repas en paix jusqu'à la fin de l'événement.

Tout le monde était heureux, sauf son jeune frère, qui avait encore des problèmes non résolus avec Salee.

Elles le virent arriver en voiture juste au moment où elles étaient sur le point de partir.

« Puis-je parler à Best un instant ? » Salee demanda.

Veetara sourit et lui tapota la joue, hochant la tête.

« Vas-y. Je suis sûre qu'il a quelque chose à te dire aussi. »

Veetara les laissa parler sans interruption. Environ dix minutes plus tard, Salee revint à la voiture et, après avoir attaché sa ceinture de sécurité, dit :

« Tout est réglé. »

« Tout réglé ? »

Veetara fit écho, cherchant des détails. Salee expliqua sur le chemin du retour qu'elle s'était d'abord excusée auprès de lui. Bien que les deux aient eu tort l'un envers l'autre de diverses manières, la cause principale était que Salee l'avait utilisé comme **remplaçant** pour Veetara depuis le début.

« Je ne suis pas sûre qu'il me pardonne pour cela, mais pour tout ce qu'il a mal fait envers nous, **je lui pardonne**. »

Salee dit, serrant et embrassant la main de Veetara affectueusement. Puis elle ajouta :

« Même si j'ai toujours un peu envie de l'étrangler », faisant Veetara secouer la tête avec un sourire.

« Les choses pourraient encore être tendues aujourd'hui, mais je pense qu'avec le temps, tout ira mieux »,

Veetara dit, tenant la main de Salee contre sa joue.

« Regarde ma mère et mon père. Ils se battaient comme chien et chat, mais ils ont fini par faire la paix. »

« C'est parce que ton père est **malade** »,

Salee répondit avec une moue. Veetara ne lui avait jamais dit que son père avait eu un AVC et était partiellement paralysé. Elle ne l'avait mentionné que le matin, une heure avant leur arrivée à la maison familiale.

« Je ne voulais pas que tu t'inquiètes. Il est en sécurité maintenant, il a juste besoin de physiothérapie. » Veetara dit doucement et en s'excusant, faisant Salee soupirer.

« C'est bon cette fois, mais la prochaine fois, pouvons-nous partager les soucis aussi ? »

Salee demanda, haussant un sourcil. Lorsque Veetara eut l'air perplexe, elle ajouta :

« Nous partageons les bonnes choses, donc pour l'équité, nous devrions partager les mauvaises choses aussi. »

Veetara ne put s'empêcher de sourire, pressant sa main sur sa bouche pour le cacher.

« D’accord. »

« Je suis à toi. »

Veetara dit et garda l'autre phrase dans son esprit. Puis, un appel arriva. Elle lâcha la main de Salee pour y répondre.

Après une brève conversation pour donner des indications, elle raccrocha.

« Il y a une livraison qui arrive. J'ai commandé quelque chose pour toi. »

Salee haussa un sourcil.

« Pour moi ? »

« Oui. »

« Qu'est-ce que c'est ? Et pour quelle occasion ? »

« Aucune occasion. Juste parce que je le voulais. »

Veetara ne donna aucun détail sur la commande jusqu'à ce que Salee le découvre elle-même.

La grande boîte attendant à l'avant de la maison contenait un vélo rouge avec une sonnette.

Salee cligna des yeux de surprise.

« Mais, tu sais que je ne sais pas faire de vélo. »

« Je sais. »

« Quoi ? »

Salee haussa un sourcil comme pour demander : « Alors pourquoi l'acheter ? »

Elle se gratta la tête, confuse, alors que Veetara la serrait dans ses bras.

« Je ne voulais pas te taquiner. Je voulais juste t'apprendre à faire du vélo. »

Salee sembla encore plus perplexe.

« Tu veux m'emmener en voyage à vélo soucieux de la santé ? »

« Non. »

« Alors ? »

« Tout ce que tu n'as pas, tout ce que tu veux, » Veetara dit timidement.

« Que ce soit tangible, intangible, connaissance ou compétences, je veux tout te donner. Donc t'apprendre à faire du vélo est sur ma liste de choses que je veux faire pour toi. »

Salee se mordit la lèvre, silencieuse pendant un long moment, puis sauta soudainement pour serrer Veetara dans ses bras.

« Ma **chérie** ! »

Elle pleura dramatiquement, puis lâcha rapidement et se tourna vers le vélo avec **détermination**.

« Ce n'est qu'un vélo à deux roues. Ça ne doit pas être si difficile, n'est-ce pas ? »

Mais malgré ses paroles audacieuses...

Veetara ne voulait pas admettre qu'elle cherchait du divertissement dans les cours de vélo de Salee parce qu'elle savait que Salee n'était pas aussi douée qu'elle le prétendait. Son expérience avec les motos n'aidait pas non plus.

Elles passèrent des semaines à traîner le vélo dans le quartier. Lorsque Salee semblait s'équilibrer pendant cinq à dix secondes, elle **tombait** presque à nouveau.

Salee était assise à bouder devant la maison après son échec énième. Veetara, se sentant désolée pour elle, alla chercher une boisson froide et sortit quelque chose qui fit les yeux de Salee s'écarquiller de surprise.

« Le **mégaphone** ? »

Salee prit le vieux mégaphone, dont le fabricant affirmait qu'il était fabriqué à partir du même matériau qu'Apollo 11, et l'examina avec surprise.

« Comment as-tu eu ça ? »

Veetara se gratta la joue maladroitement.

« Je l'ai trouvé après en avoir acheté un nouveau, alors... »

« Alors...? » Salee plissa les yeux.

« Alors je l'ai gardé », Veetara admit, sentant son visage s'échauffer. Même après être sorties ensemble pendant un moment, Salee faisait toujours accélérer son cœur.

« Désolée, j'ai l'impression de te l'avoir volé. »

« Khun Jae-- »

Salee se pencha avec un sourire.

« J'emprunte aussi souvent tes stylos, mais comment as-tu gardé ce mégaphone ? »

Veetara glissa ses cheveux derrière son oreille.

« Eh bien... »

Elle hésita pendant plusieurs secondes jusqu'à ce que Salee l'embrasse sur la joue, laissant une marque **chaude et douce**. Veetara admit finalement :

« Il a ta **voix enregistrée**. Parfois, je le joue pour me sentir proche de toi, surtout quand nous ne sommes pas en bons termes. »

« Oh, l'enregistrement "Je t'aime, ma Jae !" ? » Salee demanda.

« Oui. »

« Alors pourquoi le rendre maintenant ? »

« Parce que je n'en ai plus besoin », Veetara dit, tirant Salee près d'elle pour un baiser sur les lèvres. « Maintenant que tu es là, j'entends cette phrase tout le temps . »

« Wow »,

Les yeux de Salee s'écarquillèrent encore plus que lorsqu'elle avait vu le mégaphone.

« J'ai essayé de ne pas le dire, mais tu l'entends quand même ? Tu n'es pas seulement sexy mais aussi **amaaaazing** ! »

Veetara, voyant le regard taquin de Salee, se prépara à l'attaquer dans une fausse colère. Mais Salee s'échappa, affirmant qu'elle devait s'entraîner à faire du vélo.

Veetara secoua la tête, amusée, se demandant jusqu'où irait la soi-disant Grande Salee.

Étonnamment, cette fois, Salee réussit à **s'équilibrer** correctement, roulant plus loin que jamais.

« **J'ai réussi !** »

Salee cria, riant de joie.

Veetara se tenait les bras croisés, un sourire se répandant sur son visage. Elle réalisa que la fille faisant du vélo avec une telle fierté n'était pas seulement la meilleure partie de sa vie.

Salee était son monde entier.

« Salee », Veetara appela la fille sonnant la cloche dans la rue.

Lorsque Salee se tourna pour regarder, Veetara dit fortement :

« **Je t’aime.** »

Salee cligna des yeux, puis resta assise immobile comme dans un état second, laissant les roues du vélo s'arrêter jusqu'à ce qu'elle **tombe**.

Veetara fut **terrifiée**. Elle était terrifiée que son aimée ait pu se casser un os ou quelque chose, alors elle se précipita rapidement, s'agenouilla et se pencha près. Mais ensuite, elle vit la fille la regarder avec des **yeux pétillants**, ne montrant aucun signe de douleur.

« Qu'as-tu dit tout à l'heure ? Peux-tu le redire ? »

Entendant Salee parler si clairement, Veetara laissa échapper un soupir de soulagement, hocha la tête et répéta de tout son cœur : « **Je t'aime le plus**. »

Veetara sourit et pressa un baiser sur le front de Salee, qui était maintenant **à l'envers** à cause de la chute.

Dans un murmure, elle s'engagea à tenir sa promesse envers la fille et sa famille pour toujours.

« **Tu es mon monde entier**. »

**Chapitre 18 : Épilogue 01**

Les yeux de Salee se remplirent de **larmes**.

Elle était probablement tellement submergée par la **déclaration d'amour** qu'elle ne pouvait retenir ses émotions. Ce n'est que lorsqu'elle cria fort : « **Aïe** ! » que Veetara réalisa que l'autre fille essayait juste d'agir de manière sentimentale alors qu'elle souffrait réellement **beaucoup**.

Après tout, son coude avait frappé le sol, son bras était éraflé, son pied avait traîné sur le sol, et en plus de cela, un vélo plus grand qu'elle avait fini par lui **tomber dessus**.

« Ma **splendide**, s'il te plaît, aide-moi »,

La jeune fille cria comme si elle avait été frappée par un camion.

Veetara aida ensuite Salee à se lever, son visage un mélange d'**amusement et d'agacement**. Elle ne dit rien ; elle se contenta d'aller dans son sens, réconfortant la fille, qui utiliserait probablement cette blessure pour se faire **dorloter** par elle pour le reste de sa vie.

.

***------FIN-----***